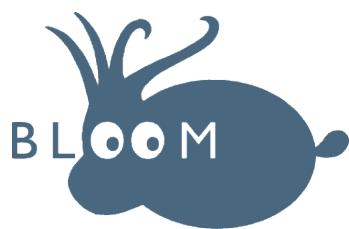


IMPACT MÉDIA

MEDIA IMPACT

2014



VOLUME 2

362 062 689 personnes touchées / people impacted

*353 articles, passages radio et télévision en 2014
articles, radio and television broadcasts in 2014*

Fraude à l'étiquetage

28 février 2014

Labeling fraud

February 28 2014

27/02/14

Poissons : fraude à l'étiquette



(Crédit photo : toru hanai - reuters)

Dossier - Il y a comme une arête dans le poisson. Bien sûr, vous ne trouverez pas de cheval dans vos filets de cabillaud... mais êtes-vous bien sûrs qu'il y aura du cabillaud ? Pendant des mois, « Terra eco » a inspecté les poissonneries, les supermarchés et les restaurants. Pour un constat : les professionnels jouent (parfois) aux faussaires.



Article publié dans
le

N° 55 - mars 2014

Poissons :
fraude à
l'étiquette

L'idée a germé à la lecture d'une étude réalisée aux Etats-Unis. Là-bas, 33 % des poissons échantillonés ne correspondaient pas à l'espèce affichée. Bigre ! Un coup de fil à l'ONG Oceana – instigatrice de l'enquête américaine – et nous voilà lancés dans une grande opération : trouver l'état de la triche à l'étiquette en France. Première étape : munir une centaine de volontaires de kits de prélèvement et d'instructions strictes. Direction, les poissonneries et les restaurants parisiens. Quelques semaines plus tard, nous avons vent de la même opération, menée par

l'association Bloom, le Muséum national d'histoire naturelle et l'Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale). Nous décidons d'unir nos forces. Au bout du compte : 371 échantillons prélevés (1) – abstraction faite de quelques anomalies écartées par les scientifiques – dans toute la France et à tous les rayons : poissonneries, restaurants, plats cuisinés, surgelés... Bien loin des Etats-Unis, nos estimations montrent que la fraude avoisinerait les 4 %. C'est une bonne nouvelle... mais les arnaques existent bien !

Le thon rouge sur la sellette

Les conclusions ? La fraude se concentre sur les produits frais, qu'ils soient vendus en restaurant, en poissonnerie de ville ou de supermarché. Pas de substitution observée dans les plats préparés ou les surgelés. Encore plus éclairant ? Le raisonnement par espèces. Si 6 échantillons de cabillaud sur les 143 prélevés (1) font apparaître de l'églefin ou du lieu noir, c'est surtout le thon rouge qui se retrouve sur la sellette. A une exception près, le poisson étiqueté ainsi dans nos échantillons s'avère être du thon obès ou de l'albacore ! Le nombre de prélèvements retenus – 5 – est limité, mais tout laisse à penser que des substitutions existent à plus grande échelle. Le taux augmente encore si l'on inclut dans les « fraudes » les cas pour lesquels les serveurs ont précisé : « thon rouge », alors que la carte mentionnait : « thon ». C'est le cas des 16 échantillons collectés dans des restaurants de sushis.

Restait enfin à comprendre l'origine de ces petits arrangements avec la réalité. Nous avons donc suivi un filet à la trace, depuis le pont du bateau jusqu'au port de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais), du marché de Rungis (Val-de-Marne) à l'étal de la poissonnerie. Le voyage fut édifiant. Et les témoignages des vendeurs pris la main dans le sac très clairs : la fraude se passe plutôt en aval de la chaîne. Là où l'ignorance du consommateur autorise la supercherie. —

(1) Ce chiffre a été modifié par rapport à la version imprimée dans le magazine de mars, à la suite de résultats de dernière minute.

28/02/14

Fraude à l'étiquetage du poisson : la France bonne élève en Europe

Le Monde.fr | 28.02.2014 à 17h23 • Mis à jour le 28.02.2014 à 18h19 |Par Audrey Garric



Après les scandales qui ont ébranlé le secteur de la viande, la question de la fiabilité de la filière poisson était posée en France. Les associations Bloom et Oceana, deux chercheurs de l'Inserm et du Muséum national d'Histoire naturelle et le magazine *Terra eco* ont mené une enquête inédite sur l'étiquetage des produits de la mer, en analysant pendant un an 371 échantillons prélevés parmi les espèces les plus consommées dans toutes les régions et à de multiples endroits : poissonneries, restaurants, plats cuisinés, surgelés.

Résultat : la substitution d'une espèce de poisson pour une autre demeure rare, avec un taux de fraude de 3,5 %. Si les produits surgelés et les plats préparés ne

présentent aucun problème d'étiquetage, la fraude se concentre sur les produits frais : 8 % des filets frais vendus en poissonnerie et 4 % des filets vendus en supermarchés ne correspondent pas à l'étiquette. Au restaurant, les étiquettes fausses interviennent dans 4 % des cas.

LE CABILLAUD, REMPLACÉ PAR DE L'ÉGLEFIN OU DU MERLU

Aucun cas de fraude n'a été détecté sur des espèces comme le colin d'Alaska, le bar, le lieu noir, la lotte et le merlan. En revanche, le cabillaud, qui représente 17 % des achats de poissons frais des Français, était remplacé dans 4,2 % des cas (6 échantillons sur 143) par de l'églefin ou du merlu, des espèces de valeur commerciale inférieure.

Mais selon l'étude, la fraude est la plus élevée en ce qui concerne une espèce emblématique : le thon rouge. « *A une exception près, le poisson étiqueté ainsi dans nos échantillons s'avère être du thon obèse ou de l'albacore [...] Le taux augmente encore si l'on inclut dans les fraudes les cas pour lesquels les serveurs ont précisé : 'thon rouge', alors que la carte mentionnait : 'thon'* », essentiellement dans les restaurants de sushis, explique *Terra eco*. Reste que pour cette espèce, le nombre d'échantillons analysés (5) s'avère trop faible pour être réellement représentatif.

FRAUDE EN BOUT DE CHAÎNE

Selon *le magazine*, ces fraudes, quand elles se produisent, ont surtout lieu en bout de chaîne, au niveau des restaurateurs, des supermarchés et poissonneries, plutôt que des pêcheurs ou des mareyeurs. Et d'expliquer : « *Contrairement aux poissonniers qui sont forcés par la loi d'afficher sur leur étal les noms d'espèce, l'origine géographique du poisson et de sa naissance (élevé ou péché), la restauration n'a que peu de contraintes. Elle doit seulement mentionner le nom du poisson et, pour le reste, être capable de dégainer l'étiquette de son fournisseur sur demande d'un client ou d'un inspecteur des fraudes.* »

Au final, la France se débrouille bien mieux que d'autres pays européens. « *Nous avons été surpris par les résultats, reconnaît Victoire Guillonneau, chargée de mission pour Bloom. La filière poissons est bien contrôlée en France.* » En comparaison, de précédentes études scientifiques avaient relevé des taux de fraude bien supérieurs chez nos voisins : 32 % en Italie, 30 % rien que sur le merlu Espagne ou encore 19 % sur le cabillaud en Irlande.

Surtout, l'ONG américaine Oceana avait publié en février 2013 une vaste étude révélant une fraude de grande ampleur aux Etats-Unis : 33 % des poissons étudiés ne correspondaient pas à l'espèce affichée et pâtissaient d'un étiquetage non conforme à la charte établie par l'Agence américaine des produits alimentaires et des médicaments (FDA). Et 44 % des lieux de vente visités vendaient des poissons mal étiquetés.

28/02/14

Fraudes d'étiquetage relevées sur le cabillaud et le thon rouge

Publié le 28 février 2014 par JULIE DELVALLÉE



Le thon rouge est l'espèce où la fraude est la plus importante sur le marché français

DR

ETUDE

Plusieurs associations ont réalisé une enquête pour vérifier la traçabilité des produits de la mer. Si la France fait figure de bonne élève, des fraudes ont été détectées sur ces deux poissons.

Plusieurs associations ont réalisé une enquête pour vérifier la traçabilité des produits de la mer. Si la France fait figure de bonne élève, des fraudes ont été détectées sur ces deux poissons. Encore une "erreur" d'étiquetage... Après le scandale sur la viande de cheval frauduleusement introduite dans le circuit alimentaire, place aux produits de la mer.

Les associations BLOOM, Oceana, des chercheurs de l'INSERM et du Muséum national d'Histoire naturelle et du magazine Terra eco, ont mené une enquête sur la fraude à l'étiquetage de poissons en France. Conclusion : la France est bonne élève, mais des erreurs d'étiquetage existent...

L'Italie championne des fraudes

Pendant un an, près de 400 échantillons ont été récoltés dans les rayons frais des grandes surfaces, mais aussi dans chez les détaillants, les restaurants, dans les plats préparés et les produits surgelés. Résultat : le taux de fraude de la France est de 3,5% des échantillons prélevés, quand ses petits camarades européens dépassent allègrement les 15 % (32% de

fraude en Italie, 30% rien que sur le merlu en Espagne, 19% sur le cabillaud en Irlande...). Les fraudes constatées relèvent de la substitution d'espèces.

Espèces	Nombre de substitutions/nombre d'échantillons	Taux de substitution	Intervalle de confiance à 95 %*
Bar	0/15	0%	
Merlan	0/17	0%	
Lieu noir	0/20	0%	
Lotte	0/23	0%	
Colin d'Alaska	0/32	0%	
Thon	1/47	2,13%	0,1% - 13%
Cabillaud	6/143	4,2%	1,7% - 9,3%
Thon rouge	4/5	80%	29,9% - 98,9%
Autres	2/69	2,9%	1,9% - 15,3%
TOTAL	13/371	3,5%	2,38% - 6,76%

Aucun cas de fraude n'a été détecté sur des espèces comme le colin d'Alaska, le bar, le lieu noir, la lotte et le merlan.

Le cabillaud, quant à lui, était remplacé dans 4,2% des cas (6 échantillons sur 143) par de l'églefin ou du merlu, des espèces de valeur commerciale inférieure. La fraude se montre très élevée en ce qui concerne une espèce emblématique : le thon rouge. Quatre des cinq échantillons (soit 80%) mentionnant "thon rouge" se sont ainsi avérés cacher une autre espèce de thon.

A noter l'absence de cas de fraude sur les 119 échantillons prélevés sur des produits surgelés et des plats préparés.

En revanche, les problèmes surviennent avec le poisson frais vendu en filet : 8% des filets frais vendus en poissonnerie et 4% des filets vendus au rayon poissonnerie des supermarchés ne correspondent pas à l'étiquette. Selon le travail mené par le magazine Terra eco, la fraude interviendrait en bout de chaîne : les restaurateurs et poissonniers interrogés sous le sceau de l'anonymat ont avoué avoir sciemment remplacé les étiquettes ou les noms d'espèces...

28/02/14



Fish market. (Photo: Visitor7/CC BY-SA 3.0)

Market research warns of bluefin tuna and other species fraud



FRANCE

Friday, February 28, 2014, 23:30 (GMT + 9)

The question of fish traceability has been a major issue in Europe, especially for the supermarket sector, which has already undergone serious problems with adulterated meat.

Studies in various countries of the European Union show labelling fraud rates, which are sometimes very high: 32 per cent of fraud in Italy, 30 per cent in Spain in hake alone, and 19 per cent in cod in Ireland, to name only some. Meanwhile, the replacement of species in France remains low, about 3.5 per cent (compared to the UK, where it is 6 per cent).

In this context, [Bloom](#) and [Oceana](#) have joined in France with researchers from the National Institute of Health and Medical Research (INSERM) and the National Museum of Natural History, and *Terra Eco* magazine, to carry out an unprecedented research on fraud in fish labelling.

For a year, sampling was conducted in ten regions. Researchers collected nearly 400 samples of fresh produce from supermarkets, fish shops, restaurants, ready meals and ultra frozen foods.

They detected no fraud case in species such as Alaska pollock, sea bass, saithe, monkfish and whiting. However, they found that cod had been substituted in 4.2 per cent of cases (6 out of 143 samples) for haddock or hake, species of lower commercial value.

Instead, the fraud was alarming in the case of bluefin tuna: four out of five samples (80 per cent) mentioning "bluefin tuna" actually were other tuna species: yellowfin or bigeye tuna, that is to say, both of lower commercial value.

Oceana reported that the level of deception reached 100 per cent (16 out of 16 cases) when information on the species is asked to a waiter: if the menu only indicates "tuna" and waiters are requested to specify the species, they normally state that it is bluefin tuna, a certainly wrong answer.

Out of 117 samples of frozen products and ready meals, no case of fraud was found. However, problems were detected in fresh fish sold in fillets: 8 per cent of fresh fish fillets sold at fish shops and 4 per cent of fish sold on supermarket shelves did not match the label. In restaurants, fraud in the labelling was found in 4 per cent of cases.

Oceana said the work of laboratory genetic sequencing was complemented by a field research developed by *Terra Eco* magazine, which allowed tracing the supply chain of fish and understand where fraud came from. The conclusion is that it mainly appears at the end of the chain: fish shop and restaurants interrogated under anonymity acknowledged having replaced the labels or names of species knowingly.

28/02/14

Seafood Fraud – vive la France

Published: 28 February, 2014



FOLLOWING the recent crises that rocked the meat industry in Europe, researchers have taken on seafood traceability in France by conducting a unique investigation into fish labelling fraud.

The research was carried out by teams from BLOOM, Oceana, INSERM and the National Museum of Natural History and Terra eco magazine.

Over the course of one year, 10 regions were studied and nearly 400 samples were collected from supermarket shelves, fish markets, restaurants, ready-made meals and frozen food.

While similar studies in various European Union countries revealed high levels of seafood fraud (32% overall in Italy, 30% of all hake in Spain, 19% of cod in Ireland), it turns out that species substitution in France remains low, at around 3.5% (the UK has a similarly low level of 6%).

Not a single case of fraud was detected for species including Alaskan pollock, seabass, saithe, monkfish and whiting.

Cod however, was substituted in 4.2% of cases (6 out of 143 samples) with haddock or hake, species of lesser commercial value.

Fraud was extremely high in cases relating to the emblematic bluefin tuna. Four out of the five samples (80%) of bluefin tuna were revealed to be other species of tuna: albacore or bigeye, both of lesser commercial value.

The level of deception reached 100% (16 out of 16 cases) when waiters were asked to provide species information: if the menu stated nothing more specific than 'tuna' and the server responded to a request for clarification claiming it was bluefin, the answer was always incorrect.

Of the 117 samples taken from frozen and prepared meals, none indicated any fraud occurred. On the other hand, problems were found with fresh filleted fish: 8% of fresh fillets sold in fish markets, and 4% of those sold in the seafood aisle of supermarkets did not correspond to their labels. In restaurants, labelling fraud took place in 4% of cases.

The genetic sequencing lab work was backed up by a field study led by Terra eco magazine, which allowed them to look into the seafood supply chain and understand where the fraud took place, which turned out to be mostly at the end of the chain.

Restaurant owners and fishmongers admitted on condition of anonymity to have replaced labels or changed species names. 'We can sell frozen fish as fresh fish, or pouting as whiting', claimed a retired fishmonger.

28/02/14

Fraude à l'étiquetage du poisson : la France bonne élève en Europe

Après les scandales qui ont ébranlé le secteur de la viande, la question de la fiabilité de la filière poisson était posée en France. Les associations Bloom et Oceana, deux chercheurs de l'Inserm et du Muséum national d'Histoire naturelle et le magazine Terra eco ont mené une enquête inédite sur l'étiquetage des produits de la mer, en analysant pendant un an 371 échantillons prélevés parmi les espèces les plus consommées dans toutes les régions et à de multiples endroits : poissonneries, restaurants, plats cuisinés, surgelés.

Résultat : la substitution d'une espèce de poisson pour une autre demeure rare, avec un taux de fraude de 3,5 %. Si les produits surgelés et les plats préparés ne présentent aucun problème d'étiquetage, la fraude se concentre sur les produits frais : 8 % des filets frais vendus en poissonnerie et 4 % des filets vendus en supermarchés ne correspondent pas à l'étiquette. Au restaurant, les étiquettes fausses interviennent dans 4 % des cas.

LE CABILLAUD, REMPLACE PAR DE L'EGLEFIN OU DU MERLU

Aucun cas de fraude n'a été détecté sur des espèces comme le colin d'Alaska, le bar, le lieu noir, la lotte et le merlan. En revanche, le cabillaud, qui représente 17 % des achats de poissons frais des Français, était remplacé dans 4,2 % des cas (6 échantillons sur 143) par de l'églefin ou du merlu, des espèces de valeur commerciale inférieure.

Mais selon l'étude, la fraude est la plus élevée en ce qui concerne une espèce emblématique : le thon rouge. À une exception près, le poisson étiqueté ainsi dans nos échantillons s'avère être du thon obèse ou de l'albacore [...] Le taux augmente encore si l'on inclut dans les fraudes les cas pour lesquels les serveurs ont précisé : 'thon rouge', alors que la carte mentionnait : 'thon' », essentiellement dans les restaurants de sushis, explique Terra eco. Reste que pour cette espèce, le nombre d'échantillons analysés (5) s'avère trop (...) Lire la suite sur [lemonde.fr](#)Nouvel incident entre Sea Shepherd et un baleinier japonaisLes critiques sur le saumon ont profité à la truiteLe saumon gravlax fuméPêche en eau profonde : Intermarché ne pêchera plus au-delà de 800 mètresInscrivez-vous aux newsletters du Monde.fr



La Radio
Nature !

28/02/14

Fraude à l'étiquetage sur le poisson : la France bonne élève de l'Europe

fév 28, 2014 209 ViewedRobot Automatique0 respond



Fraude à l'étiquetage sur le poisson : la France bonne élève de l'Europe

Paris, le 28 février 2014

Après les crises qui ont ébranlé la filière viande en Europe, la question de la traçabilité de la filière poisson en France s'est posée aux associations BLOOM et Oceana, à des chercheurs de l'INSERM et du Muséum national d'Histoire naturelle et au magazine Terra eco, qui se sont associés pour mener une **enquête inédite en France sur la fraude à l'étiquetage de poissons**. Pendant un an, dix régions ont été échantillonnées et près de 400 échantillons récoltés aux rayons frais des grandes surfaces, dans les poissonneries, les restaurants, dans les plats préparés et les produits surgelés.

Alors que des études similaires dans divers pays de l'Union européenne avaient révélé des taux de fraude à l'étiquetage parfois très élevés (32% de fraude en Italie, 30% rien que sur le merlu en Espagne, 19% sur le cabillaud en Irlande...), **la substitution d'espèces en France demeure rare, avec un taux qui se situe à 3,5%** (comparable au Royaume-Uni où le taux est de 6%).

Aucun cas de fraude n'a été détecté sur des espèces comme le colin d'Alaska, le bar, le lieu noir, la lotte et le merlan. **Le cabillaud, en revanche, était remplacé dans 4,2% des cas (6 échantillons sur 143) par de l'églefin ou du merlu**, des espèces de valeur commerciale inférieure.

La fraude est en revanche très élevée en ce qui concerne une espèce emblématique : le thon rouge. Quatre des cinq échantillons (soit 80%) mentionnant « thon rouge » se sont ainsi avérés cacher une autre espèce de thon : du thon albacore ou du thon obèse, soit deux espèces d'une valeur commerciale inférieure. **Le niveau de tromperie atteint 100% (16 cas sur 16) lorsque l'information sur l'espèce est demandée au serveur** : si le menu n'indique rien de plus que « thon » et que le serveur répond à une demande de précision sur l'espèce en affirmant qu'il s'agit de thon rouge, sa réponse est certainement erronée.

Sur les 119 échantillons prélevés sur des **produits surgelés et des plats préparés**, aucun cas de fraude. En revanche, les problèmes surviennent avec le poisson frais vendu en filet : **8% des filets frais vendus en poissonnerie et 4% des filets vendus au rayon poissonnerie des supermarchés ne correspondent pas à l'étiquette.** Au restaurant, la fraude à l'étiquetage intervient dans **4% des cas**.

Le travail de séquençage génétique en laboratoire a été doublé d'une enquête de terrain menée par le magazine Terra eco qui a permis de remonter la filière du poisson et de comprendre d'où venaient les cas de fraude : celle-ci intervient surtout en bout de chaîne : **les restaurateurs et poissonniers interrogés sous le sceau de l'anonymat ont avoué avoir sciemment remplacé les étiquettes ou les noms d'espèces.** « **On peut vendre du congelé pour du frais, du tacaud pour du merlan...** », indique une ancienne poissonnière.

Pour en savoir plus :

Les infographies de BLOOM sur ce lien et [Oceana sur ce lien](#)

Le reportage de Terra eco, en kiosque dès le 28 février et [en ligne sur ce lien](#)

Une étude scientifique est en cours et sera publiée prochainement.



28/02/14

REVUE DE PRESSE

l'émission du **vendredi 28 février 2014**

Fin de vie

Dossier de 5 pages signé Libération ce matin. En plein débat sur le cas Vincent Lambert, le quotidien publie un rapport du centre d'éthique de l'hôpital Cochin sur les doutes et les questionnements des soignants.

UN DÉBAT INÉDIT EN ÉDITION NUMÉRIQUE
VENDREDI 28 FÉVRIER 2014
www.liberation.fr

**IMMOBILIER:
LE MARCHÉ DE LA
PIERRE SE REPLIE**

Libération

**«LE DILEMME TRAGIQUE
DE LAISSEZ MOURIR
UN ENFANT»**

«Libération» publie les conclusions d'un rapport du centre d'éthique de Cochin sur les doutes et questionnements des parents et personnels soignants qui entourent la fin des nourrissons sans espérance de vie.

Peut-on, comme la loi Léonetti le permet, laisser mourir de faim et de soif un bébé, lorsque tous les acteurs estiment qu'il ne peut plus vivre en l'état ? Rien que d'en parler l'effroi guette, écrit Eric Favereau. L'histoire de 25 enfants a été étudiée. Les pratiques de la fin de vie sont variables. Entre l'application stricte de la loi, et les soignants qui, avec l'accord des parents, accompagnent la fin de vie de ces bébés en les endormant profondément pour ne pas qu'ils souffrent. Et surtout, pour que ça dure moins longtemps. Car pour certains parents, l'agonie de leur bébé a duré 3 semaines. Inhumain.

Qu'en déduire, quand l'arrêt de l'alimentation est le cœur même de la parentalité ? Ce geste est symboliquement atroce reconnaît Jean Léonetti, mais pas médicalement. L'alimentation et l'hydratation artificielle, c'est un traitement. Faut-il alors accélérer la mort du nourrisson avec la sédation ? Oui, répond

Jean Léonetti. Nous lui devons l'absence de souffrances. Mais ce point n'est pas dans la loi lui fait remarquer le journaliste de LIBé.

Formellement non. Mais j'estime que l'on doit aux proches une mort appaisée.

Recherche Ianoukovitch pour assassinat de masse.

Il y avait les affiches : Have You seen this man. L'appel cette fois, est lancée par le Kiev post. Le président destitué aurait volé 70 milliards de dollars au cours des 3 dernières années. La chasse à l'homme a commencé lentement selon le journal ukrainien. Une centaine de personnes sont mobilisées. Mais on ne sait pas où elles en sont. Et dans l'est de l'Ukraine, les rumeurs vont bon train. Pas confirmées... les informations selon lesquelles, il aurait déjà acheté une résidence à Moscou pour 52 millions de dollars. Pas confirmé non plus, son communiqué qui indiquait hier, une conférence de presse pour cet après-midi.

Dans le même temps, les journalistes ukrainiens éploquent un à un les documents retrouvés dans la demeure de Ianoukovitch.

Enfin ce qu'il en reste selon Stéphane Siohan du Figaro. Parce que certains ont été brûlés, d'autres, noyés dans les eaux de la Mer de Kiev. Mais la quinzaine de journalistes présents commence à percer certains secrets. Sur les entreprises aux structures complexes basées à l'étranger. Et puis aussi le train de vie du clan Ianoukovitch, exorbitant. Factures, documents, les journalistes scannent tout. Il faut faire vite avant que les structures légales du pays ne viennent mettre la main dessus. Je ne connais que deux députés qui sont propres dit l'un d'eux. Mais déjà, on sonne à la porte de la résidence de Mejgorie.

Ce sont les représentants du nouveau procureur général de Kiev.

Et pendant ce temps, l'histoire de l'Ukraine se joue en Crimée.

Dans ce bastion russophile, il est dangereux de défendre les idées de ceux qui ont renversé le régime.

Olivier Tallès de La Croix a rencontré Viktor un jeune informaticien. Rendez-vous fixé dans un parking discret à la sortie de la ville. Il vérifie l'identité de ses visiteurs et les emmène ensuite dans un bureau désaffecté, protégé par d'épais rideaux. L'homme est mal rasé. Il vit comme une bête traquée. Il ne dort jamais au même endroit. Viktor est l'oeil de Kiev. Il envoie chaque jour un rapport au nouveau ministère de l'intérieur. Si on me trouve dit-il, je serais passé à tabac, voire pire. A Sébastopol, une contre-révolution qui ne veut pas dire son nom, s'organise.

A lire aussi dans la presse ce matin, les suites de l'affaire Copé - Bygmalion.

Après les révélations du Point hier, les éditorialistes tirent à vue sur Jean-François Copé.

Si ça continue... il va finir en caleçon, comme dans la piscine de Takieddine écrit Jean-Marcel Bouguereau dans La République des Pyrénées

Paf ! Jean-François Copé vient de se prendre un gros Point dans le pif. Jean-Michel Servant du Midi Libre.

Malgré ses efforts, il n'a jamais réussi à redorer son blason dans l'opinion souligne Guillaume Tabard du Figaro. Il n'a pas su se faire aimer des Français et encore moins être reconnu comme le patron de l'opposition. Chacun est persuadé à l'UMP que l'idée qu'il y a décidément un problème Copé, s'installera d'elle-même. On est dans les petits calculs avant les grandes manœuvres. Personne ne lui laissera les clés du parti en 2015.

Et les militants UMP dans tout ça?

LE Huffington Post en a interrogé quelques uns. La ficelle est un peu grosse dit l'un d'eux à Angers. Affaire grotesque pour le responsable des UMP du Nord. Tout le monde est entièrement tourné vers les

municipales.

Un pacte, des poissons douteux et des pantouflards.

Le pacte, c'est celui de responsabilité. Les partenaires sociaux se retrouvent aujourd'hui.

Selon Le Parisien- aujourd'hui en France, tout se joue maintenant pour François Hollande. Il n'a d'ailleurs paraît-il, que ce mot à la bouche : le pacte, le pacte, le pacte. Sa réélection en 2017 dépendra en grande partie de sa réussite.

Fraude à l'étiquette sur le poisson.

Le site Terra-Eco a mené l'étude avec notamment l'Inserm. Restaurants, supermarchés, plats préparés, la fraude n'est pas importante. 4% seulement. Mais elle révèle que la tromperie est le plus souvent observée non pas dans les plats préparés, mais dans les restaurants et chez les poissonniers. Le cabillaud devient de l'églefin. Le thon rouge, de l'albacore. La fraude est souvent en aval de la chaîne, là où l'ignorance du consommateur autorise la supercherie.



L'Equipe. Y'a t'il beaucoup de grand club en France ?

Les pantouflards enfin. Ils s'étaisent en Une de L'Equipe. Ce sont les joueurs de foot français. Ils ne travaillent pas assez. Les étrangers passés en Ligue 1 confirment. Les joueurs français à l'étranger aussi.

Julien Faubert, défenseur bordelais raconte son arrivée à West Ham en Angleterre. "On m'a bien fait comprendre que j'étais le petit frenchi. Celui qui passe son temps à se plaindre." Certains avancent que ce qui a tout déréglé c'est l'argent qu'on a donné à des gamins de 17 ans de peur qu'ils partent. La génération des Nasri, Benzema et consort n'a aucune éducation. En France, un joueur placé en garde à vue, peut jouer le lendemain. En Italie, si quelqu'un sort du rang, t'es rappelé à l'ordre.

Si tu veux pas comprendre, t'es sur la liste des transferts au prochain mercato. C'est la culture des grands clubs dit Jonathan Zébina, défenseur toulousain. Conclusion de Vincent Garcia de



FRAUDE à l'étiquette

Il y a comme une arête dans le poisson. Bien sûr, vous ne trouverez pas de cheval dans vos filets de cabillaud... mais êtes-vous bien sûrs qu'il y aura du cabillaud ? Pendant des mois, « Terra eco » a inspecté les poissonneries, les supermarchés et les restaurants. Pour un constat : les professionnels jouent (parfois) aux faussaires.

Dossier réalisé par KARINE LE LOËT

Sommaire

- ENJEUX.** Quand les pros du poisson jouent aux faussaires.....P.43
ENQUÊTE. De la criée aux étals, sur la piste des arnaqueurs....P.44
SAGA. Cabillaud : une passion française.....P.48
ÉCLAIRAGE. Les sushis changent de thon.....P.50
EN BREF. Bien formés, les poissonniers ?.....P.51
À CONSERVER. Petit guide pratique du piscivore averti.....P.52

L'idée a germé à la lecture d'une étude réalisée aux Etats-Unis. Là-bas, 33 % des poissons échantillonnés ne correspondaient pas à l'espèce affichée. Bigre ! Un coup de fil à l'ONG Oceana – instigatrice de l'enquête américaine – et nous voilà lancés dans une grande opération : trouver l'état de la triche à l'étiquette en France. Première étape : munir une centaine de volontaires de kits de prélèvement et d'instructions strictes. Direction, les poissonneries et les restaurants parisiens. Quelques semaines plus tard, nous avons vent de la même opération, menée par l'association Bloom, le Muséum national d'histoire naturelle et l'Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale). Nous décidons d'unir nos forces. Au bout du compte : 369 échantillons prélevés – abstraction faite de quelques anomalies écartées par les scientifiques – dans toute la France et à tous les rayons : poissonneries, restaurants, plats cuisinés, surgelés... Bien loin des Etats-Unis, nos estimations montrent que la fraude avoisinerait les 4 %. C'est une bonne nouvelle... mais les arnaques existent bien !

Le thon rouge sur la sellette

Les conclusions ? La fraude se concentre sur les produits frais, qu'ils soient vendus en restaurant, en poissonnerie de ville ou de supermarché. Pas de substitution observée dans les plats préparés ou les surgelés. Encore plus éclairant ? Le raisonnement par espèces. Si 6 échantillons de cabillaud sur les 132 prélevés font apparaître de l'églefin ou du lieu noir, c'est surtout le thon rouge qui se retrouve sur la sellette. A

une exception près, le poisson étiqueté ainsi dans nos échantillons s'avère être du thon obèse ou de l'albacore ! Le nombre de prélèvements retenus – 5 – est limité, mais tout laisse à penser que des substitutions existent à plus grande échelle. Le taux augmente encore si l'on inclut dans les « fraudes » les cas pour lesquels les serveurs ont précisé : « *thon rouge* », alors que la carte mentionnait : « *thon* ». C'est le cas des 16 échantillons collectés dans des restaurants de sushis. Restait enfin à comprendre l'origine de ces petits arrangements avec la réalité. Nous avons donc suivi un filet à la trace,

depuis le pont du bateau jusqu'au port de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais), du marché de Rungis (Val-de-Marne) à l'étal de la poissonnerie. Le voyage fut édifiant. Et les témoignages des vendeurs pris la main dans le sac très clairs : la fraude se passe plutôt en aval de la chaîne. Là où l'ignorance du consommateur autorise la supercherie. —



SUR LE WEB

Retrouvez les résultats détaillés de l'enquête ici :
www.terraeco.net/a53785.html

Que dit la loi ?

Depuis le 1^{er} janvier 2002, trois mentions doivent apparaître sur l'étal du poissonnier : la dénomination commerciale de l'espèce, le mode de production (élevé ou pêché) et la zone de pêche ou d'élevage. Doit s'ajouter à cela, depuis le 1^{er} janvier 2012, le nom scientifique, une obligation souvent méconnue par les indépendants, mais respectée par les grandes surfaces. D'ici à la fin de l'année, il sera aussi obligatoire de mentionner la méthode de capture (ligne, filet, chalut...). Et dans la restauration ? Les exigences sont moins strictes : « *En restauration, il est difficile de faire admettre aux professionnels, souvent mal informés, qu'ils doivent employer la dénomination complète attribuée aux poissons* », souligne simplement une note de la Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes de 2013. —



KARINE LE LOËT aime le poisson. Heureusement : pendant des mois, elle a dû troquer fourchette et couteau pour des baguettes dans les restaurants de sushis, oublier les steaks pour leur préférer les darnes et remplacer les poêlées de légumes par des bâtonnets surgelés. A l'arrivée, elle livre une enquête en eaux profondes.

01/03/14

Poisson : en France, des fraudes modérées à l'étiquette



Share on linkedin Share on print|Imprimer Share on email|Envoyer par email

La France est bon élève dans l'étiquetage des produits de la mer : 4 % d'erreur quand les États-Unis font 33 % ! Mais des tromperies, ou des confusions, ont lieu malgré tout, particulièrement sur le thon rouge.

Le Marin

03/03/14

Fraude en el etiquetado del pescado

3/3/2014

| ESPAÑA



Pescaderia./ @Stock.xchng

REDACCIÓN

redaccion@ambientum.com

Tras las crisis que han sacudido el sector cárnico de Europa, la cuestión de la trazabilidad del pescado en Francia se ha planteado a las organizaciones Bloom y Oceana, a los investigadores del INSERM y el Museo Nacional de Historia Natural y a la revista Terra eco, que se han asociados para desarrollar una investigación inédita en Francia sobre el fraude en el etiquetado del pescado.

Durante un año, se han muestreado diez regiones y se han recogido casi **400 muestras en los lineales de productos frescos** de grandes superficies, pescaderías, restaurantes, platos preparados y productos ultracongelados.

Mientras que estudios similares en diversos países de la Unión Europea han revelado **tasas de fraude en el etiquetado a veces muy elevadas** (32% de fraude en Italia, 30% solo en la

merluza en España, 19% en el bacalao en Irlanda...), la sustitución de especies en Francia sigue siendo escasa, con una tasa que se sitúa en el 3,5 (comparable al Reino Unido, donde es del 6%).

No se ha detectado ningún caso de fraude en especies como el abadejo de Alaska, la lubina, el carbonero, el rape y el merlán. En cambio, **el bacalao fue sustituido en el 4,2% de los casos** (6 muestras de 143) por eglefino o merluza, especies de valor comercial inferior.

En cambio, el **fraude es muy elevado en lo concerniente a una especie emblemática : el atún rojo**. Se ha comprobado que cuatro de las cinco muestras (es decir, el 80%) que mencionaban "atún rojo" ocultaban otra especie de atún : atún claro o patudo, es decir, dos especies de valor comercial inferior.

El **nivel de engaño alcanza el 100%** (16 casos de 16) cuando se pedía la información sobre la especie al camarero : si el menú no indica más que "atún" y el camarero responde a una petición de precisión sobre la especie afirmando que se trata de atún rojo, su respuesta es ciertamente errónea.

De 117 muestras tomadas de **productos ultracongelados y platos preparados, ningún caso de fraude**. En cambio, los **problemas sobrevienen en el pescado fresco vendido en filetes** : el 8% de los filetes frescos vendidos en pescadería y el 4% de los vendidos en los lineales de pescadería de supermercados no se corresponden a la etiqueta. En el restaurante, el fraude en el etiquetado se produce en un 4% de los casos.

El trabajo de **secuenciación genética en laboratorio se ha acompañado de una investigación sobre el terreno** desarrollada por la revista Terra Eco que ha permitido remontar la cadena de suministro del pescado y comprender de dónde venían los casos de fraude. Éste aparece sobre todo al término de la cadena : los **restauradores y pescaderos interrogados** al amparo del anonimato reconocían haber reemplazado a sabiendas las etiquetas o los nombres de las especies. "Se puede vender congelado por fresco, faneca por merlán... ", indica una antigua pescadera.

03/03/14

Etiquetage du poisson : peu de fraudes en France

Rassurez-vous, la fraude sur les étiquettes de poisson reste rare. Les associations Bloom et Oceana, des chercheurs de l'Inserm et du Muséum national d'histoire naturelle ainsi que le magazine Terra Eco ont mené l'enq...

Celine Agromedia | 3 mars 2014 0



Rassurez-vous, la fraude sur les étiquettes de poisson reste rare. Les associations Bloom et Oceana, des chercheurs de l'Inserm et du Muséum national d'histoire naturelle ainsi que le magazine Terra Eco ont mené l'enquête. Conclusion de l'étude : le taux de fraude pour les poissons en France est d'environ 3,5 %. Bien moins qu'aux Etats-Unis, où il s'élèverait à 33

% selon Oceana. La fraude se concentre surtout sur les produits frais, en poissonnerie (8 %), en supermarché (4 %) ou au restaurant (4 %). Aucune fraude n'a été détectée pour les produits surgelés ou les plats préparés.

Thon rouge : poisson le plus frauduleux

Le taux de fraude varie également selon les espèces. Pas d'inquiétude a priori concernant le colin d'Alaska, le bar, le lieu noir, la lotte ou le merlan. Pour le cabillaud, il s'élève à 4,2 % et est alors remplacé par des poissons moins chers tels que l'églefin ou le merlu.

Mais c'est surtout [le thon rouge](#) qui fait l'objet de fraude. « A une exception près, le poisson étiqueté ainsi dans nos échantillons s'avère être du thon obèse ou de l'albacore, explique Terra Eco. Le taux augmente encore si l'on inclut dans les « fraudes » les cas pour lesquels les serveurs ont précisé : « thon rouge », alors que la carte mentionnait : « thon ». C'est le cas des 16 échantillons collectés dans des restaurants de sushis. »

Poisson : fraude en bout de chaîne

Par ailleurs, les fraudes ont surtout lieu au bout de la chaîne alimentaire, au niveau des restaurateurs, des supermarchés et poissonneries, plutôt que des pêcheurs ou des mareyeurs. « Contrairement aux poissonniers qui sont forcés par la loi d'afficher sur leur étal les noms d'espèce, l'origine géographique du poisson et de sa naissance (élevé ou pêché), la restauration n'a que peu de contraintes, explique le magazine. Elle doit seulement mentionner le nom du poisson et, pour le reste, être capable de dégainer l'étiquette de son fournisseur sur demande d'un client ou d'un inspecteur des fraudes. »

Globalement la filière poissons est bien contrôlée en France. Les taux de fraude sont par exemple de 32 % en Italie, de 30 % rien que sur le merlu en Espagne ou de 19 % sur le cabillaud en Irlande.

03/03/14

Seafood Fraud Investigation: France the Star Student of Europe

03 March 2014



FRANCE - Following the recent crises that rocked the meat industry in Europe, BLOOM, Oceana, researchers from INSERM and the National Museum of Natural History, and Terra eco magazine teamed up to take on seafood traceability in France by conducting a unique investigation into fish labelling fraud.

Over the course of one year, 10 regions were studied and nearly 400 samples were collected from supermarket shelves, fish markets, restaurants, ready-made meals and frozen food.

While similar studies in various European Union countries revealed high levels of seafood fraud (32 per cent overall in Italy, 30 per cent of all hake in Spain, 19 per cent of cod in Ireland), it turns out that species substitution in France remains low, at around 3.5 per cent (the UK has a similarly low level of six per cent).

Not a single case of fraud was detected for species including Alaskan pollock, seabass, saithe, monkfish and whiting. Cod however, was substituted in 4.2 per cent of cases (six out of 143 samples) with haddock or hake, species of lesser commercial value.

Fraud was extremely high in cases relating to the emblematic bluefin tuna. Four out of the five samples (80 per cent) of bluefin tuna were revealed to be other species of tuna: albacore or bigeye, both of lesser commercial value.

The level of deception reached 100 per cent (16 out of 16 cases) when waiters were asked to provide species information: if the menu stated nothing more specific than « tuna », and the server responded to a request for clarification claiming it was bluefin, the answer was always incorrect.

Of the 117 samples taken from frozen and prepared meals, none indicated any fraud occurred. On the other hand, problems were found with fresh filleted fish: eight per cent of fresh fillets sold in fish markets, and four per cent of those sold in the seafood aisle of supermarkets did not correspond to their labels. In restaurants, labelling fraud took place in four per cent of cases.

The genetic sequencing lab work was backed up by a field study led by Terra eco magazine, which allowed them to look into the seafood supply chain and understand where the fraud took place: which turned out to be mostly at the end of the chain: restaurant owners and fishmongers admitted on condition of anonymity to have replaced labels or changed species names. « We can sell frozen fish as fresh fish, or pouting as whiting... » claimed a retired fishmonger.

TheFishSite News Desk

- See more at: <http://www.thefishsite.com/fishnews/22622/seafood-fraud-investigation-france-the-star-student-of-europe#sthash.l00noSrJ.dpuf>

03/03/14

Poisson : 10 fois moins de fraudes sur l'étiquetage en France qu'en Italie

3/3/2014



FRANCE, Caen : Des bars sur l'étal d'un poissonnier du marché des fosses St Julien à Caen. © AFP

En France, la substitution d'une espèce de poisson par une autre reste rare : le taux de fraude ne dépasse pas 3,5% en moyenne, contre 32 % en Italie.

Ce chiffre vient d'être publié dans un rapport des associations Blooms et Oceana, réalisé avec des chercheurs de l'Inserm et du Muséum national d'Histoire naturelle. L'enquête a duré un an et porte sur 371 échantillons prélevés parmi les espèces les plus connues, note Le Monde. Les produits surgelés et les plats préparés ne présentent aucun cas de fraude. Celle-ci se concentre

principalement sur les produits frais : 8% des filets vendus en poissonnerie et 4% des filets vendus en supermarché ne correspondent pas à ce qui est indiqué sur l'étiquette.

Les espèces qui sont le plus souvent concernées sont le cabillaud qui était remplacé dans 4,2% des cas par de l'églefin ou du merlu et le thon rouge : « à une exception près, le poisson étiqueté ainsi dans nos échantillons s'avère être du thon obèse ou de l'albacore », notent les auteurs du rapport. Quand elles se produisent, ces fraudes ont surtout lieu en bout de chaîne, c'est-à-dire chez les restaurateurs ou les poissonneries.

La France se place en bonne position en Europe, ce qui n'est pas le cas de l'Italie, où la fraude atteint 32%, l'Espagne, où la fraude sur le merlu atteint les 30% ou encore l'Irlande où le cabillaud est mal étiqueté dans 19% des cas. Une bonne note pour notre pays donc, un an seulement après le scandale de la viande de cheval (lire notre article sur le changement d'habitudes des consommateurs suite à l'affaire Findus).

- See more at: <http://www.goodplanet.info/actualite/2014/03/03/poisson-fraudes-etiquetage-en-france/#sthash.jAjydcna.dpuf>



05/03/14

Fraude à l'étiquetage de poissons : enquête inédite en France

Posté le [5 mars 2014](#) par [Quentin de Noteo](#) — [Aucun commentaire ↓](#)

Des ONG, chercheurs et journalistes posent la question de la traçabilité de la filière poisson en France.

Les associations [BLOOM](#) et [Oceana](#), des chercheurs de l'[INSERM](#) et du Muséum national d'Histoire naturelle et le magazine [Terra eco](#), se sont associés pour mener une enquête inédite en France sur la fraude à l'étiquetage de poissons.

La pêche et les poissons sont sous les feux de la rampe. D'ailleurs, il y a quelques semaines, nous avions consacré un article sur le [blog de Noteo](#) à la **pêche en eau profonde**. Vous avez été très nombreux à relayer la pétition de [BLOOM](#) notamment grâce à une BD signée [Pénélope Bagieu](#).

Interview de [@ClaireNouvian](#) pour Reporterre [@KEMPFHERVE](#) : “Pourquoi faut-il arrêter la pêche en eau profonde ?”<http://t.co/A7jmSsWa> – BLOOM Association (@Bloom_FR) [1 Octobre 2012](#)

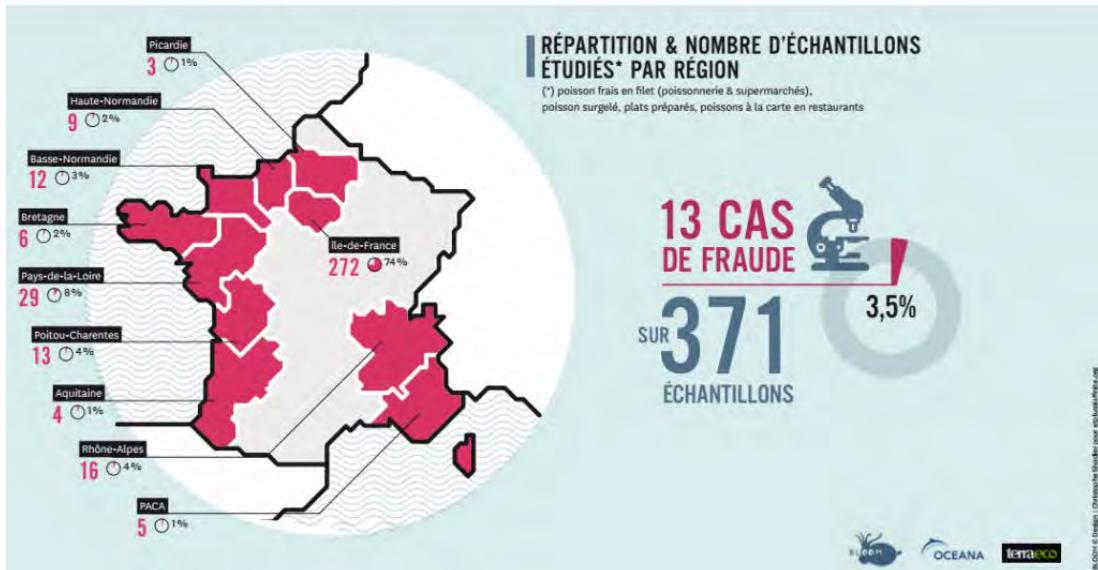
Lire les articles de L'[association BLOOM](#) et de [Terra eco](#) dans leur intégralité.

Voila ce que révèle l'étude :

Extraits article de BLOOM “**FRAUDE À L’ÉTIQUETAGE SUR LE POISSON : LA FRANCE BONNE ÉLÈVE DE L’EUROPE**” Pendant un an, dix régions ont été échantillonnées et près de 400 échantillons récoltés aux rayons frais des grandes surfaces, dans les poissonneries, les restaurants, dans les plats préparés et les produits surgelés. Alors que des études similaires dans divers pays de l’Union européenne avaient révélé des taux de fraude à l’étiquetage parfois très élevés (32% de fraude en Italie, 30% rien que sur le merlu en Espagne, 19% sur le cabillaud en Irlande...), la substitution d’espèces en France demeure rare, avec un taux qui se situe à 3,5% (comparable au Royaume-Uni où le taux est de 6%).

↓ ÉCHANTILLONS & RÉSULTAT

Un taux faible de 3,5% de fraude constaté



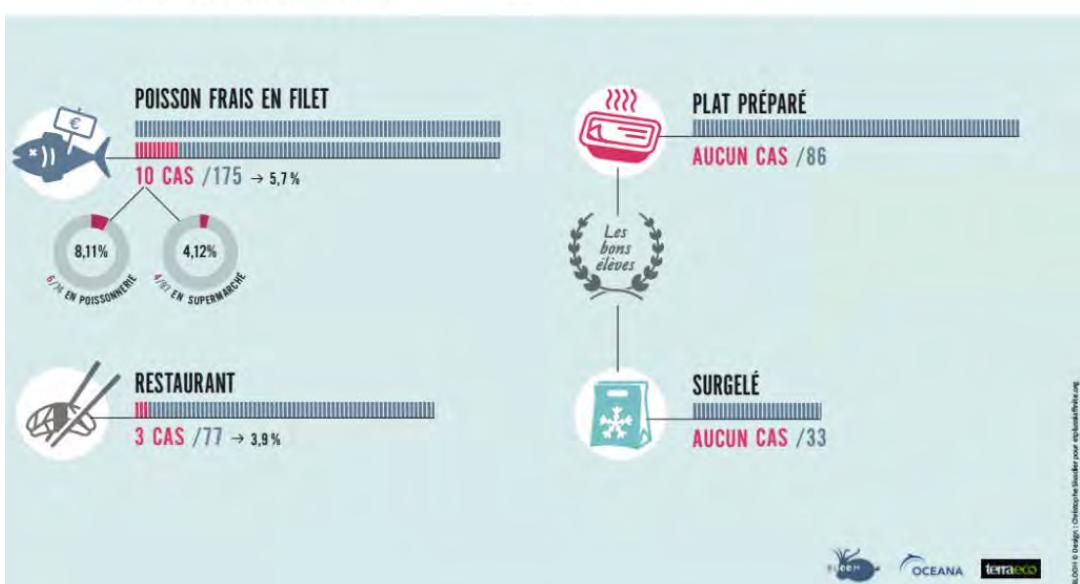
La cas de la France. Fraude au poisson : Un taux faible de 3,5 % de fraude constaté

ÉTUDE MENÉE DE MARS 2013 À FÉVRIER 2014 Auteurs : BLOOM, Institut national de la santé et de la recherche médicale, Muséum national d'Histoire naturelle, Oceana, Terra Eco.

[...] Le *cabillaud*, en revanche, était remplacé dans 4,2% des cas (6 échantillons sur 143) par de l'*églefin* ou du *merlu*, des espèces de valeur commerciale inférieure. [...] La fraude est en revanche très élevée en ce qui concerne une espèce emblématique : le *thon rouge*. Quatre des cinq échantillons (soit 80%) mentionnant « *thon rouge* » se sont ainsi avérés cacher une autre espèce de thon : du *thon albacore* ou du *thon obèse*, soit deux espèces d'une valeur commerciale inférieure.

↓ OÙ LA FRAUDE INTERVIENT-ELLE ?

Fraudes sur les étiquettes de filets frais et les menus au restaurant



Fraudes sur les étiquettes de filets frais et les menus au restaurant. Infographie BLOOM. ÉTUDE MENÉE DE MARS 2013 À FÉVRIER 2014. Auteurs : BLOOM, Institut national de la santé et de la recherche médicale, Muséum national d'Histoire naturelle, Oceana, Terra Eco

[...] fraude : celle-ci intervient surtout en bout de chaîne : les restaurateurs et poissonniers interrogés sous le sceau de l'anonymat ont avoué avoir sciemment remplacé les étiquettes ou les noms d'espèces. « On peut vendre du congelé pour du frais, du tacaud pour du merlan... », indique une ancienne poissonnière. Retrouvez Les infographies de [BLOOM](#) et [Oceana sur ce lien](#) et le reportage de Terra eco, en kiosque dès le 28 février et [en ligne sur ce lien](#).

produits de la mer Des fraudes limitées

L'enquête a été menée par le magazine Terra éco, avec les ONG Oceana et Bloom, le Muséum national d'histoire naturelle et l'Inserm. Sur 369 échantillons analysés, 4 % ne contenait pas l'espèce annoncée. On est loin du record détenu par les États-Unis à 33 %, suivis de l'Italie 32 %, l'Espagne 30 %, l'Irlande 19 %, le Royaume-Uni 6 %.

« La fraude se concentre sur les produits frais, qu'ils soient vendus en restaurant, en poissonnerie de ville ou de supermarché », souligne Terra éco. Notamment sur du « cabillaud », se révélant être de l'églefin voire du lieu noir. Quant au « thon rouge », sur cinq prélevements,

« à une exception près, il s'avère être du thon obèse ou de l'abacore ». De quoi alerter. Remontant la filière, Terra éco constate que les pêcheurs et maryeurs sont réglos : la substitution se fait par les poissonniers et restaurateurs. Certains avouent que, face aux clients qui ne réclament que du cabillaud ou du thon rouge, ils leur servent à la place d'autres poissons d'aussi bonne qualité... mais à leur insu, et en profitant du différentiel de prix.

Une enquête est en cours à l'échelon européen, appelée à



Il y aurait 25 % d'erreurs d'étiquetage du thon frais en Espagne.

Labelfish, associant Portugal, Irlande, Royaume-Uni, Allemagne et France (Ifremer et Laboratoires service commun à Marseille). Selon la presse espagnole, des premiers résultats montrent des erreurs d'étiquetage sur 2 à 8 % des produits à base de thon, cabillaud et anchois commercialisés en Espagne, au Royaume-Uni et en Irlande. En Espagne, la plus grande proportion concerne le thon : 25 % d'erreurs pour le frais, 12 % en surgelé et conservés.

Outre l'appellation, les fraudes dans les produits de la mer ont

Encore des pistes à explorer pour se relever des tempêtes ? L'eurodéputé écossais Struan Stevenson, vice-président de la commission pêche au Parlement européen, a interpellé la Commission européenne sur le sort de centaines de pêcheurs britanniques, qui ont subi presque deux mois d'inactivité aux intempéries. Et sur les dommages causés aux infrastructures portuaires, navires et engins de pêche dormants.

La réponse de la Commission européenne est intéressante.

Elle signale que le Fonds européen pour la pêche (Fep) aide à remplacer les engins de pêche perdus ou endommagés, par un nouvel engin plus sélectif. Et que cela figure aussi dans le Fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche (Feamp), récemment adopté.

Elle ajoute, comme l'avait déjà signalé l'eurodéputé Alain Cadec, que le Feamp peut co-

financer des régimes spéciaux d'assurance pour compenser les pertes de revenus en cas de conditions climatiques défavorables. Et elle précise bien que les dépenses au titre du Feamp sont admissibles depuis le 1^{er} janvier 2014, même si les programmes opérationnels (PO) ne sont pas encore adoptés.

Enfin, elle ajoute que les règles de l'Europe sur les aides d'Etat permettent à des régimes nationaux de soutenir les pertes subies par les pêcheurs et les autres professionnels du secteur en raison de conditions météorologiques défavorables. Et elle suggère aux Etats membres de solliciter une aide financière d'urgence dans le cadre du Fonds de solidarité de l'Union européenne, pour les pertes liées aux catastrophes naturelles. Cela fait plusieurs portes ouvertes : aux Etats de s'y engouffrer rapidement.

S. L. R.



intempéries Saisir le fonds de solidarité européen ?

FRAUDES DE SUBSTITUTION D'ESPÈCES DE POISSON

La France bonne élève de l'Europe

Selon une enquête collective menée en France sur le marché du détail et la restauration, les fraudes portant sur la substitution d'espèces de poisson seraient surtout concentrées sur le thon rouge.

Le enquête en France sur la fraude à l'étiquetage de poissons, a été réalisée en 2013 par les associations Bloom et Oceana et le magazine Terra Eco, en collaboration avec des chercheurs de l'INSERM et du Muséum national d'Histoire naturelle. Pendant un an, dix régions ont été échantillonnées et près de 400 échantillons récoltés aux rayons frais et surgelés des grandes surfaces, dans les poissonneries, les restaurants, et dans les plats préparés.

Alors que des études similaires dans divers pays de l'Union européenne avaient révélé des taux de fraude à l'étiquetage parfois très élevés (32% de fraude en Italie, 30% rien que

sur le merlu en Espagne, 19% sur le cabillaud en Irlande...), la substitution d'espèces en France demeure rare, avec un taux qui se situerait à 3,5%. Aucun cas de fraude n'a été détecté dans l'enquête, sur des espèces comme le colin d'Alaska, le bar, le lieu noir, la lotte et le merlan. Le cabillaud, en revanche, était remplacé dans 4% des cas (6 échantillons sur 143) par de l'églefin ou du merlu.

Le thon rouge sujet aux fraudes

La fraude est en revanche très élevée sur le thon rouge. Quatre des cinq échantillons (soit 80%) mentionnant « thon rouge » se sont ainsi avérés cacher une autre espèce de thon : du thon albacore ou du thon obèse, soit deux espèces d'une valeur commerciale inférieure. Le niveau de tromperie atteint

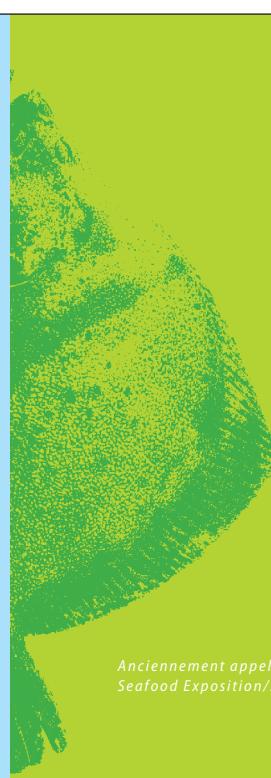
même des sommets lorsque l'information sur l'espèce est demandée au serveur, en restauration. Enfin sur les 119 échantillons prélevés sur des produits surgelés et des plats préparés, aucun cas de fraude. En revanche, les problèmes surviennent avec le poisson frais vendu en filet : 8% des filets frais vendus en poissonnerie et 4% des filets vendus au rayon poissonnerie des supermarchés ne correspondent pas à l'étiquette. Au restaurant, la fraude à l'étiquetage intervient dans 4% des cas. Le travail de séquençage génétique en laboratoire a été doublé d'une enquête de terrain menée par le magazine Terra eco pour tenter de déterminer d'où venaient les cas de fraude : celles-ci interviendraient surtout en bout de chaîne, chez les restaurateurs et poissonniers.

■ JFA

seafoodexpo.com/global

Du 6 au 8 mai 2014 | Bruxelles, Belgique

**Seafood Expo
GLOBAL**



Le Marché Mondial des Fruits de Mer & Poisson

- Rencontrez plus de 1690 fournisseurs
- Trouvez des nouveaux services, équipement et produits poisson et fruits de mer
- Connectez avec des professionnels de l'industrie poisson et fruits de mer représentant plus de 140 pays
- Achetez tous les poissons et fruits de mer dont vous avez besoin pour satisfaire vos clients

Inscrivez-vous avant le 6 mai 2014 et économisez 20 Euros!*

Sur internet: seafoodexpo.com/global
Tel: +31 10 206 7465
Utilisez le code promo 108876



Seafood Expo
GLOBAL Seafood Processing
GLOBAL

Part du Portfolio Global Seafood:



Seafood Processing
NORTH AMERICA



Seafood Expo
GLOBAL



Seafood Processing
GLOBAL



Seafood Expo
ASIA



Seafood Expo
SOUTHERN EUROPE

Médias officiels: **SeaFood BUSINESS**
SeaFoodSource.com

Organisé par: **diversified** COMMUNICATIONS Membre: **ufi**



L. FLAGEUL

▶ Les réserves en poissons ne sont pas inépuisables. Telle est la prise de conscience de ces dernières années. Certaines des mesures prises face à la raréfaction de la ressource commencent à porter leurs fruits. Mais les avis divergent sur les solutions à adopter pour des productions durables.

PRODUITS DE LA MER

Quels poissons pour

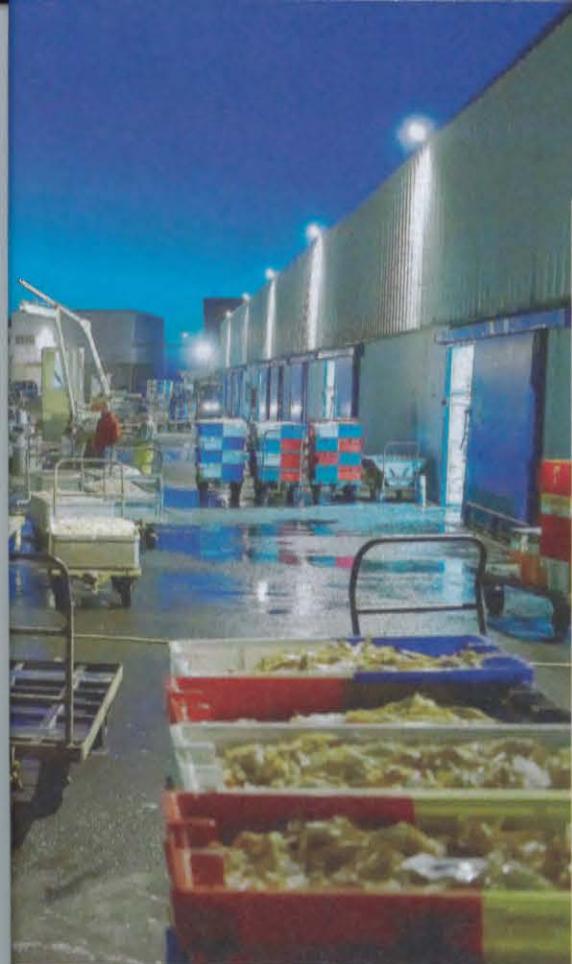
FLORENCE HUMBERT

Carrelets tachetés d'orange, éclat damassquiné des maquereaux, anthracite des moules, blondeur des limandes... De tous les étals du marché, celui des poissonniers est sans doute le plus attractif. Même si, depuis quelques années, ces magnifiques natures mortes ont quelque peu perdu de leur éclat avec le développement de la découpe en filets au détriment du poisson entier. Reste le plaisir de la découverte des arrivages au gré des marées. Mais pour combien de temps encore ? En 2006, une étude sur l'état de la pêche dans le monde faisait sensation en affirmant que les poissons risquaient de disparaître en 2048, si on continuait à piller au même rythme les ressources des océans. Devant le tollé suscité dans le monde scientifique par cette publication, ses auteurs durent reconstruire leurs analyses, ce qui donna lieu à une nouvelle publication remettant largement en cause les conclusions de la précédente. Mais le ton était donné et les organisations environnementalistes ont repris à leur compte ces

Les ONG ne se basent pas toujours sur des données scientifiques objectives

prévisions catastrophistes, relayées par les médias toujours en quête de sensationnel. Les reportages à charge contre la pêche professionnelle, les images choquantes de tonnes de poissons écrasés dans les chaluts, d'oiseaux et de mammifères marins pris au piège, etc., font florès dans la presse, sur Internet et les réseaux sociaux.

Pourtant, bien d'autres facteurs sont responsables de la raréfaction de la ressource halieutique : réchauffement climatique, acidification des océans, hausse du niveau de la mer, pollutions liées au pétrole et autres produits chimiques... Curieusement, les lobbies environnementaux minimisent beaucoup ces nuisances. «Le pétrole a valu quelques bienfaits à la flore et à la faune marines. Les effets délétères des marées noires ont contribué à la création de quelques-uns des premiers parcs marins, de même que l'exploitation des forêts avait encouragé celle des parcs nationaux au XIX^e siècle», ose même écrire Callum Roberts, professeur de conservation marine à l'université d'York et ambassadeur pour la Grande-Bretagne du Fonds mondial pour la nature, (WWF) dans son livre *Océans, la grande alarme* (Flammarion). Est-ce si surprenant quand on sait que la plupart de ces ONG (Océana, WWF, Greenpeace, Bloom association, Ocean2012, etc.) sont



demain?

généreusement financées par des fondations américaines (The Pew Charitable Trusts, Oak Foundation, Bloomberg Philanthropies Foundation, etc.), qui bénéficient elles-mêmes de donations de puissantes compagnies gazières et pétrolières?

Des mesures pas forcément pertinentes

Toujours est-il que ces associations véhiculent une vision ultraconservatrice, basée sur la notion américaine du « wilderness » (nature vierge), à des années-lumière de la réalité géographique et économique de nos côtes européennes. Pour Guy Duhamel, professeur au Muséum d'histoire naturelle de Paris et qui a piloté la reconstitution du stock de légumes dans les îles Kerguelen, « leurs campagnes se basent essentiellement sur le sentimentalisme et non sur des données scientifiques ». Sans se soucier des conséquences pour les pêcheries traditionnelles et les bassins d'emplois qu'elles représentent. En 2009, à force de lobbying, les associations environnementales ont obtenu l'interdiction de la pêche du requin-taupe dans les eaux européennes, une pêche hautement sélective et limitée à quelques centaines de tonnes par an, portant ainsi le coup de grâce aux pêcheurs de l'île d'Yeu, en pleine restructuration après l'interdiction

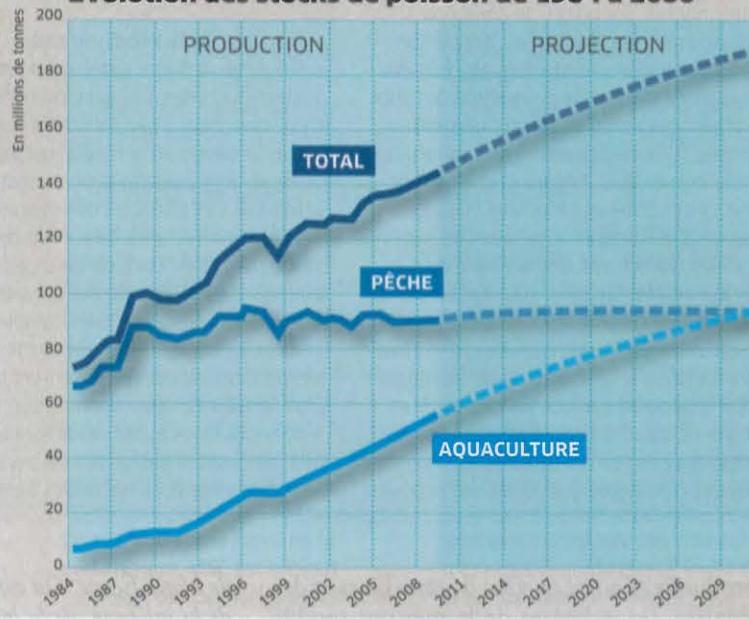
Le point sur les ressources

Enfin un coin de ciel bleu dans le catastrophisme ambiant! Une étude prospective très récente publiée par la Banque mondiale en partenariat avec la FAO confirme que la production mondiale de produits halieutiques va continuer de croître pour atteindre 180 millions de tonnes par an à l'horizon 2030. Si les produits de la pêche ont

atteint leur maximum dans les années 90 et ne progresseront plus en valeur globale, ils ne s'effondrent pas pour autant. Le complément étant apporté par l'aquaculture, dont le développement connaîtra une croissance linéaire. Les deux grands défis qui attendent la planète dans les prochaines années consistent donc, d'une part, à maîtriser les

enjeux écologiques et sanitaires des productions aquacoles en pleine expansion; d'autre part, à accompagner les pêcheries existantes dans leur gestion de la ressource et à minimiser leur empreinte sur le milieu naturel. Les pêcheurs y ont tout intérêt: ce sont les premiers à subir les conséquences de la surpêche.

Évolution des stocks de poisson de 1984 à 2030



SOURCE FISHSTAT AND IMPACT MODEL PROJECTIONS

des filets dérivants. Autre exemple d'écologie-spectacle, la campagne contre le chalutage en eau profonde menée par l'association Bloom, en décembre dernier, dans le cadre de la réforme de la politique commune de la pêche (PCP) (QC n° 523). « Cette pêche est aujourd'hui un phénomène marginal. Elle est très surveillée, très réglementée. Certes, le chalutage profond est condamné à plus ou moins long terme, mais on ne peut pas l'interdire du jour au lendemain sans mettre en péril l'équilibre d'une filière, d'autant que les pêcheurs y sont allés avec des subventions européennes. Il faut être cohérent », remarque un chercheur qui a voulu garder l'anonymat. Est-ce pour autant que tout va bien dans le meilleur des mondes? Certainement pas! Les critiques contre la surpêche sont loin d'être dénuées de fondement. En l'espace d'un siècle et demi, la course >>>

AQUACULTURE

Un essor fulgurant

Pour faire face à la demande toujours croissante en protéines de poisson, l'aquaculture a longtemps fait figure de solution miracle. Encore balbutiant dans les années 70, l'élevage de poissons de mer et d'eau douce, de crustacés et de coquillages, connaît, depuis une vingtaine d'années, une croissance exponentielle avec une progression moyenne de 6 % par an. Conséquence, aujourd'hui près d'un poisson sur deux consommé dans le monde est issu de la filière aquacole. Mais ce boom s'est accompagné des problèmes inhérents à l'élevage intensif: rejet massif de déjections et de déchets alimentaires dans les eaux environnantes, épandage de solutions médicamenteuses, épizooties, apparition de souches antibiorésistantes, etc. Résultat, la plupart des zones de production ont subi des atteintes graves à l'environnement. Pourtant, le développement de l'aquaculture semble irréversible. Encore faut-il qu'il respecte des critères sanitaires stricts, si l'on veut éviter que ne se reproduisent les scandales qui ont entaché la filière de l'élevage animal. De plus, pour préserver la biodiversité, l'empreinte écologique des élevages doit être maîtrisée. Ce qui est loin d'être toujours le cas. Ainsi, la demande des pays riches porte surtout sur des espèces carnivores, saumon, bar, daurade, etc., dont la nourriture est en partie composée de farines et d'huiles de poisson. Pour produire

1 kg de saumon, il faut 2,5 kg de poissons fourrage (anchois, sardines, maquereaux...). Durant ces dernières années, les producteurs se sont efforcés de remplacer les farines et les huiles de poissons, devenues rares et chères, par des végétaux (soja, maïs, lupin) dans l'ordinaire des salmonidés. Difficile, toutefois, de rendre ces carnivores totalement végétariens, surtout si l'on veut préserver leur intérêt nutritionnel pour les consommateurs, et notamment garantir leur teneur en oméga 3.

S'inspirer de la biodiversité

A l'inverse, la filière extrême-orientale s'oriente vers des élevages intensifs d'espèces d'eau douce ou d'eau saumâtre comme la carpe, le panga ou le tilapia, qui est en passe de devenir le poisson le plus consommé dans le monde. Ces poissons omnivores ou végétariens mangent beaucoup moins de farines animales. Dans certains cas, ils peuvent être associés à l'élevage des crevettes avec lesquelles ils présentent des complémentarités favorables aux équilibres environnementaux. Même si ces espèces représentent pour l'heure plus de 80 % de l'élevage mondial, il reste à convaincre les consommateurs européens que les qualités gustatives de ces poissons sont équivalentes à celles des bars ou des

Ferme aquacole en Norvège, premier producteur mondial de saumon.



L. FLAGEUL

daurades. Pas évident! Pourtant, un poisson d'eau chaude comme le tilapia pourrait être élevé en circuit fermé sous nos latitudes. Les pays du Nord devraient aussi creuser dans leur biodiversité naturelle et développer l'élevage d'autres espèces comme le mullet ou la sauge. «Il faut reproduire les écosystèmes, en compartimentant les élevages et en élevant des espèces qui se développent bien ensemble, afin que l'une nettoie les déchets produits par l'autre», préconise Jean-François Baroiller, directeur adjoint du Cirad (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement). Par exemple, les rejets d'azote et de phosphore d'un élevage de bars peuvent être aspirés par les holothuries (ou concombres de mer), un mets très apprécié dans toute l'Asie du Sud-Est. Un autre compartiment permettra la production d'algues qui se nourrissent des éléments minéraux contenus dans les rejets. Enfin, un dernier compartiment abritera une espèce herbivore qui se nourrira de ces mêmes algues. Un modèle presque parfait, malheureusement encore loin d'être entré dans les pratiques des aquaculteurs.

à la productivité a fait de gros dégâts. Durant des millénaires, les richesses de la mer ont semblé inépuisables. Mais, au siècle dernier, l'intensification de l'effort de pêche grâce à son industrialisation va peu à peu compromettre l'équilibre écologique des écosystèmes marins. En Europe, on encourage les pêcheurs à augmenter leurs rendements en modernisant leurs outils de production grâce à des aides financières. C'est le début d'un nouvel eldorado pour ces «travailleurs de la mer» qui voient leurs revenus, jusqu'ici très maigres, croître considérablement.

Las, au fur et à mesure des campagnes, les premiers symptômes de la surexploitation des mers commencent à se faire sentir. «C'est en 1984 que la ressource a chuté. Parce qu'avant, j'ai le souvenir de pêches miraculeuses, c'était complètement dingue!», raconte Joël Perrot, autrefois marin à bord d'un chalutier de l'Armement coopératif finistérien (ACF). Mais, tout d'un coup, le cabillaud a disparu

de Nord-Écosse. On continuait à pêcher du lieu noir, de la julienne, de la lotte... On péchait toujours du cabillaud au Sud-Irlande, mais cela n'avait rien à voir avec avant.» L'épuisement des stocks halieutiques du plateau continental, conséquence de la surpêche, pousse les professionnels à explorer les mers les plus éloignées des ports (pêche au thon dans les Maldives, légine dans les îles Kerguelen, etc.) et à pêcher toujours plus profond. Avec les conséquences dramatiques que l'on sait: destruction d'écosystèmes fragiles (coraux, éponges géantes, etc.), prélèvements massifs d'espèces éminemment vulnérables (empereur, requin siki) car leur croissance est lente et leur taux de fécondité faible, absence de sélectivité des prises, etc. Des dégâts environnementaux dont les scientifiques ont encore du mal à mesurer la portée, les profondeurs des océans demeurant

Les critiques visant la surpêche ne sont pas dénuées de fondement

très largement inexplorées. «*Bien entendu, on ne peut pas pêcher sans avoir un impact sur la ressource*», constate Didier Gascuel, professeur à l'Agrocampus de Rennes et membre du CSTEP (Comité scientifique, technique et économique de la pêche).

Le retour du cabillaud?

Trouver le juste équilibre s'apparente donc à la quadrature du cercle. Les prises mondiales de poissons sauvages semblent avoir atteint leur maximum dans les années 90. Depuis, elles stagnent autour de 90 millions de tonnes annuelles, alors que la demande en produits de la mer ne cesse d'augmenter sous la pression démographique mondiale. L'Organisation des Nations unies pour l'agriculture (FAO) considère, pour sa part, que la moitié des stocks de poissons dans le monde est pleinement exploitée, et que 30% sont surexploités. Toutefois, ces généralités dissimulent d'énormes disparités selon les zones de pêche.

Dans de nombreuses régions pauvres du globe, où la pêche est une question de survie, le taux d'exploitation est trop haut pour la plupart des espèces. Alors que dans les pays développés, la tendance est à la baisse de la pression de pêche. En Europe notamment, la ressource va de mieux en mieux. Après des décennies de laxisme, les mesures mises en place par Bruxelles, les TAC (taux admissibles de captures), les POP (plans d'orientations pluriannuels), la fermeture de certaines zones de pêche et le désarmement d'une partie de la flottille européenne (assorti de subventions) commencent à porter leurs fruits. Dans le golfe de Gascogne, les captures de merlus n'ont jamais été aussi élevées. Quant au cabillaud, dont on prédisait la disparition il y a dix ans, il abonde de nouveau dans la mer de Barents, au point de déstabiliser les cours sur le marché européen. Dans la zone Atlantique Nord-Est (ANE), 25 stocks sont aujourd'hui au RMD (rendement maximal durable), contre à peine deux en 2005. Un bémol : seulement 50% des stocks de cette zone ont été évalués. Et, en Méditerranée, la situation demeure très critique.

Deux logiques opposées

«*La réforme de la politique commune de la pêche va dans le bon sens, mais il faut aller plus loin. La faiblesse de ce système est qu'il impose des obligations de moyens, mais pas d'engagement sur le résultat*», assure Didier Gascuel. Pour plus d'efficacité, deux systèmes s'affrontent au sein des instances politiques européennes. Certains voudraient réduire encore le nombre de bateaux en ne conservant que les grandes unités. Un point de vue qui a déjà prévalu dans les pêcheries industrielles d'Europe du Nord. Cela passe par l'adoption d'un modèle ultralibéral, c'est-à-dire la privatisation

DU CÔTÉ DES LABELS

Certains sont contestables

Quoi de plus «bio» qu'un poisson à l'état sauvage qui se nourrit de plancton ou de petits poissons frétillants dans les eaux vives de l'océan? Et pourtant, paradoxalement, il ne peut prétendre à l'estampille AB. La filière aquacole s'est battue bec et ongles contre les pêcheurs pour avoir l'exclusivité de la dénomination. Avec pour argument principal que la qualité sanitaire de l'alimentation du poisson sauvage n'est pas contrôlée et comporte des risques de pollution par des métaux lourds, des PCB ou des résidus de pesticides. C'est vrai, mais le risque existe aussi pour les poissons d'élevage, qui se nourrissent de granulés élaborés à base de poissons sauvages! Bien sûr, la filière «bio» prétend lutter contre les dérives de la production

intensive des poissons d'élevage. La densité dans les cages doit être plus faible, les traitements vétérinaires sont limités et la ponte des œufs ne peut être provoquée par l'utilisation d'hormones artificielles. Quant à l'alimentation des poissons, elle associe des ingrédients végétaux issus de l'agriculture biologique (et sans OGM) avec des huiles et farines de poisson. Mais quand on sait que le numéro 1 mondial du saumon, Marine Harvest, est aussi le premier producteur de poissons d'élevage «bio», on peut avoir quelques doutes sur le niveau de contraintes des cahiers des charges. Ces élevages se calquent sur le modèle industriel, même s'il existe, comme partout, des producteurs «bio» qui font du bon travail.

... d'autres vont dans le bon sens

Quant aux écolabels destinés aux produits de la pêche, le plus répandu est l'anglo-saxon MSC (Marine Stewardship council). Il est attribué après une évaluation exhaustive de la pêcherie, par un organisme tiers en partenariat avec des ONG et des scientifiques, selon des critères très exigeants de durabilité des stocks et de l'environnement (mais pas de qualité!). En raison du coût élevé de la certification, MSC est surtout l'apanage des pêcheries industrielles. En France, cinq pêcheries seulement ont obtenu leur qualification: Euronor pour le lieu noir en mer du Nord, la sardine de bolinche en Bretagne du

sud, la pêcherie d'églefin et de cabillaud d'Arctique Nord-Est, la pêcherie du lieu noir de la Scapêche (Intermarché) et de la Compagnie des pêches de Saint-Malo, auxquelles s'ajoute la pêcherie de la légine dans les îles Kerguélen. Enfin, certaines organisations de pêcheurs ont fait le choix de la qualité: Filière Opale, Normandie Fraîcheur Mer, Bretagne Qualité mer. Elles imposent à leurs adhérents un cahier des charges très strict (trait de chalut limité dans le temps, cales identifiées pour éviter le mélange des espèces, entreposage en chambre froide sitôt la pêche débarquée, étiquetage assurant la traçabilité du poisson et la vente au premier acheteur en moins de 24 heures). D'autres labels privilient le mode de capture, comme les ligneurs de la Pointe Bretagne. Enfin, la marque Pavillon France garantit une origine 100% française.

L. FLAGEUL (2)
L'écolabel MSC (à g.) est le plus répandu mais des organisations de pêcheurs ont leurs propres labels (à d.).





P. GLEIZES/REA

En Afrique, en Amérique du Sud, la pêche de poissons fourrage (sardines, chinchards...) pour nourrir les poissons d'élevage menace la sécurité alimentaire des populations locales.

globale des droits de pêche, avec la mise en place de quotas individuels transférables (QIT) fixant pour chaque navire la quantité maximale de poissons qu'il est autorisé à pêcher et que son propriétaire peut revendre à d'autres pêcheurs. Autrement dit, la ressource halieutique deviendrait une marchandise comme une autre, et son contrôle échapperait aux professionnels eux-mêmes, au profit de la loi du marché.

Pour d'autres, au contraire, la pêche est un outil d'aménagement du territoire qui doit prendre en compte les effets économiques induits. La gestion de la ressource passe donc par les professionnels eux-mêmes regroupés en associations. Les exemples de réussite dans ce domaine ne manquent pas, comme celui de la collecte des coquilles Saint-Jacques dans la baie de Saint-Brieuc, un petit gigement où 250 pêcheurs se sont mis d'accord sur les règles à respecter (période de pêche, temps de pêche dans la journée, etc.) et arrivent à vivre très correctement tout en protégeant la ressource. En Méditerranée, depuis le XV^e siècle, 33 prud'hommes (de Port-Vendres à Menton) ont le droit de réglementer la pêche sur leur territoire, de juger et de sanctionner les contrevenants. «*La logique est de privilégier la polyvalence des pêches avec beaucoup d'engins mais peu intensifs. Leur puissance est donc limitée, pour permettre à chacun de vivre de sa pêche et de gérer la ressource*», commente Élizabeth Tempier, secrétaire de la prud'homie de Sanary (83). Mais que pèsent ces initiatives face aux multinationales de la pêche industrielle ? D'autant que les fondations caritatives américaines soutiennent la privatisation des droits de pêche, car plus faciles à gérer. Grâce à leur puissance financière, elles ont déjà pris le contrôle du marché aux États-Unis, décidant ainsi de ce qui est vertueux et ce qui ne l'est pas. Si l'on n'y prend pas garde, elles pourraient bien faire de même en Europe.◆

On peut protéger à la fois la ressource et l'emploi

et de gérer la ressource», commente Élizabeth Tempier, secrétaire de la prud'homie de Sanary (83). Mais que pèsent ces initiatives face aux multinationales de la pêche industrielle ? D'autant que les fondations caritatives américaines soutiennent la privatisation des droits de pêche, car plus faciles à gérer. Grâce à leur puissance financière, elles ont déjà pris le contrôle du marché aux États-Unis, décidant ainsi de ce qui est vertueux et ce qui ne l'est pas. Si l'on n'y prend pas garde, elles pourraient bien faire de même en Europe.◆

BIEN CHOISIR SON POISSON

Les dix points clés

1. Achetez de préférence des poissons sauvages. Ils vivent dans la nature et ne grandissent pas dans des cages surpeuplées comme la plupart des produits d'élevage. Seul point noir : ils sont parfois contaminés par des résidus toxiques, méthylmercure et PCB. Pour éviter les risques liés à ces substances, l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation (Anses) recommande de consommer du poisson deux fois par semaine en associant un poisson à forte teneur en oméga 3 et un poisson maigre.

2. Consommez local. Privilégiez les poissons issus de la pêche française. Ils sont plus frais, car ils n'ont pas parcouru des milliers de kilomètres avant de parvenir dans votre assiette. De plus, vous contribuez à soutenir une filière souvent artisanale et à maintenir l'emploi sur nos côtes.

3. Respectez les saisons. Comme pour les fruits et les légumes, la saisonnalité est un critère de qualité et de durabilité important. Poissons, coquillages et crustacés sont bien plus goûteux et moins chers durant leur pleine saison.

4. Évitez les crevettes tropicales. Pour répondre à une demande croissante, leur élevage s'est intensifié dans les pays du sud-est asiatique ainsi qu'au Brésil, au Mexique et en Équateur, dans des conditions environnementales et sociales le plus souvent déplorables. Il existe toutefois quelques productions plus responsables. Elles sont essentiellement originaires de Madagascar.

5. Sélectionnez des poissons entiers plutôt qu'en filets. Ils sont moins chers et c'est le seul moyen de s'assurer de leur fraîcheur (œil clair et transparent, peau tendue, écailles brillantes, etc.).

6. Variez vos menus. Plusieurs centaines d'espèces fréquentent les eaux européennes. Une diversité qui ne se retrouve pas dans nos assiettes où l'on privilégie le plus souvent le saumon, le cabillaud ou les crevettes importées. Dommage, car en élargissant ses choix à des poissons méconnus (tacaud, sébaste, plie, chincharde, maigre, congre, etc.), on peut contribuer à une exploitation plus équilibrée des ressources marines.

7. Profitez des «bonnes occasions». Il en existe chez tous les poissonniers en fonction des saisons et des arrivages. On peut se faire plaisir à moindre coût, pour peu que l'on ne se cantonne pas aux espèces nobles. N'hésitez pas à congeler une partie de vos achats, pour profiter au mieux des cours lorsqu'ils sont à la baisse.

8. Fournissez-vous plutôt chez les poissonniers, en boutiques ou sur les marchés. Ce sont des professionnels et leur approvisionnement en flux tendu leur permet de suivre étroitement la qualité et la fraîcheur de leurs produits au rythme des arrivages et des marées.

9. N'oubliez pas les huîtres, moules et autres mollusques. L'homme a appris de longue date à les élever sans intrants, en s'appuyant sur la ressource naturelle que lui prodigue le milieu marin.

10. Ne vous fiez pas aveuglément aux guides pour acheter des poissons «durables». Souvent publiés par des organisations environnementales, la plupart distinguent les espèces menacées, et donc à éviter, de celles que l'on peut consommer sans risque. En réalité, les choses ne sont pas si simples. Une espèce donnée peut être surexploitée dans un secteur alors que les stocks sont abondants dans une autre zone.

Défilé Issey Miyake

26 juin 2014

Issey Miyake fashion show

June 26 2014

26/06/14

Volta ao mundo no segundo dia de desfiles masculinos em Paris

AFP - Agence France-Presse

Como se reinventar a cada temporada? Onde encontrar inspiração? Os estilistas atribuem boa parte de suas coleções a suas viagens, como na Louis Vuitton e na Issey Miyake, que desfilaram nesta quinta-feira, no segundo dia de desfile de primavera-verão da Semana de Moda de Paris.

Anos 1970 na Louis Vuitton

O homem Vuitton é um grande andarilho: depois do Butão e da América profunda, nas coleções anteriores, ele foi parar no Rajastão, maior estado da Índia. O designer britânico Kim Jones explica ter se inspirado na "terra dos reis", no noroeste do país.

Cintura alta, bem ajustada, camisas de manga curta, óculos de sol redondos: o ar é totalmente seventies. Mas o homem Vuitton não tem nada de hippie... ele é hiper sofisticado.

Nosso viajante gosta de estampados chevron, aquele padrão em zigue-zague que adorna camisas de manga curta e retoma o Karakoram, motivo clássico da marca. Pequenos espelhos aparecem bordados em algumas peças, remetendo ao trabalho artesanal indiano.

Em 2015, o homem Vuitton prefere as cores caramelo, cáqui e azul, mas não se importa de vestir uma jaqueta bomber de seda laranja, ou um agasalho cor-de-rosa. Ele ousa até misturar cores: faixas cinzas, formando o "V" de Vuitton, cortam uma camiseta laranja de gola rosa.

O desfile também foi ocasião de mostrar acessórios: bolsas, é claro, com ou sem monograma. Os modelos também carregaram estojos de instrumentos e, para os aventureiros mais chiques, tapetes. O criador Nicolas Ghesquière, que em março apresentou sua primeira coleção feminina para a Vuitton, assistiu o desfile na primeira fila.

A sensualidade de Dries Van Noten

O estilista belga Dries Van Noten conquistou os convidados da plateia e arrancou aplausos.

Sensualidade, elegância, conforto: tudo isso em materiais bonitos, que dão vontade de tocar.

A transparéncia alterna com o brilho da seda. Roupas de baixo saem de casa para serem vistas na rua, como os ternos que lembram, em muito, confortáveis pijamas.

Dá para imaginar a coleção usada por um intelectual boêmio, prestes a mostrar seu torno, com a camisa aberta. Dries Van Noten optou por valorizar a parte de cima, ainda que as calças e as bermudas sejam um sucesso total.

As cores? Bege, verde esmeralda, bordô, vermelho papoula.

Verão e mar com Issey Miyake

A passarela, feita de pranchas, dá a deixa. O designer da Issey Miyake, Yusuke Takahashi, imaginou sua coleção enquanto passava férias no arquipélago de Palau, no Pacífico.

Diferentemente da sobriedade apresentada pelas grifes da quarta-feira, com Miyake foi possível sentir o cheiro e o calor da primavera-verão. No lugar de modelos sisudos, o desfile contou com homens bronzeados de sorriso no rosto.

A marca japonesa propõe, num guarda-roupa completo (do terno ao chapéu de palha), uma moda ampla, confortável, divertida. Abacaxis, pitaias e bananas dão um toque pop-art às roupas feitas de fibras naturais, como o abacá. o resultado é descontraído e elegante.

Criaturas estranhas aparecem em algumas roupas: o designer tomou emprestadas algumas fotos do livro "Abysses" de Claire Nouvian, fundadora da associação Bloom, que milita pela preservação do fundo do mar. Medusas, lulas e outras criaturas saem das grandes profundezas para a luz das passarelas.

"Foi um belo presente" da Issey Miyake, disse Claire Nouvian à AFP. "Aliando o talento de um designer japonês e uma mensagem ambiental, esperamos sensibilizar o mundo da moda. As grandes profundezas estão sendo devastadas", lamenta.

Os desfiles de moda continuam nesta sexta-feira, com destaque para a maison Givenchy.

26/06/14

LANZÓ SU NUEVA COLECCIÓN EN PARÍS

Louis Vuitton marca tendencia



Las estilistas de las casas Louis Vuitton, Dries Van Noten e Issey Miyake presentaron sus propuestas para la moda masculina el jueves en las pasarelas de París, que bajo un sol radiante se convirtió en la vitrina ideal para escenificar las tendencias de primavera-verano para 2015.

Por fin el verano y el mar con Issey Miyake

La pasarela transformada en muelle da el tono de antemano. El diseñador de la marca, Yusuke Takahashi, se inspiró en sus vacaciones en el Pacífico, en el archipiélago de Palaos. Tras una primera jornada de desfiles a menudo grises, la primavera y el verano sonríen por fin con Issey Miyake. La marca japonesa propuso un guardarropa completo --del traje al sombrero de paja--, con una moda amplia, confortable y alegre. Frutas tropicales, medusas, calamares y otras criaturas marinas aparecen en varios modelos o con estampados de fotos de Claire Nouvian, que milita por la preservación de los fondos marinos. Obviamente, domina el azul.

La elegancia informal de Dries Van Noten

Materias con textura sedosa y telas que fluyen sobre el cuerpo en la colección de Dries Van Noten. El minimalismo del belga se declina en tonos apagados, pero nunca rima con aburrimiento gracias a un toque de color intenso aquí y allá, o a un corte original. Trajes de calle

parecen por momentos una bata o pijama de seda. Es una colección elegante e informal a la vez, relativamente fácil de llevar para los cuerpos longilíneos. Un cinto ampliado en algunos casos a harnés exterior estructuran desde afuera el traje o sobretodo.

El streetware chic de Phillip Lim

El diseñador norteamericano de origen chino instalado en Los Angeles se inspira de un look joven y callejero, con un toque de elegancia. La ropa también aquí es amplia con predominancia de motivos a cuadros, en blanco, negro, naranja. "Es el look liceal callejero, y su influencia sobre la vestimenta urbana", comentó Phillip Lim a la AFP tras el desfile en el Palais de Tokyo.

"Quiero pulir el streetware, con códigos y motivos masculinos..en un espíritu de elegancia joven", dijo. "El streetware es algo permanente ahora en la moda masculina", agregó.

Un aire años 70 con Louis Vuitton

El hombre de Louis Vuitton sigue siendo un gran viajero: después de Bután y Estados Unidos, visitados en las colecciones anteriores, esta vez toca a Rajastán. El diseñador británico Kim Jones dijo haber hallado inspiración en esta "tierra de reyes" del noroeste de la India.

Cintura muy alta, ajustada, camisa y anteojos de sol redondos: el look de los setenta, aunque el hombre Vuitton no tiene nada de hippie, sino que al contrario, es muy sofisticado.

Para 2015, el hombre Vuitton prefiere el color pelo de camello, el kaki y el azul, pero no vacila en cubrirse con una campera naranja o rosada, ambas muy chillonas. Como siempre, el desfile sirvió para mostrar bolsos y otros accesorios, comercialmente más importantes para la marca que la propia ropa, accesible a unos pocos y que sirve sobre todo como gancho en la vitrina.

Damir Doma se inspira en la naturaleza

El croata Damir Doma también se inspiró de la naturaleza, y especialmente en "su profunda simetría y sus interminables irregularidades" a la hora de buscar texturas y motivos.

La colección apunta al equilibrio que busca el hombre moderno, entre diseño y pragmatismo, o entre lo formal y lo informal, dijo el creador a la AFP.

"Es algo hermoso que uno puede encontrar en las mariposas y las flores, e intentamos trasladarlo a las telas con cortes de láser y estampados con relieve", explicó. El azul profundo y violáceo del cielo al alba inspiraron su paleta. Los motivos florales también estuvieron presentes en otra colección presentada el jueves, la del japonés Yohji Yamamoto.

26/06/14

Mode hommes: Vuitton au Rajasthan, Miyake sur une île du Pacifique

Publié le jeudi 26 juin 2014 à 23h45

RéagirImprimerEnvoyerPartagerPartager sur facebookPartager sur TwitterPartager sur Google+Partager sur LinkedIn

MÉDIAS > 123



Un mannequin lors du défilé Louis Vuitton à Paris, le 26 juin 2015 - Photo de Patrick Kovarik - AFP © 2014 AFP



[Partager](#)

Paris (AFP)

Comment se renouveler chaque saison? Où trouver son inspiration? Les stylistes parlent souvent de leurs voyages dans leur collection, comme chez Louis Vuitton et Issey Miyake, jeudi, au deuxième jour des défilés de mode homme à Paris pour le printemps et l'été 2015.

Allure seventies avec Louis Vuitton

L'homme Vuitton est un grand voyageur: après le Bhoutan et l'Amérique profonde, lors de précédentes collections, on le retrouve au Rajasthan. Le designer britannique Kim Jones explique avoir trouvé son inspiration dans "cette terre des rois" du nord-ouest de l'Inde.

Taille haute, bien ceinturée, chemisette, lunettes de soleil rondes: l'allure fait seventies. Mais l'homme Vuitton n'a rien de baba cool; il reste sophistiqué.

Il apprécie les chevrons, ces zigzags qui s'invitent sur les chemisettes, reprenant le motif classique "Karakoram" de Vuitton. Des petits miroirs sont brodés, rappelant le travail artisanal indien, notamment sur une combinaison.

En 2015, l'homme Vuitton préfère le camel, le kaki et le bleu, mais n'hésite pas à se couvrir d'un bomber orange en satin ou d'un blouson rose. Il ose même mixer les couleurs: des bandes grises formant le "V" de Vuitton coupent une chemisette orange au col rose.

Le défilé est aussi l'occasion de montrer des accessoires, dont bien sûr des sacs, avec ou sans le monogramme. Les mannequins portent également des étuis à instruments et même, pour les aventuriers chics, des tapis de sol!

Le créateur Nicolas Ghesquière, qui a présenté en mars sa première collection pour la femme Vuitton, était au premier rang. On imagine d'ailleurs très bien cette femme en couple avec l'homme imaginé par Kim Jones pour cette collection.

La sensualité de Dries Van Noten

Le créateur belge l'emporte souvent à l'applaudimètre. Et cette collection n'a pas échappé à la règle: elle a conquis les invités au défilé. Sensualité, élégance, confort: le tout dans des matières tellement belles qu'on les caresserait bien.

La transparence alterne avec la brillance de la soie. Des vêtements d'intérieur franchissent la porte de la maison pour se montrer dans la rue, comme ces costumes qui ne sont pas sans rappeler des pyjamas.

On imagine la collection sur un intellectuel bohème, prêt à montrer son torse, chemise ouverte. Dries Van Noten a voulu mettre les bustes en avant cette saison, même si pantalons et bermudas sont aussi très réussis.

Les couleurs? Du beige, du vert émeraude, du bordeaux, du rouge coquelicot.

L'exposition "Inspirations" au musée des Arts décoratifs à Paris, consacrée au travail de Dries Van Noten, a connu un tel succès qu'elle est prolongée jusqu'au 2 novembre.

Enfin l'été et la mer avec Issey Miyake

Le podium, faits de planches comme un ponton, donne le ton. Le designer d'Issey Miyake, Yusuke Takahashi, a imaginé sa collection lors de vacances dans des îles du Pacifique, l'archipel de Palaos. Mercredi, on avait surtout vu des collections sombres et chaudes. Chez Miyake, c'est bien le printemps et l'été! Et de beaux garçons souriants remplacent les mannequins maigrichons coutumiers des podiums.

La marque japonaise propose, en un vestiaire complet (du costume au chapeau de paille) une mode ample, confortable, joyeuse. Des ananas, des fruits du dragon, des bananes donnent un côté pop art à des vêtements en fibre naturelle, comme de l'abaca. L'ensemble est à la fois décontracté et élégant.

Des créatures étranges apparaissent sur certains vêtements: le designer a repris des photos du livre "Abysses" de Claire Nouvian, fondatrice de l'association Bloom, qui milite pour la préservation des fonds sous-marins. Méduses, calamars et autres créatures évoluant dans les grandes profondeurs s'invitent sur les vêtements.

"C'est un beau cadeau" de la part d'Issey Miyake, a dit à l'AFP Claire Nouvian. "En alliant le talent d'un designer japonais et un message environnemental, on espère sensibiliser le monde de la mode. (...) Les grandes profondeurs sont un milieu très beau, mais aussi fragile et dévasté par le chalutage profond", déplore-t-elle.

Les défilés de mode se poursuivent vendredi avec notamment Givenchy.

26/06/14

Mode hommes: Vuitton au Rajasthan, Miyake sur une île du Pacifique



Un mannequin lors du défilé Louis Vuitton à Paris, le 26 juin 2015 PATRICK KOVARIK AFP

Mis à jour le 26.06.14 à 23h50

Comment se renouveler chaque saison? Où trouver son inspiration? Les stylistes parlent souvent de leurs voyages dans leur collection, comme chez Louis Vuitton et Issey Miyake, jeudi, au deuxième jour des défilés de mode homme à Paris pour le printemps et l'été 2015.

Allure seventies avec Louis Vuitton

L'homme Vuitton est un grand voyageur: après le Bhoutan et l'Amérique profonde, lors de précédentes collections, on le retrouve au Rajasthan. Le designer britannique Kim Jones explique avoir trouvé son inspiration dans «cette terre des rois» du nord-ouest de l'Inde.

Taille haute, bien ceinturée, chemisette, lunettes de soleil rondes: l'allure fait seventies. Mais l'homme Vuitton n'a rien de baba cool; il reste sophistiqué.

Il apprécie les chevrons, ces zigzags qui s'invitent sur les chemisettes, reprenant le motif classique «Karakoram» de Vuitton. Des petits miroirs sont brodés, rappelant le travail artisanal indien, notamment sur une combinaison.

En 2015, l'homme Vuitton préfère le camel, le kaki et le bleu, mais n'hésite pas à se couvrir d'un bomber orange en satin ou d'un blouson rose. Il ose même mixer les couleurs: des bandes grises formant le «V» de Vuitton coupent une chemisette orange au col rose.

Le défilé est aussi l'occasion de montrer des accessoires, dont bien sûr des sacs, avec ou sans le monogramme. Les mannequins portent également des étuis à instruments et même, pour les aventuriers chics, des tapis de sol!

Le créateur Nicolas Ghesquière, qui a présenté en mars sa première collection pour la femme Vuitton, était au premier rang. On imagine d'ailleurs très bien cette femme en couple avec l'homme imaginé par Kim Jones pour cette collection.

La sensualité de Dries Van Noten

Le créateur belge l'emporte souvent à l'applaudimètre. Et cette collection n'a pas échappé à la règle: elle a conquis les invités au défilé. Sensualité, élégance, confort: le tout dans des matières tellement belles qu'on les caresserait bien.

La transparence alterne avec la brillance de la soie. Des vêtements d'intérieur franchissent la porte de la maison pour se montrer dans la rue, comme ces costumes qui ne sont pas sans rappeler des pyjamas.

On imagine la collection sur un intellectuel bohème, prêt à montrer son torse, chemise ouverte. Dries Van Noten a voulu mettre les bustes en avant cette saison, même si pantalons et bermudas sont aussi très réussis.

Les couleurs? Du beige, du vert émeraude, du bordeaux, du rouge coquelicot.

L'exposition «Inspirations» au musée des Arts décoratifs à Paris, consacrée au travail de Dries Van Noten, a connu un tel succès qu'elle est prolongée jusqu'au 2 novembre.

Enfin l'été et la mer avec Issey Miyake

Le podium, faits de planches comme un ponton, donne le ton. Le designer d'Issey Miyake, Yusuke Takahashi, a imaginé sa collection lors de vacances dans des îles du Pacifique, l'archipel de Palaos. Mercredi, on avait surtout vu des collections sombres et chaudes. Chez Miyake, c'est bien le printemps et l'été! Et de beaux garçons souriants remplacent les mannequins maigrichons coutumiers des podiums.

La marque japonaise propose, en un vestiaire complet (du costume au chapeau de paille) une mode ample, confortable, joyeuse. Des ananas, des fruits du dragon, des bananes donnent un côté pop art à des vêtements en fibre naturelle, comme de l'abaca. L'ensemble est à la fois décontracté et élégant.

Des créatures étranges apparaissent sur certains vêtements: le designer a repris des photos du livre «Abysses» de Claire Nouvian, fondatrice de l'association Bloom, qui milite pour la préservation des fonds sous-marins. Méduses, calamars et autres créatures évoluant dans les grandes profondeurs s'invitent sur les vêtements.

«C'est un beau cadeau» de la part d'Issey Miyake, a dit à l'AFP Claire Nouvian. «En alliant le talent d'un designer japonais et un message environnemental, on espère sensibiliser le monde de la mode. (...) Les grandes profondeurs sont un milieu très beau, mais aussi fragile et dévasté par le chalutage profond», déplore-t-elle.

Les défilés de mode se poursuivent vendredi avec notamment Givenchy.

© 2014 AFP

26/06/14

Mode hommes: Vuitton au Rajasthan, Miyake sur une île du Pacifique

Par AFP, publié le 26/06/2014 à 21:24, mis à jour à 23:45

Paris - Comment se renouveler chaque saison? Où trouver son inspiration? Les stylistes parlent souvent de leurs voyages dans leur collection, comme chez Louis Vuitton et Issey Miyake, jeudi, au deuxième jour des défilés de mode homme à Paris pour le printemps et l'été 2015.



Un mannequin lors du défilé Louis Vuitton à Paris, le 26 juin 2015

afp.com/Patrick Kovarik

Allure seventies avec Louis Vuitton

L'homme Vuitton est un grand voyageur: après le Bhoutan et l'Amérique profonde, lors de précédentes collections, on le retrouve au Rajasthan. Le designer britannique Kim Jones explique avoir trouvé son inspiration dans "cette terre des rois" du nord-ouest de l'Inde.

Taille haute, bien ceinturée, chemisette, lunettes de soleil rondes: l'allure fait seventies. Mais l'homme Vuitton n'a rien de baba cool; il reste sophistiqué.

Il apprécie les chevrons, ces zigzags qui s'invitent sur les chemisettes, reprenant le motif classique "*Karakoram*" de Vuitton. Des petits miroirs sont brodés, rappelant le travail artisanal indien, notamment sur une combinaison.

En 2015, l'homme Vuitton préfère le camel, le kaki et le bleu, mais n'hésite pas à se couvrir d'un bomber orange en satin ou d'un blouson rose. Il ose même mixer les couleurs: des bandes grises formant le "V" de Vuitton coupent une chemisette orange au col rose.

Le défilé est aussi l'occasion de montrer des accessoires, dont bien sûr des sacs, avec ou sans le monogramme. Les mannequins portent également des étuis à instruments et même, pour les aventuriers chics, des tapis de sol!

Le créateur Nicolas Ghesquière, qui a présenté en mars sa première collection pour la femme Vuitton, était au premier rang. On imagine d'ailleurs très bien cette femme en couple avec l'homme imaginé par Kim Jones pour cette collection.

La sensualité de Dries Van Noten

Le créateur belge l'emporte souvent à l'applaudimètre. Et cette collection n'a pas échappé à la règle: elle a conquis les invités au défilé. Sensualité, élégance, confort: le tout dans des matières tellement belles qu'on les caresserait bien.

La transparence alterne avec la brillance de la soie. Des vêtements d'intérieur franchissent la porte de la maison pour se montrer dans la rue, comme ces costumes qui ne sont pas sans rappeler des pyjamas.

On imagine la collection sur un intellectuel bohème, prêt à montrer son torse, chemise ouverte. Dries Van Noten a voulu mettre les bustes en avant cette saison, même si pantalons et bermudas sont aussi très réussis.

Les couleurs' Du beige, du vert émeraude, du bordeaux, du rouge coquelicot.

L'exposition "*Inspirations*" au musée des Arts décoratifs à Paris, consacrée au travail de Dries Van Noten, a connu un tel succès qu'elle est prolongée jusqu'au 2 novembre.

Enfin l'été et la mer avec Issey Miyake

Le podium, faits de planches comme un ponton, donne le ton. Le designer d'Issey Miyake, Yusuke Takahashi, a imaginé sa collection lors de vacances dans des îles du Pacifique, l'archipel de Palaos. Mercredi, on avait surtout vu des collections sombres et chaudes. Chez Miyake, c'est bien le printemps et l'été! Et de beaux garçons souriants remplacent les mannequins maigrichons coutumiers des podiums.

La marque japonaise propose, en un vestiaire complet (du costume au chapeau de paille) une mode ample, confortable, joyeuse. Des ananas, des fruits du dragon, des bananes donnent un côté pop art à des vêtements en fibre naturelle, comme de l'abaca. L'ensemble est à la fois décontracté et élégant.

Des créatures étranges apparaissent sur certains vêtements: le designer a repris des photos du livre "Abysses" de Claire Nouvian, fondatrice de l'association Bloom, qui milite pour la préservation des fonds sous-marins. Méduses, calamars et autres créatures évoluant dans les grandes profondeurs s'invitent sur les vêtements.

"C'est un beau cadeau" de la part d'Issey Miyake, a dit à l'AFP Claire Nouvian. "*En alliant le talent d'un designer japonais et un message environnemental, on espère sensibiliser le monde de la mode. (...) Les grandes profondeurs sont un milieu très beau, mais aussi fragile et dévasté par le chalutage profond*", déplore-t-elle.

Les défilés de mode se poursuivent vendredi avec notamment Givenchy.

NOWFASHION

THE FIRST ONLINE MAGAZINE TO PUBLISH PHOTOS IN REAL TIME

26/06/14



ISSEY MIYAKE MEN MENSWEAR SPRING SUMMER 2015 PARIS

"When I met Yusuke Takahashi, after he'd discovered my Abyss book in Japanese, we shared the same emotion at the sight of these fragile, intriguing creatures that inhabit these depths," recalled Claire Nouvian, founder of the BLOOM, an NGO dedicated to the protection of deep-sea life, and whose photographs served as printed adornments to Issey Miyake Mens' summer 15 collection.

On the boardwalk of white wood that served as runway, it was sharply thought jackets and desirable bottoms.

Even when sportier, there was a form of witty, uncomplicated elegance in the crinkly board short shapes and mottled blue prints. Think you couldn't do a poncho? Lightweight and crisp looking, this deep blue one feels like you could.

As the show progressed, the prints fell in a niche between the classic Hawaiian shirt and the now-ubiquitous digital prints, slaking a thirst we didn't know we had for prints with a touch of soul, featuring the fragile inhabitants of marine depths that Bloom and Issey Miyake want to bring awareness on. Clearly, craft, and textile manipulation, although an integral part of the brand's DNA, have taken a backseat to designs that can catch the eye of a multitude of men, from young urbanites to business types.

In addition, the sense of fun that permeated from these looks felt like a breath of fresh, uncomplicated air. A bevy of accessories (clutches and zipped flat clutches, drawstring backpacks or classic ones) were a hat tip to commercial success. More than ever, Takahashi demonstrated that his youthful outlook was just the infusion that the house needed to break away from the intellectual box it was so often - and perhaps disfavorably - thrown into, marking an entirely new era of growth.

26/06/14

Fashion Week Homme Paris printemps été 2015 : Défilé Issey Miyake

Fashion week Paris SS 2015

Publié il y a 24 jours par Lucas L.

La deuxième journée de fashion week parisienne s'est poursuie avec le défilé Issey Miyake printemps été 2014. Entre jungle et mer, la maison ne choisit pas, et tant mieux.



Issey Miyake convie une nouvelle fois le joli monde de la mode dans son showroom place des Vosges. Autant dire que l'association verrière, 24 degrés et surlooks ont fait transpirer beaucoup de monde. Mais c'était avant qu'un vent de fraîcheur souffle sur l'endroit. Trois temps, très distincts, marquent la collection printemps été 2015 de la maison de mode. Tout d'abord, destination la jungle avec des vestes, shorts larges

et gilets faits à partir de fibres tropicales, de lins et de nylons joliment usés. Et pour un peu plus insister sur l'exotisme, les tissus s'embellissent d'imprimés fruits tropicaux (un foulard ananas nous fait sévèrement de l'œil). Dans un second temps, c'est à la plage que nous invite Issey Miyake, et plus précisément vers les îles Palau (ce n'est pas nous qui le disons mais le précieux papier laissé sur les sièges des invités et qui leur permet de comprendre les motivations et le projet de la collection, et qui, accessoirement, peut beaucoup aider quand on est resté hermétique à la présentation ; pas notre cas) avec un beachwear déclinants les tons marins de bleus turquoise et profonds. C'est la houle, mon capitaine ! Enfin, c'est vers les abysses que la collection nous entraîne. Cette partie de la collection, née d'une collaboration avec l'association de conservation de la mer, BLOOM, s'appuie sur les "monstres" marins qui peuplent le fond de la mer. Reproduits digitalement, ces animaux habillent les pièces de ce menswear irisé pour un rendu dingue. Les photos [ICI](#).

Que garder ? Le bleu. Klein, roi, turquoise, azur, céruleen, indigo. Tous.

26/06/14

Mode hommes: Vuitton au Rajasthan, Miyake sur une île du Pacifique

Publié le 26.06.2014, 21h24



Un mannequin lors du défilé Louis Vuitton à Paris, le 26 juin 2015 | [Patrick Kovarik](#)



1 / 3

Comment se renouveler chaque saison? Où trouver son inspiration? Les stylistes parlent souvent de leurs voyages dans leur collection, comme chez Louis Vuitton et Issey Miyake, jeudi, au deuxième jour des défilés de mode homme à [Paris](#) pour le [printemps](#) et l'été 2015.

Allure seventies avec Louis Vuitton

L'homme Vuitton est un grand voyageur: après le Bhoutan et l'Amérique profonde, lors de précédentes collections, on le retrouve au Rajasthan.

Le designer britannique Kim Jones explique avoir trouvé son inspiration dans "cette terre des rois" du nord-ouest de l'Inde.

Taille haute, bien ceinturée, chemisette, lunettes de soleil rondes: l'allure fait seventies. Mais l'homme Vuitton n'a rien de baba cool; il reste sophistiqué.

Il apprécie les chevrons, ces zigzags qui s'invitent sur les chemisettes, reprenant le motif classique "Karakoram" de Vuitton. Des petits miroirs sont brodés, rappelant le

travail artisanal indien, notamment sur une combinaison.

En 2015, l'homme Vuitton préfère le camel, le kaki et le bleu, mais n'hésite pas à se couvrir d'un bomber orange en satin ou d'un blouson rose. Il ose même mixer les couleurs: des bandes grises formant le "V" de Vuitton coupent une chemisette orange au col rose.

Le défilé est aussi l'occasion de montrer des accessoires, dont bien sûr des sacs, avec ou sans le monogramme. Les mannequins portent également des étuis à instruments et même, pour les aventuriers chics, des tapis de sol!

Le créateur Nicolas Ghesquière, qui a présenté en mars sa première collection pour la femme Vuitton, était au premier rang. On imagine d'ailleurs très bien cette femme en couple avec l'homme imaginé par Kim Jones pour cette collection.

La sensualité de Dries Van Noten

Le créateur belge l'emporte souvent à l'applaudimètre. Et cette collection n'a pas échappé à la règle: elle a conquis les invités au défilé. Sensualité, élégance, confort: le tout dans des matières tellement belles qu'on les caresserait bien.

La transparence alterne avec la brillance de la soie. Des vêtements d'intérieur franchissent la porte de la maison pour se montrer dans la rue, comme ces costumes qui ne sont pas sans rappeler des pyjamas.

On imagine la collection sur un intellectuel bohème, prêt à montrer son torse, chemise ouverte. Dries Van Noten a voulu mettre les bustes en avant cette saison, même si pantalons et bermudas sont aussi très réussis.

Les couleurs? Du beige, du vert émeraude, du bordeaux, du rouge coquelicot.

L'exposition "Inspirations" au musée des Arts décoratifs à [Paris](#), consacrée au travail de Dries Van Noten, a connu un tel succès qu'elle est prolongée jusqu'au 2 novembre.

Enfin l'été et la mer avec Issey Miyake

Le podium, faits de planches comme un ponton, donne le ton. Le designer d'Issey Miyake, Yusuke Takahashi, a imaginé sa collection lors de vacances dans des îles du Pacifique, l'archipel de Palaos. Mercredi, on avait surtout vu des collections sombres et chaudes. Chez Miyake, c'est bien le printemps et l'été! Et de beaux garçons souriants remplacent les mannequins maigrichons coutumiers des podiums.

La marque japonaise propose, en un vestiaire complet (du costume au chapeau de paille) une mode ample, confortable, joyeuse. Des ananas, des fruits du dragon, des bananes donnent un côté pop art à des vêtements en fibre naturelle, comme de l'abaca. L'ensemble est à la fois décontracté et élégant.

Des créatures étranges apparaissent sur certains vêtements: le designer a repris des photos du livre "Abysses" de Claire Nouvian, fondatrice de l'association Bloom, qui milite pour la préservation des fonds sous-marins. Méduses, calamars et autres

créatures évoluant dans les grandes profondeurs s'invitent sur les vêtements. "C'est un beau cadeau" de la part d'Issey Miyake, a dit à l'AFP Claire Nouvian. "En alliant le talent d'un designer japonais et un message environnemental, on espère sensibiliser le monde de la mode. (...) Les grandes profondeurs sont un milieu très beau, mais aussi fragile et dévasté par le chalutage profond", déplore-t-elle. Les défilés de mode se poursuivent vendredi avec notamment Givenchy.

26/06/14

Mode hommes: Vuitton au Rajasthan, Miyake sur une île du Pacifique

AFP 26 JUIN 2014 À 21:24 (MIS À JOUR : 26 JUIN 2014 À 23:45)



Un mannequin lors du défilé Louis Vuitton à Paris, le 26 juin 2015 (Photo Patrick Kovarik. AFP)

Comment se renouveler chaque saison? Où trouver son inspiration? Les stylistes parlent souvent de leurs voyages dans leur collection, comme chez Louis Vuitton et Issey Miyake, jeudi, au deuxième jour des défilés de mode homme à Paris pour le printemps et l'été 2015.

Allure seventies avec Louis Vuitton

L'homme Vuitton est un grand voyageur: après le Bhoutan et l'Amérique profonde, lors de précédentes collections, on le retrouve au Rajasthan. Le designer britannique Kim Jones explique avoir trouvé son inspiration dans «cette terre des rois» du nord-ouest de l'Inde.

Taille haute, bien ceinturée, chemisette, lunettes de soleil rondes: l'allure fait seventies. Mais l'homme Vuitton n'a rien de baba cool; il reste sophistiqué.

Il apprécie les chevrons, ces zigzags qui s'invitent sur les chemisettes, reprenant le motif classique «Karakoram» de Vuitton. Des petits miroirs sont brodés, rappelant le travail artisanal indien, notamment sur une combinaison.

En 2015, l'homme Vuitton préfère le camel, le kaki et le bleu, mais n'hésite pas à se couvrir d'un bomber orange en satin ou d'un blouson rose. Il ose même mixer les couleurs: des bandes grises formant le «V» de Vuitton coupent une chemisette orange au col rose.

Le défilé est aussi l'occasion de montrer des accessoires, dont bien sûr des sacs, avec ou sans le monogramme. Les mannequins portent également des étuis à instruments et même, pour les aventuriers chics, des tapis de sol!

Le créateur Nicolas Ghesquière, qui a présenté en mars sa première collection pour la femme Vuitton, était au premier rang. On imagine d'ailleurs très bien cette femme en couple avec l'homme imaginé par Kim Jones pour cette collection.

La sensualité de Dries Van Noten

Le créateur belge l'emporte souvent à l'applaudimètre. Et cette collection n'a pas échappé à la règle: elle a conquis les invités au défilé. Sensualité, élégance, confort: le tout dans des matières tellement belles qu'on les caresserait bien.

La transparence alterne avec la brillance de la soie. Des vêtements d'intérieur franchissent la porte de la maison pour se montrer dans la rue, comme ces costumes qui ne sont pas sans rappeler des pyjamas.

On imagine la collection sur un intellectuel bohème, prêt à montrer son torse, chemise ouverte. Dries Van Noten a voulu mettre les bustes en avant cette saison, même si pantalons et bermudas sont aussi très réussis.

Les couleurs? Du beige, du vert émeraude, du bordeaux, du rouge coquelicot.

L'exposition «Inspirations» au musée des Arts décoratifs à Paris, consacrée au travail de Dries Van Noten, a connu un tel succès qu'elle est prolongée jusqu'au 2 novembre.

Enfin l'été et la mer avec Issey Miyake

Le podium, faits de planches comme un ponton, donne le ton. Le designer d'Issey Miyake, Yusuke Takahashi, a imaginé sa collection lors de vacances dans des îles du Pacifique, l'archipel de Palaos. Mercredi, on avait surtout vu des collections sombres et chaudes. Chez Miyake, c'est bien le printemps et l'été! Et de beaux garçons souriants remplacent les mannequins maigrichons coutumiers des podiums.

La marque japonaise propose, en un vestiaire complet (du costume au chapeau de paille) une mode ample, confortable, joyeuse. Des ananas, des fruits du dragon, des bananes donnent un côté pop art à des vêtements en fibre naturelle, comme de l'abaca. L'ensemble est à la fois décontracté et élégant.

Des créatures étranges apparaissent sur certains vêtements: le designer a repris des photos du livre «Abysses» de Claire Nouvian, fondatrice de l'association Bloom, qui milite pour la préservation des fonds sous-marins. Méduses, calamars et autres créatures évoluant dans les grandes profondeurs s'invitent sur les vêtements.

«C'est un beau cadeau» de la part d'Issey Miyake, a dit à l'AFP Claire Nouvian. «En alliant le talent d'un designer japonais et un message environnemental, on espère sensibiliser le monde de la mode. (...) Les grandes profondeurs sont un milieu très beau, mais aussi fragile et dévasté par le chalutage profond», déplore-t-elle.

Les défilés de mode se poursuivent vendredi avec notamment Givenchy.

26/06/14

Mode hommes: Vuitton au Rajasthan, Miyake sur une île du Pacifique

Publié le 26-06-2014 à 21h30Mis à jour le 27-06-2014 à 21h00

A+A-



OK

Paris (AFP) - Comment se renouveler chaque saison? Où trouver son inspiration? Les stylistes parlent souvent de leurs voyages dans leur collection, comme chez Louis Vuitton et Issey Miyake, jeudi, au deuxième jour des défilés de mode homme à Paris pour le printemps et l'été 2015.

Allure seventies avec Louis Vuitton

L'homme Vuitton est un grand voyageur: après le Bhoutan et l'Amérique profonde, lors de précédentes collections, on le retrouve au

Rajasthan. Le designer britannique Kim Jones explique avoir trouvé son inspiration dans "cette terre des rois" du nord-ouest de l'Inde.

Taille haute, bien ceinturée, chemisette, lunettes de soleil rondes: l'allure fait seventies. Mais l'homme Vuitton n'a rien de baba cool; il reste sophistiqué.

Il apprécie les chevrons, ces zigzags qui s'invitent sur les chemisettes, reprenant le motif classique "Karakoram" de Vuitton. Des petits miroirs sont brodés, rappelant le travail artisanal indien, notamment sur une combinaison.

En 2015, l'homme Vuitton préfère le camel, le kaki et le bleu, mais n'hésite pas à se couvrir d'un bomber orange en satin ou d'un blouson rose. Il ose même mixer les couleurs: des bandes grises formant le "V" de Vuitton coupent une chemisette orange au col rose.

Le défilé est aussi l'occasion de montrer des accessoires, dont bien sûr des sacs, avec ou sans le monogramme. Les mannequins portent également des étuis à instruments et même, pour les aventuriers chics, des tapis de sol!

Le créateur Nicolas Ghesquière, qui a présenté en mars sa première collection pour la femme Vuitton, était au premier rang. On imagine d'ailleurs très bien cette femme en couple avec l'homme imaginé par Kim Jones pour cette collection.

La sensualité de Dries Van Noten

Le créateur belge l'emporte souvent à l'applaudimètre. Et cette collection n'a pas échappé à la règle: elle a conquis les invités au défilé. Sensualité, élégance, confort: le tout dans des matières tellement belles qu'on les caresserait bien.

La transparence alterne avec la brillance de la soie. Des vêtements d'intérieur franchissent la porte de la maison pour se montrer dans la rue, comme ces costumes qui ne sont pas sans rappeler des pyjamas.

On imagine la collection sur un intellectuel bohème, prêt à montrer son torse, chemise ouverte. Dries Van Noten a voulu mettre les bustes en avant cette saison, même si pantalons et bermudas sont aussi très réussis.

Les couleurs? Du beige, du vert émeraude, du bordeaux, du rouge coquelicot.

L'exposition "Inspirations" au musée des Arts décoratifs à Paris, consacrée au travail de Dries Van Noten, a connu un tel succès qu'elle est prolongée jusqu'au 2 novembre.

Enfin l'été et la mer avec Issey Miyake

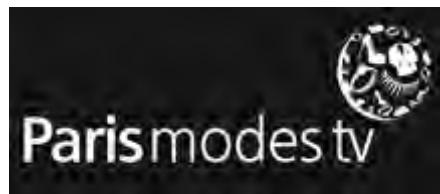
Le podium, faits de planches comme un ponton, donne le ton. Le designer d'Issey Miyake, Yusuke Takahashi, a imaginé sa collection lors de vacances dans des îles du Pacifique, l'archipel de Palaos. Mercredi, on avait surtout vu des collections sombres et chaudes. Chez Miyake, c'est bien le printemps et l'été! Et de beaux garçons souriants remplacent les mannequins maigrichons coutumiers des podiums.

La marque japonaise propose, en un vestiaire complet (du costume au chapeau de paille) une mode ample, confortable, joyeuse. Des ananas, des fruits du dragon, des bananes donnent un côté pop art à des vêtements en fibre naturelle, comme de l'abaca. L'ensemble est à la fois décontracté et élégant.

Des créatures étranges apparaissent sur certains vêtements: le designer a repris des photos du livre "Abysses" de Claire Nouvian, fondatrice de l'association Bloom, qui milite pour la préservation des fonds sous-marins. Méduses, calamars et autres créatures évoluant dans les grandes profondeurs s'invitent sur les vêtements.

"C'est un beau cadeau" de la part d'Issey Miyake, a dit à l'AFP Claire Nouvian. "En alliant le talent d'un designer japonais et un message environnemental, on espère sensibiliser le monde de la mode. (...) Les grandes profondeurs sont un milieu très beau, mais aussi fragile et dévasté par le chalutage profond", déplore-t-elle.

Les défilés de mode se poursuivent vendredi avec notamment Givenchy.



26/06/14



Issey Miyake Men Collection Homme Printemps/Eté 2015 à Paris

Voyage exotique chez Issey Miyake Men. L'homme imaginé par Yusuke Takahashi est plus sexy que jamais pour l'été prochain. Vêtu de bermuda ou pantacourt plissé, de veste à même la peau, accessoirisé de sac, pochette iPad et grand foulard, le nouveau baroudeur ose porter des imprimés de fruits, comme un rappel aux nouvelles fibres utilisées pour concevoir les vêtements. De la jungle et la mer, on passe aux profondeurs de l'océan, avec des imprimés de photos de créatures issues d'un livre de Claire Nouvain intitulé « Abysses ». Les tonalités autour du bleu deviennent profondes, pour encore plus d'effet sur les costumes, d'une grande élégance, qui clôturent le défilé.



26/06/14

Designers mix streetwear with preppy, tap nature at Paris fashion

Phillip Lim mixed streetwear with a large dose of preppy at Paris fashion on Thursday while Damir Doma and Issey Miyake turned to nature for inspiration.

Lim said his collection was all about mixing up influences to put his finger on what "boys are really wearing right now".

The US designer kicked off his show on day two of the men's collections with a pale blue and grey check suit teamed with white sports shoes and high-necked black shirt. Other looks for spring/summer 2015 included shorts and an asymmetrical top in large white check and tartan worn with long white socks.

"It was street-prep. It was prep's influence on street urban clothes... I wanna really polish streetwear up," he told AFP backstage.

Lim said he drew on masculine codes and patterns for a "spirit of youthful elegance". "Streetwear is permanent now in men's fashion. Instead of just making the street, you know, bring it up," the designer added, dressed in one of his own boilersuits.

At Issey Miyake, designer Yusuke Takahashi was inspired by a holiday to the Palau island chain in the Pacific to produce an environmentally conscious collection that delighted marine conservationists.

In contrast to Raf Simons' sombre, prison-chic collection on Wednesday, Takahashi sent out smiling models in joyous clothes.

Squids, jellyfish, pineapples and dragon fruit popped up on garments, giving the collection a playful, pop art feel.

'Polishing up streetwear'

"It's a nice present" from Issey Miyake, Claire Nouvian, founder of marine conservation organisation Bloom, told AFP at the show.

"The depths (of the oceans) are a very beautiful place, but also fragile and devastated by deep sea fishing," she said, adding that she hoped the collection would help to "sensitise" people.

Croatia's Damir Doma also turned to the natural world for inspiration.

The designer said nature and its "profound symmetry as well as its endless irregularities" set him thinking about pattern and texture.

The collection focused on the balance modern men have to strike between design and practicality, formality and casualness, he said.

"It's a kind of symmetry askew. It's something beautiful that you can find in butterflies and flowers... which we tried to transfer into fabrics with laser cuts and the dotted prints," he told AFP.

"It's about the everyday rearranged for the modern man... (who is) a creative sort, a very sensitive person," he said.

Doma added that his jackets aimed to create a relaxed silhouette rich in both fabric and colour combinations.

Examples included a "sea deep blue" and an "unusual violet" that looked like the sky at dawn, he said.

Elsewhere, veteran Japanese designer Yohji Yamamoto's latest collection featured rich tapestry of floral patterned fabrics.

Jackets came with asymmetrical flaps or oversized white patches while trousers were voluminous, some with buttons down the side.

All were teamed with flowing scarfs, hats or headbands and very wild hair.

-- Five days of men's fashion for spring/summer 2015 wraps up on Sunday, followed from July 6-11 by six days haute couture collections.



26/06/14

ISSEY MIYAKE and BLOOM Association raise awareness in the fashion world to the fragile beauty of the deep oceans

Posted by [sophie](#) on Thursday, June 26, 2014 · [Leave a Comment](#)

Amazed by the extraordinary world he found in the book ABYSSES by Claire Nouvian, designer Yusuke Takahashi used the fantastic deep-sea marine bestiary as an inspiration for the ISSEY MIYAKE Men collection Spring/Summer 2015, presented this June 26 to the international press.

"We replicated and saturated in colors some of the mysterious inhabitants of this fragile ecosystem. The deep-sea habitat of these fascinating creatures is full of surprises that remain to be explored. Collaboration between ISSEY MIYAKE MEN and BLOOM Association aims to explore the fascinating beauty of deep-sea fauna and highlight the need to protect it" says the designer Yusuke Takahashi.

Surrounded by eternal darkness and plunged into the icy cold, deep oceans form the largest reservoir of species on our planet, a stunning biodiversity that is only beginning to uncover its secrets. Today, this "new frontier" is threatened by unsustainable and destructive human activities, mostly deep-sea bottom trawling with nets plunging deeper than 1 500 meters.

Protecting these strikingly beautiful creatures is one of the crucial issues of our century and BLOOM's main mission.

"BLOOM is fighting to ban deep-sea bottom trawling, weighted nets which devastate in seconds ecosystems that have taken thousands of years to form. Currently, Europe discusses the ban of deep-sea bottom trawling, which would be the most effective measure to protect this huge reservoir of life, occupying two thirds of the planet. The support of ISSEY MIYAKE is invaluable because we protect only what we know," says Claire Nouvian, founder of BLOOM.

When the collection is launched, an awareness campaign will be held in all ISSEY MIYAKE shops worldwide, enabling customers of the brand to discover the extraordinary and extremely fragile creatures that live in this vulnerable marine environment and discover how threatened they are.

Photos credit : Aglantha et Planctoteuthis © Steven Haddock – Stomias © Edith Widder/ORCA

HANDBAG.COM

26/06/14

Clutch bags for men at Fashion Week Spring/Summer 2015

Jun 26th 2014, 13:30 | By Amy Lewis |

From Fendi to Issey Miyake, fashion week designers are now making clutch bags for men. What do you think of these?



Mens Fashion Week has travelled from London to Paris and Milan, showcasing **designer fashion trends for Spring/Summer 2015**. What have we

noticed? Clutch bags for guys.

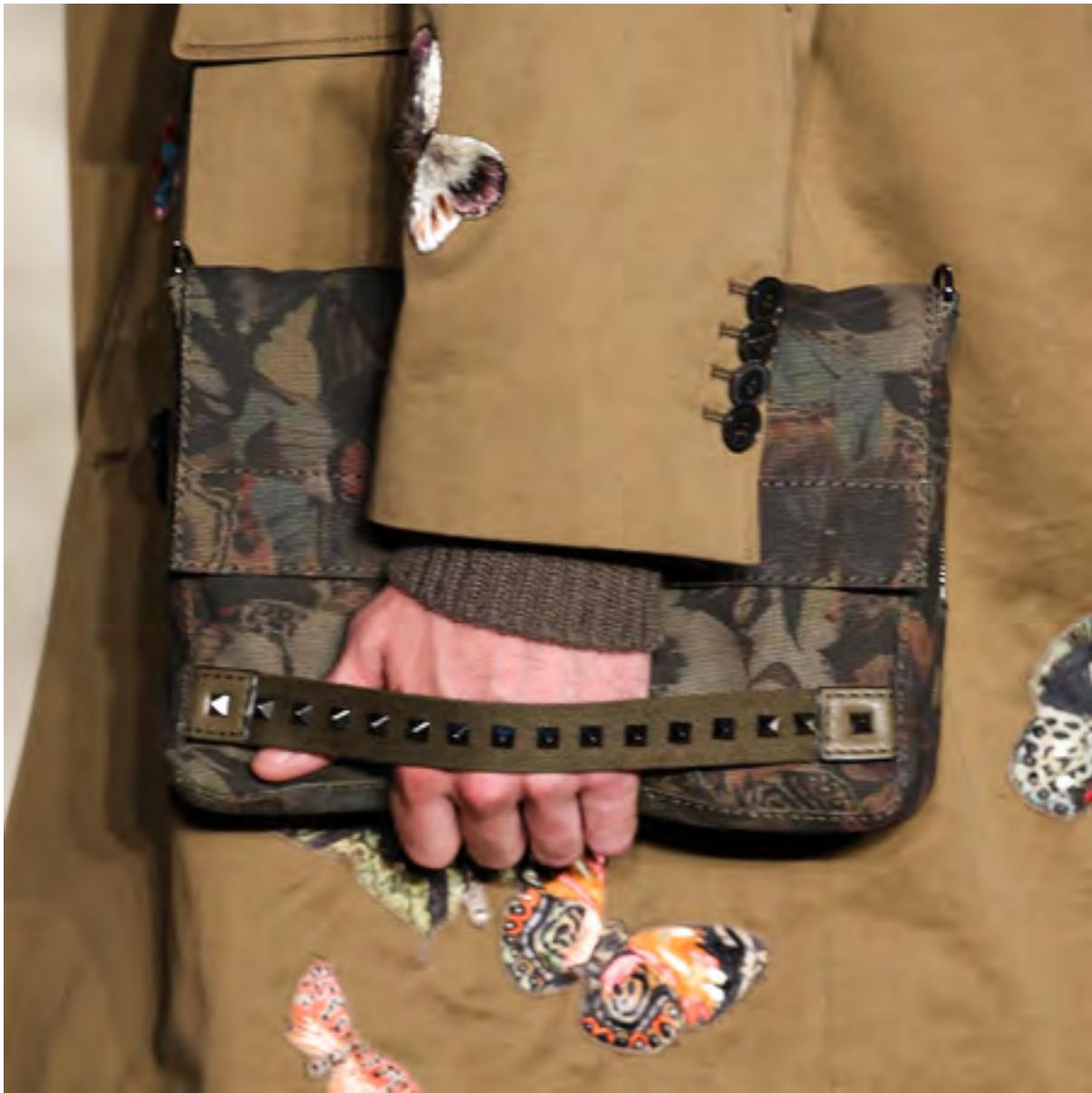
At the Burberry show in London, models carried illustrated foolscap notebooks, made to look on first glance like oversized clutch bags.



Then came the Fendi show in Milan, where zip clutches crafted from black leather and colourful weaves made an appearance.



For any doubters out there however, the trend really hit home in Paris. Models at both **Valentino** and Issey Miyake carried clutch bags in camo print and bright colours respectively, **coordinating with printed jackets and tees**.



So what do you think of the man clutch bag trend? Will you be sharing with your bloke?



26/06/14

Défilés de mode: Vuitton au Rajasthan, Miyake sur une île du Pacifique

Paris, 26 juin 2014 (AFP) - Comment se renouveler chaque saison? Où trouver son inspiration? Les stylistes parlent souvent de leurs voyages dans leur collection, comme chez Louis Vuitton et Issey Miyake, jeudi, au deuxième jour des défilés de mode homme à Paris pour le printemps et l'été 2015.

Enfin l'été et la mer avec Issey Miyake

Le podium, faits de planches comme un ponton, donne le ton. Le designer d'Issey Miyake, Yusuke Takahashi, a imaginé sa collection lors de vacances dans des îles du Pacifique, l'archipel de Palaos. Mercredi, on avait surtout vu des collections sombres et chaudes. Chez Miyake, c'est bien le printemps et l'été! Et de beaux garçons souriants remplacent les mannequins maigrichons coutumiers

des podiums.



Silhouette Issey Miyake. Photo Pixel

Formula.

La marque japonaise propose, en un vestiaire complet (du costume au chapeau de paille) une mode ample, confortable, joyeuse. Des ananas, des fruits du dragon, des bananes donnent un côté pop art à des vêtements en fibre naturelle, comme de l'abaca. L'ensemble est à la fois décontracté et élégant. Des créatures étranges apparaissent sur certains vêtements: le designer a repris des photos du livre "Abysses" de Claire Nouvian, fondatrice de l'association Bloom, qui milite pour la préservation des fonds sous-marins. Méduses, calamars et autres créatures évoluant dans les grandes profondeurs s'invitent sur les vêtements.

"C'est un beau cadeau" de la part d'Issey Miyake, a dit à l'AFP Claire Nouvian. "En alliant le talent d'un designer japonais et un message environnemental, on espère sensibiliser le monde de la mode. (...) Les grandes profondeurs sont un milieu très beau, mais aussi fragile et dévasté par le chalutage profond", déplore-t-elle.

Allure seventies avec Louis Vuitton

L'homme Vuitton est un grand voyageur: après le Bhoutan et l'Amérique profonde, lors de précédentes collections, on le retrouve au Rajasthan. Le designer britannique Kim Jones explique avoir trouvé son inspiration dans "cette terre des rois" du nord-ouest de l'Inde.

Taille haute, bien ceinturée, chemisette, lunettes de soleil rondes: l'allure fait seventies. Mais l'homme Vuitton n'a rien de baba cool; il reste sophistiqué. Il apprécie les chevrons, ces zigzags qui s'invitent sur les chemisettes, reprenant le motif classique "Karakoram" de Vuitton. Des petits miroirs sont brodés, rappelant le travail artisanal indien, notamment sur une combinaison. En 2015, l'homme Vuitton préfère le camel, le kaki et le bleu, mais n'hésite pas à se couvrir d'un bomber orange en satin ou d'un blouson rose. Il ose même mixer les couleurs: des bandes grises formant le "V" de Vuitton coupent une chemisette orange au col rose.

Le défilé est aussi l'occasion de montrer des accessoires, dont bien sûr des sacs, avec ou sans le monogramme. Les mannequins portent également des étuis à instruments et même, pour les aventuriers chics, des tapis de sol!

Le créateur Nicolas Ghesquière, qui a présenté en mars sa première collection pour la femme Vuitton, était au premier rang. On imagine d'ailleurs très bien cette femme en couple avec l'homme imaginé par Kim Jones pour cette collection.

Les hommes peints de Rick Owens

Rick Owens nous avait habitué à son anticonformisme en faisant défiler ses propres employés, ses amis, des femmes fortes dansant le haka. Le Californien de 51 ans n'a pas failli à sa réputation.

Les crânes sont souvent rasés, mais les cheveux longs deviennent accessoires, noués en foulard autour du cou. L'homme selon Owens a un corps d'adolescent. Les silhouettes sont maigres et les visages diaphanes quand ils ne sont pas peints en blanc.

Les tuniques sans manches, tombant à mi-cuisse, et les manteaux longs sont portés sur des pantalons (parfois à une seule jambe avec l'autre nue) ou des bermudas-jupes avec un soupçon de militarisme ... et même d'ecclésiastique. L'ensemble est épuré, minimalist, avec peu de couleurs, même si le créateur, adepte du noir, ose une silhouette rose pâle.

Les défilés de mode se poursuivent jeudi avec Dries Van Noten.

La sensualité de Dries Van Noten

Le créateur belge l'emporte souvent à l'applaudimètre. Et cette collection n'a pas échappé à la règle: elle a conquis les invités au défilé. Sensualité, élégance, confort: le tout dans des matières tellement belles qu'on les caresserait bien.

La transparence alterne avec la brillance de la soie. Des vêtements d'intérieur franchissent la porte de la maison pour se montrer dans la rue, comme ces costumes qui ne sont pas sans rappeler des pyjamas.

On imagine la collection sur un intellectuel bohème, prêt à montrer son torse, chemise ouverte. Dries Van Noten a voulu mettre les bustes en avant cette saison, même si pantalons et bermudas sont aussi très réussis. Les couleurs? Du beige, du vert émeraude, du bordeaux, du rouge coquelicot.

L'exposition "Inspirations" au musée des Arts décoratifs à Paris, consacrée au travail de Dries Van Noten, a connu un tel succès qu'elle est prolongée jusqu'au 2 novembre.

Par Caroline TAIX

26/06/14

Mode hommes: Vuitton au Rajasthan, Miyake sur une île du Pacifique

Comment se renouveler chaque saison? Où trouver son inspiration? Les stylistes parlent souvent de leurs voyages dans leur collection, comme chez Louis Vuitton et Issey Miyake, jeudi, au deuxième jour des défilés de mode homme à Paris pour le printemps et l'été 2015.



AFP

Allure seventies avec Louis Vuitton

L'homme Vuitton est un grand voyageur: après le Bhoutan et l'Amérique profonde, lors de précédentes collections, on le retrouve au Rajasthan. Le designer britannique Kim Jones explique avoir trouvé son inspiration dans "cette terre des rois" du nord-ouest de l'Inde.

Taille haute, bien ceinturée, chemisette, lunettes de soleil rondes: l'allure fait seventies. Mais l'homme Vuitton n'a rien de baba cool; il reste sophistiqué.

Il apprécie les chevrons, ces zigzags qui s'invitent sur les chemisettes, reprenant le motif classique "Karakoram" de Vuitton. Des petits miroirs sont brodés, rappelant le travail artisanal indien, notamment sur une combinaison.

En 2015, l'homme Vuitton préfère le camel, le kaki et le bleu, mais n'hésite pas à se couvrir d'un bomber orange en satin ou d'un blouson rose. Il ose même mixer les couleurs: des bandes grises formant le "V" de Vuitton coupent une chemisette orange au col rose.

Le défilé est aussi l'occasion de montrer des accessoires, dont bien sûr des sacs, avec ou sans le monogramme. Les mannequins portent également des étuis à instruments et même, pour les aventuriers chics, des tapis de sol!

Le créateur Nicolas Ghesquière, qui a présenté en mars sa première collection pour la femme Vuitton, était au premier rang. On imagine d'ailleurs très bien cette femme en couple avec l'homme imaginé par Kim Jones pour cette collection.

La sensualité de Dries Van Noten

Le créateur belge l'emporte souvent à l'applaudimètre. Et cette collection n'a pas échappé à la règle: elle a conquis les invités au défilé. Sensualité, élégance, confort: le tout dans des matières tellement belles qu'on les caresserait bien.

La transparence alterne avec la brillance de la soie. Des vêtements d'intérieur franchissent la porte de la maison pour se montrer dans la rue, comme ces costumes qui ne sont pas sans rappeler des pyjamas.

On imagine la collection sur un intellectuel bohème, prêt à montrer son torse, chemise ouverte. Dries Van Noten a voulu mettre les bustes en avant cette saison, même si pantalons et bermudas sont aussi très réussis.

Les couleurs? Du beige, du vert émeraude, du bordeaux, du rouge coquelicot.

L'exposition "Inspirations" au musée des Arts décoratifs à Paris, consacrée au travail de Dries Van Noten, a connu un tel succès qu'elle est prolongée jusqu'au 2 novembre.

Enfin l'été et la mer avec Issey Miyake

Le podium, faits de planches comme un ponton, donne le ton. Le designer d'Issey Miyake, Yusuke Takahashi, a imaginé sa collection lors de vacances dans des îles du Pacifique, l'archipel de Palaos. Mercredi, on avait surtout vu des collections sombres et chaudes. Chez Miyake, c'est bien le printemps et l'été! Et de beaux garçons souriants remplacent les mannequins maigrichons coutumiers des podiums.

La marque japonaise propose, en un vestiaire complet (du costume au chapeau de paille) une mode ample, confortable, joyeuse. Des ananas, des fruits du dragon, des bananes donnent un côté pop art à des vêtements en fibre naturelle, comme de l'abaca. L'ensemble est à la fois décontracté et élégant.

Des créatures étranges apparaissent sur certains vêtements: le designer a repris des photos du livre "Abysses" de Claire Nouvian, fondatrice de l'association Bloom, qui milite pour la préservation des fonds sous-marins. Méduses, calamars et autres créatures évoluant dans les grandes profondeurs s'invitent sur les vêtements.

"C'est un beau cadeau" de la part d'Issey Miyake, a dit à l'AFP Claire Nouvian. "En alliant le talent d'un designer japonais et un message environnemental, on espère sensibiliser le monde de la mode. (...) Les grandes profondeurs sont un milieu très beau, mais aussi fragile et dévasté par le chalutage profond", déplore-t-elle.

Les défilés de mode se poursuivent vendredi avec notamment Givenchy.



27/06/14

Ai Tropici con Issey Miyake

di Silvia Manzoni (Parigi)

- [INVIA](#)
- [STAMPA](#)



Sono i Tropici a ispirare l'estate di Issey Miyake. Ma in versione molto pop e con un pizzico di dandysmo. Ananas e banane sugli stampati, creati artigianalmente a Kyoto, il turchese delle lagune, i riflessi lucenti del sole allo zenith. Abbinata ai bermuda, una giacca chiné fabbricata con antichi telai. Sulle spalle un grande foulard portato come uno scialle. La frutta esotica rientra addirittura nella composizione dei tessuti, con fibre ricavate dalla banana e dall'ananas mescolate al lino e al nylon. Si scivola lentamente in un mare increspato da plissé e righe ton-sur-ton. Parka vaporosi, completi tie-dye fluidi o il soffio di una brezza marina su una

mantellina prima di tuffarsi negli abissi popolati da strani organismi, creature fantastiche suggerite al brand dalla collaborazione avviata con l'associazione Bloom per la conservazione degli oceani.

Giudizio. Senza rinunciare alla ricerca nei tessuti e nelle applicazioni, c'è un'evoluzione nello stile dell'uomo Miyake, creato da Yusuke Takahashi. Che conquista.

Una collezione sobria, per un guardaroba che prende in prestito elementi dallo sportswear americano, ma anche dalla cultura asiatica. Phillip Lim costruisce la sua 3.1 Phillip Lim con parsimonia di dettagli un guardaroba casual e pieno di freschezza. Camicie rigate portate su ampi pantaloni a quadri, su bermuda e calzettoni o sotto un bomber lucido. Camicioni e tute maniche lunghe cinturate in vita suggeriscono un lifestyle più rilassato, mentre multi-tasking sono le giacchette a chimono chiuse da una fibbia declinate in tessuti diversi e anche in pelle nera. Celesti e neri, bianchi ghiacciati e vistosi bluette compongono la quasi totalità della tavolozza, con qualche apparizione del rosa bonbon, perfettamente controllato su bermuda o giacche.

Giudizio. Una moda easy to wear, che lascia libero il corpo e ossigena la testa. Ma soprattutto che piace a pubblico e buyer.

27/06/14

Défilés masculins : plongée en eaux profondes avec Issey Miyake

Publié le 27 Juin 2014 à 09H48, mis à jour le 29 Juin 2014 à 08H37

11 créateurs défilaient au 2e jour de la fashion week parisienne. Issey Miyake Men remporte mon coup de cœur avec une collection véritablement estivale, confortable et joyeuse, au message environnemental. Yusuke Takahashi a repris des photos du livre "Abysses" de Claire Nouvian, fondatrice de l'association Bloom pour la préservation des fonds sous-marins, pour les imprimer sur sa garde-robe.

[Réagir](#)

•
01 /10

Issey Miyake pap pe 2015, à Paris

Le podium, faits de planches comme un ponton, donne le ton. Le designer d'Issey Miyake, Yusuke Takahashi, a imaginé sa collection lors de vacances dans des îles du Pacifique, l'archipel de Palaos. La marque japonaise propose, en un vestiaire complet -du costume au chapeau de paille- une mode ample, confortable, joyeuse. Des ananas, des fruits du dragon, des bananes donnent un côté pop art à des vêtements en fibre naturelle, comme de l'abaca. L'ensemble est décontracté et élégant. Des créatures étranges apparaissent sur certains vêtements: le designer a repris des photos du livre "Abysses" de Claire Nouvian, fondatrice de l'association Bloom, qui milite pour la préservation des fonds sous-marins. Méduses, calamars et autres créatures évoluant dans les grandes profondeurs s'invitent sur les vêtements. "C'est un beau cadeau" de la part d'Issey Miyake, a indiqué Claire Nouvian. "En alliant le talent d'un designer japonais et un message environnemental, on espère sensibiliser le monde de la mode . (...) Les grandes profondeurs sont un milieu très beau mais aussi fragile et dévasté par le chalutage profond", déplore-t-elle. © PATRICK KOVARIK / AFP



26/06/14

Défilés de mode: Vuitton au Rajasthan, Miyake sur une île du Pacifique

Publié le 27/06/2014 à 09:54



Collection printemps-été 2015 Louis Vuitton à Paris RelaxNews / AFP PHOTO / PATRICK KOVARIK

(AFP) - Comment se renouveler chaque saison? Où trouver son inspiration? Les stylistes parlent souvent de leurs voyages dans leur collection, comme chez Louis Vuitton et Issey Miyake, jeudi, au deuxième jour des défilés de mode homme à Paris pour le printemps et l'été 2015.

Allure seventies avec Louis Vuitton

L'homme Vuitton est un grand voyageur: après le Bhoutan et l'Amérique profonde, lors de précédentes collections, on le retrouve au Rajasthan. Le designer britannique Kim Jones explique avoir trouvé son inspiration dans "cette terre des rois" du nord-ouest de l'Inde.

Taille haute, bien ceinturée, chemisette, lunettes de soleil rondes: l'allure fait seventies. Mais l'homme Vuitton n'a rien de baba cool; il reste sophistiqué.

Il apprécie les chevrons, ces zigzags qui s'invitent sur les chemisettes, reprenant le motif classique "Karakoram" de Vuitton. Des petits miroirs sont brodés, rappelant le travail artisanal indien, notamment sur une combinaison.

En 2015, l'homme Vuitton préfère le camel, le kaki et le bleu, mais n'hésite pas à se couvrir d'un bomber orange en satin ou d'un blouson rose. Il ose même mixer les couleurs: des bandes grises formant le "V" de Vuitton coupent une chemisette orange au col rose.

Le défilé est aussi l'occasion de montrer des accessoires, dont bien sûr des sacs, avec ou sans le monogramme. Les mannequins portent également des étuis à instruments et même, pour les aventuriers chics, des tapis de sol!

Le créateur Nicolas Ghesquière, qui a présenté en mars sa première collection pour la femme Vuitton, était au premier rang. On imagine d'ailleurs très bien cette femme en couple avec l'homme imaginé par Kim Jones pour cette collection.

La sensualité de Dries Van Noten

Le créateur belge l'emporte souvent à l'applaudimètre. Et cette collection n'a pas échappé à la règle: elle a conquis les invités au défilé. Sensualité, élégance, confort: le tout dans des matières tellement belles qu'on les caresserait bien.

La transparence alterne avec la brillance de la soie. Des vêtements d'intérieur franchissent la porte de la maison pour se montrer dans la rue, comme ces costumes qui ne sont pas sans rappeler des pyjamas.

On imagine la collection sur un intellectuel bohème, prêt à montrer son torse, chemise ouverte. Dries Van Noten a voulu mettre les bustes en avant cette saison, même si pantalons et bermudas sont aussi très réussis.

Les couleurs? Du beige, du vert émeraude, du bordeaux, du rouge coquelicot.

L'exposition "Inspirations" au musée des Arts décoratifs à Paris, consacrée au travail de Dries Van Noten, a connu un tel succès qu'elle est prolongée jusqu'au 2 novembre.

Enfin l'été et la mer avec Issey Miyake

Le podium, faits de planches comme un ponton, donne le ton. Le designer d'Issey Miyake, Yusuke Takahashi, a imaginé sa collection lors de vacances dans des îles du Pacifique, l'archipel de Palaos. Mercredi, on avait surtout vu des collections sombres et chaudes. Chez Miyake, c'est bien le printemps et l'été! Et de beaux garçons souriants remplacent les mannequins maigrichons coutumiers des podiums.

La marque japonaise propose, en un vestiaire complet (du costume au chapeau de paille) une mode ample, confortable, joyeuse. Des ananas, des fruits du dragon, des bananes donnent un côté pop art à des vêtements en fibre naturelle, comme de l'abaca. L'ensemble est à la fois décontracté et élégant.

Des créatures étranges apparaissent sur certains vêtements: le designer a repris des photos du livre "Abysses" de Claire Nouvian, fondatrice de l'association Bloom, qui milite pour la préservation des fonds sous-marins. Méduses, calamars et autres créatures évoluant dans les grandes profondeurs s'invitent sur les vêtements.

"C'est un beau cadeau" de la part d'Issey Miyake, a dit à l'AFP Claire Nouvian. "En alliant le talent d'un designer japonais et un message environnemental, on espère sensibiliser le monde de la mode. (...) Les grandes profondeurs sont un milieu très beau, mais aussi fragile et dévasté par le chalutage profond", déplore-t-elle.

Les défilés de mode se poursuivent vendredi avec notamment Givenchy.

27/06/14

Designers mix streetwear with preppy at Paris fashion week

Friday, 27 June 2014



Phillip Lim mixed streetwear with a large dose of preppy at Paris fashion on Thursday, while Damir Doma and Issey Miyake turned to nature for inspiration. Lim said his collection was all about mixing up influences to put his finger on what "boys are really wearing right now". The US designer kicked off his show on day two of the men's collections with a pale blue and grey check suit teamed with white sports shoes and high-necked black shirt.



Other looks for Spring/Summer 2015 included shorts and an asymmetrical top in large white check and tartan worn with long white socks. "It was street-prep. It was prep's influence on street urban clothes...I wanna really polish streetwear up," he told AFP backstage.

Lim said he drew on masculine codes and patterns for a "spirit of youthful elegance". "Streetwear is permanent now in men's fashion. Instead of just making the street, you know, bring it up," the designer added, dressed in one of his own boilersuits.

At Issey Miyake, designer Yusuke Takahashi was inspired by a holiday to the Palau island chain in the Pacific to produce an environmentally conscious collection that delighted marine conservationists. In contrast to Raf Simons' sombre, prison-chic collection on Wednesday, Takahashi sent out smiling models in joyous clothes. Squids, jellyfish, pineapples and dragon fruit popped up on garments, giving the collection a playful, pop art feel.

'Polishing up streetwear'

"It's a nice present" from Issey Miyake, Claire Nouvian, founder of marine conservation organisation Bloom. "The depths (of the oceans) are a very beautiful place, but also fragile and devastated by deep sea fishing," she said, adding that she hoped the collection would help to "sensitise" people.



Croatia's D

amir Doma also

turned to the natural world for inspiration. The designer said nature and its "profound symmetry as well as its endless irregularities" set him thinking about pattern and texture. The collection focused on the balance modern men have to strike between design and practicality, formality and casualness, he said.

"It's a kind of symmetry askew. It's something beautiful that you can find in butterflies and flowers... which we tried to transfer into fabrics with laser cuts and the dotted prints," he said. "It's about the everyday rearranged for the modern man... (who is) a creative sort, a very sensitive person."

Doma added that his jackets aimed to create a relaxed silhouette rich in both fabric and colour combinations. Examples included a "sea deep blue" and an "unusual violet" that looked like the sky at dawn, he said.

Elsewhere, veteran Japanese designer Yohji Yamamoto's latest collection featured rich tapestry of floral patterned fabrics. Jackets came with asymmetrical flaps or oversized white patches while trousers were voluminous, some with buttons down the side. All were teamed with flowing scarves, hats or headbands and very wild hair.

Five days of men's fashion for Spring/Summer 2015 wraps up on Sunday, followed from July 6-11 by six days haute couture collections. (*Helen Rowe, AFP*)

Photos: 3.1 Philip Lim ss15 menswear, Issey Miyake menswear ss15

Modepilot

27/06/14

Issey Miyake Menswear Spring Summer 2015

Jerome. 27. Juni 2014



Designer Yusuke Takahashi gelang es gestern eine Kollektion abzuliefern, die sich nicht nur als tragbar und ästhetisch wertvoll erweist, sondern auch eine Botschaft mit sich trägt. Inspiriert von Claire Nouvians Buch "The Deep – Leben in der Tiefe", setzte er sich mit dem kritischen Zustand unserer Meere auseinander und arbeitete hierzu mit der Organisation BLOOM zusammen, die in 2004 von der *The Deep* Autorin gegründet wurde.

Takahashis Kollektion definiert sich somit als Interpretation visueller Eindrücke von der unerforschten Tiefseewelt mit all ihren Kreaturen. Besonders gelungen: Jackets mit wellenförmigen Designs in Meeresblau, ein hauchdünner Parka in den Farben leuchtend schöner Korallenriffe und Quallenarten

sowie die Anzüge und Mäntel mit Dégradé-Muster als Anlehnung an die unfassbar vielen Meeresfarben. Offensichtlich wird das Thema zum Ende der Kollektion, wenn Meerestiere als Print auf den Modellen ihren Platz finden.

Die Issey Miyake Spring Summer 2015 Collection darf somit als Aufruf zum Schutz der Meere und ihrer Bewohner verstanden werden. Spätestens wenn die Kollektion in die Läden kommt, wird es **zusammen mit der Organisation BLOOM** zu einer Aufklärungskampagne in den Stores kommen.

Mode mit Tiefgang? Bitte mehr davon!



















Photos: Catwalkpictures.com

ESSENTIAL HOMME^{.COM}

27/06/14

ISSEY MIYAKE - SPRING/SUMMER 2015 - PARIS
FASHION WEEK



Yusuke Takahashi, Issey Miyake Men's creative director, spreaded summer vibes through casual essentials: bigs scarfs, shorts, knitwear, cropped pants... Prints and colors go in the same direction like pineapples, bananas, flowers and other deep-sea creatures coming from Claire Nouvain's book "Abysses".



27/06/14

Mode à Paris: en combi ou en blouson, l'homme conquiert le monde

Afp

Mis en ligne vendredi 27 juin 2014, 14h31

L'homme Vuitton poursuit son périple autour du monde. Miyake explore le grand bleu et Dries Van Noten la bohème chic.



Sur le même sujet

- Mode masculine à Paris (printemps/été 2015)

Comment se renouveler chaque saison ? Où trouver son inspiration ? Les stylistes parlent souvent de leurs voyages dans leur collection, comme chez Louis Vuitton et Issey Miyake, jeudi, au deuxième jour des défilés de mode homme à Paris pour le printemps et l'été 2015.

Allure seventies avec Louis Vuitton



L'homme Vuitton est un grand voyageur : après le Bhoutan et l'Amérique profonde, lors de précédentes collections, on le retrouve au Rajasthan. Le designer britannique Kim Jones explique avoir trouvé son inspiration dans « cette terre des rois » du nord-ouest de l'Inde.

Taille haute, bien ceinturée, chemisette, lunettes de soleil rondes : l'allure fait seventies. Mais l'homme Vuitton n'a rien de baba cool ; il reste sophistiqué. Il apprécie les chevrons, ces zigzags qui s'invitent sur les chemisettes, reprenant le motif classique « Karakoram » de Vuitton. Des petits miroirs sont brodés, rappelant le travail artisanal indien, notamment sur une combinaison.

En 2015, l'homme Vuitton préfère le camel, le kaki et le bleu, mais n'hésite pas à se couvrir d'un bomber orange en satin ou d'un blouson rose. Il ose même mixer les couleurs : des bandes grises formant le « V » de Vuitton coupent une chemisette orange au col rose.

Le défilé est aussi l'occasion de montrer des accessoires, dont bien sûr des sacs, avec ou sans le monogramme. Les mannequins portent également des étuis à instruments et même, pour les aventuriers chics, des tapis de sol !

Le créateur Nicolas Ghesquière, qui a présenté en mars sa première collection pour la femme Vuitton, était au premier rang. On imagine d'ailleurs très bien cette femme en couple avec l'homme imaginé par Kim Jones pour cette collection.



La sensualité de Dries Van Noten

Le créateur belge l'emporte souvent à l'applaudimètre. Et cette collection n'a pas échappé à la règle : elle a conquis les invités au défilé. Sensualité, élégance, confort : le tout dans des matières tellement belles qu'on les caresserait bien.

La transparence alterne avec la brillance de la soie. Des vêtements d'intérieur franchissent la porte de la maison pour se montrer dans la rue, comme ces costumes qui ne sont pas sans rappeler des pyjamas.

On imagine la collection sur un intellectuel bohème, prêt à montrer son torse, chemise ouverte. Dries Van Noten a voulu mettre les bustes en avant cette saison, même si pantalons et bermudas sont aussi très réussis.

Les couleurs ? Du beige, du vert émeraude, du bordeaux, du rouge coquelicot.

L'exposition « Inspirations » au musée des Arts décoratifs à Paris, consacrée au travail de Dries Van Noten, a connu un tel succès qu'elle est prolongée jusqu'au 2 novembre.

Enfin l'été et la mer avec Issey Miyake

Le podium, faits de planches comme un ponton, donne le ton. Le designer d'Issey Miyake, Yusuke Takahashi, a imaginé sa collection lors de vacances dans des îles du Pacifique, l'archipel de Palaos. Mercredi, on avait surtout vu des collections sombres et chaudes. Chez Miyake, c'est bien le printemps et l'été ! Et de beaux garçons souriants remplacent les mannequins maigrichons coutumiers des podiums.

La marque japonaise propose, en un vestiaire complet (du costume au chapeau de paille) une mode ample, confortable, joyeuse. Des ananas, des fruits du dragon, des bananes donnent un côté pop art à des vêtements en fibre naturelle, comme de l'abaca. L'ensemble est à la fois décontracté et élégant.

Des créatures étranges apparaissent sur certains vêtements : le designer a repris des photos du livre « Abysses » de Claire Nouvian, fondatrice de l'association Bloom, qui milite pour la préservation des fonds sous-marins.

Méduses, calamars et autres créatures évoluant dans les grandes profondeurs s'invitent sur les vêtements.

« *C'est un beau cadeau* » de la part d'Issey Miyake, estime Claire Nouvian. « *En alliant le talent d'un designer japonais et un message environnemental, on espère sensibiliser le monde de la mode. (...) Les grandes profondeurs sont un milieu très beau, mais aussi fragile et dévasté par le chalutage profond* », déplore-t-elle.



27/06/14

Mode à Paris Uomo PE 2015, giorno due

Il meglio visto in passerella

 GUARDA LA PHOTOGALLERY 



Dopo i big della prima giornata di **Mode à Paris**, eccoci a raccontarvi il meglio visto in passerella durante il secondo giorno della kermesse della Ville Lumière.

Protagoniste sulle passerelle parigine ovviamente le **anticipazioni della moda uomo** per la primavera estate 2015.

Phillip Lim si lascia ispirare dalla New York degli anni '80 reinterpretata in chiave moderna. Così, in scena salgono outfit che uniscono il classico stile streetwear al rigore del design orientale. Il risultato è un esempio di raffinatezza e proporzione, eclettismo e leggerezza decisamente contemporaneo.

Il guardaroba per la **prossima estate 2015** è versatile: pantaloni chino, giacche tre bottoni, sportive o kimono, bluse in seta, bermuda che si indossando con le calze fin sotto il ginocchio, tute intere con chiusura a zip e blazer.

Esotica la collezione targata **Issey Miyake Men** nella forma ma anche nella sostanza. Il designer usa infatti fibre inusuali come abaca, ananas in combinazione con lino e nylon per realizzare giacche, bermuda, gilet e borse. Completano l'opera stampe con i motivi di frutta tropicale realizzate a mano alternate a mix di quattro diverse tinture di colore blu e citazioni dell'universo

sommerso. La sfilata di **Mode à Paris** è anche un'occasione per la collaborazione con **BLOOM Association**, una ONG dedicata alla conservazione marina. La serie **"Abyss"** di **Issey Miyake** nasce infatti per mostrare l'affascinante bellezza della fauna marina e sottolinea la necessità di proteggerla.

La **primavera estate 2015** di **Louis Vuitton**, disegnata da **Kim Jones**, è intitolata **Volez Voguez Voyagez**.

Ispirata al tema del viaggio, in particolare a uno recentemente fatto in India, la collezione è un omaggio alla moda maschile dal gusto retrò. In passerella salgono completi dal taglio sartoriale, giacche doppiopetto, pantaloni a vita alta e tute *jumpsuit* ovviamente maschili. Completano il look camicie stampate e geometriche. In generale il mood riproposto strizza l'occhio allo stile militare e da caccia con incursioni sportive. La paletta è vitaminica e ogni capo, o quasi, si caratterizza per applicazioni e inserti che movimentano gli outfit creando effetti 3D. Il lusso sta nei materiali, sempre e comunque preziosissimi.

E' la borsa di un ballerino di danza classica e contemporanea a ispirare la collezione firmata da **Dries Van Noten**. T-shirt e canottiere che sembrano body, pantaloncini sportivi e collant, giacche doppio petto lunghe e over abbinati a pantaloni slim fino a tuniche al ginocchio. Completano il quadro stampe di seta realizzate in collaborazione con **Richard Haines**, mentre a fare da dettaglio ci pensano cinghie che stringono il petto e scarpe che strizzano l'occhio a ballerine di scena.

Fuori calendario le **presentazioni** delle **collezioni primavera estate 2015** di **Alexander Wang** e **Balmain**.

Quest'ultima, firmata da **Olivier Rousteing**, è dedicata ai campioni sportivi degli anni '70 di sci alpino, motociclismo e Formula 1. Per la prossima **estate 2015** vengono dunque proposti capi e accessori sportivi ripensati in chiave fashionista. Dagli scarponi da montagna che diventano open-toe ai pantaloni da jogging passando per le tute da motocross con tanto di imbottitura e altro ancora il tutto riproposto con giochi color-block.

Durante la **seconda giornata** di **Mode à Paris** dedicata alle **anticipazioni della moda uomo** per la **primavera estate 2015**, sono saliti in passerella anche: **Kolor**, **Rick Owens**, **Boris Bidjan Saberi**, **Damir Doma** e **Yohji Yamamoto**.

Nella nostra gallery trovate il meglio visto in passerella.

27/06/14

Designers mix streetwear with preppy, tap nature at Paris fashion

By HELEN ROWE, Agence France-Presse June 27, 2014 1:00pm

0 19 0 102



Models present creations by Japanese fashion designer Yusuke Takahashi for Issey Miyake Men during the men's 2015 spring/summer fashion show. **AFP PHOTO/Patrick Kovarik**

PARIS - Phillip Lim mixed streetwear with a large dose of preppy at Paris fashion on Thursday while Damir Doma and Issey Miyake turned to nature for inspiration.

Lim said his collection was all about mixing up influences to put his finger on what "boys are really wearing right now."

The US designer kicked off his show on day two of the men's collections with a pale blue and

grey check suit teamed with white sports shoes and high-necked black shirt.

Other looks for spring/summer 2015 included shorts and an asymmetrical top in large white check and tartan worn with long white socks.

"It was street-prep. It was prep's influence on street urban clothes... I wanna really polish streetwear up," he told AFP backstage.

Lim said he drew on masculine codes and patterns for a "spirit of youthful elegance..

"Streetwear is permanent now in men's fashion. Instead of just making the street, you know, bring it up," the designer added, dressed in one of his own boilersuits.

At Issey Miyake, designer Yusuke Takahashi was inspired by a holiday to the Palau island chain in the Pacific to produce an environmentally conscious collection that delighted marine conservationists.

In contrast to Raf Simons' sombre, prison-chic collection on Wednesday, Takahashi sent out smiling models in joyous clothes.

Squids, jellyfish, pineapples and dragon fruit popped up on garments, giving the collection a playful, pop art feel.

'Polishing up streetwear'

"It's a nice present" from Issey Miyake, Claire Nouvian, founder of marine conservation organisation Bloom, told AFP at the show.

"The depths [of the oceans] are a very beautiful place, but also fragile and devastated by deep sea fishing," she said, adding that she hoped the collection would help to "sensitise" people. Croatia's Damir Doma also turned to the natural world for inspiration.

The designer said nature and its "profound symmetry as well as its endless irregularities" set him thinking about pattern and texture.

The collection focused on the balance modern men have to strike between design and practicality, formality and casualness, he said.

"It's a kind of symmetry askew. It's something beautiful that you can find in butterflies and flowers... which we tried to transfer into fabrics with laser cuts and the dotted prints," he told AFP. "It's about the everyday rearranged for the modern man... [who is] a creative sort, a very sensitive person," he said.

Doma added that his jackets aimed to create a relaxed silhouette rich in both fabric and colour combinations.

Examples included a "sea deep blue" and an "unusual violet" that looked like the sky at dawn, he said.

Elsewhere, veteran Japanese designer Yohji Yamamoto's latest collection featured rich tapestry of floral patterned fabrics.

Jackets came with asymmetrical flaps or oversized white patches while trousers were voluminous, some with buttons down the side.

All were teamed with flowing scarfs, hats or headbands and very wild hair.

Five days of men's fashion for spring/summer 2015 wraps up on Sunday, followed from July 6-11 by six days haute couture collections. — AFP

27/06/14

Sfilate Parigi Moda Uomo giugno 2014: i dandies tropicali di Issey Miyake, la collezione primavera estate 2015

Scritto da: [Redazione CaterinaDiIorgi](#) - venerdì 27 giugno 2014

Ispirata da mete esotiche, la collezione maschile primavera estate 2015 di Issey Miyake, che ha sfilato sulle passerelle di Parigi, si tinge di un nuovo dandismo pop e tropicale. Tutte le immagini del fashion show sono su Style & Fashion.

Ispirata da mete esotiche, la collezione maschile primavera estate 2015 di [Issey Miyake](#), che ha sfilato sulle [passerelle di Parigi](#), si tinge di un nuovo dandismo pop e tropicale. Fibre inusuali come abaca, ananas e Kibira (lino) per una proposta formale, elegante e sportiva. La sfilata Primavera Estate 2015 invita ad un viaggio tra giungle rampanti e spiagge di sabbia bianca, immersioni in mari verde smeraldo alla ricerca dei misteri nella profondità scura dell'oceano.

Giacche, bermuda, gilet e borse realizzate con fibre tropicali. Un mix di abaca (tessuta da un tipo di banana selvatica) e filati di ananas in combinazione con lino e nylon creano un tessuto tropicale la cui trama ruvida è ottenuta grazie all'utilizzo di vecchie macchine da tessitura. Il risultato è una silhouette urbana con una leggera e fresca sensazione di "resort wear". Le stampe con i motivi di frutta tropicale sono realizzati a mano da artigiani di Kyoto. Un risultato visivo semplice e pop che nasce da un processo complesso e sofisticato con diverse fasi di tintura.

Percorrendo sottili spiagge di sabbia bianca e mari dalle lucide tonalità smeraldo e turchese, la silhouette diventa sportiva e dinamica. La sensazione dell'acqua di mare e delle onde viene ricreata attraverso un mix di quattro diverse tinture di colore blu che creano strisce di pallide gradazioni su abiti, camicie, poncho e sciarpe. La sensazione acquosa è accentuata dalle stampe a medusa ed elementi iridescenti che esprimono il riflesso della luce sull'acqua, riprendendo l'immagine dei paesaggi ispiratori delle isole Palau.

La serie 'Abyss' nasce dalla collaborazione con BLOOM Association, una ONG dedicata alla conservazione marina. Ispirata al fantastico universo sommerso degli animali, vengono digitalmente riprodotti alcuni dei misteriosi abitanti di questo paesaggio antico, combinati con alcune variazioni di colore. Sede di questi animali affascinanti, la profondità di un ambiente buio freddo ed eterno ricco di sorprese e misteri non ancora completamente chiariti.



[Sfilate Parigi Moda Uomo giugno 2014: i dandies tropicali di Issey Miyake, la collezione primavera estate 2015](#)

27/06/14

A Paris, l'Homme navigue entre terre et mer

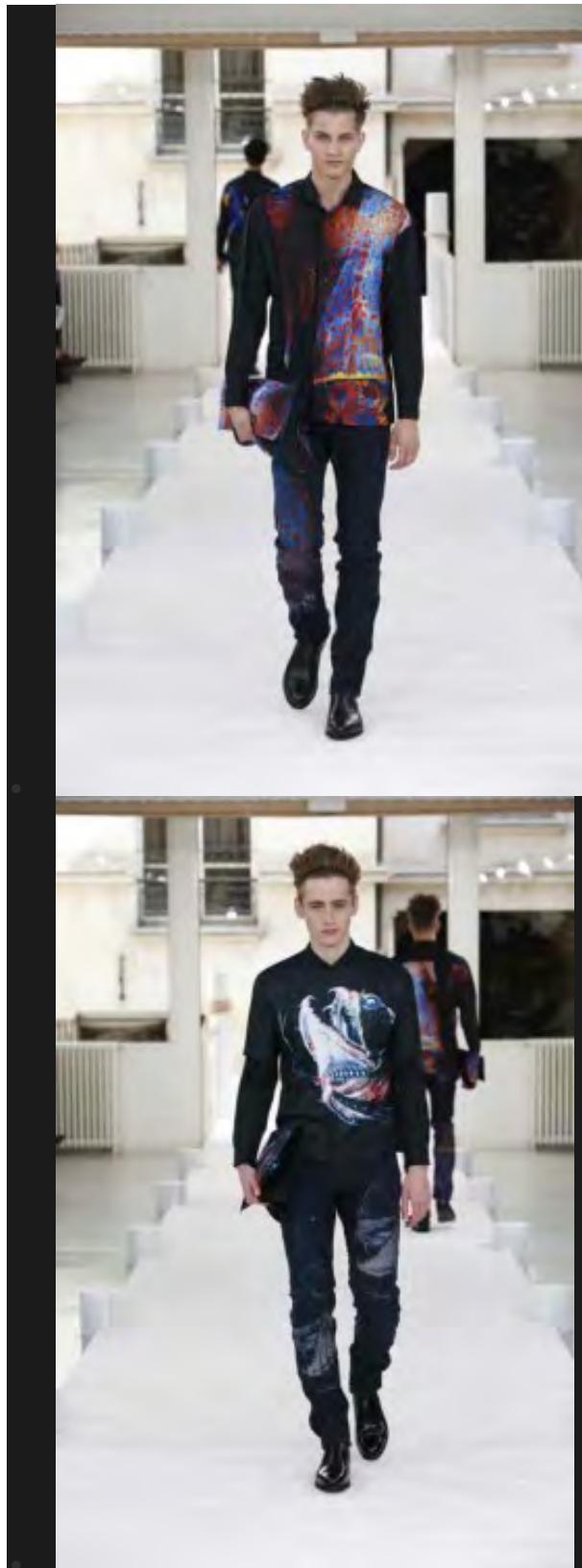


Isabelle Willot

vendredi 27 juin 2014 à 09h41







De requin, il avait déjà été question chez Philipp Plein qui en avait même fait la guest star façon Mickey Mouse de son défilé au côté de laquelle on pouvait se faire prendre en photo à l'entrée.

Le grand blanc était aussi de la partie chez Walter Van Beirendonck s'affichant toutes dents dehors sur les imprimés violemment colorés montrés en fin de défilé.

Chez Issey Miyake Men, les « tropical dandies » au cœur de la collection faisaient aussi la part belle aux créatures des abysses. Fruit d'une collaboration avec l'ONG Bloom Association qui travaille à la protection des fonds marins, les reproductions digitalisées des étranges habitants des entrailles de la mer tendaient à montrer leur beauté malgré l'effroi qu'ils peuvent susciter parfois comme pour mieux insister aussi sur la nécessité de les conserver intacts à tout prix.

Si trois occurrences laissent pointer le bout d'une tendance, le show de Dries Van Noten en dévoile donc une autre pour la saison prochaine où il semble bien que les hommes se feront beau pour aller danser. Après Tomas Maier pour Bottega Veneta à Milan et Rick Owens plus tôt dans la journée, c'était donc au tour du créateur belge de s'inspirer du vestiaire mais aussi de l'attitude et de la posture des danseurs de ballet classique, le R majuscule en lettre gothique qui accompagnait l'invitation se voulant une référence à l'initiale de prénom de Rudolf Nureyev. Et si l'on peut d'une certaine manière encore parler de sportwear, il est bien davantage ici question de sensualité que de performance.

Avec aux pieds des mocassins souples façons chaussons de danse, l'homme Van Noten se laisse envelopper dans les matières fluides et soyeuses, abandonnant presque totalement les imprimés – tout au plus peut-on deviner la silhouette d'un danseur stylisé sur certaines pièces – au profit du monochrome. Autre hommage vibrant à la danse, la bande son était tirée de l'œuvre composée par Thierry De Mey et Peter Peter Vermeersch pour accompagner Rosas Danst Rosas, l'une des créations les plus fortes de la chorégraphe Anne Teresa de Keersmaeker pour laquelle Dries Van Noten a déjà créé des costumes. Un tempo aussi envoûtant que répétitif pour une chorégraphie de la mode toute en sobriété.

Photos Frédérique Dumoulin

MER&TENDANCES

27/06/14

ISSEY MIYAKE ET L'ASSOCIATION BLOOM SENSIBILISENT LE MONDE DE LA MODE À LA FRAGILE BEAUTÉ DES OCÉANS PROFONDS.

- juin 27, 2014
- Écrit par [Mer&Tendances](#)
- Publié dans [Mode](#)
-  [0 Commentaires](#)



Emerveillé par l'univers extraordinaire qu'il a découvert dans le livre ABYSES de Claire Nouvian, le designer Yusuke Takahashi a utilisé le bestiaire fantastique des grandes profondeurs marines comme source d'inspiration pour la collection masculine ISSEY MIYAKE Printemps/Eté 2015, présentée ce 26 juin à la presse internationale.

« Nous avons reproduit et saturé en couleurs certains des habitants mystérieux de cet écosystème fragile. L'habitat profond de ces créatures fascinantes fourmille de surprises qui restent à explorer. La collaboration entre ISSEY MIYAKE MEN et l'association BLOOM vise à faire découvrir la beauté fascinante de la faune profonde et mettre en évidence le besoin de la protéger », déclare le designer Yusuke Takahashi.

Ceints d'obscurité éternelle et plongés dans le froid glacial, les océans profonds forment le plus grand réservoir d'espèces de notre planète, une biodiversité époustouflante dont on commence seulement à découvrir les secrets. Aujourd'hui, cette "nouvelle frontière" est menacée par des activités humaines non durables et destructrices, notamment la pêche au chalut de fond qui plonge ses filets à plus de 1500 mètres de profondeur. Protéger ces créatures d'une beauté émouvante est l'un des enjeux cruciaux de notre siècle, et la mission principale de BLOOM.

« BLOOM se bat pour faire interdire le chalutage profond, des filets lestés qui dévastent en quelques secondes des écosystèmes qui ont mis des milliers d'années à se former. Actuellement, l'Europe discute de l'interdiction du chalutage profond, ce qui serait la mesure la plus efficace pour protéger ce gigantesque réservoir du vivant, occupant les deux tiers de la planète. Le soutien d'ISSEY MIYAKE est précieux car on ne protège que ce que l'on connaît » souligne Claire Nouvian, fondatrice de BLOOM.

Lors de la sortie de la collection, une campagne de sensibilisation aura lieu dans l'ensemble des boutiques ISSEY MIYAKE dans le monde, permettant à la clientèle de la marque de découvrir les créatures extraordinaires et extrêmement fragiles qui vivent dans ce milieu marin vulnérable et de découvrir les menaces qui pèsent sur elles.

A propos de BLOOM www.bloomassociation.org

BLOOM est une association à but non lucratif fondée en 2005 qui œuvre pour la conservation marine et la défense de la pêche durable à travers une démarche de sensibilisation et de médiation scientifique des problématiques environnementales, la production d'études indépendantes, ainsi que par la participation à des consultations publiques et des processus

institutionnels. Ses actions s'adressent au grand public ainsi qu'aux décideurs politiques et acteurs économiques.

BLOOM est membre de la coalition « Deep Sea Conservation Coalition » qui regroupe plus de 70 ONG œuvrant pour la protection des océans profonds : <http://www.savethehighseas.org>



7/7/14

Paris Men's Fashion Week Spring Summer

July 7, 2014 2:04 pm by: [The Los Angeles Fashion - Sam Schler](#) Category: [FASHION](#), [Fashion News](#), [Men's Fashion](#), [Men's Runway](#), [Mens](#), [Runway](#), [Spotlight](#) [Leave a comment](#) A+ / A-

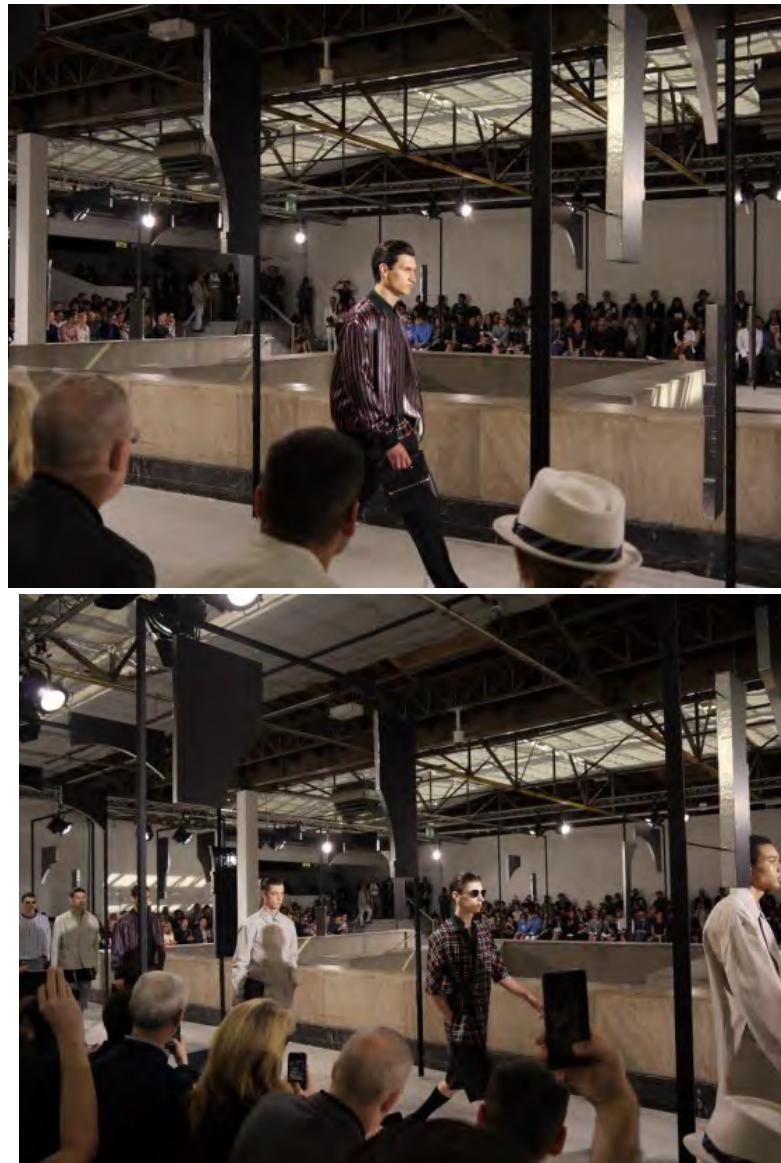
Paris Men's Fashion Week Spring Summer 2015 – We thought we would never get there on time as the gods of air strikes had decided to curse our already challenging schedule and yet, we arrived in Paris right in time for the much expected 8:30 pm show. It took Raf Simons' guests a few minutes to realize it was actually the same models wearing the very same outfits walking around the confusing runway paths of the Espace Vendome, surrounded by the standing guests lit only by red and green lights and almost hypnotized by music reminding of TV show Lost's soundtrack during the most dramatic scenes. Sci-fi seemed to be a recurrent inspiration: the general atmosphere combined with the colorful platform sneakers which lit up just like the ones kids wear and love, as well as the few strings of hair attached to the men's head created a unique, out-of-this-planet mood. Dark tones dominated the collection and black narrow pants were the shared element of all the outfits, focusing the attention on black jackets on which lapels extended onto mid-back length, with a piece of fabric on which collage formed by visual memories of the designer were added, as well as abstract print t-shirts worn under tailored sleeveless jackets. Knitted monochrome tank tops were worn over colorful cut-out details tops, creating volumes and adding weight to upper part of the silhouettes.



What a better way to start the day than with Phillip Lim's soft and gentle approach of fashion. No music making the walls shake but a pleasant piano soundtrack which accompanied the models

dressed in soft and roomy pants which were shaped at ankle-length, crisped crepe de soie shirts and leather handbags. We loved the mixed check-print pattern round neck jumper worn with matching shorts, high white socks and white sandals, as well as the industrial-looking deep-sea blue overall.





Damir Doma wanted to "*get out of the box*" for his SS15 presentation, and the designer decided to invite his guests to his house, where an exhibition gathering his latest designs and a screening of a film shot by Carlotta Manaigo in a Parisian abandoned warehouse were showed. Outfits the designer is well-known for were exposed on hanging mannequins in the pure and luminous white space of his *8th arrondissement* apartment, among which industrial narrow pants, ripped-looking cotton shirts and abstract-print scarves. Observing both the symmetry and irregularities of nature brought the designer to creating effortlessly elegant and understated pieces in cotton and silk devoré which featured laser cutouts along with flowers and butterflies-inspired prints.



Blue is a color cherished by Issey Miyake, and with the beach and exotic resorts inspirations of this SS15 show, the excuse was perfect to give the warm color even more space. Fauna prints were designed in collaboration with the Bloom Association, which fights for our environment's protection, and appeared on sheer shirts, pleated pants and even silky structured kimono-ish trench coats which seemed to make the smiling models happy, and the audience delighted by the fresh breeze the

designer added to his collection through the use of modern fabrics among which abaca and pineapple yarns on dynamic sporty silhouettes.





The wardrobe presented by Kolor this morning at the Palais de Tokyo was audaciously successful and ranged from easy-to-wear linen and cotton relaxed jackets and matching pants, to colorfully-striped oversized neoprene jumpers. All the looks were teamed with sneakers and deconstructed sandals which featured red, green and blue stripes (not quite like Raf Simon's lighting shoes showed yesterday but quite in the same direction). Key pieces included quilted blue jackets, sky print t-shirts worn over mesh neon tops as well as asymmetrically collaged jumpers.









Issey Miyake Spring Summer 2015

Constamment marquée et inspirée par la grande flamboyance des milieux naturels, la maison Miyake ne cesse de s'accaparer leur légendaire force et couleurs afin de mieux construire son vestiaire. Le printemps-été 2015 nous embarque ainsi vers des paysages bien exotiques, où la beauté des lieux se fige et se transpose sur les corps afin de mieux faire ressortir l'excellence de ces richesses naturelles.

Mise en scène autour d'un ponton en bois en guise de piste, la collection s'attache ainsi à des silhouettes savamment décontractées, mais toujours élégantes. Les premiers passages donnent la part belle à la jungle en créant des vestes, pantalons, gilets, et shorts en fibres d'abaca et fils d'ananas. A la texture unique, les silhouettes urbaines qui en découlent respirent une grande douceur et une gourmandise certaine, à travers les impressions de fruits tropicaux que l'on retrouve.

De cet univers assez pop, Yusuke Takahashi fait ensuite escale sur un banc de sable blanc, histoire de profiter au maximum de l'eau turquoise qui l'accompagne. Clairement inspiré par le mouvement de la mer et la beauté de ses reflets, le créateur joue sur les teintes de bleus afin d'imager au maximum la richesse de cette mer. Les célèbres plissés Miyake deviennent ainsi le symbole des vagues alors que les impressions numériques donnent un sens plus onirique à la collection.

De plus en plus sombre, la ligne finie ensuite par nous entraîner dans les profondeurs de la mer, là où la lumière n'est plus, afin d'aller à la rencontre des mystérieux êtres vivants qui si trouvent. Il en ressort toute une série d'impressions numériques issues d'une collaboration entre la maison Miyake et l'association de protection de la vie en haute mer BLOOM.

Assez rêveuse et plus portable qu'à l'accoutumé, la collection dégage ainsi une véritable vivacité dont on apprécie l'envergure sportswear. De cet aspect plus contemporain, la ligne offre un nouveau souffle de jeunesse et s'ouvre inlassablement sur un public plus large.

On retiendra : l'esprit plus urbain et contemporain de la ligne et ses inspirations tropicales.

La pièce sublimatrice : les longs trenchs semi-transparents aux imprimés aquatiques.

≈















12/08/14

FASHION HEADLINE JAPAN

ISSEY MIYAKE MEN: Happy Tropical Styles (2015 SS)



ISSEY MIYAKE MEN presented its 2015 SS collection under the theme “Tropical Dandies.”

In line with the exotic theme, the fibers of abaca of the banana species and pineapples were used to create new clothing materials. A jacket made with banana fibers and other original designs fully brought out the charms of the brand. Tropical prints of bananas, pineapples and dragon fruits were hand-crafted by artisans in Kyoto.

The show continued with clothes imaged after white sand and emerald green and turquoise waters. Printed shirts and pleated items were eye-catching.

The “abyss” series inspired from deep waters collaborates with Bloom Association, a NPO involved in the protection of oceans. Digital prints of sea creatures and a vivid color palette defined the series.

Leather sneakers, backpacks using banana fibers, clutches, PC cases and scarves were among the variety of accessories introduced.

Images of beaches and resorts were combined with the playful spirits of designer Yusuke Takahashi to create a magical collection.

《Tomoaki Shimizu》

Evènement Street Art

14 Juillet 2014

Street Art event

July 14 2014



07/07/14

Bloom - Mobilisation internationale le 14 juillet contre le chalutage profond

Le 14 Juillet, les ministres européens de la pêche se réuniront au Conseil européen à Bruxelles.

- Article

Une réforme de la règlementation de la gestion de la pêche profonde dans l'UE, incluant l'interdiction du chalutage profond, a été proposée par la Commissaire européenne à la pêche Maria Damanaki en juillet 2012. Alors que les chalutiers continuent à traîner leurs filets, le Conseil freine des quatre fers en raison principalement de la pression que les pays comme la France et l'Espagne ont mise en place pour empêcher la réforme. Ces nations de pêche industrielle mettent maintenant en péril l'adoption de l'interdiction au Conseil.

A cette occasion, plusieurs Street-Artists renommés produiront simultanément des œuvres d'art spectaculaires dans plusieurs capitales d'Europe, appelant les ministres de la pêche et les gouvernements européens à prendre la réforme de la pêche profonde au sérieux et à interdire le chalutage profond, largement reconnu comme la menace la plus directe à l'immense réservoir d'espèces et aux habitats fragiles qui se trouvent dans les eaux profondes.

Interdire le chalutage profond serait une mesure historique qui protégerait les océans profonds d'une destruction aveugle et inutile, ce dont ils ont grandement besoin. Le chalutage profond est une méthode onéreuse, grande consommatrice de carburant, dépendante des subventions, qui ne parvient pas à produire des résultats économiques positifs tout en détruisant le riche capital naturel des mers européennes.

L'interdiction du chalutage profond a été demandée par plus de 300 scientifiques internationaux.

Les citoyens à travers l'Europe en appellent à leur gouvernement pour protéger les océans profonds et interdire les pêches destructrices. Rien qu'en France, plus de 857 000 personnes ont signé une pétition demandant au président français François Hollande d'interdire le chalutage profond ; les Européens utilisent les réseaux sociaux pour exprimer leur profonde préoccupation au moyen des événements et de pétitions du Portugal à la Pologne, de l'Italie au Royaume-Uni.

Le 14 Juillet, la communauté Street-Art d'Europe va s'engager contre le chalutage profond et rappeler aux ministres de la pêche que bien que les discussions du Conseil se produisent dans une opacité totale, nos représentants nationaux doivent obéir à des règles démocratiques et prendre en compte la volonté des citoyens.

Site : www.bloomassociation.org

08/07/14

Bloom - Street Art in difesa del mare



MINISTERO DELLE POLITICHE AGRICOLE ALIMENTARI E FORESTALI

Via XX Settembre, 20 - 00187

[sito web](#)

urp@pec.politicheagricole.gov.it

[Più informazioni su questa sede](#)

[Eventi in corso nei dintorni](#)

Mobilitazione internazionale contro la pesca a strascico di profondità. A Roma l'artista JB Rock davanti al ministero dell'Agricoltura.

1

info-box

Vernissage:

14/07/2014 - ore 12

Genere:

performance - happening, serata - evento, street art

Autori:

[JB Rock](#)

Editore:

Email:

clairenouvian@bloomassociation.org

Sito Web:

<http://www.bloomassociation.org/en>

Roma, 8 luglio 2014 – Il 14 luglio i ministri europei della Pesca si riuniranno in Consiglio a Bruxelles per decidere del futuro del mare. Nelle stesse ore, la comunità internazionale degli artisti di strada si mobiliterà

contemporaneamente in 6 capitali europee per attirare l'attenzione dei governi. A Roma, Berlino, Brussels, Lisbona, Londra e Madrid gli street artist, tra i più conosciuti del momento, disegneranno le loro opere davanti ai ministeri competenti per la Pesca per lanciare un messaggio forte contro la pesca a strascico nelle acque profonde.

A Roma, sarà l'artista JbRock (<http://jbrock.it/>) ad eseguire graffiti in diretta davanti al ministero dell'Agricoltura.

L'evento, organizzato da BLOOM, un'organizzazione che fa parte della Deep Sea Conservation Coalition – DSCC – (una coalizione di oltre 70 organizzazioni non governative, organizzazioni di pescatori e istituti che si occupano di politica e normativa, impegnati a proteggere il mare profondo) vuole attirare l'attenzione sull'importante dossier oggetto dell'incontro governativo del 14 luglio, che mira a una graduale eliminazione delle tecniche di pesca profonda distruttiva come lo strascico di profondità.

A Roma, oltre all'artista, sarà presente per eventuali interviste un rappresentante italiano della coalizione internazionale che ha promosso e organizzato l'evento.

LE CITTÀ E GLI ARTISTI

ROMA (JB Rock <http://jbrock.it/>); MADRID (Spok Brillor <http://www.spok.es/>); BRUSSELS (Popay <http://www.fatcap.org/artiste/popay.html>); BERLIN (SP 38 <http://www.sp38.de/>); LONDON (Panik <http://www.paniklondon.com/>); LISBON (David Jae <http://jaedavid.tumblr.com/>)

09/07/14

International mobilisation against deep-sea trawling

A forthcoming EU deliberation on trawling has stimulated intensive lobbying within member states

ARTICLE | 9 JULY, 2014 - 11:59



On July 14th, European Fisheries Ministers will be meeting at the Council in Brussels. A reform of the EU deep-sea fisheries management regulation, including the ban of deep-sea bottom trawling, was proposed by Fisheries Commissioner Maria Damanaki in July 2012. As trawlers continue to drag their nets, the Fisheries Council drags its feet mainly due to the pressure that countries such as France and Spain have put up to hinder the reform. These industrial fishing nations are now jeopardising the adoption of the ban in Council.

On that occasion, several renowned street artists will simultaneously produce spectacular pieces of art in several capitals of Europe, calling on Fisheries Ministers and EU governments to take the reform of EU deep-sea fishing seriously and ban deep-sea bottom trawling, which is widely recognized as the most direct threat to the immense reservoir of species and the fragile habitats found in the deep ocean.

Banning deep-sea bottom trawling would be a historical measure that would provide the deep ocean the protection it requires from blind and unnecessary destruction. Deep-sea bottom trawling is a capital-intensive, fuel-greedy, subsidy-dependent fishing method that fails to yield positive economic results while destroying the rich capital natural of European seas.

The ban on deep-sea bottom trawling has been called for by more than 300 international scientists.

Citizens around the EU are calling on their governments to protect the deep sea and eliminate destructive fishing. In France alone over 850,000 people signed a petition calling on France's president Hollande to ban deep-sea bottom trawling; people across Europe are taking to social media to express their deep concern with events and petitions from Portugal to Poland, Italy to the UK.

09/07/14

Francia, guerra di cifre sulla pesca a strascico

Scritto da: [Davide Mazzocco](#) - mercoledì 9 luglio 2014

Secondo le ong, il Governo francese mente sui dati relativi alla pesca in acque profonde. E chiama in causa il conflitto di interessi



La **Francia** avrebbe ignorato deliberatamente le proprie ricerche scientifiche per opporsi al progetto europeo di proibizione della pesca in acque profonde, è questa l'accusa che otto ong transalpine hanno mosso attraverso un comunicato congiunto che è stato reso pubblico ieri, martedì 8 luglio.

L'atto d'accusa nasce da due rapporti inediti dell'**Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer** (Ifremer).

Per Bloom, Greenpeace, WWF e per la Fondation Goodplanet le ricerche dell'Ifremer sulla pesca in acque profonde dimostrano che i danni ambientali della [pesca in acque profonde](#) sono tanto maggiori quanto il numero di impieghi dipendenti da questa attività è scarso. Se si pesca in profondità, insomma, è per ottenere i massimi risultati con il minimo impiego di personale.

Il numero di navi francesi che praticano la pesca in acque profonde è basso: nel 2012 – secondo i dati Ifremer – 12 pescherecci francesi hanno partecipato ad attività di pesca a **–600 metri**, mentre altre 10 navi hanno operato a **–800 metri**. Ma la posizione del Governo francese portata a Bruxelles dal segretario di Stato ai Trasporti, al Mare e alla Pesca, **Frédéric Cuvillier**, si oppone ai dati prodotti da Ifremer, affermando che questi siano **dati sovrastimati**.

Isabelle Laudon, coordinatrice delle politiche pubbliche del WWF, ha raccontato come sia stato complesso (e ostacolato) l'accesso ai dati. Nel 2012 tredici specie di squali hanno rappresentato il 6% delle catture dei pescherecci da traino francesi. Secondo l'unione internazionale per la conservazione della natura 11 su 13 sono a rischio estinzione. **Philippe Germa**, direttore del WWF, ha aggiunto:

Dopo la decisione di Carrefour di rimuovere dai suoi firghi i prodotti della pesca profonda , anche Intermarché ha annunciato che la sua flotta non pescherà più oltre gli 800 metri di profondità e che ciò non avrà alcun impatto in termini di posti di lavoro. A oggi non resta che una nave direttamente interessata a questo divieto di pesca oltre questo limite e il suo porto di riferimento è quello di Boulogne-sur-Mer, città nella quale Frédéric Cuvillier è stato eletto. Siamo in una situazione simile a un conflitto d'interessi.



Via | [Le Monde](#)

Foto © Getty Images

14/07/14

Coup de gueule du « street art » européen contre le chalutage profond

Actualités - Art

Coup de gueule du « street art » européen contre le chalutage profond

Le lundi 14 juillet 2014

Popay à Bruxelles

JB Rock à Rome

SP38 à Berlin

Spok Brillor à Madrid

David 'JAE' Antunes à Lisbonne

Panik à Londres



Le lundi 14

juillet 2014

Des street-artistes renommés produiront simultanément des œuvres d'art spectaculaires dans plusieurs capitales d'europe pour interpeller les ministres de la pêche.

Le 14 Juillet, alors que le Conseil des ministres européens de la pêche se réunira à Bruxelles, six artistes de rue, graffeurs et peintres, les interpellent en direct de diverses capitales européennes pour leur demander d'entendre la volonté des citoyens et d'adopter une mesure historique et indispensable pour la sauvegarde des océans : l'interdiction du chalutage profond. Cette méthode de pêche a été reconnue comme la plus destructrice de toutes : le chalutage profond est l'équivalent marin de bulldozers géants ratissant sans discernement des coraux âgés de plusieurs milliers d'années et capturant en très grand nombre des poissons menacés d'extinction comme les requins des profondeurs.

300 scientifiques internationaux ont appelé les décideurs européens à adopter l'interdiction du chalutage profond, proposée par la Commissaire européenne à la pêche Maria Damanaki en juillet 2012. Mais certaines nations comme la France et l'Espagne ont mis en œuvre une politique de « water-boarding » du règlement encadrant la pêche en eaux profondes de façon à protéger quelques navires industriels subventionnés, le plus souvent non rentables et dont le modèle économique et écologique appartient au passé.

En bloquant l'interdiction du chalutage profond, la France, l'Espagne et les quelques nations qu'elles ont réussi à convaincre de les soutenir dans leur entreprise indéfendable, s'opposent ainsi à la volonté de 73% des Français, à plus de 860 000 signataires européens de la pétition de BLOOM contre le chalutage profond, et à plus de 300 scientifiques.

« La France et l'Espagne partagent une signature politique : elles n'ont d'oreilles que pour les puissants lobbies industriels, ignorent et méprisent la volonté citoyenne, jouent sur les procédures pour noyer un règlement qu'elles n'arrivent pas à tuer autrement puisque tout va contre leur position : la science qui prouve le désastre écologique, les analyses économiques qui prouvent la

performance épouvantable de ces navires industriels gourmands en gasoil et en subventions, la société civile qui refuse en bloc que soit détruit un patrimoine naturel unique pour une poignée de poissons dont personne n'a que faire. Les officiels français et espagnols ont même le culot de parler de chalutage profond « durable » ! C'est une insulte à la raison et à leurs électeurs » expliquait Claire Nouvian, fondatrice de BLOOM. « Si ça n'avait pas de conséquences dramatiques et ne mettait en péril l'adoption de l'interdiction du chalutage profond, on se tordrait de rire devant cette mascarade. Malheureusement, on sait avec l'expérience des grands mensonges d'Etat que plus les arguments de la propagande sont énormes, plus ça passe. En revanche, le filtre de l'Histoire ne fait pas de cadeaux. A force de petits arrangements toxiques sur les dossiers pêche en Europe, la France et l'Espagne sont en train d'entrer dans l'Histoire comme des nations voyous. La seule chose de durable que la France se fabrique dans le dossier pêche profonde, ce sont les casseroles diplomatiques qu'elle va se traîner pendant longtemps sur la scène internationale. »

Lundi la communauté street art européenne s'indigne à propos des actes de nos gouvernements. La présidence italienne a demandé aux Etats membres de l'UE de confirmer leur position sur le règlement pêche profonde d'ici le 15 juillet.

11/07/14

Street art pour la vie

11 JUILLET 2014 | PAR ANNICK V

Connaissez-vous Bloom? Voici leur appel:

"Lundi prochain, tandis que nous célébrerons la Fête Nationale, le Conseil des ministres européens de la pêche se réunira à Bruxelles.

Alors que BLOOM a obtenu, grâce à vous, l'engagement d'Intermarché de ne plus traîner les filets de ses navires de pêche au-delà de 800 mètres, alors que vous êtes près de 860 000 à avoir demandé au Président de la République de soutenir l'interdiction du chalutage profond, le ministre français de la pêche, Frédéric Cuvillier, continue à s'y opposer, défendant ainsi les intérêts d'un ou deux groupes industriels. La France met en péril l'adoption de l'interdiction du chalutage profond en Europe !

Lundi prochain, des « street artists », des graffeurs et peintres, rappelleront au gouvernement français et aux autres Etats membres de l'Union européenne la volonté des citoyens d'INTERDIRE LA METHODE DE PECHE LA PLUS DESTRUCTRICE DE L'HISTOIRE en produisant simultanément des œuvres d'art spectaculaires dans plusieurs capitales d'Europe.

Le chalutage profond est largement reconnu comme la menace la plus directe à l'immense réservoir d'espèces et aux habitats fragiles qui se trouvent dans les eaux profondes.

Suivez en direct et relayez ces performances d'artistes ! Interpellez à votre tour les ministres européens pour qu'ils reçoivent en masse un signal simultané des citoyens d'Europe.

Tenez-vous prêts : suivez-nous sur [Twitter](#) et [Facebook](#), partagez nos posts, c'est votre mobilisation qui fera la différence.

Rejoignez la communauté Street-Art d'Europe qui va s'engager contre le chalutage profond et rappeler aux ministres de la pêche que nos représentants nationaux doivent obéir à des règles démocratiques et prendre en compte la volonté des citoyens."

[http://bloomassociation.mj.am/nl/1p6l/00rr3.html?\[\[UNSUB_PARAMS\]\]](http://bloomassociation.mj.am/nl/1p6l/00rr3.html?[[UNSUB_PARAMS]])



11/07/14

Mobilização internacional: artistas de Street Art unidos contra a pesca de arrasto de fundo em alto mar

Na próxima segunda-feira, dia 14 de Julho irá acontecer uma mobilização internacional contra a pesca de arrasto. Trata-se de uma acção global ao nível de vários países da Europa, organizada pela Bloom Association e, em Portugal, com co-organização da Sciaena. Em Lisboa, terá lugar na Praça do Comércio, entre as 11h e as 15h.

Países como Portugal, Espanha, Inglaterra, Alemanha, Itália, França e Bélgica estão envolvidos nesta acção, que acontece no mesmo dia em que se realiza uma reunião dos ministros das pescas, em Bruxelas.

É uma acção onde o lema vai ao encontro das ideias "Graffiti around Europe"/"Comunidade de street art unida a favor dos oceanos/contra a pesca de arrasto de fundo em alto mar", onde vários artistas/writers de renome irão pintar um painel alusivo ao tema. O local escolhido é, na maioria das cidades, perto dos Ministérios das Pescas/Mar, tal como acontecerá em Lisboa.

O evento tem como objectivo chamar a atenção da opinião pública, dos media e das entidades governamentais para a protecção dos oceanos e os perigos da pesca de arrasto (Portugal, ao contrário de outros países é, neste caso, um exemplo de "boas práticas": há muito tempo que a pesca de arrasto é proibida nos Açores e na Madeira e o nosso país acabou de **proibir esta prática nas águas do Atlântico Norte**).

É uma situação que passa muitas vezes ao lado do conhecimento da opinião pública e daí várias organizações não governamentais apelarem para esta questão.

Os objectivos do evento são:

- Apelar aos Estados Membros da UE para adoptarem uma posição favorável à proibição da pesca de arrasto
- Chamar a atenção da opinião pública para esta questão e para as boas práticas adoptadas por Portugal
- Chamar a atenção para os perigos da pesca de arrasto

publicado por culturadeborla às 13:14

11/07/14



Galeria de Arte Urbana | GAU

Mobilização internacional: artistas de Street Art unidos contra a pesca de arrasto de fundo em alto mar

Na próxima segunda-feira, dia 14 de Julho irá acontecer uma mobilização internacional contra a pesca de arrasto. Trata-se de uma acção global ao nível de vários países da Europa, organizada pela Bloom Association e, em Portugal, com co-organização da Sciaena, e que conta com o apoio da CMLisboa. Em Lisboa, terá lugar na Praça do Comércio, entre as 11h e as 15h.

Países como Portugal, Espanha, Inglaterra, Alemanha, Itália, França e Bélgica estão envolvidos nesta acção, que acontece no mesmo dia em que se realiza uma reunião dos ministros das pescas, em Bruxelas.

É uma acção onde o lema vai ao encontro das ideias "Graffiti around Europe"/"Comunidade de street art unida a favor dos oceanos/contra a pesca de arrasto de fundo em alto mar", onde vários artistas/writers de renome irão pintar um painel alusivo ao tema. O local escolhido é, na maioria das cidades, perto dos Ministérios das

Pescas/Mar, tal como acontecerá em Lisboa.

O evento tem como objectivo chamar a atenção da opinião pública, dos media e das entidades governamentais para a protecção dos oceanos e os perigos da pesca de arrasto (Portugal, ao contrário de outros países é, neste caso, um exemplo de "boas práticas": há muito tempo que a pesca de arrasto é proibida nos Açores e na Madeira e o nosso país acabou de proibir esta prática nas águas do Atlântico Norte).

É uma situação que passa muitas vezes ao lado do conhecimento da opinião pública e daí várias organizações não governamentais apelarem para esta questão.

Os objectivos do evento são:

- Apelar aos Estados Membros da UE para adoptarem uma posição favorável à proibição da pesca de arrasto
- Chamar a atenção da opinião pública para esta questão e para as boas práticas adoptadas por Portugal
- Chamar a atenção para os perigos da pesca de arrasto

11/07/14

Ministros europeus das pescas mobilizam-se contra a pesca de arrasto de fundo em alto mar

Na próxima segunda-feira, dia 14 de Julho, os ministros europeus das pescas vão reunir-se em Conselho, em Bruxelas. A reforma do regulamento de gestão das pescas em alto mar da União Europeia, incluindo a proibição da pesca de arrasto de fundo, foi proposta pela Comissária das Pescas, Maria Damanaki, em Julho de 2012, sendo que, desde então, países como a França e a Espanha têm tentado impedir a reforma.

A propósito desta reunião, vários artistas de *street art* de renome, de vários países, vão produzir peças, simultaneamente, em diversas capitais europeias. Será uma forma de chamar a atenção dos ministros das pescas e dos governos para encararem a reforma das pescas da UE como um assunto sério e a proibirem a pesca de arrasto em alto mar, prática amplamente reconhecida como a ameaça mais directa à imensa reserva de espécies e dos habitats frágeis do fundo do mar, pelo que esta proibição seria uma medida que daria aos oceanos a protecção de que necessitam.

Esta prática é um método de pesca intensivo em termos financeiros, ganancioso em termos de combustível, dependente de subsídios, que não consegue produzir resultados económicos positivos e que, ao mesmo tempo, destrói o valioso capital natural dos mares europeus, tendo já a proibição do arrasto de fundo sido defendida por mais de 300 cientistas de todo o mundo. Só em França, mais de 850 mil pessoas assinaram uma petição solicitando esta proibição. Portugal foi também um bom exemplo com a aprovação da portaria que proíbe o uso de arrasto e de redes de fundo numa área superior a 2 milhões de metros quadrados. Esta legislação junta-se à limitação do uso destas artes nas zonas em redor dos arquipélagos dos Açores e da Madeira, em vigor desde 2005.

13/07/14

Las autoridades prohíben la acción de un artista callejero contra la pesca de arrastre prevista mañana ante Agricultura

13.07.14 | 16:34h. EUROPA PRESS | MADRID

La acción con artistas callejeros programada para este lunes frente al Ministerio de Agricultura, Alimentación y Medio Ambiente, ha sido trasladada a un lugar bajo techo tras ser prohibida por las autoridades locales, según ha informado la Asociación Bloom, entidad organizadora de esta campaña que se realizará de forma simultánea en seis ciudades de toda Europa.

Así, la acción se celebrará entre las 11 y las 15.00 horas en el espacio Utopicus, en la calle de la Colegiata de Madrid, mientras en otros países, famosos 'street artists' producirán sus piezas de arte en las calles para pedir a los ministros de Pesca de la Unión Europea y los gobiernos de sus Estados miembro que se tomen en serio la reforma de la pesca profunda y que se prohíba la pesca de arrastre de fondo, que amenaza la reserva de especies y hábitat de las profundidades del océano.

Según han explicado fuentes de la organización a Europa Press, el 30 de junio la Asociación Bloom se puso en contacto por teléfono con la Delegación del Gobierno y el Ayuntamiento de Madrid para solicitar una autorización de cara a un evento de arte callejero previsto el lunes 14 de julio delante del Ministerio de Agricultura.

Desde la Delegación del Gobierno, se les comunicó que mientras no se concentraran más de 20 personas no habría problema para organizarlo en el lugar indicado y, además, les señalaron que no hacía falta autorización, sino una notificación por escrito.

Así, el lunes 7 de julio enviaron a la administración local un aviso por fax para anunciar el evento mientras que el pasado jueves, 10 de julio, Bloom recibió por parte de la Concejala de la Junta de Retiro, Ana Román, una carta en la que se denegaba la posibilidad de celebrar el acto. En este contexto, el Ministerio de Agricultura, Alimentación y Medio Ambiente organizó este pasado miércoles un desayuno de prensa para analizar la pesca de arrastre sostenible.

En la carta de la corporación, a la que ha tenido acceso Europa Press, la concejala de distrito lamenta que "no es posible la tramitación de la solicitud formulada" porque no se ha presentado con "antelación suficiente ni acompañarse de la documentación necesaria para el acto solicitado". Además, dice que el Paseo de Infanta Isabel, donde se ubica la sede ministerial es una vía "con gran afluencia de público".

Este lunes 14 de julio, los ministros europeos de Pesca se reunirán en el Consejo Europeo, en Bruselas, para analizar esta cuestión. En julio de 2012, la comisaria europea de Pesca, María

Damanaki, propuso regular la pesca profunda en Europa y, en ese plan se incluía la prohibición de la pesca de arrastre de fondo.

Para la organización, el Consejo de Pesca "retrasa la prohibición debido, principalmente a la presión de países como Francia y España para obstaculizar la reforma.

Con motivo del encuentro ministerial de los Veintiocho, varios famosos 'street artists' realizarán piezas de arte en seis capitales para pedir a sus Gobiernos que se tomen en serio la reforma de la pesca profunda de la Unión Europea y que prohíban la pesca de arrastre de fondo, ya que es "ampliamente reconocida" como la amenaza más directa de las especies y hábitat frágiles de las profundidades del océano.

Asimismo, la organización subraya que la pesca de arrastre de fondo es un método "intensivo en capital, petróleo y subvenciones", que no produce resultados económicos positivos y destruye el rico capital natural de los mares europeos. Las acciones callejeras se desarrollarán en Bruselas, Berlín, Londres, Lisboa, Roma y Madrid.

13/07/14

Las autoridades prohíben la acción de un artista callejero contra la pesca de arrastre prevista mañana ante Agricultura

Madrid | 13/07/2014 - 17:14h

MADRID, 13 (EUROPA PRESS)

La acción con **artistas callejeros programada** para este lunes frente al Ministerio de Agricultura, Alimentación y **Medio Ambiente**, ha sido trasladada a un lugar bajo techo tras ser prohibida por las autoridades locales, según ha informado la **Asociación Bloom**, entidad organizadora de esta campaña que se realizará de forma simultánea en seis ciudades de toda Europa.

Así, la acción se celebrará entre las 11 y las 15.00 horas en el espacio Utopicus, en la calle de la Colegiata de Madrid, mientras en otros países, famosos 'street artists' producirán sus piezas de arte en las calles para pedir a los ministros de **Pesca** de la Unión Europea y los gobiernos de sus Estados miembro que se tomen en serio la reforma de la pesca profunda y que se prohíba la pesca de **arrastre** de fondo, que amenaza la reserva de especies y hábitat de las profundidades del océano.

Según han explicado fuentes de la organización a Europa Press, el 30 de junio la Asociación Bloom se puso en contacto por teléfono con la Delegación del Gobierno y el Ayuntamiento de Madrid para solicitar una autorización de cara a un evento de arte callejero previsto el lunes 14 de julio delante del Ministerio de Agricultura.

Desde la Delegación del Gobierno, se les comunicó que mientras no se concentraran más de 20 personas no habría problema para organizarlo en el lugar indicado y, además, les señalaron que no hacía falta autorización, sino una notificación por escrito.

Así, el lunes 7 de julio enviaron a la administración local un aviso por fax para anunciar el evento mientras que el pasado jueves, 10 de julio, Bloom recibió por parte de la Concejala de la Junta de Retiro, Ana Román, una carta en la que se denegaba la posibilidad de celebrar el acto. En este contexto, el Ministerio de Agricultura, Alimentación y Medio Ambiente organizó este pasado miércoles un desayuno de prensa para analizar la pesca de arrastre sostenible.

En la carta de la corporación, a la que ha tenido acceso Europa Press, la concejala de distrito lamenta que "no es posible la tramitación de la solicitud formulada" porque no se ha presentado con "antelación suficiente ni acompañarse de la documentación necesaria para el acto solicitado". Además, dice que el Paseo de Infanta Isabel, donde se ubica la sede ministerial es una vía "con gran afluencia de público".

Este lunes 14 de julio, los ministros europeos de Pesca se reunirán en el Consejo Europeo, en Bruselas, para analizar esta cuestión. En julio de 2012, la comisaria europea de Pesca, Maria Damanaki, propuso regular la pesca profunda en Europa y, en ese plan se incluía la prohibición de la pesca de arrastre de fondo.

Para la organización, el Consejo de Pesca "retrasa la prohibición debido, principalmente a la presión de países como Francia y España para obstaculizar la reforma.

Con motivo del encuentro ministerial de los Veintiocho, varios famosos 'street artists' realizarán piezas de arte en seis capitales para pedir a sus Gobiernos que se tomen en serio la reforma de la pesca profunda de la Unión Europea y que prohíban la pesca de arrastre de fondo, ya que es "ampliamente reconocida" como la amenaza más directa de las especies y hábitat frágiles de las profundidades del océano.

Asimismo, la organización subraya que la pesca de arrastre de fondo es un método "intensivo en capital, petróleo y subvenciones", que no produce resultados económicos positivos y destruye el rico capital natural de los mares europeos. Las acciones callejeras se desarrollarán en Bruselas, Berlín, Londres, Lisboa, Roma y Madrid.

Leer más: <http://www.lavanguardia.com/local/madrid/20140713/54411069349/las-autoridades-prohiben-la-accion-de-un-artista-callejero-contra-la-pesca-de-arrastre-prevista.html#ixzz3861vhqdq>

Síguenos en: <https://twitter.com/@LaVanguardia> | <http://facebook.com/LaVanguardia>



13/07/14

INDUSTRIA PESQUERA

Las autoridades prohíben la acción de un artista callejero contra la pesca de arrastre prevista mañana ante Agricultura

[lainformacion.com](#)

domingo, 13/07/14 - 17:15

[0]

La acción con artistas callejeros programada para este lunes frente al **Ministerio de Agricultura, Alimentación y Medio Ambiente**, ha sido trasladada a un lugar bajo techo tras ser prohibida por las autoridades locales, según ha informado la Asociación Bloom, entidad organizadora de esta campaña que se realizará de forma simultánea en seis ciudades de toda Europa.



Las autoridades prohíben la acción de un artista callejero contra la pesca de arrastre prevista mañana ante Agricultura

MADRID, 13 (EUROPA PRESS)

La acción con artistas callejeros programada para este lunes frente al Ministerio de **Agricultura**, Alimentación y Medio Ambiente, ha sido trasladada a un lugar bajo techo tras ser prohibida por las autoridades locales, según ha informado la Asociación Bloom, entidad organizadora de esta campaña que se realizará de forma simultánea en seis ciudades de toda Europa.

Así, la acción se celebrará entre las 11 y las 15.00 horas en el espacio Utopicus, en la calle de la Colegiata de Madrid, mientras en otros países, famosos 'street artists' producirán sus piezas de arte en las calles para pedir a los ministros de Pesca de **la Unión Europea** y los gobiernos de sus Estados miembro que se tomen en serio la reforma de la pesca profunda y que se prohíba la pesca de arrastre de fondo, que amenaza la reserva de especies y hábitat de las profundidades del océano.

Según han explicado fuentes de la organización a Europa Press, el 30 de junio la Asociación Bloom se puso en contacto por teléfono con la Delegación del Gobierno y el **Ayuntamiento de Madrid** para solicitar una autorización de cara a un evento de arte callejero previsto el lunes 14 de julio delante del Ministerio de Agricultura.

Desde la Delegación del Gobierno, se les comunicó que mientras no se concentraran más de 20 personas no habría problema para organizarlo en el lugar indicado y, además, les señalaron que no hacía falta autorización, sino una notificación por escrito.

Así, el lunes 7 de julio enviaron a la administración local un aviso por fax para anunciar el evento mientras que el pasado jueves, 10 de julio, Bloom recibió por parte de la Concejala de la Junta de Retiro, Ana Román, una carta en la que se denegaba la posibilidad de celebrar el acto. En este contexto, el Ministerio de Agricultura, Alimentación y Medio Ambiente organizó este pasado miércoles un desayuno de prensa para analizar la pesca de arrastre sostenible.

En la carta de la corporación, a la que ha tenido acceso Europa Press, la concejala de distrito lamenta que "no es posible la tramitación de la solicitud formulada" porque no se ha presentado con "antelación suficiente ni acompañarse de la documentación necesaria para el acto solicitado". Además, dice que el Paseo de Infanta Isabel, donde se ubica la sede ministerial es una vía "con gran afluencia de público".

Este lunes 14 de julio, los ministros europeos de Pesca se reunirán en el Consejo Europeo, en Bruselas, para analizar esta cuestión. En julio de 2012, la comisaria europea de Pesca, Maria Damanaki, propuso regular la pesca profunda en Europa y, en ese plan se incluía la prohibición de la pesca de arrastre de fondo.

Para la organización, el Consejo de Pesca "retrasa la prohibición debido, principalmente a la presión de países como **Francia** y España para obstaculizar la reforma.

Con motivo del encuentro ministerial de los Veintiocho, varios famosos 'street artists' realizarán piezas de arte en seis capitales para pedir a sus Gobiernos que se tomen en serio la reforma de la pesca profunda de la Unión Europea y que prohíban la pesca de arrastre de fondo, ya que es "ampliamente reconocida" como la amenaza más directa de las especies y hábitat frágiles de las profundidades del océano.

Asimismo, la organización subraya que la pesca de arrastre de fondo es un método "intensivo en capital, petróleo y subvenciones", que no produce resultados económicos positivos y destruye el rico capital natural de los mares europeos. Las acciones callejeras se desarrollarán en Bruselas, **Berlín**, Londres, **Lisboa**, **Roma** y Madrid.

(EuropaPress)

europa press

14/07/14

ARTISTAS CALLEJEROS

'Performance' en toda Europa contra la pesca de arrastre

Directorio

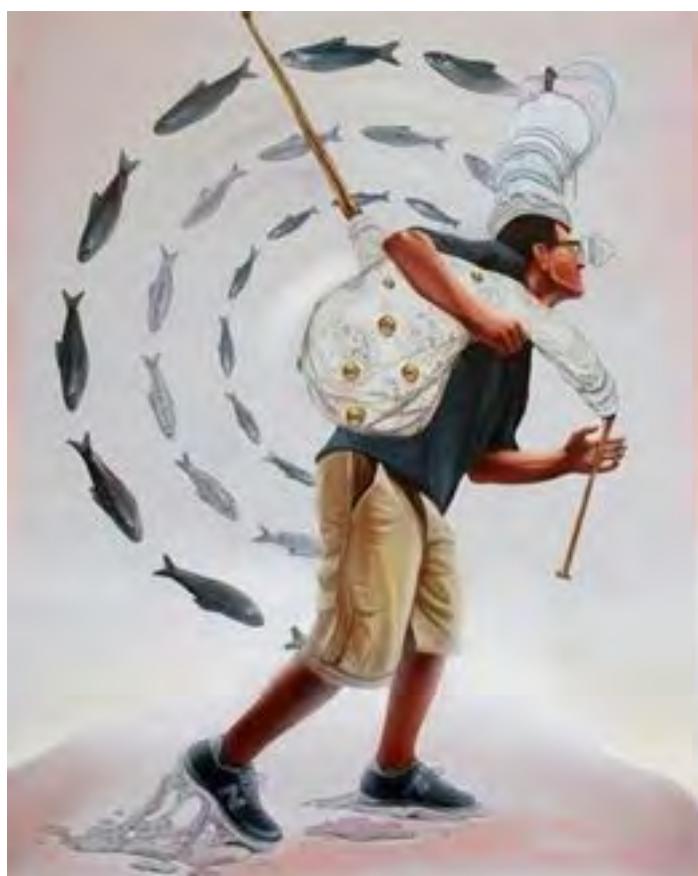


Foto: BLOOM

MADRID, 14 Jul. (EUROPA PRESS) -

Seis artistas callejeros llevarán a cabo este lunes una 'performance' artística en directo en varias capitales europeas para protestar contra la pesca de arrastre en aguas profundas, según ha informado la organización conservacionista BLOOM.

Se trata de una convocatoria que, **coincidiendo con la reunión del Consejo de Ministros europeos de Pesca**, reclama la prohibición de esta práctica por considerarla el "método de pesca más destructivo de todos", según sus organizadores.

"Países como Francia y España fallan en la protección del interés común, se hacen eco de los intereses de unos pocos poderosos lobbies industriales. La ciencia demuestra el desastre ecológico absoluto de la pesca de arrastre de fondo, los análisis económicos muestran la inviabilidad de unos barcos de pesca dependientes de subsidios", denuncia la fundadora de BLOOM, Claire Nouvian.

Los actos por toda Europa contarán con la participación de artistas callejeros como POPAY en Bruselas, JB ROCK en Roma, SPR8 en Berlín, Antunes David 'JAE' en Lisboa y PANIK en Londres. En el caso de Madrid, el acto programado para este lunes frente al Ministerio de Agricultura, Alimentación y Medio Ambiente (MAGRAMA) fue cancelado por las autoridades locales y desplazado al espacio Utopicus, en la calle de la Colegiata de la capital.

14/07/14

Artistas callejeros pintan grafitis contra la pesca de arrastre

Etiquetas: pesca de arrastre, Galicia, grafitis, protesta

14/07/2014 - Galiciaé / Axencias

Los espacios callejeros de seis ciudades europeas se han convertido hoy en los lienzos de protesta de un grupo de grafiteros, que han creado en directo obras de arte para pedir al Consejo de Ministros Europeo de Pesca -reunido hoy en Bruselas- la prohibición de la pesca de arrastre en aguas profundas.

Bruselas, Roma, Berlín, Lisboa, Londres y Madrid han sido los lugares elegidos por la comunidad Street-Art para producir sus obras de arte en colaboración con la organización ecologista Bloom y la coalición de oenegés para la protección de los océanos Deep Sea Conservation Coalition.

El artista callejero Spok ha dibujado en Madrid un fondo oceánico de criaturas abisales luminiscentes, como "metáfora de que en la mayor oscuridad siempre se puede generar luz", y un pequeño barco pesquero sobre el agua porque "lo que realmente importa son los animales".

Por su parte, el portavoz de la iniciativa, Alex Bartolí, ha explicado que la acción no se dirige a "prohibir toda la pesca de arrastre del mundo, sino a regularla correctamente en las zonas más frágiles, es decir, las aguas profundas". En su opinión, se trata de uno de los métodos más destructivos del mundo: "Es el equivalente marino de excavadoras gigantes reduciendo los hábitats a escombros", ha apuntado. El problema reside en que, mientras la Comisión Europea mantiene una postura conservacionista y propone eliminar progresivamente el arrastre en aguas profundas, "algunos Estados miembros han vaciado de contenido la reglamentación a base de enmiendas, para proteger unos barcos subsidiados que ni siquiera son rentables". Además, "se nos dice que la normativa de pesca tiene que regular peces y no ecosistemas, pero éstos son garantía de cría, alimento y refugio para los animales", ha señalado Bartolí.

Las redes de arrastre capturan a todo tipo de seres, incluidos aquellos en peligro de extinción, tanto que, en algunas zonas abisales, ya han disminuido drásticamente especies como el Hoplostethus atlanticus o "reloj anaranjado". Otras como las praderas de esponjas o los corales de agua fría han sido dañadas.

Bartolí ha admitido que estas especies son recuperables, pero de forma muy progresiva, "ya que las características biológicas de los animales abisales no les permiten regenerarse a la velocidad en la que son arrasados, al tener una maduración sexual lenta y pocas crías".

Entre las medidas que piden a Europa, Bartolí ha destacado la necesidad de seguir criterios científicos para regular la captura de especies protegidas y, en caso de que no se disponga de ellos, aplicar el principio de precaución.

Además ha considerado necesario elaborar estudios de impacto previos a la concesión de licencias de pesca y prohibirla en las zonas que se demuestren vulnerables.

14/07/14

PESCA ARRASTRE DENUNCIA

Artistas callejeros pintan grafitis contra la pesca de arrastre

- La pesca de arrastre en aguas profundas: "el equivalente marino de excavadoras gigantes reduciendo los hábitats a escombros"



El

grafitero Spok dibujando criaturas abisales por la iniciativa contra la pesca de arrastre en agua
Publicado por: [Redacción EFEverde](#) 14 julio, 2014 MADRID

Los espacios callejeros de seis ciudades europeas se han convertido hoy en los lienzos de protesta de grafiteros, que han creado en directo obras de arte para pedir al Consejo de Ministros Europeo de Pesca -reunido hoy en Bruselas- la prohibición de la pesca de arrastre en aguas profundas.

Bruselas, Roma, Berlín, Lisboa, Londres y Madrid han sido los lugares elegidos por la comunidad Street-Art para producir sus obras de arte en colaboración con la organización ecologista Bloom y la coalición de oenegés para la protección de los océanos “Deep Sea Conservation Coalition”.

El artista callejero **Spok** ha dibujado en Madrid un fondo oceánico de criaturas abisales luminiscentes, como “*metáfora de que en la mayor oscuridad siempre se puede generar luz*”, y un pequeño barco pesquero sobre el agua porque “*lo que realmente importa son los animales*”, ha explicado el pintor a EFEverde.



El artista callejero durante los primeros minutos de la acción, dibujando una medusa luminiscente. EFE/Beatriz Pérez

Por su parte, el portavoz de la iniciativa, **Alex Bartolí**, ha explicado que la acción no se dirige a “*prohibir toda la pesca de arrastre del mundo, sino a regularla correctamente en las zonas más frágiles, es decir, las aguas profundas*”.

En su opinión, se trata de **uno de los métodos más destructivos** del mundo: “*es el equivalente marino de excavadoras gigantes reduciendo los hábitats a escombros*”.

El problema reside en que, mientras la **Comisión Europea** mantiene una postura conservacionista y propone eliminar progresivamente el arrastre en aguas profundas, “*algunos Estados miembros han vaciado de contenido la reglamentación a base de enmiendas, para proteger unos barcos subsidiados que ni si quiera son rentables*”.

Además, “*se nos dice que la normativa de pesca tiene que regular peces y no ecosistemas, pero éstos son garantía de cría, alimento y refugio para los animales*”, ha señalado Bartolí.

Las “pesca accidental” de especies en peligro de extinción

Las redes de arrastre capturan a todo tipo de seres, incluidos aquellos en peligro de extinción, tanto que, en algunas zonas abisales, ya han disminuido drásticamente especies como el Hoplostethus atlanticus o “reloj anaranjado”.

Otras como las praderas de esponjas o los corales de agua fría han sido dañadas.

Bartolí ha admitido que estas especies son recuperables, pero de forma muy progresiva, “*ya que las características biológicas de los animales abisales no les permiten regenerarse a la velocidad en la que son arrasados, al tener una maduración sexual lenta y pocas crías*”.

Entre las medidas que piden a Europa, Bartolí ha destacado la necesidad de seguir criterios científicos para regular la captura de especies protegidas y, en caso de que no se disponga de ellos, aplicar el principio de precaución.

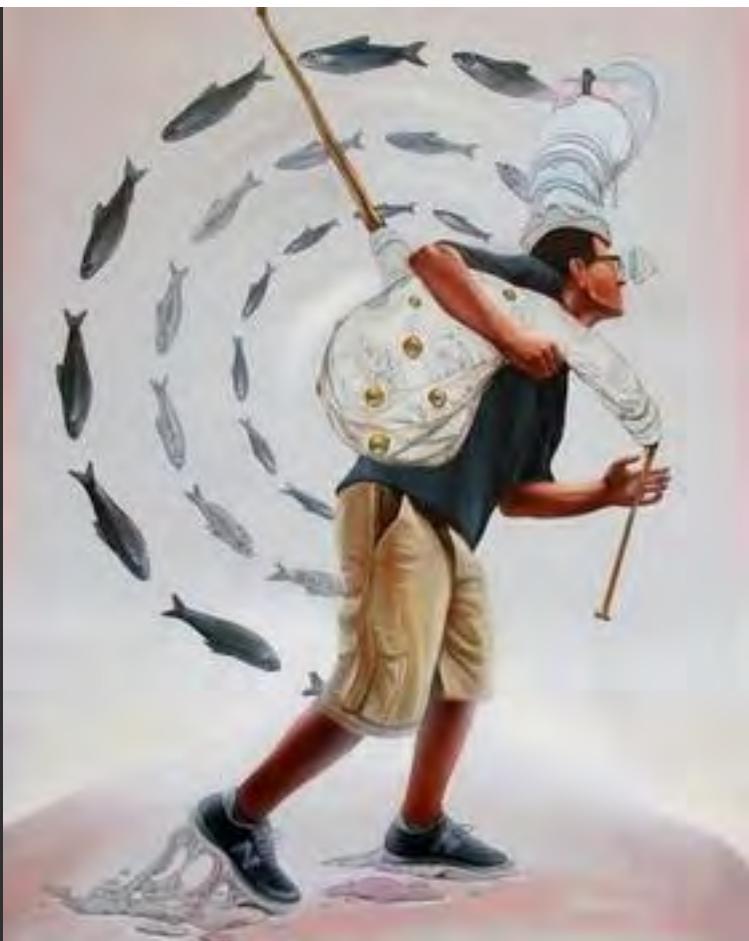
Además ha considerado necesario realizar estudios de impacto previos a la concesión de licencias de pesca y prohibirla en las zonas que se demuestren vulnerables. EFE

- See more at: <http://www.efeverde.com/noticias/artistas-callejeros-pintan-grafitis-contra-la-pesca-de-arrastre/#sthash.gjR8QcMk.dpuf>

14/07/14

Seis artistas callejeros realizan obras de arte en ciudades europeas

[Imprimir](#) | [Enviar a un amigo](#)



(Foto: Europa Press)

[**AMPLIAR**](#)

Obra del autor, Spok Billor

distintas performance artísticas en directo en otras tantas capitales europeas para protestar contra la pesca de arrastre en aguas profundas y pedir su prohibición en el seno de la Unión Europea, coincidiendo con la reunión del Consejo de Ministros de Pesca de los Veintiocho, según ha informado la organización conservacionista BLOOM.

El objetivo es llamar la atención de las instituciones europeas y de la población y reclamar la prohibición de esta práctica por considerarla el "método de pesca más destructivo de todos", según sus organizadores.

"Países como Francia y España fallan en la protección del interés común, se hacen eco de los intereses de unos pocos poderosos lobbies industriales. La ciencia demuestra el desastre ecológico absoluto de la pesca de arrastre de fondo, los análisis económicos muestran la inviabilidad de unos barcos de pesca dependientes de subsidios", denuncia la fundadora de BLOOM, Claire Nouvian.

Los actos por toda Europa contarán con la participación de artistas callejeros como POPAY en Bruselas, JB ROCK en Roma, SPR8 en Berlín, Antunes David 'JAE' en Lisboa y PANIK en Londres.

En el caso de Madrid, el acto inicialmente estaba programado para este lunes frente al Ministerio de Agricultura, Alimentación y Medio Ambiente (MAGRAMA) fue desautorizado por las autoridades locales por lo que la organización decidió trasladarlo al interior del espacio Utopicus, en la calle de la Colegiata de la capital.

14/07/14

Seis artistas callejeros realizan obras de arte en ciudades europeas por la prohibición de la pesca de arrastre profundo

14/07/2014 - *EUROPA PRESS, MADRID*

Seis artistas callejeros han realizado este lunes distintas performance artísticas en directo en otras tantas capitales europeas para protestar contra la pesca de arrastre en aguas profundas y pedir su prohibición en el seno de la Unión Europea, coincidiendo con la reunión del Consejo de Ministros de Pesca de los Veintiocho, según ha informado la organización conservacionista BLOOM.



-
- **ÚLTIMA HORA**
- **Oceana califica de "gran avance para la conservación" la propuesta de 4 zonas del Proyecto Life+ Indemares como LICs**
- **El presidente del Gobierno de Canarias, Paulino Rivero, se reúne este lunes con el presidente de Repsol**
- **El MAGRAMA envía 2 aviones anfibios de gran capacidad, 7 helicópteros y 3 BRIF a Cogolludo (Guadalajara)**
- **Las comunidades prohíben hacer barbacoas en la montaña de junio a septiembre**

El objetivo es llamar la atención de las instituciones europeas y de la población y reclamar la prohibición de esta práctica por considerarla el "método de pesca más destructivo de todos", según sus organizadores.

"Países como Francia y España fallan en la protección del interés común, se hacen eco de los intereses de unos pocos poderosos lobbies industriales. La ciencia demuestra el desastre ecológico absoluto de la pesca de arrastre de fondo, los

análisis económicos muestran la inviabilidad de unos barcos de pesca dependientes de subsidios", denuncia la fundadora de BLOOM, Claire Nouvian.

Los actos por toda Europa contarán con la participación de artistas callejeros como POPAY en Bruselas, JB ROCK en Roma, SPR8 en Berlín, Antunes David 'JAE' en Lisboa y PANIK en Londres.

En el caso de Madrid, el acto inicialmente estaba programado para este lunes frente al Ministerio de Agricultura, Alimentación y Medio Ambiente (MAGRAMA) fue desautorizado por las autoridades locales por lo que la organización decidió trasladarlo al interior del espacio Utopicus, en la calle de la Colegiata de la capital.



14/07/14

Artistas callejeros crean piezas de arte en capitales europeas para pedir la prohibición del arrastre en aguas profundas

La pesca de arrastre en aguas profundas ha sido reconocida como el método de pesca más destructivo de todos: es el equivalente marino de excavadoras gigantes rompiendo corales con miles de años de antigüedad y la reducción de hábitats de fondo a escombros

•[elmercuriodigital](#) □ Mientras que el Consejo de Ministros europeos de Pesca se reúne hoy en Bruselas, seis artistas callejeros de renombre van a pintar en vivo y al mismo tiempo en toda Europa para pedir a los Estados miembros a que adopten la voluntad de los ciudadanos europeos en la consideración y la adopción de una medida histórica e indispensable para salvaguardar la océanos: la prohibición de la pesca de arrastre en aguas profundas.

La pesca de arrastre en aguas profundas ha sido reconocida como el método de pesca más destructivo de todos: es el equivalente marino de excavadoras gigantes rompiendo corales con miles de años de antigüedad y la reducción de hábitats de fondo a escombros. Las redes capturan cualquier cosa en su camino, incluyendo una gran cantidad de peces en peligro de extinción como los tiburones de aguas profundas.

La mayor parte de la pesca de arrastre en la UE se lleva a cabo por barcos franceses y españoles. La pesca profunda portuguesa se compone principalmente de artes sostenibles a pequeña escala que utilizan palangres y líneas de mano. Portugal ha publicado recientemente un decreto que prohíbe la pesca de arrastre en más de 2 millones de kilómetros cuadrados.



Más de 300 científicos internacionales han pedido a las autoridades europeas adoptar la prohibición de la pesca de arrastre en aguas profundas, que fue propuesta por la Comisaria europea de Pesca, Maria Damanaki, en julio de 2012. Pero algunos Estados miembros, como Francia y España han intentado vaciar de contenido la reglamentación de pesca profunda con el fin de proteger a unos pocos barcos industriales, fuertemente subsidiados, que a menudo no son rentables y cuyo modelo económico y ecológico pertenece al pasado.

Francia, España, y las pocas naciones que hasta ahora han logrado bloquear la prohibición del arrastre de fondo se oponen a la voluntad de los más de 860.000 ciudadanos europeos que ha firmado la petición BLOOM, y que quieren acabar con esta práctica de pesca destructiva e insostenible. La sorpresa reciente viene del Reino Unido, que apoya a Francia en su bloqueo a la prohibición, a pesar de que los barcos arrastreros franceses y españoles destruyen los fondos de su propia costa.

"En este caso, Francia y España fallan en la protección del interés común. Se hacen eco de los intereses de unos pocos poderosos lobbies industriales, ignoran la voluntad de los ciudadanos, y utilizan su gran conocimiento de los procedimientos políticos para poner en peligro la prohibición de artes de pesca aunque todo está argumentando a su favor: la ciencia demuestra el desastre ecológico absoluto de la pesca de arrastre de fondo, los análisis económicos muestran la inviabilidad de unos barcos de pesca dependientes de subsidios y del precio alto del combustible, y por último la sociedad civil, que se niega a la destrucción de un patrimonio natural únicamente para obtener un puñado de peces", explicó Claire Nouvian, fundadora de BLOOM.

"Los funcionarios franceses y españoles se atreven incluso a hablar de arrastre de fondo en aguas profundas sostenible! Esto es un insulto a la razón ya la ciencia", concluyó Claire Nouvian, quien pidió a la Presidencia italiana y a Alemania que aseguren que la prohibición se adopte en el Consejo.

Como titular actual de la Presidencia de la Unión Europea, Italia tiene una gran oportunidad para promover una reforma ambiciosa para la salvaguardia de las profundidades del océano y de actuar como un líder para la prohibición del arrastre de fondo. Junto con Alemania, que ha defendido la reforma pesquera común, Italia puede asegurar un futuro realmente sostenible para el sector pesquero europeo al eliminar prácticas destructivas e insostenibles.

Los artistas callejeros que se unen con BLOOM para la ejecución simultánea:

- POPAY en Bruselas (rotonda Robert Schuman frente al Consejo de Ministros)
- JB ROCK en Roma (En frente del Ministerio de Agricultura y Pesca)

- SP38 en Berlín (Stattbaden en Wedding)
- SPOK BRILLOR en Madrid (Utopicus, Calle Colegiata)
- Antunes David 'JAE' en Lisboa (Plaça do Commercio, en frente del Ministerio de Agricultura y Pesca)
- PANIK en Londres (Pared en Kensington Road)

* 14.7.14 | 



14/07/14

INDUSTRIA PESQUERA

Seis artistas callejeros realizan obras de arte en ciudades europeas por la prohibición de la pesca de arrastre profundo

[lainformacion.com](#)

Lunes, 14/07/14 - 17:26

[0]

Seis artistas callejeros han realizado este lunes distintas performance artísticas en directo en otras tantas capitales europeas para protestar contra la pesca de arrastre en aguas profundas y pedir su prohibición en el seno de **la Unión Europea**, coincidiendo con la reunión del Consejo de Ministros de Pesca de los Veintiocho, según ha informado la organización conservacionista BLOOM.



Seis artistas callejeros realizan obras de arte en ciudades europeas por la prohibición de la pesca de arrastre profundo

MADRID, 14 (EUROPA PRESS)

Seis artistas callejeros han realizado este lunes distintas performance artísticas en directo en otras tantas capitales europeas para protestar contra la pesca de arrastre en aguas profundas y pedir su prohibición en el seno de la Unión Europea, coincidiendo con la reunión del Consejo de Ministros de Pesca de los Veintiocho, según ha informado la organización conservacionista BLOOM.

El objetivo es llamar la atención de las instituciones europeas y de la población y reclamar la prohibición de esta práctica por considerarla el "método de pesca más destructivo de todos", según sus organizadores.

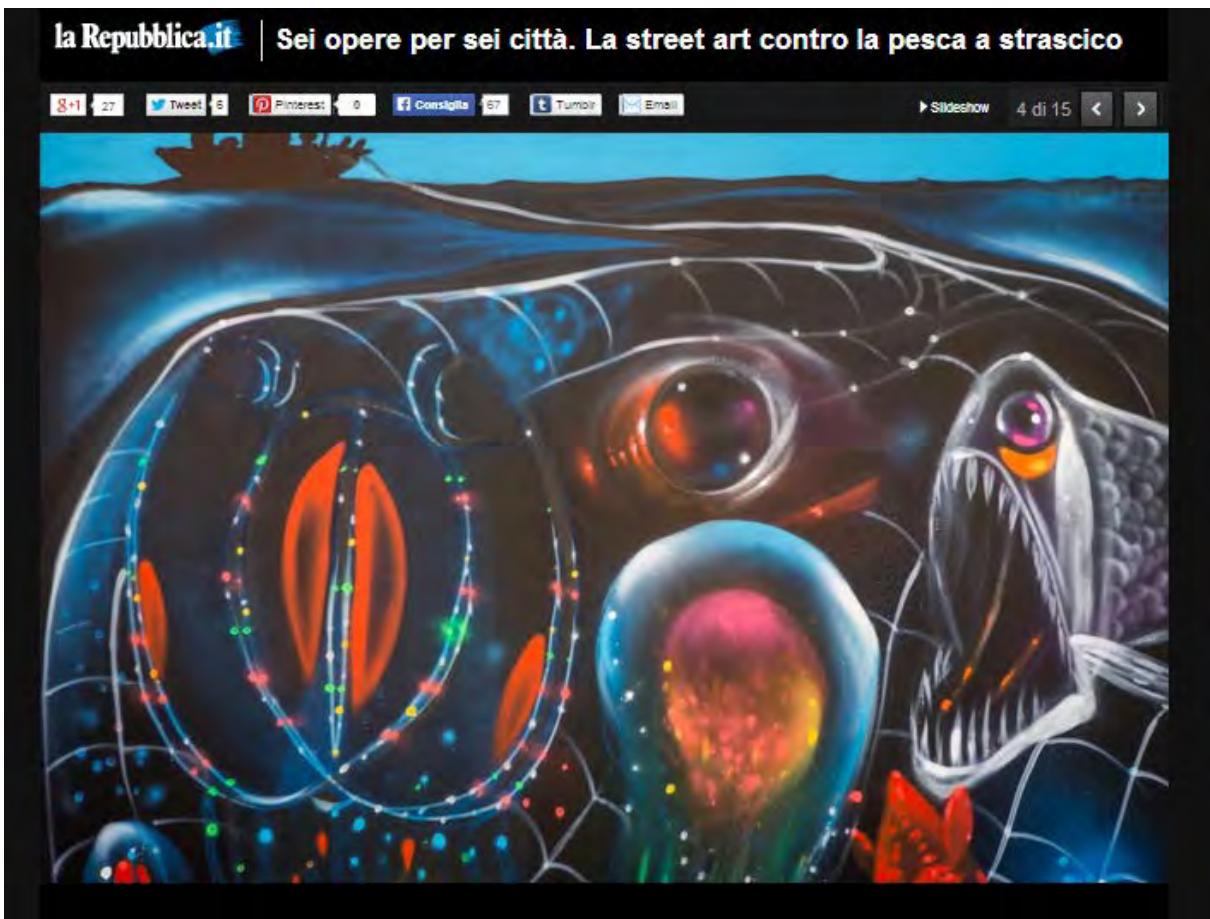
"Países como **Francia** y España fallan en la protección del interés común, se hacen eco de los intereses de unos pocos poderosos lobbies industriales. La ciencia demuestra el desastre ecológico absoluto de la pesca de arrastre de fondo, los análisis económicos muestran la inviabilidad de unos barcos de pesca dependientes de subsidios", denuncia la fundadora de BLOOM, Claire Nouvian.

Los actos por toda Europa contarán con la participación de artistas callejeros como POPAY en Bruselas, JB ROCK en **Roma**, SPR8 en **Berlín**, Antunes David 'JAE' en Lisboa y PANIK en Londres.

En el caso de Madrid, el acto inicialmente estaba programado para este lunes frente al **Ministerio de Agricultura, Alimentación y Medio Ambiente** (MAGRAMA) fue desautorizado por las autoridades locales por lo que la organización decidió trasladarlo al interior del espacio Utopicus, en la calle de la Colegiata de la capital.

(EuropaPress)

14/07/14



14/07/14

Sei writers per il mare, a Roma JB ROCK si ispira a Klimt

14 luglio 2014

[Commenti](#)

La protesta 'creativa' contro la pesca a strascico in sei capitali europee

(AdnKronos) - Sei artisti in sei diverse capitali europee per altrettante opere che rappresentano da una parte un urlo di protesta contro la pesca a strascico di profondità e dall'altra una dichiarazione d'amore per il mare. Una mobilitazione internazionale che passa attraverso l'arte e che va in scena contemporaneamente a Roma, Berlino, Bruxelles, Lisbona, Londra e Madrid nel giorno in cui i ministri Ue della Pesca si riuniscono in Consiglio per decidere il futuro del mare.

Gli street artists più conosciuti del momento disegnano oggi le loro opere davanti ai dicasteri; di fronte a quello di via Venti Settembre a Roma c'è JbRock che all'iniziativa di Bloom, un'organizzazione che fa parte della Deep Sea Conservation Coalition (coalizione di oltre 70 organizzazioni non governative, organizzazioni di pescatori e istituti che si occupano di politica e normativa, impegnati a proteggere il mare profondo), dedica un'opera realizzata con la tecnica dello stencil e ispirata a "Sangue di pesce" di Gustav Klimt.

Obiettivo: attirare l'attenzione sul dossier oggetto dell'incontro governativo di oggi, che mira a una graduale eliminazione delle tecniche di pesca profonda distruttiva come lo strascico di profondità. La richiesta di cui gli artisti si fanno portavoce è che i ministri prendano posizione a sostegno della proposta presentata nel 2012 dalla Commissione Ue per un nuovo Regolamento che stabilisca criteri più restrittivi per la pesca degli stock d'alto mare nelle acque dell'Unione Europea e in quelle internazionali dell'Atlantico Nord-Orientale, sostituendo l'attuale regime d'accesso alla pesca in alto mare. Tra le misure proposte dalla Commissione, il divieto della pesca a strascico nelle acque profonde.

"La pesca a strascico, sostenuta peraltro da un sistema di sussidi pubblici, è ormai unanimemente riconosciuta come il più grande eccidio nei confronti delle specie di profondità che abitano gli oceani - fa sapere Bloom - E' l'equivalente marino di giganteschi bulldozer che distruggono i coralli millenari e riducono l'habitat marino in macerie. Le reti raccolgono tutto ciò che trovano, compresa una grande quantità di specie a rischio di estinzione come gli squali di profondità". La sua messa al bando è richiesta da oltre 300 scienziati internazionali e solo in Francia, più di 850.000 persone hanno firmato una petizione indirizzata al presidente Hollande per bandirla.

Intanto però la Francia e la Spagna persistono nel difendere questa pratica. "Francia e Spagna - spiega Claire Nouvian, fondatrice di Bloom - tradiscono l'impegno a difendere l'interesse comune, proteggono gli interessi maturati da poche potenti lobby industriali, ignorano la volontà dei cittadini e usano la loro conoscenza dei meccanismi politici dell'Ue per boicottare il divieto di attrezzi da pesca altamente distruttivi".

L'Italia, in qualità di Presidente dell'Unione Europea, ha la grande opportunità di promuovere una riforma ambiziosa per la salvaguardia degli oceani profondi. Insieme alla Germania, che ha difeso un'ambiziosa riforma della politica comune della pesca, può garantire un futuro sostenibile per la pesca in Europa.

"Chiediamo al ministro Martina - dichiara Domitilla Senni, portavoce della Deep Sea Conservation Coalition - di sbloccare il dossier nel corso del semestre europeo e portare avanti un processo legislativo fermo ormai da 2 anni, consentendo così all'Italia di offrire un contributo fondamentale per il raggiungimento di un ambizioso obiettivo: la preservazione degli stock e la salvaguardia di un futuro sostenibile per la pesca europea".

E oggi, la comunità della street art europea scende in strada per farsi portavoce di questo messaggio. E se a Roma c'è JB Rock, a Madrid, a Calle Colegiata, c'è Spok Brillor; a Bruxelles, nella piazza davanti al Consiglio dell'Unione Europea, Popay; a Berlino a Wedding, SP 38; a Londra, in Kensington Road, Panik; a Lisbona, in Praça do Comercio, davanti al ministero della Pesca e Agricoltura, David Jae.

Bloom è un'organizzazione no-profit fondata nel 2005 che lavora per la conservazione marina e la protezione della pesca sostenibile, attraverso la sensibilizzazione dell'opinione pubblica e la mediazione scientifica di temi ambientali, la produzione di studi indipendenti e la partecipazione a consultazioni pubbliche e processi istituzionali. Le azioni dell'associazione si rivolgono al pubblico generale e alle autorità politiche ed economiche.

14/07/14

Sei writers per il mare a Roma JB ROCK si ispira a Klimt

LUNEDÌ 14 LUGLIO 2014 15:29



La protesta 'creativa' contro la pesca a strascico in sei capitali europee

(AdnKronos)
- Sei artisti in sei diverse capitali europee per altrettante opere che

rappresentano da una parte un urlo di protesta contro la pesca a strascico di profondità e dall'altra una dichiarazione d'amore per il mare. Una mobilitazione internazionale che passa attraverso l'arte e che va in scena contemporaneamente a Roma, Berlino, Bruxelles, Lisbona, Londra e Madrid nel giorno in cui i ministri Ue della Pesca si riuniscono in Consiglio per decidere il futuro del mare.

Gli street artists più conosciuti del momento disegnano oggi le loro opere davanti ai dicasteri; di fronte a quello di via Venti Settembre a Roma c'è JbRock che all'iniziativa di Bloom, un'organizzazione che fa parte della Deep Sea Conservation Coalition (coalizione di oltre 70 organizzazioni non governative, organizzazioni di pescatori e istituti che si occupano di politica e normativa, impegnati a proteggere il mare profondo), dedica un'opera realizzata con la tecnica dello stencil e ispirata a "Sangue di pesce" di Gustav Klimt.

Obiettivo: attirare l'attenzione sul dossier oggetto dell'incontro governativo di oggi, che mira a una graduale eliminazione delle tecniche di pesca profonda distruttiva come lo strascico di profondità. La richiesta di cui gli artisti si fanno portavoce è che i ministri prendano posizione a sostegno della proposta presentata nel 2012 dalla Commissione Ue per un nuovo Regolamento che stabilisca criteri più restrittivi per la pesca degli stock d'alto

mare nelle acque dell'Unione Europea e in quelle internazionali dell'Atlantico Nord-Orientale, sostituendo l'attuale regime d'accesso alla pesca in alto mare. Tra le misure proposte dalla Commissione, il divieto della pesca a strascico nelle acque profonde.

"La pesca a strascico, sostenuta peraltro da un sistema di sussidi pubblici, e' ormai unanimemente riconosciuta come il piu' grande eccidio nei confronti delle specie di profondita' che abitano gli oceani - fa sapere Bloom - E' l'equivalente marino di giganteschi bulldozer che distruggono i coralli millenari e riducono l'habitat marino in macerie. Le reti raccolgono tutto cio' che trovano, compresa una grande quantita' di specie a rischio di estinzione come gli squali di profondita'". La sua messa al bando e' richiesta da oltre 300 scienziati internazionali e solo in Francia, piu' di 850.000 persone hanno firmato una petizione indirizzata al presidente Hollande per bandirla.

Intanto pero' la Francia e la Spagna persistono nel difendere questa pratica. "Francia e Spagna - spiega Claire Nouvian, fondatrice di Bloom - tradiscono l'impegno a difendere l'interesse comune, proteggono gli interessi maturati da poche potenti lobby industriali, ignorano la volonta' dei cittadini e usano la loro conoscenza dei meccanismi politici dell'Ue per boicottare il divieto di attrezzi da pesca altamente distruttivi".

L'Italia, in qualita' di Presidente dell'Unione Europea, ha la grande opportunita' di promuovere una riforma ambiziosa per la salvaguardia degli oceani profondi. Insieme alla Germania, che ha difeso un'ambiziosa riforma della politica comune della pesca, puo' garantire un futuro sostenibile per la pesca in Europa.

"Chiediamo al ministro Martina - dichiara Domitilla Senni, portavoce della Deep Sea Conservation Coalition - di sbloccare il dossier nel corso del semestre europeo e portare avanti un processo legislativo fermo ormai da 2 anni, consentendo cosi' all'Italia di offrire un contributo fondamentale per il raggiungimento di un ambizioso obiettivo: la preservazione degli stock e la salvaguardia di un futuro sostenibile per la pesca europea".

E oggi, la communita' della street art europea scende in strada per farsi portavoce di questo messaggio. E se a Roma c'e' JB Rock, a Madrid, a Calle Colegiata, c'e' Spok Brillor; a Bruxelles, nella piazza davanti al Consiglio dell'Unione Europea, Popay; a Berlino a Wedding, SP 38; a Londra, in Kensington Road, Panik; a Lisbona, in Praça do Comercio, davanti al ministero della Pesca e Agricoltura, David Jae.

Bloom e' un'organizzazione no-profit fondata nel 2005 che lavora per la conservazione marina e la protezione della pesca sostenibile, attraverso la sensibilizzazione dell'opinione pubblica e la mediazione scientifica di temi ambientali, la produzione di studi indipendenti e la partecipazione a consultazioni pubbliche e processi istituzionali. Le azioni dell'associazione si rivolgono al pubblico generale e alle autorita' politiche ed economiche.

(Adnkronos)

14/07/14

Sei writers per il mare, a Roma JB ROCK si ispira a Klimt



Articolo pubblicato il: 14/07/2014

Sei artisti in sei diverse capitali europee per altrettante opere che rappresentano da una parte **un urlo di protesta contro la pesca a strascico di profondità** e dall'altra una dichiarazione d'amore per il mare. Una mobilitazione internazionale che passa attraverso l'arte e che va in scena contemporaneamente a **Roma, Berlino, Bruxelles, Lisbona, Londra e Madrid** nel giorno in cui i ministri Ue della Pesca si riuniscono in Consiglio per decidere il futuro del mare. ([VIDEO](#))

Gli street artists più conosciuti del momento disegnano oggi le loro opere davanti ai dicasteri; di fronte a quello di via Venti Settembre a Roma c'è JbRock che all'iniziativa di Bloom, un'organizzazione che fa parte della Deep Sea Conservation Coalition (coalizione di oltre 70 organizzazioni non governative, organizzazioni di pescatori e istituti che si occupano di politica e normativa, impegnati a proteggere il mare profondo), dedica un'opera realizzata con la tecnica dello stencil e ispirata a "Sangue di pesce" di Gustav Klimt.

Obiettivo: attirare l'attenzione sul dossier oggetto dell'incontro governativo di oggi, che mira a una graduale eliminazione delle tecniche di pesca profonda distruttiva come lo strascico di profondità. La richiesta di cui gli artisti si fanno portavoce è che i ministri prendano posizione a sostegno della proposta presentata nel 2012 dalla Commissione Ue per un nuovo Regolamento che stabilisca criteri più restrittivi per la pesca degli stock d'alto mare nelle acque dell'Unione Europea e in quelle internazionali dell'Atlantico Nord-Orientale, sostituendo l'attuale regime d'accesso alla pesca in alto mare. Tra le misure proposte dalla Commissione, il divieto della pesca a strascico nelle acque profonde.

"La pesca a strascico, sostenuta peraltro da un sistema di sussidi pubblici, è ormai unanimemente riconosciuta come il più grande eccidio nei confronti delle specie di profondità che abitano gli oceani - fa sapere Bloom - E' l'equivalente marino di giganteschi bulldozer che distruggono i coralli millenari e riducono l'habitat marino in macerie. Le reti raccolgono tutto ciò che trovano, compresa una grande quantità di specie a rischio di estinzione come gli squali di profondità". La sua messa al bando è richiesta da oltre 300 scienziati internazionali e solo in Francia, più di 850.000 persone hanno firmato una petizione indirizzata al presidente Hollande per bandirla.

Intanto però la Francia e la Spagna persistono nel difendere questa pratica. "Francia e Spagna - spiega **Claire Nouvian, fondatrice di Bloom** - tradiscono l'impegno a difendere l'interesse comune, proteggono gli interessi maturati da poche potenti lobby industriali, ignorano la volontà dei cittadini e usano la loro conoscenza dei meccanismi politici dell'Ue per boicottare il divieto di attrezzi da pesca altamente distruttivi".

L'Italia, in qualità di Presidente dell'Unione Europea, ha la grande opportunità di promuovere una riforma ambiziosa per la salvaguardia degli oceani profondi. Insieme alla Germania, che ha difeso un'ambiziosa riforma della politica comune della pesca, può garantire un futuro sostenibile per la pesca in Europa.

"Chiediamo al ministro Martina - dichiara Domitilla Senni, portavoce della Deep Sea Conservation Coalition - di sbloccare il dossier nel corso del semestre europeo e portare avanti un processo legislativo fermo ormai da 2 anni, consentendo così all'Italia di offrire un contributo fondamentale per il raggiungimento di un ambizioso obiettivo: la preservazione degli stock e la salvaguardia di un futuro sostenibile per la pesca europea".

E oggi, la comunità della street art europea scende in strada per farsi portavoce di questo messaggio. E se a Roma c'è **JB Rock**, a Madrid, a Calle Colegiata, c'è **Spok Brillor**; a Bruxelles, nella piazza davanti al Consiglio dell'Unione Europea, **Popay**; a Berlino a Wedding, **SP 38**; a Londra, in Kensington Road, **Panik**; a Lisbona, in Praça do Comercio, davanti al ministero della Pesca e Agricoltura, **David Jae**.

Bloom è un'organizzazione no-profit fondata nel 2005 che lavora per la conservazione marina e la protezione della pesca sostenibile, attraverso la sensibilizzazione dell'opinione pubblica e la mediazione scientifica di temi ambientali, la produzione di studi indipendenti e la partecipazione a consultazioni pubbliche e processi istituzionali. Le azioni dell'associazione si rivolgono al pubblico generale e alle autorità politiche ed economiche.



14/07/14

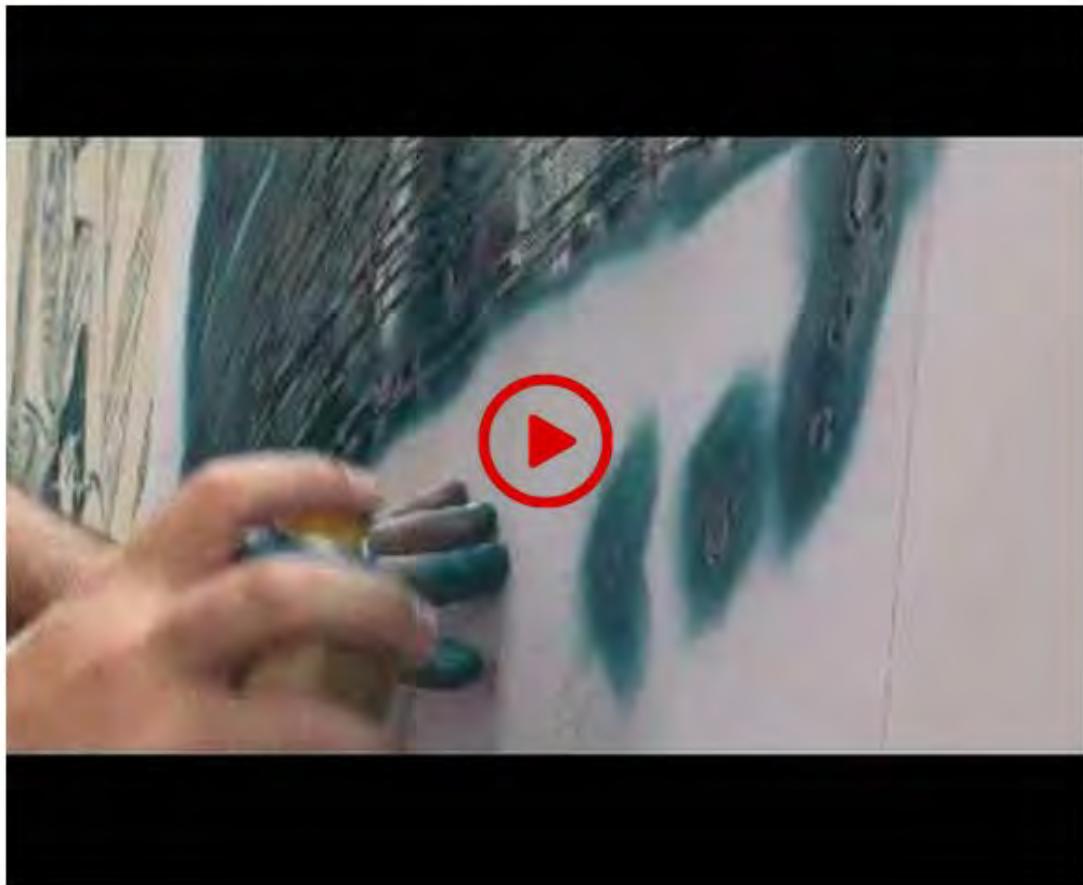
La street art difende il mare, a Roma JB Rock si ispira a Klimt

Mi piace 12

Tweet 1

+1 Consiglia

Guarda in full screen



La protesta 'creativa' contro la pesca a strascico in contemporanea in sei capitali europee, di fronte ai rispettivi ministeri competenti



14/07/14

European street-art stands up against deep-sea bottom trawling

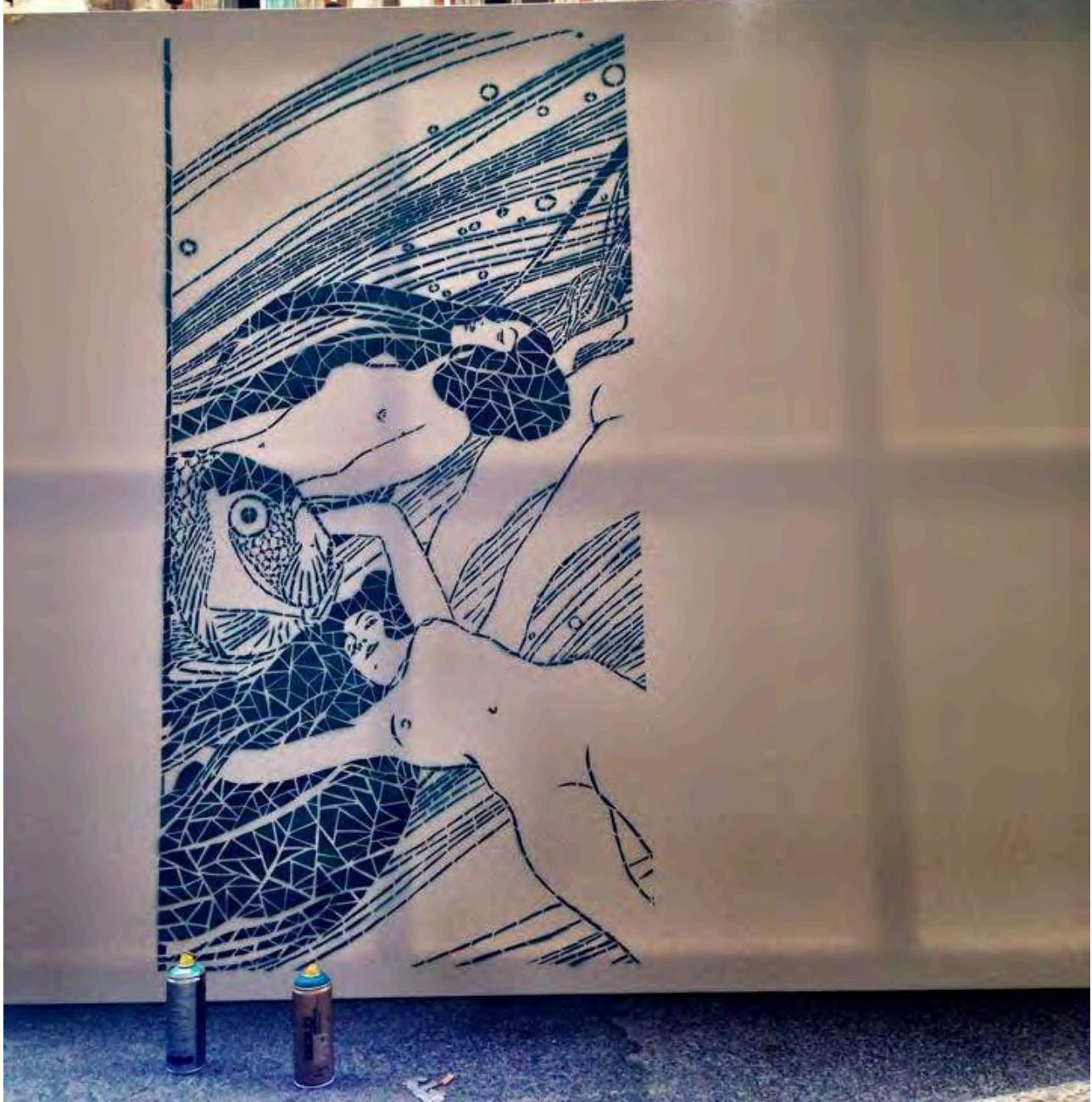
Just a quick post to share few pictures I took today at the **Deep Street Art** event in Rome, a live performance which took place simultaneously across Europe involving seven towns (Rome, London, Brussels, Berlin, Madrid, Lisbon, Biarritz) and as many street artists to make aware of deep-sea bottom trawling as the most destructive fishing method of all.

The even has been organized by [Bloom Association](#), a non-profit organization working for marine conservation and protection of sustainable fisheries.

The appointment was in front of the Ministry of Agroculture with [JB Rock](#), a street artist from Rome popular for his "Wall of Fame" in via dei Magazzini Generali (Ostiense neighbourhood).

Here some pics from today's performance:









14/07/14

Sei writers per il mare, a Roma JB ROCK si ispira a Klimt

Posted on 14 luglio 2014 by Adnkronos in Nazionali, Sostenibilità-adn

(Adnkronos) – Sei artisti in sei diverse capitali europee per altrettante opere che rappresentano da una parte un urlo di protesta contro la pesca a strascico di profondità e dall'altra una dichiarazione d'amore per il mare. Una mobilitazione internazionale che passa attraverso l'arte e che va in scena contemporaneamente a Roma, Berlino, Bruxelles, Lisbona, Londra e Madrid nel giorno in cui i ministri Ue della Pesca si riuniscono in Consiglio per decidere il futuro del mare.

Gli street artists più conosciuti del momento disegnano oggi le loro opere davanti ai dicaste

ri; di fronte a quello di via Venti Settembre a Roma c'è JbRock che all'iniziativa di Bloom, un'organizzazione che fa parte della Deep Sea Conservation Coalition (coalizione di oltre 70 organizzazioni non governative, organizzazioni di pescatori e istituti che si occupano di politica e normativa, impegnati a proteggere il mare profondo), dedica un'opera realizzata con la tecnica dello stencil e ispirata a "Sangue di pesce" di Gustav Klimt.

Obiettivo: attirare l'attenzione sul dossier oggetto dell'incontro governativo di oggi, che mira a una graduale eliminazione delle tecniche di pesca profonda distruttiva come lo strascico di profondità. La richiesta di cui gli artisti si fanno portavoce è che i ministri prendano posizione a sostegno della proposta presentata nel 2012 dalla Commissione Ue per un nuovo Regolamento che stabilisca criteri più restrittivi per la pesca degli stock d'alto mare nelle acque dell'Unione Europea e in quelle internazionali dell'Atlantico Nord-Orientale, sostituendo l'attuale regime d'accesso alla pesca in alto mare. Tra le misure proposte dalla Commissione, il divieto della pesca a strascico nelle acque profonde.

"La pesca a strascico, sostenuta peraltro da un sistema di sussidi pubblici, è ormai unanimemente riconosciuta come il più grande eccidio nei confronti delle specie di profondità che abitano gli oceani – fa sapere Bloom – E' l'equivalente marino di giganteschi bulldozer che distruggono i coralli millenari e riducono l'habitat marino in macerie. Le reti raccolgono tutto ciò che trovano, compresa una grande quantità di specie a rischio di estinzione come gli squali di profondità". La sua messa al bando è richiesta da oltre 300 scienziati internazionali e solo in Francia, più di 850.000 persone hanno firmato una petizione indirizzata al presidente Hollande per bandirla. Intanto però la Francia e la Spagna persistono nel difendere questa pratica. "Francia e Spagna – spiega Claire Nouvian, fondatrice di Bloom – tradiscono l'impegno a difendere l'interesse comune, proteggono gli interessi maturati da poche potenti lobby industriali, ignorano la volontà dei cittadini e usano la loro conoscenza dei meccanismi politici dell'Ue per boicottare il divieto di attrezzi da pesca altamente distruttivi".

L'Italia, in qualità di Presidente dell'Unione Europea, ha la grande opportunità di

promuovere una riforma ambiziosa per la salvaguardia degli oceani profondi. Insieme alla Germania, che ha difeso un'ambiziosa riforma della politica comune della pesca, può garantire un futuro sostenibile per la pesca in Europa.

"Chiediamo al ministro Martina – dichiara Domitilla Senni, portavoce della Deep Sea Conservation Coalition – di sbloccare il dossier nel corso del semestre europeo e portare avanti un processo legislativo fermo ormai da 2 anni, consentendo così all'Italia di offrire un contributo fondamentale per il raggiungimento di un ambizioso obiettivo: la preservazione degli stock e la salvaguardia di un futuro sostenibile per la pesca europea".

E oggi, la comunità della street art europea scende in strada per farsi portavoce di questo messaggio. E se a Roma c'è JB Rock, a Madrid, a Calle Colegiata, c'è Spok Brillor; a Bruxelles, nella piazza davanti al Consiglio dell'Unione Europea, Popay; a Berlino a Wedding, SP 38; a Londra, in Kensington Road, Panik; a Lisbona, in Praça do Comercio, davanti al ministero della Pesca e Agricoltura, David Jae.

Bloom è un'organizzazione no-profit fondata nel 2005 che lavora per la conservazione marina e la protezione della pesca sostenibile, attraverso la sensibilizzazione dell'opinione pubblica e la mediazione scientifica di temi ambientali, la produzione di studi indipendenti e la partecipazione a consultazioni pubbliche e processi istituzionali. Le azioni dell'associazione si rivolgono al pubblico generale e alle autorità politiche ed economiche.

14/07/14

Sei writers per il mare, a Roma JB ROCK si ispira a Klimt

La protesta 'creativa' contro la pesca a strascico in sei capitali europee

(AdnKronos) - Sei artisti in sei diverse capitali europee per altrettante opere che rappresentano da una parte un urlo di protesta contro la pesca a strascico di profondità e dall'altra una dichiarazione d'amore per il mare. Una mobilitazione internazionale che passa attraverso l'arte e che va in scena contemporaneamente a Roma, Berlino, Bruxelles, Lisbona, Londra e Madrid nel giorno in cui i ministri Ue della Pesca si riuniscono in Consiglio per decidere il futuro del mare. Gli street artists più conosciuti del momento disegnano oggi le loro opere davanti ai dicasteri; di fronte a quello di via Venti Settembre a Roma c'è JbRock che all'iniziativa di Bloom, un'organizzazione che fa parte della Deep Sea Conservation Coalition (coalizione di oltre 70 organizzazioni non governative, organizzazioni di pescatori e istituti che si occupano di politica e normativa, impegnati a proteggere il mare profondo), dedica un'opera realizzata con la tecnica dello stencil e ispirata a "Sangue di pesce" di Gustav Klimt. Obiettivo: attirare l'attenzione sul dossier oggetto dell'incontro governativo di oggi, che mira a una graduale eliminazione delle tecniche di pesca profonda distruttiva come lo strascico di profondità. La richiesta di cui gli artisti si fanno portavoce è che i ministri prendano posizione a sostegno della proposta presentata nel 2012 dalla Commissione Ue per un nuovo Regolamento che stabilisca criteri più restrittivi per la pesca degli stock d'alto mare nelle acque dell'Unione Europea e in quelle internazionali dell'Atlantico Nord-Orientale, sostituendo l'attuale regime d'accesso alla pesca in alto mare. Tra le misure proposte dalla Commissione, il divieto della pesca a strascico nelle acque profonde. "La pesca a strascico, sostenuta peraltro da un sistema di sussidi pubblici, è ormai unanimemente riconosciuta come il più grande eccidio nei confronti delle specie di profondità che abitano gli oceani - fa sapere Bloom - E' l'equivalente marino di giganteschi bulldozer che distruggono i coralli millenari e riducono l'habitat marino in macerie. Le reti raccolgono tutto ciò che trovano, compresa una grande quantità di specie a rischio di estinzione come gli squali di profondità". La sua messa al bando è richiesta da oltre 300 scienziati internazionali e solo in

Francia, più di 850.000 persone hanno firmato una petizione indirizzata al presidente Hollande per bandirla. Intanto però la Francia e la Spagna persistono nel difendere questa pratica. "Francia e Spagna - spiega Claire Nouvian, fondatrice di Bloom - tradiscono l'impegno a difendere l'interesse comune, proteggono gli interessi maturati da poche potenti lobby industriali, ignorano la volontà dei cittadini e usano la loro conoscenza dei meccanismi politici dell'Ue per boicottare il divieto di attrezzi da pesca altamente distruttivi". L'Italia, in qualità di Presidente dell'Unione Europea, ha la grande opportunità di promuovere una riforma ambiziosa per la salvaguardia degli oceani profondi. Insieme alla Germania, che ha difeso un'ambiziosa riforma della politica comune della pesca, può garantire un futuro sostenibile per la pesca in Europa. "Chiediamo al ministro Martina - dichiara Domitilla Senni, portavoce della Deep Sea Conservation Coalition - di sbloccare il dossier nel corso del semestre europeo e portare avanti un processo legislativo fermo ormai da 2 anni, consentendo così all'Italia di offrire un contributo fondamentale per il raggiungimento di un ambizioso obiettivo: la preservazione degli stock e la salvaguardia di un futuro sostenibile per la pesca europea". E oggi, la comunità della street art europea scende in strada per farsi portavoce di questo messaggio. E se a Roma c'è JB Rock, a Madrid, a Calle Colegiata, c'è Spok Brillor; a Bruxelles, nella piazza davanti al Consiglio dell'Unione Europea, Popay; a Berlino a Wedding, SP 38; a Londra, in Kensington Road, Panik; a Lisbona, in Praça do Comercio, davanti al ministero della Pesca e Agricoltura, David Jae. Bloom è un'organizzazione no-profit fondata nel 2005 che lavora per la conservazione marina e la protezione della pesca sostenibile, attraverso la sensibilizzazione dell'opinione pubblica e la mediazione scientifica di temi ambientali, la produzione di studi indipendenti e la partecipazione a consultazioni pubbliche e processi istituzionali. Le azioni dell'associazione si rivolgono al pubblico generale e alle autorità politiche ed economiche.

14/07/14

Artistas callejeros pintan grafitis contra la pesca de arrastre

Esta práctica captura a todo tipo de seres, incluidos aquellos en peligro de extinción, y en algunas zonas abisales el número de especies y corales ha disminuido drásticamente

• ENVÍA UNA CARTA DEL LECTOR

EFE / Madrid

LUNES, 14 DE JULIO DEL 2014 - 16.14 H

Los **espacios callejeros** de seis **ciudades europeas** se han convertido hoy en los **lienzo de protesta** de un grupo **degrafiteros**, que han creado en directo obras de arte para pedir al**Consejo de Ministros Europeo de Pesca** --reunido hoy en**Bruselas**-- la prohibición de la **pesca de arrastre** en aguas profundas.

Bruselas, Roma, Berlín, Lisboa, Londres y Madrid han sido los lugares elegidos por la **comunidad Street-Art** para producir sus **obras de arte** en colaboración con la organización ecologista **Bloom** y la coalición de oenegés para la protección de los océanos **Deep Sea Conservation Coalition**.

El **artista callejero 'Spok'** ha dibujado en **Madrid** un fondo oceánico de criaturas abisales luminiscentes, como "metáfora de que en la mayor oscuridad siempre se puede generar luz", y un pequeño barco pesquero sobre el agua porque "lo que realmente importa son los animales".

Por su parte, el portavoz de la iniciativa, **Alex Bartolí**, ha explicado que la acción no se dirige a "prohibir toda la **pesca de arrastre** del mundo, sino a regularla correctamente en las zonas más frágiles, es decir, las aguas profundas". En su opinión, se trata de uno de los métodos más destructivos del mundo: "Es el equivalente marino de excavadoras gigantes reduciendo los hábitats a escombros", ha apuntado.

"No" a las medidas conservadoras

El problema reside en que, mientras la Comisión Europea mantiene una postura conservacionista y propone eliminar progresivamente el arrastre en aguas profundas, "algunos Estados miembros han vaciado de contenido la reglamentación a base de **enmiendas**, para proteger unos barcos subsidiados que ni siquiera son

rentables". Además, "se nos dice que la normativa de pesca tiene que regular **peces** y **noecosistemas**, pero éstos son garantía de cría, alimento y refugio para los animales", ha señalado Bartolí.

Las redes de arrastre capturan a todo tipo de seres, incluidos aquellos en **peligro de extinción**, tanto que, en algunas **zonas abisales**, ya han disminuido drásticamente especies como el **Hoplostethusatlanticus** o 'Reloj anaranjado'. Otras, como

las praderas de esponjas o los **corales** de agua fría han sido dañadas.

Bartolí ha admitido que estas especies son recuperables, pero de forma muy progresiva, "ya que las características biológicas de los animales abisales no les permiten regenerarse a la velocidad en la que son arrasados, al tener una maduración sexual lenta y pocas crías".

Entre las medidas que piden a Europa, Bartolí ha destacado la necesidad de seguir criterios científicos para regular la captura de **especies protegidas** y, en caso de que no se disponga de ellos, aplicar el principio de precaución. Además ha considerado necesario elaborar estudios de impacto previos a la concesión de licencias de pesca y prohibirla en las zonas que se demuestren vulnerables.



14/07/14

STREET ART EUROPEIA CONTRA A PESCA DE ARRASTO DE FUNDO EM ALTO MAR

Em Portugal, a acção decorre das 11h às 15h: David "Jae" Antunes pinta painel na Praça do Comércio, em Lisboa, em frente ao Ministério da Agricultura e do Mar

HOJE, ARTISTAS DE STREET ART DE RENOME CRIAM PEÇAS DE ARTE EM DIVERSAS CAPITAIS EUROPEIAS APELANDO A PROIBIÇÃO DA PESCA DE ARRASTO DE FUNDO EM ALTO MAR



14 de julho de 2014

Hoje, enquanto o Conselho de Ministros das Pescas da União Europeia se reúne em Bruxelas, seis reputados artistas de Street Art apresentam-se ao vivo e em simultâneo por toda a Europa para pedir aos Estados Membros que tenham **em consideração a vontade dos cidadãos europeus e adotem**

uma medida histórica e indispensável para salvaguardar os oceanos: a proibição da pesca de arrasto de fundo em alto mar.

A pesca de arrasto de fundo em alto mar foi reconhecida como o mais destrutivo de todos os métodos de pesca: é o equivalente marinho às gigantescas escavadoras que esmagam os corais com milhares de anos e reduzem o habitat do alto mar a escombros. As redes puxam tudo o que encontram no caminho, incluindo **um número elevado de peixes em risco de extinção** como os tubarões de águas profundas.

O grosso da pesca de arrasto profunda em alto mar na UE é levado a cabo por embarcações francesas e espanholas. A pesca portuguesa em alto mar consiste sobretudo em operações sustentáveis em pequena escala que utilizam palangres e linhas de mão. **Portugal emitiu, mesmo, recentemente um decreto proibindo a pesca de arrasto de fundo em alto mar em mais de 2 milhões de metros quadrados.**

Mais de 300 cientistas internacionais pediram que os decisores políticos europeus adotassem a proibição do arrasto de fundo em alto mar, o que foi proposto pela Comissária Europeia das Pescas Maria Damanaki, em julho de 2012. Mas países como **França e Espanha** têm vindo a destruir a eficácia da regulamentação da pesca em alto mar a fim de protegerem algumas embarcações industriais altamente subsidiadas que são, com frequência, pouco rentáveis e cujo modelo económico e ecológico está obsoleto.

França, Espanha e os poucos países que conseguiram convencer o bloqueio da proibição da pesca de arrasto de fundo em alto mar opondo-se, deste modo, à vontade de mais de 860 mil signatários europeus da petição BLOOM que desejam que esta insustentável e destrutiva prática de pesca acabe. **A surpresa chega do Reino Unido, que apoia a França na oposição à proibição apesar das embarcações francesas e espanholas praticarem exaustivamente a pesca do arrasto de fundo na sua própria costa.**

"França e Espanha falharam ambas na proteção do interesse comum no que respeita a este caso. Estes países fazem eco dos interesses manifestos de alguns poderosos lobbies industriais, ignoram a vontade dos cidadãos e utilizam o seu domínio do conhecimento dos procedimentos políticos a fim de comprometer a proibição da pesca apesar de todos os argumentos a seu favor: a ciência prova o absoluto desastre ecológico da pesca de arrasto de fundo em alto mar, análises económicas revelam a hedionda atuação das gananciosas embarcações a combustível dependentes de subsídios e, por último, a sociedade civil recusa a destruição de um património natural único por uma mão-cheia de peixe com o qual ninguém se preocupa", esclareceu Claire Nouvian, fundadora da BLOOM.

"Os agentes franceses e espanhóis ainda se atrevem a falar sobre a pesca "sustentável" de arrasto de fundo! Isto é um insulto à razão e à ciência", conclui Claire Nouvian, que apelou às Presidências italiana e alemã de forma a assegurar que a proibição seria adotada no Conselho.

Como detentora da Presidência da União Europeia, Itália tem uma excelente oportunidade de promover uma ambiciosa reforma no sentido da salvaguarda do oceano profundo e de agir como líder da proibição para a pesca de arrasto de fundo em alto mar. Juntamente com a **Alemanha, que tem vindo a defender a Reforma Comum das Pescas, a Itália pode assegurar um futuro verdadeiramente sustentável para o setor europeu das pescas** mantendo-o longe de atividades destrutivas e insustentáveis.

No dia 14 de julho, a comunidade de Street Art europeia expressa de forma direta a sua indignação bem como as suas esperanças e expetativas aos governos europeus. A Presidência

italiana solicitou aos Estados Membros da UE a confirmação da sua posição relativamente à regulamentação da pesca de arrasto de fundo em alto mar até 15 de julho.

N.B: Artistas que fazem parceria com a BLOOM para uma atuação simultânea:

- POPAY em Bruxelas (Rotunda Robert Schuman, em frente ao Conselho de Ministros)
- JB ROCK em Roma (Em frente ao Ministério da Agricultura e Pescas)
- SP38 em Berlim (Stattdaten em Wedding)
- SPOK BRILLOR em Madrid (Utopicus, Calle Colegiata)
- David 'JAE' Antunes em Lisboa (Praça do Comércio)
- PANIK em Londres (Kensington Road)
- DELWOOD em Biarritz - France

Para seguir a mobilização em direto e as atuações dos artistas nas redes sociais: #DeepStreetArt
#deepsea #trawling, @Bloom_FR - <http://bit.ly/1oHLV4H>

Sobre a BLOOM www.bloomassociation.org/ www.facebook.com/bloomassociation

A BLOOM é uma organização sem fins lucrativos fundada em 2005 que trabalha para a conservação marinha e proteção sustentável das pescas através de uma abordagem de sensibilização pública e mediação científica de questões ambientais, a produção de estudos independentes, bem como a participação em consultas públicas e processos institucionais. As suas medidas visam o público em geral assim como os decisores políticos e agentes económicos.

Sobre a SCIAENA www.sciaena.org/ www.facebook.com/sciaena

A Sciaena – Associação de Ciências Marinhas e Cooperação é uma associação de âmbito nacional e internacional, sem fins lucrativos, que foi fundada em 2006 com o objetivo de desenvolver projetos e ideias que integrem a cooperação e o desenvolvimento sustentável nos ambientes marinho e costeiro. Tem orientado as suas práticas pela colaboração interdisciplinar e pela confiança na consciencialização das ações, o que lhe tem permitido criar pontes entre o conhecimento científico e a sociedade. Tem desenvolvido o seu trabalho nas áreas das Pescas, Bom Estado Ambiental dos Oceanos, Áreas Marinhas Protegidas, Grandes Profundidades, Biodiversidade Urbana e de Sensibilização Ambiental através do Cinema Documental e da Arte.

Está é a segunda vez que a Sciaena está envolvida numa acção que alia a Street Art a causas ligadas à proteção dos oceanos. A primeira trata-se de uma exposição que está ainda patente até ao dia 26 de Julho, na Montana Shop & Gallery (Bairro Alto), a exposição Mar Motto, uma co-organização entre a Sciaena e a Montana Shop & Gallery.

A BLOOM e a Sciaena são membros da Coligação para a Conservação dos Fundos Oceânicos (DSCC - Deep Sea Conservation Coalition), uma coligação com mais de 70 ONGs comprometidas com a proteção do fundo do mar: www.savethehighseas.org



Renaissance

É tudo o que precisa de ouvir.

14/07/14

Dia de protesto na Europa contra a pesca de arrasto profundo



Foto: DR



Áudio Peça de Gastão Costa Nunes em Vila Real de S. António

Principal acção está marcada para Bruxelas, já em Lisboa a mobilização está agendada para as 11h00 no Terreiro do Paço, numa organização da associação Sciaena.

14-07-2014 7:05 por Henrique Cunha

11



Fonte



[Comentar](#) 2

Diversas organizações não-governamentais promovem, esta segunda-feira, em diversas cidades europeias, um protesto contra a pesca de arrasto profundo.

A principal acção está marcada para Bruxelas, onde tem início o conselho europeu de Agricultura e Pescas.

Em Lisboa a mobilização está agendada para as 11h00 no Terreiro do Paço, numa organização da associação Sciaena – Associação de ciências Marinhais e Cooperação. O presidente Gonçalo de Carvalho diz que a pesca de arrasto profundo é particularmente destrutiva, "bastante brutal, pouco selectiva, captura muitos tipos de espécie" e, depois, "o contacto que tem com os fundos marinhos é muito destrutivo".

Gonçalo Carvalho lembra ainda que se está "a falar de ecossistema e espécies de demoram centenas de anos a desenvolverem-se e, que apenas com uma passagem deste género, podem ficar destruídas irremediavelmente".

Em Portugal, quem se dedica a este tipo de pesca contesta a ideia de estarmos perante uma actividade muito prejudicial para a fauna. Vila Real de Santo António é a localidade no Algarve com mais barcos que usam a arte do arrasto.

À **Renaissance**, o armador Humberto Salvador diz que não faz sentido proibir este tipo de arte e recorda "que foi esta foi a frota mais modernizada e onde se gastou mais dinheiro", pelo que "não faz sentido dar cabo desse investimento, proibindo".



14/07/14



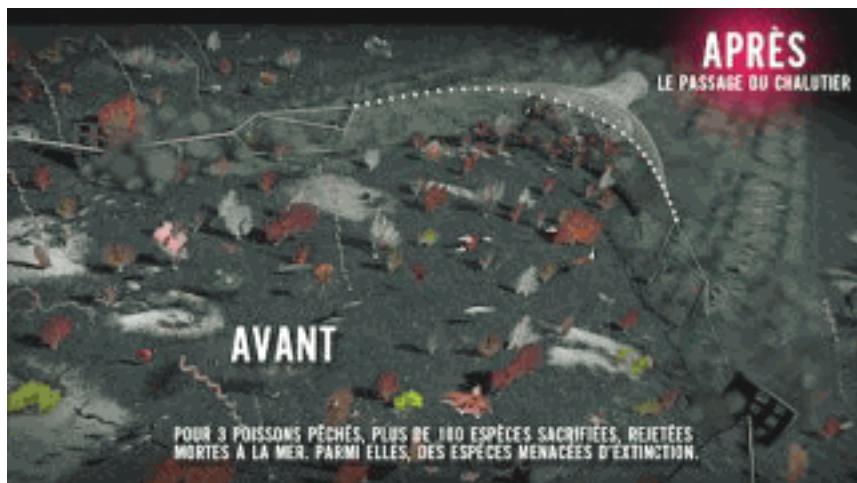




14/07/14

Avec les street-artistes, mobilisez-vous contre la pêche profonde !

Pierre Titeux - 14 juillet 2014 - Biodiversité



Aujourd'hui, alors que le Conseil des ministres européens de la pêche se réunit à Bruxelles, sept street-artistes renommés produiront simultanément des œuvres d'art spectaculaires dans plusieurs capitales d'Europe, y compris à Bruxelles, pour appeler les gouvernements européens à adopter une mesure historique et indispensable à la sauvegarde des océans : l'interdiction du chalutage profond.

Le chalutage profond a été reconnu comme la méthode de pêche la plus destructrice de toutes : l'équivalent marin de bulldozers géants broyant des coraux multimillénaires et réduisant l'habitat marin en morceaux. Les filets attrapent tout sur leur passage, y compris un grand nombre de poissons en voie de disparition, tels les requins d'eaux profondes.

La plus grande partie du chalutage profond dans l'UE est effectuée par des navires industriels français et espagnols. La pêche profonde portugaise, quant à elle, se compose principalement de petites exploitations durables utilisant des palangres. Le Portugal a même récemment publié un décret interdisant le chalutage profond dans plus de 2 millions de kilomètres carrés.

Plus de 300 scientifiques internationaux ont appelé les décideurs européens à adopter l'interdiction du chalutage profond proposé par la commissaire européenne à la Pêche, Maria Damanaki, en juillet 2012. Mais certaines nations comme la France et l'Espagne ont tout mis en œuvre pour compromettre ce règlement pêche profonde de façon à protéger quelques navires industriels subventionnés, le plus souvent non rentables et dont le modèle économique et écologique appartient au passé.

En bloquant l'interdiction du chalutage profond, la France, l'Espagne et les quelques nations qu'elles ont réussi à convaincre de les soutenir dans leur entreprise indéfendable, s'opposent ainsi à la volonté de plus de 860 000 signataires européens de la pétition de **BLOOM** (association de lutte pour la conservation marine) qui veulent voir la fin de cette pratique de pêche destructrice et non durable. La surprise vient du Royaume-Uni, qui soutient la France en s'opposant à l'interdiction bien que les navires français et espagnols chalutent au large de sa propre côte.

« Dans ce cas, la France et l'Espagne échouent à protéger l'intérêt commun. Elles font écho aux intérêts de quelques puissants lobbies industriels, ignorent la volonté des citoyens, et utilisent leur maîtrise des procédures politiques pour mettre en péril l'interdiction alors que tout plaide en sa faveur : la science prouve le désastre écologique, les analyses économiques prouvent la performance épouvantable de ces navires industriels gourmands en gasoil et en subventions, la société civile refuse en bloc que soit détruit un patrimoine naturel unique pour une poignée de poissons dont personne n'a que faire » explique Claire Nouvian, fondatrice de BLOOM . « Les responsables français et espagnols osent même parler de « chalutage profond durable » ! C'est une insulte à la raison et à la science » conclut Nouvian, qui a appelé la présidence italienne et l'Allemagne à veiller à ce que l'interdiction soit adoptée au Conseil.

En tant que Présidente actuelle de l'Union européenne, l'Italie a une excellente occasion de promouvoir une réforme ambitieuse pour la sauvegarde des océans profonds et d'agir comme chef de file de l'interdiction de chalutage profond. Forte du soutien de l'Allemagne, qui a défendu la réforme de la Politique Commune de la Pêche, l'Italie pourrait assurer un avenir vraiment durable pour le secteur européen de la pêche en s'éloignant clairement des pratiques destructrices et non durables.

Aujourd'hui, 14 Juillet, la communauté européenne du Street-Art va exprimer directement son indignation ainsi que ses espoirs et ses attentes auprès des gouvernements européens. La présidence italienne a demandé aux États membres de l'UE de confirmer leur position sur le règlement pêche profonde d'ici le 15 juillet.

Les artistes solidaires du combat de BLOOM sont

- Popay à Bruxelles (Place Place Schuman in front of the Council of Ministers)
- JB Rock à Rome (devant le Ministère de pêche et d'agriculture)
- SP38 à Berlin (Canal près de Stattbaden à Wedding / les pieds dans l'eau)
- Spok Brillor à Madrid (dans l'open space Utopicus)
- David 'Jae' Antunes à Lisbonne (Praça do Comercio, devant le Ministère de pêche et d'agriculture)

- Panik à Londres (Mur à Kensington Road)
- Delwood à Biarritz (sur la plage)

Vous pouvez suivre en live la mobilisation et les performances des artistes sur <http://bit.ly/1oHLV4H>

Vous pouvez aussi soutenir l'action

- en twittant au gouvernement français et au ministre des pêches Frédéric Cuvillier : **Communauté #streetart vous demande d'interdire #chalutage profond, allez-vous enfin entendre ?**@fcuvillier <http://bit.ly/1oHLV4H> @Bloom_FR
- en twittant à Ségolène Royal, seul espoir dans ce dossier : **Communauté #streetart en appelle à vous @RoyalSegolene pour interdire #chalutage profond#DeepStreetArt**<http://bit.ly/1oHLV4H> via @Bloom_FR
- en twittant w au gouvernement belge et à son ministre en charge des pêches : **Communauté #streetart appelle la Belgique @CarloDiAntonio à interdire #chalutage profond#DeepStreetArt** <http://bit.ly/1oHLV4H> @Bloom_FR
- en partageant notre appel à twitter sur vos réseaux.



The daily journal of life in and around water

UnderwaterTimes.com

14/07/14

European Street Artists Stand Up Against Deep-Sea Bottom Trawling; 'Fuel-Greedy, Subsidy-Dependent Fishing Vessels'

Underwatertimes.com News Service

July 14, 2014 20:55 EST



PANIK in London (Kentish Town), protesting deep sea bottom-trawling.

LONDON, England -- Today, while the Council of European Fisheries Ministers is meeting in Brussels, six renowned street artists will perform live and simultaneously across Europe to call on Member States to take the will of European citizens into consideration and to adopt a historical and indispensable measure to safeguard the oceans: the ban of deep-sea bottom trawling.

Deep-sea bottom trawling has been recognized as the most destructive fishing method of all: it is the marine equivalent of giant bulldozers smashing corals thousands of years old and reducing bottom habitat to rubble. The nets pull up anything in their path, including large numbers of endangered fish such as deepwater sharks.

The bulk of deep-sea bottom trawling in the EU is carried out by French and Spanish vessels. Portuguese deep-sea fishing mainly consists of sustainable, small-scale operations using longlines and handlines. Portugal has even recently issued a decree prohibiting deep-sea bottom trawling in more than 2 million square kilometers.

Over 300 international scientists have called on European policymakers to adopt the ban of deep-sea bottom trawling, which was proposed by the European Commissioner of Fisheries

Maria Damanaki in July 2012. But nations such as France and Spain have been gutting the deep-sea fishing regulation in order to protect a few industrial, heavily subsidized vessels, which are often unprofitable and whose economic and ecological model belongs to the past.

France, Spain, and the few nations they have managed to convince to block the ban of deep-sea bottom trawling thus oppose the will of more than 860,000 European signatories to the BLOOM petition who want to see this destructive and unsustainable fishing practice come to an end. The surprise comes from the UK, which supports France on opposing the ban although French and Spanish vessels thoroughly trawl off its own coast.

"France and Spain both fail at protecting the common interest in this case. They echo the vested interests of a few powerful industrial lobbies, ignore the will of citizens, and use their master knowledge of political procedures to jeopardize the gear ban although everything is arguing in its favor: science proves the utter ecological disaster of deep-sea bottom trawling, economic analyses show the appalling performance of these fuel-greedy, subsidy-dependent fishing vessels, and last, civil society refuses the destruction of a unique natural heritage for a handful of fish that nobody cares about" explained Claire Nouvian, founder of BLOOM.

"French and Spanish officials even dare talk about "sustainable" deep-sea bottom trawling! This is an insult to reason and to science", concluded Claire Nouvian, who called on the Italian Presidency and on Germany to ensure that the ban would be adopted at Council.

As current holder of the European Union Presidency, Italy has a great opportunity to promote an ambitious reform for the safeguard of the deep ocean and to act as a leader for the deep-sea bottom trawl ban. Together with Germany, which has championed the Common Fisheries Reform, Italy can ensure a truly sustainable future to the European fishing sector by steering it clear from destructive and unsustainable practices.

On July 14, the European street art community will directly express its indignation as well as its hopes and expectations to European governments. The Italian Presidency has requested EU Member States to confirm their position on the deep-sea fishing regulation by July 15.

N.B : The street artists which team up with BLOOM for the simultaneous performance: · PANIK in London (Kentish Town) · POPAY in Brussels (Robert Schuman round-about in front of the Ministers Council) · JB ROCK in Rome (In front of the Ministry of Agriculture and Fisheries) · SP38 in Berlin (Stattbaden in Wedding) · SPOK BRILLOR in Madrid (Utopicus, Calle Colegiata) · David 'JAE' Antunes in Lisbon (Praça do Comércio) · DELWOOD in Biarritz - France

WIDEWALLS

15/07/14



- Street Art Event
Street Art Community Takes a Stand
- Artists
POPAY, JB ROCK, SP38, SPOK BRILLOR, David 'JAE' Antunes and PANIK
- Date
July 14, 2014
- Venues
Brussels, Rome, Berlin, Madrid, Lisbon and London
- Organizer
BLOOM

Yesterday, on July 14th, while the Council of European Fisheries Ministers met in Brussels, famous street artists were producing spectacular pieces of art in several European capitals to call for the ban of deep-sea bottom trawling. Six renowned street artists – POPAY in Brussels, JB ROCK in Rome, SP38 in Berlin, SPOK BRILLOR in Madrid, David 'JAE' Antunes in Lisbon and PANIK in London – teamed up with [BLOOM](#), a nonprofit organization working for marine conservation and protection of sustainable fisheries, for the simultaneous performance across Europe to call on Member States to take the will of European citizens into consideration and to adopt a historical and indispensable measure to safeguard the oceans: the ban of deep-sea bottom trawling.



BLOOM flyer

The Ban of Deep-Sea Bottom Trawling

Deep-sea bottom trawling has been recognized as the most destructive fishing method of all: it is the marine equivalent of giant bulldozers smashing corals thousands of years old and reducing bottom habitat to rubble. The nets pull up anything in their path, including large numbers of endangered fish such as deepwater sharks. The bulk of deep-sea bottom trawling in the EU is carried out by French and Spanish vessels. A reform of the EU deep-sea fisheries management regulation, including the ban of deep-sea bottom trawling, was

proposed by Fisheries Commissioner Maria Damanaki in July 2012. As trawlers continue to drag their nets, the Fisheries Council drags its feet mainly due to the pressure that countries such as France and Spain have put up to hinder the reform in order to protect a few industrial, heavily subsidized vessels, which are often unprofitable and whose economic and ecological model belongs to the past.



Popay's mural in front of the European Council in Brussels

Over 300 international scientists have called on European policymakers to adopt the ban of deep-sea bottom trawling. Banning deep-sea bottom trawling would be a historical measure that would provide the deep ocean the protection it requires from blind and unnecessary destruction. Their voices were joined by more than 860,000 signatories (in France alone) to the BLOOM petition, who want to see this destructive and unsustainable fishing practice come to an end.



Popay paints in front of the European Council in Brussels

Street Art Community Stands Up

While European Fisheries Ministers gather in Brussels to discuss European fisheries issues, renowned street artists take their spray cans simultaneously to express the will of the people on the walls of several capitals of Europe against deep-sea bottom trawling. The street art community across Europe stands up for the deep sea calling on Fisheries Ministers and EU governments to take the reform of EU deep-sea fishing seriously and ban deep-sea bottom trawling, which is widely recognized as the most direct threat to the immense reservoir of species and the fragile habitats found in the deep ocean.



Popay paints in front of the European Council in Brussels

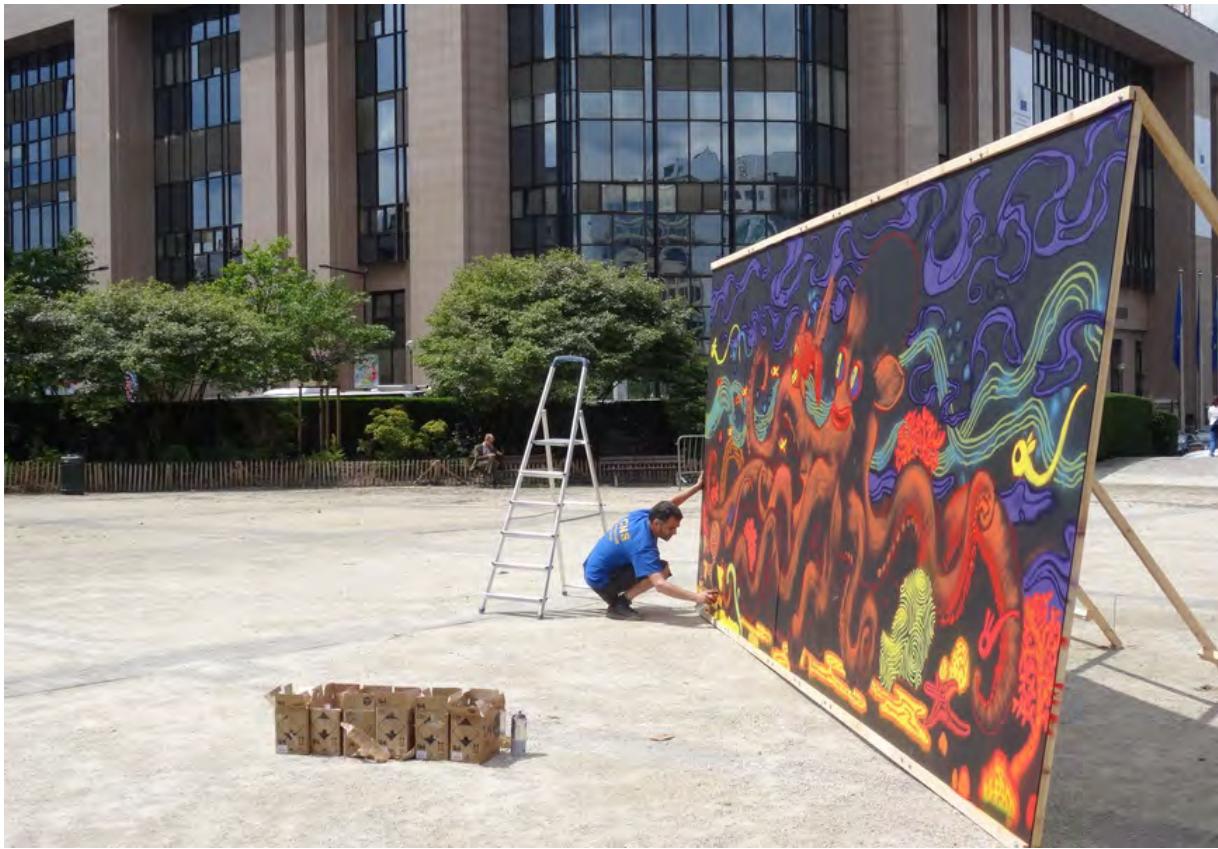
Street Art Uses Powerful Visual Effects

Brussels is the cornerstone, as the street artist Popay creates his artwork right in front of the European Council during today's meeting of Fisheries Ministers. Widewalls was on the spot to shoot some work in progress photos of Popay's mural and to talk with the French street artist and organizers about the whole event.



Popay paints in front of the European Council in Brussels

Last days we had continuous rain in Brussels, a common thing in the capital city of the European Union. Luckily, today dawned sunny. When we arrived on the scene, we found a real working environment. Strange sea creatures and a giant octopus have already begun to emerge from a black background that evokes the dark depths of the ocean. Painted in saturated colors and with Popay's characteristic freshness and spontaneity, his sea figures reveal much of the artist's passion for comics and cartoons. For Popay, the deep sea issue itself was crucial to participate in this project. There was no time to waste. The statement had to be made during the meeting in a neighboring building. We took the opportunity to ask Popay how street art helps to deliver important social and other messages and this is what he told us: "Street art is very appropriate because of its technique. Like today, it is possible to make it here, in this particular place, just in front of the European Council where people just discussing the laws. Street art uses powerful visual effects that can help draw attention to important matters."



Popay paints in front of the European Council in Brussels

When we asked the BLOOM's spokesperson Victoire Guillonneau why the organization decided to mobilize street artists for their project, she explained: "We thought there was a real connection between street art and the deep ocean. The deep ocean is something people don't see and same goes with street art; it's hidden but is full of character and it's full of energy." Second point concerns the nature of street art technique and performance. "This was a great opportunity because street artists can work really, really fast and do amazing pieces of art. So we have installed the panel in front of the European Council and in a few hours it will be done," Guillonneau explains. "It was important to us to confront the truth and deliver this important message. Everyone will see Popay's mural with giant octopus and other deep sea creatures in front of one of the landmarks of European decision-making."

BLOOM received permission for the event only for a day so the finished panel went back to Paris the same afternoon. By today, the Ministers are expected to give their final position on the regulation. BLOOM expects to hear a stronger position from the Member States as of today and the final cancellation decision by the end of the 2014.

Widewalls plans to share with its readers the photographs of Popay's completed mural as well as an overview of the works of other artists across Europe in the coming days, so stay tuned.



Popay – work in progress

About BLOOM

BLOOM is a nonprofit organization founded in 2005 and based in Paris. The organization is working for marine conservation and protection of sustainable fisheries through an approach of public awareness and scientific mediation of environmental issues, the production of independent studies, as well as the participation in public consultations and institutional processes. Its actions are aiming at the general public as well as policy makers and economic actors. BLOOM is a member of the Deep Sea Conservation Coalition, a group of more than 70 NGOs committed to the protection of the Deep Sea
www.savethehighseas.org

15/07/14

A CORUÑA

Obras de arte contra artes de pesca

Artistas callejeros toman las capitales europeas contra el arrastre de fondo.
Madrid es el único lugar que prohíbe estas acciones simultáneas

PACHO RODRÍGUEZ / ESPE ABUÍN

Madrid, Redacción / La Voz 15 de julio de 2014 10:28

13 votos

Es un «todos contra la pesca de arrastre», una propuesta que se planta en el asfalto del centro de Madrid en el día más caluroso del año. Se pretendió organizar el acto delante del Ministerio de Agricultura, pero fue prohibido por las autoridades. Es también Madrid el único lugar de estas acciones simultáneas llevadas a cabo (en Biarritz, Londres, Bruselas...) en donde no se permite. Pero el artista callejero pinta y pinta, y un fondo negro marino aparece frente a los transeúntes de la calle Colegiata 9, a escasos metros de Tirso de Molina, donde se ubica el siempre hospitalario Utopic_Us, un espacio de coworking que se ha hecho célebre en la capital.



Madrid impidió que el mural se pintase frente a Agricultura. [B. ORDÓÑEZ](#)

La acción de crear una obra que «exprese la belleza de los fondos marinos y el peligro que representa la pesca de arrastre», tal cual fue el encargo, según cuentan los responsables de la parte española de la protesta, se lleva a cabo en el umbral del local. «Teníamos miedo a ponernos en medio de la calle, al saber que nos prohibían hacerlo frente al ministerio. Casi nos han animado más los demás a que estemos aquí a la vista», añaden.

La idea se concretó y finalizó en cada ciudad durante la mañana de ayer, y se remató a última hora de la tarde desde París, cuando, con todo el material fotográfico y videográfico captado, se creó un reportaje al que se intentará dar la máxima difusión a través de las redes sociales.

Álex Bartolí, coordinador de la DSCC (Coalición para la Conservación de los Fondos Marinos) en España, presente en Madrid, destaca que, al margen de la eficacia de la acción, en cuanto a que las autoridades escuchen, «se trata de que se vea que hay colectivos y personas en contra de la pesca de arrastre. Y muy conscientes de que el daño que se hace es de una gravedad enorme para los ecosistemas y para todos». También asegura que «en Galicia, sobre todo los profesionales de la pesca artesanal, son los más conscientes del daño irreparable». Bartolí destaca que «no se trata de intentar defender una parte del medio marino por una u otra razón, sino que hay que tener en cuenta que es el 90 % del medio marino», lo que da buena prueba de la trascendencia de no lastimar tan delicada fuente de vida (de peces, corales y fondos de esponja).

Mientras el artista pinta, el fondo negro va cobrando vitalismo y color, y de manera abstracta, en medio del calor madrileño, alguno piensa en el mar como fuente de vida. Pero es también tema de conversación la burocracia y los intereses ambiguos de España o de Francia o las dudas de si la UE estará a la altura de los fondos marinos.

De todo eso se habla cuando de repente aparece el monotema de la capital, así, de imprevisto: una señora mayor, como otros muchos que pasan y se detienen, se acerca al mural. «Qué cuadro más bonito. Anda, y ese es el chico de Podemos, ¿no?». El mar estaba antes, señora.

Los profesionales replican

Mientras, en su despacho de la calle Doctor Fleming, Javier Garat, secretario general de la patronal Cepesca, rechina los dientes y se ofrece a explicar a todo aquel que quiera escuchar qué es la pesca de arrastre, dónde se realiza y qué especies captura. Porque según subraya, es muy fácil arremeter así, sin más, con poco o ningún fundamento científico y sí mucho «espectáculo mediático», contra una actividad que, insiste, no se realiza sobre corales, posidonias o esponjas, sino «sobre fondos de limo, arena, gravilla o fango». Garat sabe que los medioambientalistas le llevan ventaja. La sensibilidad verde de la población capta mejor la metáfora de la «excavadora gigante» o de la «pesca de arrase» que lo de «congelar la huella del arrastre» o la plegaria de que «no hay arte de pesca malo, sino malos usos de las artes de pesca». Y subraya que en el buen uso está el camino. Los pescadores no creen preciso prohibir el arrastre y abogan por regularlo, identificando zonas vulnerables, delimitando áreas protegidas, imponiendo topes de capturas muy estrictos cuando un barco opere en aguas profundas y límites espaciales duros.

Porque el ostracismo supondrá -y eso sí que cala en la población- el paro para 8.089 marineros y la extinción en el mercado de gambas, cigalas, carabineros, granadero o puntillitas... Y en grave peligro estarían el rape, el gallo, el lenguado, la acedía, chipirones, calamares, rodaballo, platija... ¿Hay un punto intermedio?

15/07/14

El ‘arte’ por la prohibición de la pesca de arrastre profundo

El objetivo es llamar la atención de las instituciones europeas y de la población y reclamar la prohibición de esta práctica por considerarla el "método de pesca más destructivo de todos", según sus organizadores.

ENVIADO POR: ECOTICIAS.COM / RED / AGENCIAS, 15/07/2014, 12:15 H | (19) VECES LEÍDA



Seis artistas callejeros han realizado este lunes distintas performance artísticas en directo en otras tantas capitales europeas para protestar contra la pesca de arrastre en aguas profundas y pedir su prohibición en el seno de la Unión Europea, coincidiendo con la reunión del Consejo de Ministros de Pesca de los Veintiocho, según ha informado la organización conservacionista BLOOM.

El objetivo es llamar la atención de las instituciones europeas y de la población y reclamar la prohibición de esta práctica por considerarla el "método de pesca más destructivo de todos", según sus organizadores.

"Países como Francia y España fallan en la protección del interés común, se hacen eco de los intereses de unos pocos poderosos lobbies industriales. La ciencia demuestra el desastre ecológico absoluto de la pesca de arrastre de fondo, los análisis económicos muestran la inviabilidad de unos barcos de pesca dependientes de subsidios", denuncia la fundadora de BLOOM, Claire Nouvian.

Los actos por toda Europa contarán con la participación de artistas callejeros como POPAY en Bruselas, JB ROCK en Roma, SPR8 en Berlín, Antunes David 'JAE' en Lisboa y PANIK en Londres.

En el caso de Madrid, el acto inicialmente estaba programado para este lunes frente al Ministerio de Agricultura, Alimentación y Medio Ambiente (MAGRAMA) fue desautorizado por las autoridades locales por lo que la organización decidió trasladarlo al interior del espacio Utopicus, en la calle de la Colegiata de la capital.



15/07/14



Le street-art contre le chalutage profond

15-07-2014

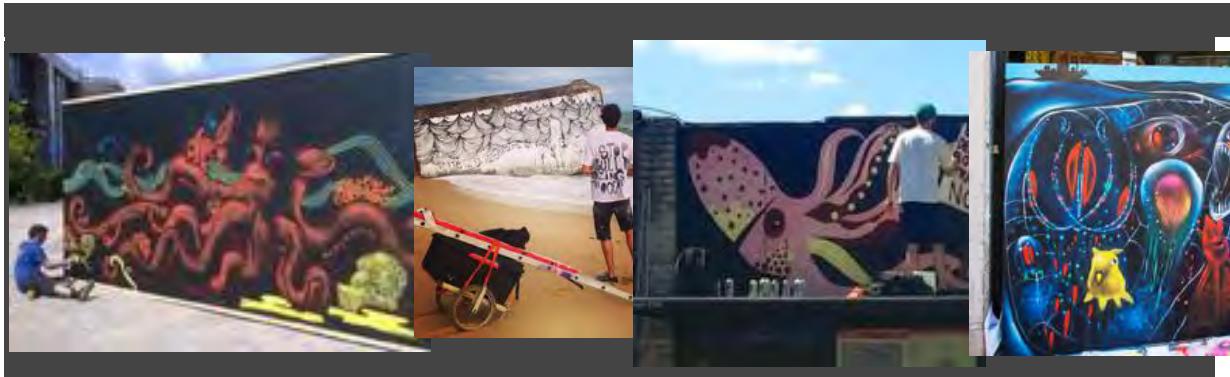
A l'initiative de l'association **BLOOM**, alors que le Conseil des ministres européens de la pêche se réunit à Bruxelles, sept artistes renommés ont produit simultanément des œuvres d'art spectaculaires dans plusieurs capitales d'Europe, y compris à Bruxelles, pour appeler les gouvernements européens à adopter une mesure historique et indispensable à la sauvegarde des océans : l'interdiction du chalutage profond.

Le chalutage profond a été reconnu comme la méthode de pêche la plus destructrice de toutes : l'équivalent marin de bulldozers géants broyant des coraux multimillénaire et réduisant l'habitat marin en morceaux. Les filets attrapent tout sur leur passage, y compris un grand nombre de poissons en voie de disparition, tels les requins d'eaux profondes.

Voici les artistes solidaires du combat de BLOOM :

- Popay à Bruxelles (Place Place Schuman in front of the Council of Ministers)
- JB Rock à Rome (devant le Ministère de pêche et d'agriculture)
- SP38 à Berlin (Canal près de Stattbaden à Wedding / les pieds dans l'eau)
- Spok Brillor à Madrid (dans l'open space Utopicus)
- David 'Jae' Antunes à Lisbonne (Praça do Comercio, devant le Ministère de pêche et d'agriculture)
- Panik à Londres (Mur à Kensington Road)
- Delwood à Biarritz (sur la plage).

Pour voir les réalisations, c'est par ici : <http://www.bloomassociation.org/la-communaute-street-art-sengage-pour-les-oceans-profonds/>





15/07/14

Art in action

oby [Research_Media](#) in [Uncategorized](#)

July 15, 2014

Yesterday, street artists descended on the streets of Lisbon and several other European cities to call for an end to deep-sea bottom trawling, while the Council of European Fisheries Ministers met in Brussels. Local artist [David 'JAE' Antunes](#) represented Portugal's BLOOM association, a non-profit that promotes awareness and scientific research to conserve the marine environment, by creating a live installation at Praça do Comércio.

Over 300 scientists have asked European policy makers to adopt a ban on the destructive activity, which was first proposed by the European Commissioner of Fisheries Maria Damanaki in July 2012.

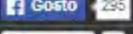
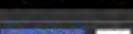
See what happened during the event by following [#DeepStreetArt](#) and [@Bloom_FR](#) and find out more at www.bloomassociation.org.



15/07/14

Street art a favor da pesca sustentável

autora [Bloom](#) // data 15/07/2014 - 18:21 // 1100 leituras



1 / 12 Popay (Bruxelas)

Bruxelas, Lisboa, Londres, Berlim, Roma, Madrid, Biarritz. Sete artistas (em sete cidades europeias) uniram-se no dia 14 de Julho numa chamada de atenção simultânea aos governos europeus através da criação de obras de arte, pedindo a proibição absoluta da forma mais destrutiva de pesca da história: a pesca de arrasto de fundo em alto mar. "É o equivalente marinho às gigantescas escavadoras que esmagam os corais com milhares de anos e reduzem o habitat do alto mar a escombros. As redes puxam tudo o que encontram no caminho, incluindo um número elevado de peixes em risco de extinção como os tubarões de águas profundas", alerta a **Bloom**, uma organização sem fins lucrativos fundada em 2005 que trabalha para a conservação marinha e proteção sustentável das pescas. Na Praça do Comércio, em Lisboa, esteve David "JAE" Antunes.



Mobilisation européenne contre la destruction des océans

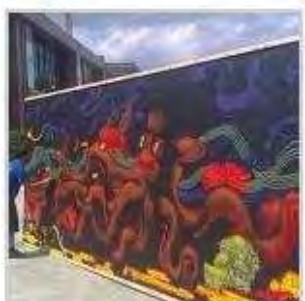
by Frédéric | 16 juil, 2014 | Divers | 0 comments



Hier, BLOOM organisait une mobilisation citoyenne dans plusieurs villes d'Europe avec le soutien de la communauté du « street art » pour rappeler à nos gouvernements de ne pas rater la chance historique d'éliminer les méthodes de pêche les plus destructrices.

Sept artistes ont produit des œuvres-manifestes spectaculaires pour protéger les océans européens !

Découvrez ci-dessous les œuvres produites contre le chalutage profond à Bruxelles, Rome, Madrid, Lisbonne, Londres, Berlin et Biarritz.



Il est encore temps de faire écho à cette mobilisation extraordinaire :

Twittez le message suivant à Ségolène Royal, ministre de l'écologie, seul espoir de ce dossier :

SVP RT Citoyens+[#streetart](#) en appellent @RoyalSégolène seul espoir pour interdire #chalutage profond ! <http://bit.ly/1oHLV4H>
via @BLOOM_LF

Aidez-nous à financer nos actions, elles mènent à des résultats tangibles.

Votre soutien nous donne notre indépendance et garantit notre efficacité.

Faites un don en ligne [\(i\)](#).

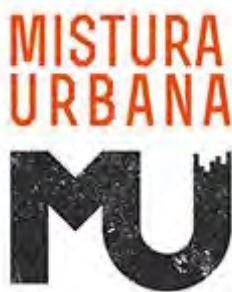
Ou : Envoyez un chèque à BLOOM, 27 rue du Faubourg Montmartre – 75009 Paris

Ou : Faites-nous un virement – IBAN : FR76 3000 4007 8200 0100 6530 164 – BIC BNPAFRPPGN
Merci pour votre soutien CRUCIAL.

Respectueusement,

L'équipe de BLOOM

Source : <http://bloomasociation.mjam.it>



15/07/14

Artistas de rua europeus criaram obras para a conscientização contra a pesca em alto mar



By Popay – Bruxelas

Diversos artistas de rua se reuniram ontem em sete cidades europeias para uma ação muito bacana, o “Street Arte Europeia” foi uma mobilização para a conscientização contra a pesca de arrasto em alto mar, que esmagam os corais e reduzem o habitat, pois as redes puxam tudo o que encontram no caminho, incluindo peixes em risco de extinção.

Sete artistas de rua criaram obras, para lembrar aos governos da União Europeia que os cidadãos querem a proibição absoluta desse tipo de atividade, e também para pedir aos Estados Membros que dêem importância a esse tema e adotem uma medida para salvar os oceanos. Para chamar a atenção nesse luta em favor à proibição da pesca, a comunidade de Street Art europeia expressou de forma direta sua indignação e depositou esperanças para mudanças através das cores e formas.



By SP38



By SP38 – Berlin

Durante todo o dia de ontem em Bruxelas, Lisboa, Londres, Berlim, Roma, Madrid, Biarritz, sete artistas de rua produziram diferentes obras. **Popay** criou uma pintura de seis metros de um vulnerável polvo rodeado por impressionantes criaturas do abismo, já os polvos Dumbo foram também escolhidos pelos artistas **Panik** e **Delwood**, pois essas criaturas simbolizam a fragilidade, o mistério e a vulnerabilidade desses animais que são encontrados por todo o oceano. Participaram ainda da ação, **SP38, David Jae Antunes, Spok e Jb Rock.**



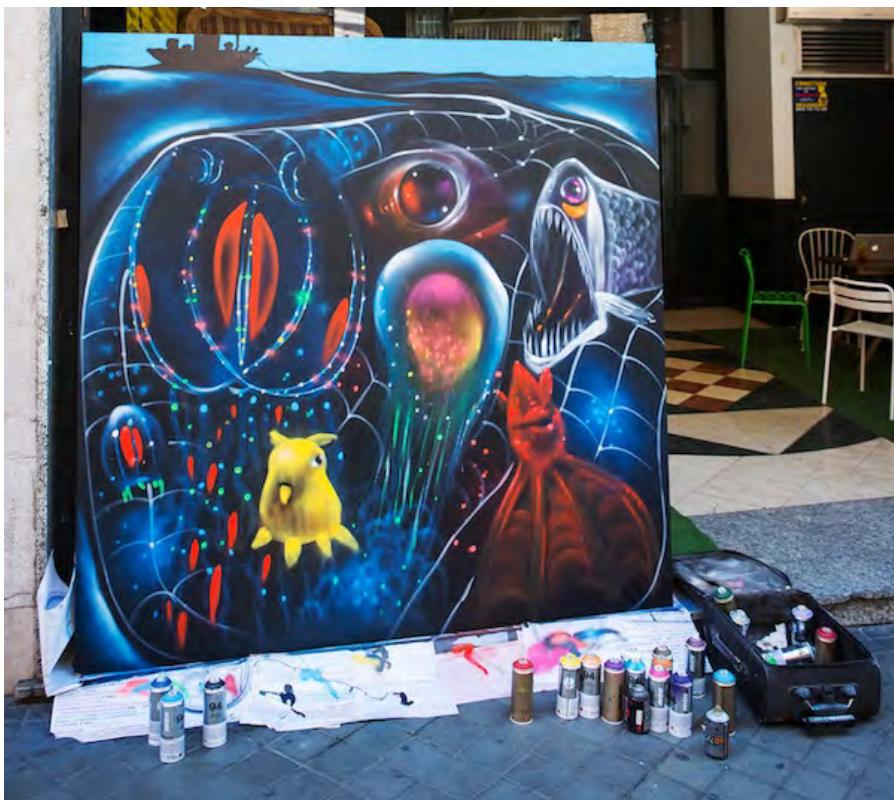
London

O evento internacional, coordenado pela BLOOM com o apoio de muitas ONGs, como é o caso da Sciaena, em Portugal, surge num momento em que os dados que acabam de ser divulgados em França mostram que o governo deste país tem claramente mentido sobre as implicações da proibição da pesca de arrasto de fundo em alto mar.

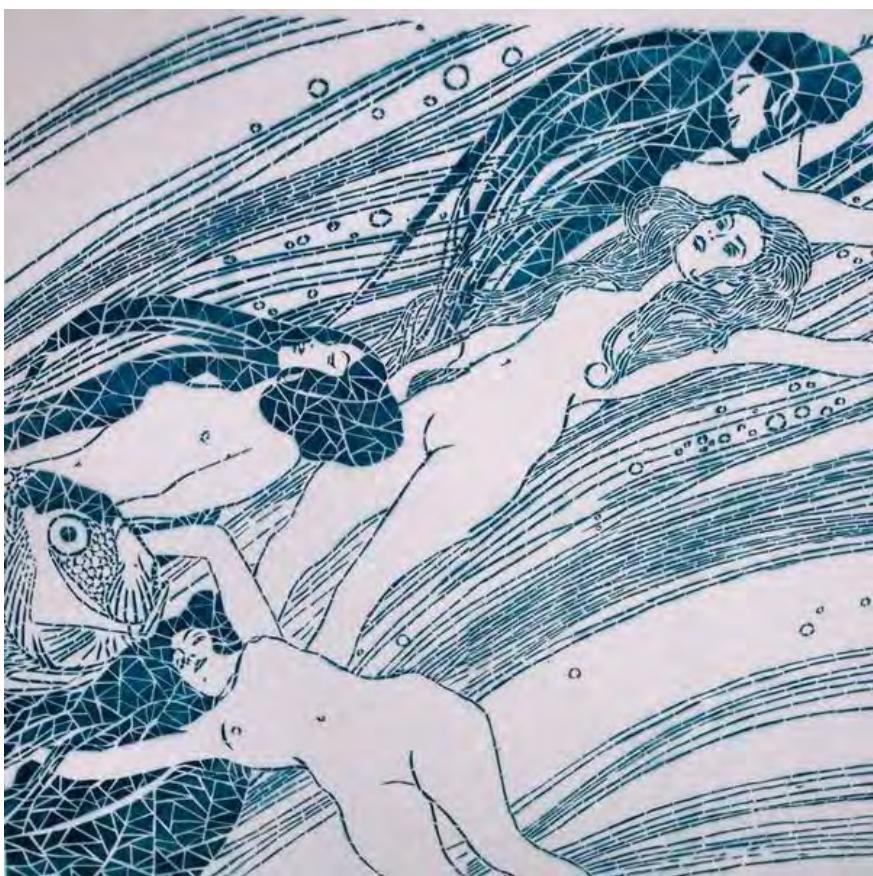
“A proibição da pesca de arrasto de fundo em alto mar na Europa está a expor uma divisão muito profunda entre a vontade dos cidadãos e a instituições europeias”, comentou Claire Nouvian, fundadora da BLOOM. “Certos estados membros aceitam e fazem eco sem pôr em causa o que alguns lobbies industriais lhes ditam e não mostram respeito pela ciência ou pelos cidadãos. Por exemplo, França tem mentido sistematicamente sobre as implicações da atividade da pesca de arrasto de fundo em alto mar e, agora, o governo espanhol parece estar a fazer o mesmo. Para além da proteção dos oceanos, penso que esta interdição está a tornar-se numa verdadeira questão política: ela destaca o mau funcionamento das nossas democracias que falham em levar em consideração o interesse comum e de longo prazo. O dossier do alto mar dá-nos uma visão sobre a forma como funciona, de facto, a política. Os cidadãos estão preocupados e têm uma razão real para estarem”, conclui Claire Nouvian.



By Jae David – Lisboa



By Spok – Madrid



By JB Rock – Roma



16/07/14

TVE Canales ▾ Series ▾ Informativos ▾ Documentales ▾ Programas ▾ RNE Cadenas ▾ Música ▾ Programas ▾

★ Programas favoritos
Puede añadir aquí sus programas favoritos, usando el botón

+ Ver/E escuchar luego
Puede añadir aquí videos y audios para reproducir más tarde, usando el botón

Historico
Aquí se muestran los últimos contenidos vistos/oidos en RTVE 'A la Carta'

Global 5 Miércoles a las 10.17 horas **radio 5**

Global 5 - Campaña niunpezporlaborda.org - 16/07/14 16 jul 2014
La iniciativa [niunpezporlaborda.org](#) regresa con una nueva petición para prohibir la pesca de arrastre de fondo: [www.avaaz.org/aquas_profundas_España](#). Sigue la campaña en Facebook Niunpezporlaborda y Twitter @niunpez.

Reproducir 00:00 / 04:38 Suscribirse a Podcast Descargar audio: Botón derecho > Guardar como

A mi lista A mis favoritos Enviar Embeber Recomendar 0 Twittear 0

14/07/14

Sei writers per il mare, a Roma JB ROCK si ispira a Klimt

14/07/2014 15:29



(Adnkronos) - Sei artisti in sei diverse capitali europee per altrettante opere che rappresentano da una parte un urlo di protesta contro la pesca a strascico di profondità e dall'altra una dichiarazione d'amore per il mare. Una mobilitazione internazionale che passa attraverso l'arte e che va in scena contemporaneamente a Roma, Berlino, Bruxelles, Lisbona, Londra e Madrid nel giorno in cui i ministri Ue della Pesca si riuniscono in Consiglio per decidere il futuro del mare. Gli street artists più conosciuti del momento disegnano oggi le loro opere davanti ai dicasteri; di fronte a quello di via Venti Settembre a

Roma c'è JbRock che all'iniziativa di Bloom, un'organizzazione che fa parte della Deep Sea Conservation Coalition (coalizione di oltre 70 organizzazioni non governative, organizzazioni di pescatori e istituti che si occupano di politica e normativa, impegnati a proteggere il mare profondo), dedica un'opera realizzata con la tecnica dello stencil e ispirata a "Sangue di pesce" di Gustav Klimt. Obiettivo: attirare l'attenzione sul dossier oggetto dell'incontro governativo di oggi, che mira a una graduale eliminazione delle tecniche di pesca profonda distruttiva come lo strascico di profondità. La richiesta di cui gli artisti si fanno portavoce è che i ministri prendano posizione a sostegno della proposta presentata nel 2012 dalla Commissione Ue per un nuovo Regolamento che stabilisca criteri più restrittivi per la pesca degli stock d'alto mare nelle acque dell'Unione Europea e in quelle internazionali dell'Atlantico Nord-Orientale, sostituendo l'attuale regime d'accesso alla pesca in alto mare. Tra le misure proposte dalla Commissione, il divieto della pesca a strascico nelle acque profonde. "La pesca a strascico, sostenuta peraltro da un sistema di sussidi pubblici, è ormai unanimemente riconosciuta come il più grande eccidio nei confronti delle specie di profondità che abitano gli oceani - fa sapere Bloom - E' l'equivalente marino di giganteschi bulldozer che distruggono i coralli millenari e riducono l'habitat marino in macerie. Le reti raccolgono tutto ciò che trovano, compresa una grande quantità di specie a rischio di estinzione come gli squali di profondità". La sua messa al bando è richiesta da oltre 300 scienziati internazionali e solo in Francia, più di 850.000 persone hanno firmato una petizione indirizzata al presidente Hollande per bandirla. Intanto però la Francia e la Spagna persistono nel difendere questa pratica. "Francia e Spagna - spiega Claire Nouvian, fondatrice di Bloom - tradiscono l'impegno a difendere l'interesse comune, proteggono gli interessi maturati da poche potenti lobby industriali, ignorano la volontà dei cittadini e usano la loro conoscenza dei meccanismi politici dell'Ue per boicottare il divieto di attrezzi da pesca altamente distruttivi". L'Italia, in qualità di Presidente dell'Unione Europea, ha la grande opportunità di promuovere una riforma ambiziosa per la salvaguardia degli oceani profondi. Insieme alla Germania, che ha difeso un'ambiziosa riforma della politica comune della pesca, può garantire un

futuro sostenibile per la pesca in Europa. "Chiediamo al ministro Martina - dichiara Domitilla Senni, portavoce della Deep Sea Conservation Coalition - di sbloccare il dossier nel corso del semestre europeo e portare avanti un processo legislativo fermo ormai da 2 anni, consentendo così all'Italia di offrire un contributo fondamentale per il raggiungimento di un ambizioso obiettivo: la preservazione degli stock e la salvaguardia di un futuro sostenibile per la pesca europea". E oggi, la comunità della street art europea scende in strada per farsi portavoce di questo messaggio. E se a Roma c'è JB Rock, a Madrid, a Calle Colegiata, c'è Spok Brillor; a Bruxelles, nella piazza davanti al Consiglio dell'Unione Europea, Popay; a Berlino a Wedding, SP 38; a Londra, in Kensington Road, Panik; a Lisbona, in Praça do Comercio, davanti al ministero della Pesca e Agricoltura, David Jae.Bloom è un'organizzazione no-profit fondata nel 2005 che lavora per la conservazione marina e la protezione della pesca sostenibile, attraverso la sensibilizzazione dell'opinione pubblica e la mediazione scientifica di temi ambientali, la produzione di studi indipendenti e la partecipazione a consultazioni pubbliche e processi istituzionali. Le azioni dell'associazione si rivolgono al pubblico generale e alle autorità politiche ed economiche

tiscali: ambiente

14/07/14

Sei writers per il mare, a Roma JB ROCK si ispira a Klimt

Adnkronos



[Commenta](#)
[Invia](#)

(Adnkronos) - Sei artisti in sei diverse capitali europee per altrettante opere che rappresentano da una parte un urlo di protesta contro la pesca a strascico di profondità e dall'altra una dichiarazione d'amore per il mare. Una mobilitazione internazionale che passa attraverso l'arte e che va in scena contemporaneamente a Roma, Berlino, Bruxelles, Lisbona, Londra e Madrid nel giorno in cui i ministri Ue della Pesca si riuniscono in Consiglio per decidere il futuro del mare. Gli street artists più conosciuti del momento disegnano oggi le loro opere davanti ai dicasteri; di fronte a quello di via Venti Settembre a Roma c'è JbRock che all'iniziativa di Bloom, un'organizzazione che fa parte della Deep Sea Conservation Coalition (coalizione di oltre 70 organizzazioni non governative, organizzazioni di pescatori e istituti che si occupano di politica e normativa, impegnati a proteggere il mare profondo), dedica un'opera realizzata con la tecnica dello stencil e ispirata a "Sangue di pesce" di Gustav Klimt. Obiettivo: attirare l'attenzione sul dossier oggetto dell'incontro governativo di oggi, che mira a una graduale eliminazione delle tecniche di pesca profonda distruttiva come lo strascico di profondità. La richiesta di cui gli artisti

si fanno portavoce è che i ministri prendano posizione a sostegno della proposta presentata nel 2012 dalla Commissione Ue per un nuovo Regolamento che stabilisca criteri più restrittivi per la pesca degli stock d'alto mare nelle acque dell'Unione Europea e in quelle internazionali dell'Atlantico Nord-Orientale, sostituendo l'attuale regime d'accesso alla pesca in alto mare. Tra le misure proposte dalla Commissione, il divieto della pesca a strascico nelle acque profonde. "La pesca a strascico, sostenuta peraltro da un sistema di sussidi pubblici, è ormai unanimemente riconosciuta come il più grande eccidio nei confronti delle specie di profondità che abitano gli oceani - fa sapere Bloom - E' l'equivalente marino di giganteschi bulldozer che distruggono i coralli millenari e riducono l'habitat marino in macerie. Le reti raccolgono tutto ciò che trovano, compresa una grande quantità di specie a rischio di estinzione come gli squali di profondità". La sua messa al bando è richiesta da oltre 300 scienziati internazionali e solo in Francia, più di 850.000 persone hanno firmato una petizione indirizzata al presidente Hollande per bandirla. Intanto però la Francia e la Spagna persistono nel difendere questa pratica. "Francia e Spagna - spiega Claire Nouvian, fondatrice di Bloom - tradiscono l'impegno a difendere l'interesse comune, proteggono gli interessi maturati da poche potenti lobby industriali, ignorano la volontà dei cittadini e usano la loro conoscenza dei meccanismi politici dell'Ue per boicottare il divieto di attrezzi da pesca altamente distruttivi". L'Italia, in qualità di Presidente dell'Unione Europea, ha la grande opportunità di promuovere una riforma ambiziosa per la salvaguardia degli oceani profondi. Insieme alla Germania, che ha difeso un'ambiziosa riforma della politica comune della pesca, può garantire un futuro sostenibile per la pesca in Europa. "Chiediamo al ministro Martina - dichiara Domitilla Senni, portavoce della Deep Sea Conservation Coalition - di sbloccare il dossier nel corso del semestre europeo e portare avanti un processo legislativo fermo ormai da 2 anni, consentendo così all'Italia di offrire un contributo fondamentale per il raggiungimento di un ambizioso obiettivo: la preservazione degli stock e la salvaguardia di un futuro sostenibile per la pesca europea". E oggi, la comunità della street art europea scende in strada per farsi portavoce di questo messaggio. E se a Roma c'è JB Rock, a Madrid, a Calle Colegiata, c'è Spok Brillor; a Bruxelles, nella piazza davanti al Consiglio dell'Unione Europea, Popay; a Berlino a Wedding, SP 38; a Londra, in Kensington Road, Panik; a Lisbona, in Praça do Comercio, davanti al ministero della Pesca e Agricoltura, David Jae. Bloom è un'organizzazione no-profit fondata nel 2005 che lavora per la conservazione marina e la protezione della pesca sostenibile, attraverso la sensibilizzazione dell'opinione pubblica e la mediazione scientifica di temi ambientali, la produzione di studi indipendenti e la partecipazione a consultazioni pubbliche e processi istituzionali. Le azioni dell'associazione si rivolgono al pubblico generale e alle autorità politiche ed economiche.

LA STAMPA

18/07/14

L'arte in aiuto del mare

Mobilitazione internazionale contro la pesca a strascico di profondità
Fondamentale il contributo dell'Italia: appello al ministro Martina



la Street Art contro la pesca distruttiva

Mentre i ministri europei della Pesca si riunivano in Consiglio a Bruxelles per decidere del futuro del mare, la comunità internazionale degli artisti di strada si è mobilitata contemporaneamente in 6 capitali europee per attirare l'attenzione dei governi.

A Roma, Berlino, Bruxelles, Lisbona, Londra e Madrid gli street artists, tra i più conosciuti del momento, hanno disegnato le loro opere davanti ai ministeri competenti per la Pesca per lanciare un messaggio forte contro la pesca a strascico nelle acque profonde.

A Roma, è stato l'artista JbRock (<http://jbrock.it/>) a eseguire graffiti in diretta davanti al ministero dell'Agricoltura. Il suo stencil, che ha ripreso l'opera "Sangue di pesce", è stato un omaggio dell'artista a Gustav Klimt. L'opera, di proprietà di BLOOM che ha organizzato l'evento, è stata poi lasciata in dono al ministero delle Politiche Agricole in ricordo dell'iniziativa odierna e per sottolineare la responsabilità dell'Italia in questo semestre di presidenza europea

BLOOM è un'organizzazione che fa parte della Deep Sea Conservation Coalition - DSCC - (una coalizione di oltre 70 organizzazioni non governative, organizzazioni di pescatori e istituti che si occupano di politica e normativa, impegnati a proteggere il mare profondo) ha voluto attirare

l'attenzione sull'importante dossier oggetto dell'incontro governativo, che mira a una graduale eliminazione delle tecniche di pesca profonda distruttiva come lo strascico di profondità.

La richiesta di cui gli artisti si sono fatti portavoce è che i ministri prendano finalmente posizione a sostegno della proposta presentata nel 2012 dalla Commissione europea per un nuovo Regolamento che stabilisca criteri più restrittivi per la pesca degli stock d'alto mare nelle acque dell'UE e in quelle internazionali dell'Atlantico Nord-Orientale, sostituendo l'attuale regime d'accesso alla pesca in alto mare. Tra le misure proposte dalla Commissione: il divieto della pesca a strascico nelle acque profonde. Una misura storica che salvaguarderebbe gli oceani da una cieca e inutile distruzione.

La pesca a strascico, sostenuta peraltro da un sistema di sussidi pubblici, è ormai unanimemente riconosciuta come il più grande eccidio nei confronti delle specie di profondità che abitano gli oceani. E' l'equivalente marino di giganteschi bulldozer che distruggono i coralli millenari e riducono l'habitat marino in macerie. Le reti raccolgono tutto ciò che trovano, compresa una grande quantità di specie a rischio di estinzione come gli squali di profondità.

Ad avvalorarne l'evidente insostenibilità, la richiesta da parte di oltre 300 scienziati internazionali della sua messa al bando. Non solo gli scienziati ma anche i cittadini sono contrari a tale metodo. Solo in Francia, più di 850.000 persone hanno firmato una petizione indirizzata al presidente Hollande per bandire questa modalità di pesca così distruttiva e antieconomica.

Intanto però la Francia e la Spagna persistono nel difendere questa pratica così distruttiva. "Francia e Spagna - spiega Claire Nouvian, fondatrice di Bloom - tradiscono l'impegno a difendere l'interesse comune, proteggono gli interessi maturati da poche potenti lobby industriali, ignorano la volontà dei cittadini e usano la loro conoscenza dei meccanismi politici dell'UE per boicottare il divieto di attrezzi da pesca altamente distruttivi".

L'Italia, in qualità di Presidente dell'Unione Europea, ha la grande opportunità di promuovere una riforma ambiziosa per la salvaguardia degli oceani profondi. Insieme alla Germania, che ha difeso un'ambiziosa riforma della politica comune della pesca, il nostro Paese può garantire un futuro realmente sostenibile al settore della pesca in Europa.

"Chiediamo al ministro Martina - ha dichiarato Domitilla Senni, portavoce della DSCC – di sbloccare il dossier nel corso del semestre europeo e portare avanti un processo legislativo fermo ormai da 2 anni, consentendo così all'Italia di offrire un contributo fondamentale per il raggiungimento di un ambizioso obiettivo: la preservazione degli stock e la salvaguardia di un futuro sostenibile per la pesca europea".

22/08/14



How street art hopes to save the world

Charities and advocacy groups are working more and more with street artists to help create innovative and unique campaigns. Uniting the two is a common cause: fighting for what they believe in.



© Alexander Münch

In the present era of "slacktivism," "clicktivism" and general apathy towards the state of the world, a traditionally maligned form of art is getting people listening and - more importantly - giving.

Once the province of misfits and social outcasts, street art is taking on a friendlier face these days. Known for being subversive and sometimes downright anarchist, street art has never been shy about getting its message across.

"It's more personal, and people appreciate the work that goes into it," says UK-based artist Pistol.

Sometimes these campaigns can take on a more personal tone, as is the case with Pistol's upcoming "paint jam" for the British children's medical research fundraiser, the [Ollie Young Foundation](#). Pistol says he noticed that his local neighborhood of Wokingham could use some brightening up and had heard about the charity from his daughters. So he organized the one-off event, inviting artists from across Europe to come together and create artwork on the neglected area of the street.

Pistol himself will be painting a portrait of the charity's namesake, five-year-old Ollie, who passed away from a brain tumor two years ago.

"It was just a nice thing to do," he says.



Street artist Spok Brillo spray-paints a mural in Madrid against deep sea trawling

Across the Channel, French marine advocacy organization BLOOM found themselves suddenly overwhelmed with requests from local artists wanting to help them in their fight against deep-sea bottom trawling - an issue that, at first glance, doesn't have much to do with urban art.

"We were contacted by some street artists who were outraged by what's happening in Europe right now and they basically said, 'How can we help?'" says the association's founder and director, Claire Nouvian. "We were like, 'Yeah definitely, thanks for your generous offer,' and we started plotting the activity around that."

Think global, act local

In 2012, the European Commissioner of Fisheries proposed a ban on the fishing method, which damages deep-sea organisms as a net is towed along the bottom of the ocean.

Countries such as France and Spain have continued to block the legislation.

Nouvian says they jumped at the chance to get help with their cause from a huge network of European artists. In July, they held a [day of action](#) where artists in Lisbon, Berlin, Rome, Biarritz, Brussels, London, and Madrid all created works to protest against ocean bed fishing.

Artist Aurelien Delwood, who works on France's northern coast, says he jumped at the chance to help with such a worthy cause. "I'm a surfer and I surf in the ocean, so for me that's a reason to protect my ocean. All the surfers I know don't know about this cause

because this fishing is very far away from the coast. I knew a little bit about this fishing but I didn't know the extent - that it was killing the ocean."

Delwood, who worked on a concrete military structure called a "block house" on a Biarritz beach, says the completely open and public nature of this type of event meant people could get up close and personal with the artists and their art.



French street artist Delwood's finished work on a Biarritz beach

"When I was painting on the beach, I started at midnight and the beach was empty. When I came back at eight all these people came to see me, to ask why I'm doing this," he says. "I said I'm speaking for the ocean, with BLOOM, and it's good to have this contact with people because I'm normally painting alone in my workshop. I think it's a good experience for me."

Not everyone can be a street artist

When using street art to promote a good cause, Patric Schäfer, creative director at the digital communications agency Denkwerk, found out that quality counts. The decision to use established street artists came after the firm's failed attempt to include the community.

"The idea was to put canvases on the walls and give everybody a chance to paint on them; you didn't have to be a graffiti artist or street artist or whatever," he says.

But after leaving a test canvas up in Berlin for a few days, they were disappointed with the results. "We saw the canvas two days later and it was crap! And we thought this won't work, no one will pay even 5 or 10 euros for this so we made the decision to ask real artists."

Denkwerk's [Blankspot Project](#) was started in 2013 as a way of raising money for global advocacy group Save the Children. Since then, in cities across Germany, artists have been creating striking works on canvases that are later removed to leave a conspicuous hole and sold at auction nights, with the profits passed on to the charity.

Schäfer says the positive attention the campaign received has also extended to the street art community. Artists have been proactively contacting Denkwerk to see how they can participate.



© Alexander Münch

This artist is painting on a canvas for the Blankspot Project

"We have a lot of graffiti artists or sprayers from across the globe calling us or [project curator] Atom One to get involved with the project in the future or asking if they can be a part of it next time, or are we planning something, say, in Barcelona," he says.

Art genre with a reputation

Despite street art's new benevolent direction, Pistol thinks it has yet to fully shake its delinquent stigma. "Graffiti has a bad name," he says.

BLOOM's Victoire Guillonneau also admits that in the early stages of involving street artists in the project not everyone was in agreement. "I think we were victims of the cliché at first but we soon realized how developed the street art scene was, and how creative it was," she says.

She also came to the conclusion that street art and the fragile underwater ecosystem they are trying to protect turned out to have more in common than first expected. "Street art is a very specific type of art, it's sometimes hidden, it's not the highest ranked of art forms and we have the same issue with the deep sea, because while some species are very popular in the media - such as tigers, pandas, whales - it's not the same case for deep sea creatures, which can sometimes be even more amazing."

Creative difference

At Denkwerk's Cologne office, Patric Schäfer agrees that street art's popularity as a publicity tool has risen over time. While using street art as marketing tool is nothing new, he says, he is quick to disassociate charity campaigns from mainstream advertising.



In London, Panik paints an underwater scene for the day of action against deep sea fishing. The street artists "don't get any money for the work, they do it because they get to work with cool guys in a great project, and they love doing something to support a good cause like Save the Children," he says, adding that one of the artists involved in the project remains anonymous, similar to Banksy.

In the southeastern English town of Wokingham, local artist Pistol acknowledges that he lets his heart determine the kind of work he does.

But he worries that despite street art's history of courting outrage, as an art form it has become over-politicized.

"If you want to put up political slogans then go be a politician," he says. "I just do it because I love it."

Evènement LUSH

08-14 septembre 2014

LUSH event
September 08-14 2014

05/09/14

EL BOLETIN.com

DIARIO DE ACTUALIDAD Y FINANZAS DESDE 1992

Lush Cosmetics y Bloom lanzan una campaña contra la pesca de arrastre

La marca cosmética y la organización sin ánimo de lucro exigen a los gobiernos europeos que apoyen la “prohibición” de este tipo de pesca.



E.B. / 05-09-2014 • 09:16

Lush Cosmetics y la organización sin ánimo de lucro **Bloom**, dedicada a la conservación marina, han lanzado una campaña conjunta para “concienciar” sobre la **destrucción generada por la pesca de arrastre de fondo**, según han informado a través de un comunicado.

La marca de cosmética natural ha programada esta campaña desde el próximo lunes 8 hasta el domingo 14 en las más de 200 tiendas que tiene por toda Europa. Esta iniciativa pretende exigir a los gobiernos europeos que apoyen la “prohibición” de un tipo de pesca que los científicos han denominado la “más destructiva de la historia”.

El miércoles 10 de septiembre están previstas actuaciones en directo en tiendas de 13 países europeos. En concreto, empleados de Lush Cosmetics pintarán su cuerpo ante fotógrafos profesionales con representaciones de especies animales y vegetales del fondo marino que serán borrados “de forma teatral”.

Con ello, han añadido, buscan mostrar de una forma visual los “daños” que causa la pesca de arrastre sobre el fondo marino y llamar así la atención de la opinión pública sobre la “preocupante situación” que atraviesan las aguas profundas europeas en la actualidad.

09/09/14



Bloom et Lush : Une campagne à travers l'Europe pour une interdiction du chalutage profond

Mots-clés : Bloom Lush Cosmétiques Fonds marins Protection des océans Planète

Thématique : Planète

Publié le : 2014-09-09 11:00:00

L'ONG **Bloom** et l'entreprise de cosmétiques **Lush** s'unissent et lancent une campagne à travers l'Europe pour interdire le chalutage en eaux profondes.

Comment ? Les employés de **Lush** se recouvrent de body painting afin de raconter l'**histoire de la destruction des fonds marins et de symboliser la diversité de la vie sous-marine et sa vulnérabilité**. Cette réalisation artistique sera retirée en quelques secondes. Ainsi, elle sensibilisera le public, et illustrera la destruction et les dommages causés par ce type de pêche.

La campagne a lieu du 8 au 14 septembre, dans les boutiques Lush d'Europe proposant des produits cosmétiques faits main d'origine naturelle.

Cette campagne leur permet de demander aux gouvernements européens de soutenir l'interdiction de ce que les scientifiques considèrent comme "la méthode de pêche la plus destructrice de l'histoire".

L'événement est à suivre sur Twitter : [@Bloom_Fr](#) ; [@LushFr](#).

La pêche en eaux profondes au chalut anéantit les fonds marins, réservoirs de vie le plus vaste de la planète et havre de vie d'une multitude d'espèces sous-marines (coraux, éponges...). Les filets, lestés par deux panneaux d'acier pesant deux tonnes chacun, ratissent le fonds des océans sans se soucier de la destruction.

La réforme de la réglementation européenne encadrant la pêche en eaux profondes et l'interdiction du chalutage profond sont en cours de discussion. **Cette interdiction du chalutage profond est demandée par plus de 300 chercheurs internationaux.**

Crée en 2004 par **Claire Nouvian**, l'association **Bloom** est dédiée à la protection des fonds marins. Elle œuvre pour la conservation marine et la défense de la pêche durable. Ses actions s'adressent au grand public mais aussi aux décideurs politiques et acteurs économiques.

Lush invente, fabrique et vend des cosmétiques frais faits main, comme la boule de bain effervescente, le dentifrice solide et les barres de shampooing solides. L'entreprise applique une politique stricte contre l'expérimentation animale et soutient le commerce équitable et les initiatives de communautés dans le monde entier. En 2012, elle a lancé le Prix Lush (en collaboration avec Ethical Consumer) : 300 000 € pour récompenser les politiciens, lobbyistes, chercheurs et scientifiques qui travaillent pour mettre fin à l'expérimentation animale.

09/09/14



Body paint art contro la pesca a strascico

di Giuseppe Lavopa pubblicato il 9 settembre 2014



Pesca a strascico

Il Consiglio Europeo dei Ministeri competenti per la [pesca](#) sta discutendo la riforma della regolamentazione della pesca in acque profonde europee. In particolare, si sta vagliando la proposta di bando del metodo più distruttivo: [la pesca a strascico](#).

Vietare la pesca a strascico salvaguarderebbe gli oceani da una cieca e inutile distruzione. Questo metodo, infatti, è l'equivalente marino di giganteschi *bulldozer* che distruggono i coralli millenari e riducono l'habitat marino in macerie: le reti raccolgono tutto ciò che trovano, compresa una grande quantità di specie a rischio di estinzione come gli squali di profondità.

L'organizzazione no-profit [BLOOM](#) organizzerà una performance di **body painting**, per rappresentare l'incredibile varietà delle forme di vita degli abissi e la loro estrema vulnerabilità. La campagna è organizzata in collaborazione con [Lush](#), il brand etico di cosmetici freschi e fatti a mano. BLOOM è impegnata nella protezione degli oceani, attraverso la sensibilizzazione dell'opinione pubblica e le attività di lobby sulle autorità politiche e sui decision maker economici, a livello nazionale e internazionale.

La performance avrà luogo **mercoledì 10 settembre** nei negozi Lush d'Europa.

Questa voce è stata pubblicata in [News](#) e taggata come [BLOOM](#), [LUSH](#), [pesca](#), [pesca a strascico](#). Aggiungi ai segnalibri il [permalink](#).

LIVING IN B'S SHOES

by Bárbara Bação

09/09/2014

Não à destruição dos mares

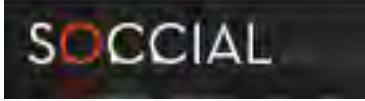


Este post não é sobre moda nem beleza e é raro até fazer este tipo de divulgações aqui no blog mas trata-se de uma iniciativa que acho importante. Ora bem, hoje venho falar-vos da acção conjunta entre a [LUSH](#) e a [BLOOM](#) que se uniram para apoiar a proibição da EU da pesca de arrasto de fundo em alto-mar.

Resumindo e baralhando, a **pesca de arrasto de fundo em alto-mar é altamente prejudicial para o meio aquático**, no sentido em que põe em risco o maior habitat natural do planeta pela destruição que causa. Estamos a falar de vidas marinhas como corais e esponjas (sabem aqueles fundos de ecrã lindos que adoramos ter no nosso pc? Eles existem e estão a ser destruídos) que são aniquiladas em prole da pesca de peixes de pouco valor comercial. Até podiam ter muito valor comercial, porque justificaria a destruição de espécies vivas há milhares de anos? Não.

Numa altura em que este assunto está a ser debatido pela União Europeia, é muito relevante por parte da [LUSH](#) e da [BLOOM](#) apelarem ao bom senso das autoridades para proibirem de vez este tipo de pesca. Por isso, na quarta-feira dia 10 de Setembro, no Centro Comercial das Amoreiras (Lisboa), vai-se realizar uma acção para dar a conhecer ao grande público esta iniciativa e a necessidade de unirmos esforços neste sentido: "uma performance ao vivo de pinturas corporais de criaturas marinhas (...) simbolizando a espectacular diversidade da vida marinha e a sua extrema vulnerabilidade". E, até ao dia 14 de Setembro, irá feita também uma acção de sensibilização nas próprias lojas [LUSH](#).

Se tiverem possibilidade, não deixem de aparecer e conhecer em primeira mão esta exposição conjunta.



09/09/14

Colaboradores da LUSH em toda a Europa pintam o corpo para contar a história da destruição dos mares

 [Beauty Secrets](#) · 0 Gostos · 0 Comentários

Porque a cosmética não é só beleza...



A organização não-lucrativa BLOOM e a LUSH apoiam a proibição histórica da UE da pesca de arrasto de fundo em alto-mar

Quando: Quarta-feira, 10 de Setembro de 2014, às 12h00

Onde: Loja LUSH no Centro Comercial das Amoreiras em Lisboa

O quê: Uma espantosa obra de arte que representa uma forma de vida do oceano profundo vai ser criada meticulosamente no corpo de um membro da equipa LUSH e simbolicamente removido em segundos para representar a destruição e os danos causados pela pesca de arrasto de fundo em alto-mar.

De 8 a 14 de Setembro de 2014, lojas da LUSH Cosméticos Frescos Feitos à Mão em toda a Europa, organizam uma campanha para sensibilizar o público acerca da destruição causada pela pesca de arrasto de fundo em alto-mar e também para pedir aos governos europeus para apoiarem a proibição oficial do que foi apelidado pelos cientistas de “o engenho de pesca mais destrutivo na história”. A organização não-lucrativa BLOOM, dedicada à conservação dos mares, aliou-se à LUSH para atrair a atenção do público para o estado das águas profundas dos mares da Europa. No dia 10 de Setembro irá ocorrer uma performance ao vivo de pinturas corporais de criaturas marinhas, em lojas-chave LUSH em toda a Europa simbolizando a espetacular diversidade da vida marinha e a sua extrema vulnerabilidade.

O oceano profundo é o maior habitat no planeta que reúne formas únicas de vida marinha, incluindo corais e esponjas que estão vivas há milhares de anos. Contudo, estão a ser destruídas pela pesca de arrasto de fundo em alto-mar que arrasta pelo fundo do mar, redes gigantes com cabo e placas de aço de mais de duas toneladas que atravessam o fundo dos oceanos, apenas para apanhar um pequeno número de peixes de baixo valor comercial.

Os Ministros Europeus das Pescas estão atualmente a discutir a reforma dos regulamentos da UE sobre a gestão da pesca em profundidade e, em particular, a proibição oficial da proposta contra o método de pesca mais destrutivo: a pesca de arrasto de fundo em alto-mar.

A BLOOM e a LUSH estão a apelar à opinião pública para pressionar os Ministros das Pescas e os Governos Europeus para proibirem a pesca de arrasto de fundo em alto-mar.

O sucesso desta proibição representa um marco histórico na luta para a proteção dos nossos mares contra uma destruição desnecessária. A pesca de arrasto de fundo em alto-mar é um método de pesca dispendiosa, dependente de subsídios, altamente dependente de combustíveis fósseis da qual não provêm resultados económicos positivos e que destrói o frágil habitat natural dos mares europeus.

A proibição da pesca de arrasto em alto-mar foi exigida por mais de 300 cientistas de todo o mundo.

Claire Nouvian, fundadora da BLOOM comenta: “A mobilização organizada pela BLOOM e pela LUSH vai ser crucial no processo de alertar os governos europeus de que os cidadãos se preocupam com o futuro da nossa herança marinha comum e do maior reservatório de espécies nos oceanos.”

Acerca da BLOOM

A BLOOM é uma organização não-lucrativa, fundada em 2004 por Claire Nouvian, com sede em França e Hong-Kong que organiza campanhas contra a destruição dos nossos oceanos através de programas de sensibilização, investigações independentes e apoiando mudanças nas práticas privadas e industriais.

www.bloomassociation.org/en

Acerca da LUSH

A LUSH cria, produz e distribui cosméticos frescos feitos à mão, tais como bombas de banho efervescentes, pasta de dentes sólida e barras de champô. A LUSH opera segundo uma política restrita contra os testes em animais e apoia o comércio justo e iniciativas de comunidades em todo o mundo. A LUSH lidera o mercado no que diz respeito ao combate ao uso de embalagens desnecessários, vendendo os seus produtos “nus”.

A LUSH opera segundo uma política restrita contra os testes em animais e em 2012, fundou o Lush Prize (em conjunto com a Ethical Consumer) no qual um prémio, no valor de 25 mil libras, é atribuído a políticos, investigadores e lobistas que estão a trabalhar no sentido de acabar com os testes em animais.

A LUSH tem atualmente 900 lojas em todo o mundo e está presente em 51 países.

Junta-te à conversa @Bloom_Fr http://twitter.com/Lush_Portugal



09/09/2014

UNA PERFORMANCE DI BODY PAINT ART CONTRO LA DISTRUZIONE DEI FONDALI MARINI EUROPEI

09 Set 2014 [GIA COMUNICAZIONE](#)

[News](#)

79 volte



Al via la campagna di LUSH Cosmetics e dell'organizzazione non-profit BLOOM per mettere al bando in Europa la pesca a strascico in acque profonde

Evento di lancio a Milano

Quando: Mercoledì 10 settembre, dalle 11.00 alle 13.00 (*momento clou: ore 13.00*)

Dove: Bottega Lush di Milano, Via Dante 15

Cosa: Un'immagine artistica rappresentante una specie degli abissi marini accuratamente dipinta sul corpo di un membro dello staff di Lush e teatralmente rimossa in pochi secondi per inscenare la distruzione e il danno causato dalla pesca a strascico in acque profonde.

Milano, 8 settembre 2014 – Dall'8 al 14 settembre tutti i negozi europei di Lush, il brand di cosmetici freschi e fatti a mano, promuoveranno una campagna per sensibilizzare l'opinione pubblica sulla distruzione causata dalla pesca a strascico in acque profonde e per chiedere ai Governi Europei di supportare la messa al bando di quello che gli scienziati hanno definito “l'attrezzo da pesca più distruttivo della storia.”

Lush, insieme all'organizzazione non profit **BLOOM**, impegnata nella protezione dell'ambiente marino, vuole focalizzare l'attenzione pubblica sulla difficile situazione delle acque profonde in Europa. **Il 10 settembre, nei negozi Lush d'Europa (la lista completa in calce al comunicato), avrà luogo una performance di body painting per rappresentare l'incredibile varietà delle forme di vita degli abissi e la loro estrema vulnerabilità.**

Gli abissi marini rappresentano il più grande e tuttora poco conosciuto, habitat del pianeta, dove vivono quantità incredibili di specie marine, tra cui coralli e spugne che hanno una vita media di centinaia e anche migliaia di anni e squali di grande interesse biologico. Purtroppo la pesca a strascico di profondità sta rapidamente distruggendo questo delicato habitat e le sue specie raschiando i fondali degli oceani con gigantesche reti, tirate con dei cavi e trattenute sul fondo da enormi pesi di oltre 2 tonnellate ciascuno, il tutto per catturare un numero esiguo di pesci di scarso valore commerciale.

Il Consiglio Europeo dei Ministeri competenti per la pesca sta ora discutendo la riforma della regolamentazione della pesca in acque profonde europee, in particolare la proposta di bando del metodo più distruttivo: la pesca a strascico in acque profonde.

La richiesta di cui BLOOM e LUSH si fanno portavoce è che i ministri prendano finalmente posizione a sostegno della proposta presentata nel 2012 dalla Commissione europea per un nuovo Regolamento che stabilisca criteri più restrittivi per la pesca degli stock d'alto mare nelle acque dell'UE e in quelle internazionali dell'Atlantico Nord-Orientale, sostituendo l'attuale regime d'accesso alla pesca in alto mare.

Tra le misure proposte dalla Commissione: il divieto della pesca a strascico nelle acque profonde. Una misura storica che salvaguarderebbe gli oceani da una cieca e inutile distruzione.

La messa al bando di questo metodo di pesca rappresenterebbe una pietra storica miliare nella lotta per la protezione degli abissi oceanici da un'inutile distruzione. La pesca a strascico, sostenuta peraltro da un sistema di sussidi pubblici, è ormai unanimemente riconosciuta come il più grande eccidio nei confronti delle specie di profondità e degli ecosistemi di profondità. È l'equivalente marino di giganteschi bulldozer che distruggono i coralli millenari e riducono l'habitat marino in macerie. Le reti raccolgono tutto ciò che trovano, compresa una grande quantità di specie a rischio di estinzione come gli squali di profondità.

Ad avvalorarne l'evidente insostenibilità, l'appello da parte di 300 scienziati di tutto il mondo.

Claire Nouvian, fondatrice di BLOOM ha dichiarato: «La mobilitazione organizzata da BLOOM e LUSH sarà di fondamentale importanza per far sapere ai Governi europei che i cittadini hanno a cuore il futuro del nostro comune patrimonio marino e della più grande riserva di specie negli oceani» .

L'Italia, in qualità di **Presidente dell'Unione Europea**, ha ora la grande opportunità di sbloccare il dossier fermo ormai da oltre due anni e promuovere l'ambiziosa riforma per la salvaguardia degli oceani profondi, il nostro Paese può garantire un futuro realmente sostenibile al settore della pesca in Europa. Chiediamo al Ministro Martina di raggiungere una posizione al livello del Consiglio in modo da approvare il regime di pesca profonda che includa il divieto della pesca a strascico nelle acque profonde

Note per le reazioni

A proposito di BLOOM

Bloom è un'organizzazione non-profit fondata da Claire Nouvian nel 2004, basata in Francia e a Hong Kong. È impegnata nella protezione degli oceani attraverso la sensibilizzazione dell'opinione pubblica e le attività di lobby sulle autorità politiche e sui decision maker economici, a livello nazionale e internazionale.

www.bloomassociation.org

A proposito di LUSH

Lush crea, produce e commercializza cosmetici freschi e fatti a mano, come le bombe da bagno effervescenti, dentifrici e shampoo solidi. Lush applica una severa politica contro i test sugli animali e supporta il commercio equo e piccole comunità nel mondo. Lush guida l'industria cosmetica nel combattere l'uso eccessivo di packaging sviluppando prodotti che possono essere venduti "nudi" al cliente.

Nel 2012 Lush ha lanciato il Lush Prize (insieme a Ethical Consumer), un premio di 250 mila pound riconosciuto a politici, lobby, ricercatori e scienziati che lavorano per fermare i test sugli animali. Lush conta più di 900 negozi monomarca, è presente in 51 Paesi, con laboratori di produzione in giro per il mondo.

www.lush.it

Negozi LUSH che ospiteranno l'evento del 10 settembre:

UK (England), London: Regents st store

UK (Scotland), Glasgow: Buchanan St store

Austria, Vienna: Mahi Shop (Mariahilferstrasse 49)

Croatia, Zagreb: Petrinjska store

Czech Republic, Prague: Palladium store

Finland, Helsinki: City centre store

France, Paris: : St Antoine

Germany, Hamburg: Spitaler Str. 7-0

Italy: Milano: via Dante, 15

Netherlands, Amsterdam: Kalverstraat store

Portugal, Lisbon: Amoreiras store

Spain, Madrid: Fuencarral

Sweden, Göteborg: Kungstorget Store

- See more at: <http://www.giacomunicazione.com/news/item/721-una-performance-di-body-paint-art-contro-la-distruzione-dei-fondali-marini-europei.html#sthash.TYKOqGbS.dpuf>



09/09/2014

Lush Boom: Pela Proibição da Pesca de Arrasto de Fundo em Alto-Mar

Olá, meus amores! Na próxima quarta-feira, dia 10 de setembro, às 12h00 na loja Lush no centro Comercial das Amoreiras em Lisboa, uma espantosa obra de arte que representa uma forma de vida do oceano profundo vai ser criada meticulosamente no corpo de um membro da equipa LUSH e simbolicamente removido em segundos para representar a destruição e os danos causados pela pesca de arrasto de fundo em alto-mar.



De 8 a 14 de Setembro de 2014, lojas da LUSH Cosméticos Frescos Feitos à Mão em toda a Europa, organizam uma campanha para sensibilizar o público acerca da destruição causada pela pesca de arrasto de fundo em alto-mar e também para pedir aos governos europeus para apoiarem a proibição oficial do que foi apelidado pelos cientistas de “o engenho de pesca mais destrutivo na história”. A organização não-lucrativa BLOOM, dedicada à conservação dos mares, aliou-se à LUSH para atrair a atenção do público para o estado das águas profundas dos mares da Europa. No dia 10 de Setembro irá ocorrer uma performance ao vivo de pinturas corporais de criaturas marinhas, em lojas-chave LUSH em toda a Europa simbolizando a espetacular diversidade da vida marinha e a sua extrema vulnerabilidade.



O oceano profundo é o maior habitat no planeta que reúne formas únicas de vida marinha, incluindo corais e esponjas que estão vivas há milhares de anos. Contudo, estão a ser destruídas pela pesca de arrasto de fundo em alto-mar que arrasta pelo fundo do mar, redes gigantes com cabo e placas de aço de mais de duas toneladas que atravessam o fundo dos oceanos, apenas para apanhar um pequeno número de peixes de baixo valor comercial.



É assim que queremos que o fundo dos oceanos fiquem?

Os Ministros Europeus das Pescas estão atualmente a discutir a reforma dos regulamentos da UE sobre a gestão da pesca em profundidade e, em particular, a proibição oficial da proposta contra o método de pesca mais destrutivo: a pesca de arrasto de fundo em alto-mar.

A BLOOM e a LUSH estão a apelar á opinião pública para pressionar os Ministros das Pescas e os Governos Europeus para proibirem a pesca de arrasto de fundo em alto-mar.

O sucesso desta proibição representa um marco histórico na luta para a proteção dos nossos mares contra uma destruição desnecessária. A pesca de arrasto de fundo em alto-mar é um método de pesca dispendiosa, dependente de subsídios, altamente dependente de combustíveis fósseis da qual não provêm resultados económicos positivos e que destrói o frágil habitat natural dos mares europeus.

A proibição da pesca de arrasto em alto-mar foi exigida por mais de 300 cientistas de todo o mundo.



Claire Nouvian, fundadora da BLOOM comenta: “A mobilização organizada pela BLOOM e pela LUSH vai ser crucial no processo de alertar os governos europeus de que os cidadãos se preocupam com o futuro da nossa herança marinha comum e do maior reservatório de espécies nos oceanos.”

Acerca da BLOOM

A BLOOM é uma organização não-lucrativa, fundada em 2004 por Claire Nouvian, com sede em França e Hong-Kong que organiza campanhas contra a destruição dos nossos oceanos através de programas de sensibilização, investigações independentes e apoiando mudanças nas práticas privadas e industriais.

www.bloomassociation.org/en

Acerca da LUSH

A LUSH cria, produz e distribui cosméticos frescos feitos à mão, tais como bombas de banho efervescentes, pasta de dentes sólida e barras de champô. A LUSH opera segundo uma política restrita contra os testes em animais e apoia o comércio justo e iniciativas de comunidades em todo o mundo. A LUSH lidera o mercado no que diz respeito ao combate ao uso de embalagens desnecessários, vendendo os seus produtos “nus”.

A LUSH opera segundo uma política restrita contra os testes em animais e em 2012, fundou o Lush Prize (em conjunto com a Ethical Consumer) no qual um prémio, no valor de 25 mil libras, é atribuído a políticos, investigadores e lobistas que estão a trabalhar no sentido de acabar com os testes em animais.

A LUSH tem atualmente 900 lojas em todo o mundo e está presente em 51 países.

Junta-te à conversa @Bloom_Fr http://twitter.com/Lush_Portugal

10/09/14

la Repubblica

Milano, body painting sul modello per i fondali marini



"I nostri mari sono un'opera d'arte che in pochi istanti viene distrutta dalla pesca a strascico". E' questo il motto della performance di body painting al negozio di Lush cosmetic in via Dante a Milano. Lush assieme all'organizzazione non profit Bloom, impegnata nella protezione dell'ambiente marino, vuole attirare l'attenzione pubblica sulla difficile situazione delle acque profonde in Europa. Lo scopo della performance è rappresentare l'incredibile varietà delle forme di vita negli abissi e la loro estrema vulnerabilità, proprio come il disegno realizzato sul corpo del modello che si può distruggere in pochi secondi

Repubblica Milano è anche su [Facebook](#) e [Twitter](#)

(fotogramma)

10/09/14

CORRIERE DELLA SERA

Body painting contro la pesca a strascico



1 / 10

Slide Show



10/09/14



BLOOM e LUSH - Juntos na Protecção dos nossos Mares

A organização não-lucrativa BLOOM e a LUSH apoiam a proibição histórica da UE da pesca de arrasto de fundo em alto-mar.

Quando: Quarta-feira, 10 de Setembro de 2014, às 12h00

Onde: Loja LUSH no Centro Comercial das Amoreiras em Lisboa

O quê: Uma espantosa obra de arte que representa uma forma de vida do oceano profundo vai ser criadameticulosamente no corpo de um membro da equipa LUSH e simbolicamente removido em segundos para representar a destruição e os danos causados pela pesca de arrasto de fundo em alto-mar.

De 8 a 14 de Setembro de 2014, lojas da LUSH Cosméticos Frescos Feitos à Mão em toda a Europa, organizam uma campanha para sensibilizar o público acerca da destruição causada pela pesca de arrasto de fundo em alto-mar e também para pedir aos governos europeus para apoiarem a proibição oficial do que foi apelidado pelos cientistas de "o engenho de pesca mais destrutivo na história". A organização não-lucrativa BLOOM, dedicada à conservação dos mares, aliou-se à LUSH para atrair a atenção do público para o estado das águas profundas dos mares da Europa. No dia 10 de Setembro irá ocorrer uma performance ao vivo de pinturas corporais de criaturas marinhas, em lojas-chave LUSH em toda a Europa simbolizando a espetacular diversidade da vida marinha e a sua extrema vulnerabilidade.

O oceano profundo é o maior habitat no planeta que reúne formas únicas de vida marinha, incluindo corais e esponjas que estão vivas há milhares de anos. Contudo, estão a ser destruídas pela pesca de arrasto de fundo em alto-mar que arrasta pelo fundo do mar, redes gigantes com cabo e placas de aço de mais de duas toneladas que atravessam o fundo dos oceanos, apenas para apanhar um pequeno número de peixes de baixo valor comercial.

Os Ministros Europeus das Pescas estão atualmente a discutir a reforma dos regulamentos da UE sobre a gestão da pesca em profundidade e, em particular, a proibição oficial da proposta contra o método de pesca mais destrutivo: a pesca de arrasto de fundo em alto-mar.

A BLOOM e a LUSH estão a apelar á opinião pública para pressionar os Ministros das Pescas e os Governos Europeus para proibirem a pesca de arrasto de fundo em alto-mar.

O sucesso desta proibição representa um marco histórico na luta para a proteção dos nossos mares contra uma destruição desnecessária. A pesca de arrasto de fundo em alto-mar é um método de pesca dispendiosa, dependente de subsídios, altamente dependente de combustíveis fósseis da qual não provêm resultados económicos positivos e que destrói o frágil habitat natural dos mares europeus.

A proibição da pesca de arrasto em alto-mar foi exigida por mais de 300 cientistas de todo o mundo.

Claire Nouvian, fundadora da BLOOM comenta: “A mobilização organizada pela BLOOM e pela LUSH vai ser crucial no processo de alertar os governos europeus de que os cidadãos se preocupam com o futuro da nossa herança marinha comum e do maior reservatório de espécies nos oceanos.”



Acerca da BLOOM

A BLOOM é uma organização não-lucrativa, fundada em 2004 por Claire Nouvian, com sede em França e Hong-Kong que organiza campanhas contra a destruição dos nossos oceanos através de programas de sensibilização, investigações independentes e apoiando mudanças nas práticas privadas e industriais.

www.bloomassociation.org/en

Acerca da LUSH

A LUSH cria, produz e distribui cosméticos frescos feitos à mão, tais como bombas de banho efervescentes, pasta de dentes sólida e barras de champô. A LUSH opera segundo uma política restrita contra os testes em animais e apoia o comércio justo e iniciativas de comunidades em todo o mundo. A LUSH lidera o mercado no que diz respeito ao combate ao uso de embalagens desnecessários, vendendo os seus produtos “nus”.

A LUSH opera segundo uma política restrita contra os testes em animais e em 2012, fundou o Lush Prize (em conjunto com a Ethical Consumer) no qual um prémio, no valor de 25 mil libras, é atribuído a políticos, investigadores e lobistas que estão a trabalhar no sentido de acabar com os testes em animais.

A LUSH tem atualmente 900 lojas em todo o mundo e está presente em 51 países.

@Bloom_Fr

http://twitter.com/Lush_Portugal

Para saber mais sobre a pesca de arrasto de fundo em alto-mar

<http://www.bloomassociation.org/en/deep-sea-fishing>



10/09/14



[Twitter](#) 3

[Gefällt mir](#) 18

[g+1](#) 0

Artikel vom: 10.09.2014

Protest gegen Grundsleppnetze



Mit einer Kunstaktion haben die gemeinnützige Organisation Bloom und das Kosmetikunternehmen Lush in Hamburg für Aufmerksamkeit gesorgt. Eine Frau wurde mittels Bodypainting in einen Dumbo-Oktopus verwandelt. Dieser verfiel sich später in einem Netz und starb. Mit der Aktion, die auch in 20 anderen europäischen Ländern stattfand, soll gegen den Einsatz von Grundsleppnetzen in der Fischerei protestiert werden.

Quelle: Hamburg 1

10/09/14

mynewsdesk

Kroppsmålning mot djuphavstrålning

Pressmeddelande • 2014-09-09 11:46 CEST

Fototillfälle

När: 12.00 Onsdag 10^e September 2014.

Var: Kungstorget 5-7, 411 06 Göteborg

Vad: Ett slående konstverk kommer att målas upp på kroppen av en Lushanställd under förmiddagen för att sedan förstöras på några sekunder för att symbolisera den förstörelse och skada som sker på havsbotten av djuphavstrålning.

Mellan den 8e och 14e september 2014, kommer LUSHbutiker runtom i Europa, att driva en kampanj för att öka medvetandet om den förstörelse som orsakas av djuphavstrålning, och be europeiska regeringar att ställa sig bakom ett förbud av det som forskare kallat ”den mest destruktiva fiskemetoden genom tiderna”. Den ideella organisationen BLOOM, som arbetar för marin konservierung, slår sig samman med LUSH för att sprida information till allmänheten om hur det står till med djuphaven i Europa. Den 10e September, kommer personal att kroppmålas i en Lushbutik för att symbolisera den ofantliga artrikedomen som finns i djuphaven och dess extrema sårbarhet för denna förstörelse.

Djuphaven är ett av de största habitat för vildliv som finns – med ett rikt utbud av marint liv inklusive koraller och svampar som levit i hundratals och till och med tusentals år. Men djuphavstrålare hotar dessa – med enorma, nedtyngda nät, kablar och stålplattor som väger mer än 2 ton var, som dras över havsbotten för att fånga en liten mängd ”billig” fisk och ödelägger allt i sin väg.

Europeiska fiskeministrar diskuterar för närvarande en reform av EUs djuphavsfiske-reglering, framför allt det förslag som lagts fram om ett förbud av denna destruktiva fiskemetod: djuphavstrålning.

BLOOM och LUSH uppmanar därför allmänheten att lägga press på sina berörda ministrar och regeringar för att förbjuda djuphavstrålning. I Sverige, Eskil Erlandsson

Ett framgånsrikt implementerat förbud skulle innebära en historisk milstolpe i kampen för att skydda våra hav från meningslös förstörelse. Djuphavstrålning är en dyr, bränsleslukande, subventionsberoende fiskemetod, som inte har några positiva ekonomiska resultat, samtidigt som det förstör de naturliga habitatsom finns i Europas hav.

Ett förbud mot djuphavstrålning har uppmanats av fler än 300 internationella forskare.

Claire Nouvian, grundare av BLOOM säger: *“Den mobilisering som sker av BLOOM och LUSH kommer spela stor roll för att låta europas regeringar veta att medborgare bryr sig om framtiden för vårt gemensamma marina arv och den största reservoaren av arter i havet. Frankrike har konsekvent stått i vägen för några framsteg kring detta djuphavsregelverke sedan starten, enbart för att skydda 10 franska bottentrålare som fiskar i engelska vatten. England behöver skydda sina havsdjup mot den förstörelse som orsakas av andra.”*

Till redaktören:

Om BLOOM

BLOOM är en ideell organization som grundades 2004 av Claire Nouvian, baserad i Frankrike och Hong Kong, som arbetar mot den förstörelse som sker i våra hav, genom att sprida information, bedriva oberoendef forskning och lobba för förändring av politiska och privata/industriella regelverk.

www.bloomassociation.org/en

10/09/14

europa press

Empleados de LUSH en Europa se pintan el cuerpo para denunciar la destrucción en aguas profundas



MADRID, 10 Sep. (EUROPA PRESS) -

La ONG BLOOM y LUSH han unido sus fuerzas en una campaña a favor de la prohibición de la UE de la pesca de arrastre de fondo en aguas profundas con un acto celebrado este miércoles en Madrid en el que un empleado de la compañía ha pintado su cuerpo para denunciar la destrucción que provoca en el medio marino el uso de esta técnica, una acción repetida en las principales tiendas de LUSH de toda Europa.

De este modo, a través de una performance en directo, se han pintado criaturas marinas sobre el cuerpo de los empleados en las principales tiendas que LUSH

posee en Europa con el fin de simbolizar la espectacular diversidad de la vida que existe en aguas profundas y su extrema vulnerabilidad ante la destrucción.

Por otro lado, entre el 8 y el 14 de septiembre, las tiendas de toda Europa de LUSH Fresh Handmade Cosmetics acogen una campaña para concienciar de la destrucción que ocasiona esta práctica y pedir a los gobiernos europeos que respalden la prohibición de la UE.

La pesca de arrastre de fondo en aguas profundas requiere un alto capital, precisa grandes cantidades de combustible y es un método de pesca que depende de las subvenciones y que no obtiene ningún resultado económico positivo, pero que destruye el hábitat natural de los mares europeos, según indican desde BLOOM y LUSH.

"La movilización orquestada por BLOOM y LUSH resultará fundamental para que los gobiernos europeos sepan que a los ciudadanos les preocupa el futuro de nuestro patrimonio marítimo común y la reserva de especies más grande de los océanos", ha indicado la fundadora de la ONG, Claire Nouvian.

10/09/2014

Pinturas corporais ilustram diversidade da vida marinha



11.set.2014 ? Performances com pintura corporal retratam criaturas aquáticas para simbolizar a diversidade da vida em alto-mar e sua vulnerabilidade. A ação faz parte de uma campanha de conscientização na Europa promovida pela marca de cosméticos feitos a mão, Lush, e pela ONG Bloom, dedicada à conservação marinha. A intenção da campanha é aumentar a conscientização sobre a destruição causada pela pesca de arrasto de profundidade em alto-mar e pedir aos governos europeus que apoiem a proibição desta prática. Para saber mais: bloomassociation.org/en/ Alexandre Faraci/ Maeva Coree/Bloom Association/LUSH

 0  0

Recomendar  0

Link: <http://zip.net/bgpw4c>

10/09/14



Cuerpos pintados con fondos marinos para pedir el fin de la pesca de arrastre

- Las profundidades oceánicas suponen el ecosistema de mayor tamaño del planeta



Cedida. Copyright: Alexandre Faraci 2/Maeva Coree - Paris.

Publicado por: [Redacción EFEverde](#) 10 septiembre, 2014 Madrid

Madrid (EFEverde).- Los empleados de una firma de cosmética recibieron esta mañana a sus clientes en la mayoría de las capitales europeas con los cuerpos pintados con los dibujos de criaturas marinas sobre fondo negro para hacer un llamamiento a los ministros de pesca a que prohíban la pesca de arrastre de fondo en aguas profundas.

La llamativa acción, que también tuvo lugar en la céntrica tienda de la firma Lush en la madrileña calle de Fuencarral, supone un esfuerzo compartido por una de las empresas más comprometidas con el respecto al medio ambiente y el desarrollo humano, y la ONG de protección marina, Bloom, por denunciar este tipo de “pesca tan destructiva con los océanos”.

Tal y como recuerda Gloria Pavía, portavoz de comunicación de Lush en España, “la pesca de arrastre utiliza redes para llevarse por delante todo lo que hay en el fondo marino, desde especies en peligro de extinción a corales o esponjas milenarias”.

Las profundidades oceánicas suponen el ecosistema de mayor tamaño del planeta, rebosan de vida marina única, con un gran número de especies todavía desconocidas para la ciencia, de ahí, incide Pavía, que la pesca de arrastre en aguas profundas “sea tan nociva, porque además entre el 80% y el 90% de lo que se recoge se descarta”.

“Arrastran colosales redes lastradas, fijadas a cables y a placas de acero de más de dos toneladas cada una, por el fondo del océano para capturar una cantidad ínfima de pesca de poco valor”.

En estos momentos los Ministros de Pesca de la Unión Europea están debatiendo la reforma de la normativa pesquera en aguas profundas comunitarias y tienen en la mesa una propuesta para prohibir la pesca de arrastre de fondo en aguas profundas.

La acción de hoy, promovida por Lush y Bloom, pretende poner un granito de arena para que esa prohibición llegue a buen puerto “y se libre a los océanos de una destrucción gratuita”.

Pavía ha recordado también que la pesca de arrastre en aguas profundas precisa grandes cantidades de combustible, depende de las subvenciones y no proporciona a la sociedad ningún resultado económico positivo.

En la acción de Madrid, la blogera y maquilladora Silvia Quirós ha pintado de negro el cuerpo de Juan García, empleado de Lush, en referencia a la oscuridad de los fondos marinos, y sobre esta base le ha dibujado una medusa aglántha, una de las criaturas que habitan en estas profundidades.

La especie marina que los empleados de Lush han llevado hoy en sus pechos o sus espaldas ha variado según estuvieran en Lisboa, Roma o Berlín, ya que los organizadores escogieron una criatura diferente para cada capital.

Pavía aseguró que la reacción de los clientes que esta mañana se acercaron a comprar sus cosméticos de comercio justo en Madrid fue “muy positiva y comprometida”, y ha recordado que, al igual que llevan haciendo desde 2007, ha habido muchas personas que han comprado su crema hidratante “Charity Pot” cuyos beneficios van enteramente a iniciativas ambientales.EFE
cam

11/09/14

Fresh--News.com

Deep sea body painting - in pictures

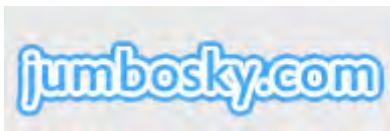
Photographers across Europe deep-sea body painting in Lush stores across Europe as part of a project by the Bloom Association to symbolize the amazing diversity of deep-sea life and its extreme vulnerability to destruction. Sign the Petition here. Continue reading.....

[read more...](#)

More Sharing ServicesMegosztás|Share on facebookShare on myspaceShare on googleShare on twitter

Published By: UK Fresh News - FreshNews-UK.com - Today

11/09/14



Deep sea body painting – in pictures

By [admin](#) On 11 Sep, 2014 At 07:00 AM | Categorized As [Markets](#) | With [0 Comments](#)

By [*Matt Fidler*](#)



Photographers across Europe deep-sea body painting in Lush stores across Europe as part of a project by the [Bloom Association](#) to symbolize the amazing diversity of deep-sea life and its extreme vulnerability to destruction. Sign the Petition [here](#).

...

11/09/14

Media&Life.com

For Your Information

Deep sea body painting – in pictures

September 11, 2014

By admin

Lush staff across Europe have been wearing body paint to tell the story of deep-sea destruction. It is part of a project by the [Bloom Association](#) to symbolise the amazing diversity of deep-sea life by creating deep-sea body painting. Sign the Petition [here](#).

[Continue reading...](#)

11/09/14

AsterNews^{beta}!

--> *save time, read short, read fast* -->

Deep sea body painting – in pictures

Posted on 9/11/2014, 2 hours ago in Europe

Photographers across Europe deep-sea body painting in Lush stores across Europe as part of a project by the Bloom Association to symbolize the amazing diversity of deep-sea life and its extreme vulnerability to destruction. Sign the Petition here. ... [Full story↑](#)

11/09/14

news168.co.uk All the latest news

Deep sea body painting - in pictures



Photographers across Europe deep-sea body painting in Lush stores across Europe as part of a project by the Bloom Association to symbolize the amazing diversity of deep-sea life and its extreme vulnerability to destruction. Sign the Petition here. Continue reading.....

Pandora

by Liliana Pinto

10/09/2014

Campanha Lush: Contra a destruição do Mar

A pesca de arrasto é considerada a mais destrutiva do mundo para as espécies conhecidas que poderão ou não estar em vias de extinção, e para outras que ainda nem sequer conhecemos. As águas profundas são bastante ricas em espécies, e a recuperação de todas as formas de vida é um processo bastante lento que pode demorar dezenas de anos ou mais.

O fundo do mar é o maior habitat do planeta, reúne formas únicas de vida marinha existentes à milhares e milhares de anos e tem sido alvo das gigantescas redes que prendem e esmagam tudo por onde passam.



A [Lush](#) juntou-se à organização não-lucrativa Bloom de forma apoiar a proibição histórica da UE da pesca de arrasto de fundo em alto mar.

De 8 a 14 de Setembro a marca Lush por toda a Europa, irá sensibilizar o público acerca da destruição da pesca por arrasto. [Como?](#) Criando pinturas corporais de criaturas marinhas de forma a simbolizar a vulnerabilidade das espécies.

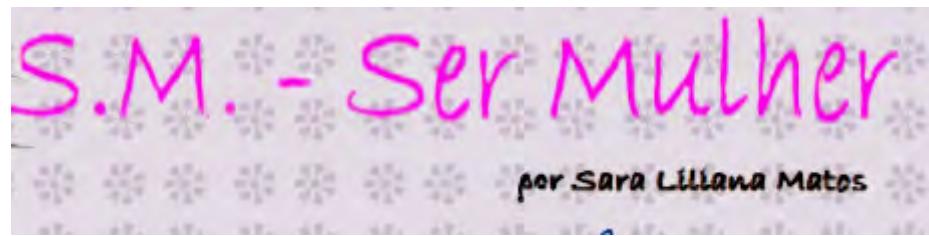


Hexactinellidé. Make up by Nadja Hluchovsky, Vienna, Austria. Photograph: Anja Lampert/Bloom Association/LUSH



Loja Lush do centro comercial das Amoreiras - Lisboa

Mais do que uma marca a Lush apoia boas causas, divulguem!



10/09/2014

Proteção dos mares

Ontem, dia 10 de setembro, pelas 12h, a Lush e a Bloom juntaram-se num evento, diferente, na Lush do Centro Comercial das Amoreiras em Lisboa, para apoiar a proibição de pesca de arrasto de fundo em alto mar. Assim, representaram a forma de vida do oceano criadameticulosamente no corpo de um membro da equipa Lush e, simbolicamente, removido em segundos para representar a destruição e os danos causados pela pesca de arrasto em alto mar.



Paragorgia Bubblegum coral. Make up by Maeva Coree, Paris, France. Photograph: Alexandre Faraci/Bloom Association/LUSH



A Lush, no seu site, têm mais informações sobre a importância de apoiar a proibição deste tipo de pesca que passo a citar em baixo:

"Uma mão cheia de barcos industriais, oriundos principalmente de Espanha e França estão a destruir o fundo dos mares Europeus, que fazem parte do maior reservatório de biodiversidade do planeta. Estas embarcações estão a erradicar corais e esponjas com milhares de anos, enquanto procuram algumas espécies de peixe que são extremamente vulneráveis à pesca porque o seu crescimento e reprodução são lentos. As pescas de arrasto em alto mar, são feitas com o auxílio de redes gigantes com pesos adicionados que varrem o fundo dos mares durante 1600m ou mais, deixando apenas um rastro de destruição para trás.

Ignorando completamente a comunidade científica e o senso comum, a pesca de arrasto em alto-mar continua a ocorrer em cumplicidade com os nossos governos e com o nosso apoio também. Elevados subsídios são pagos a estas embarcações com o dinheiro dos nossos impostos. Toda a gente está a pagar por barcos que destroem as últimas reservas prístinas do nosso planeta, contribuindo assim para um massacre dos oceanos e o maior e mais rápido crime ecológico de sempre.



A Europa tem agora a oportunidade de banir o que a comunidade científica apelidou da "prática pesqueira mais destrutiva da história". Mas os nossos governantes precisam de ver a opinião dos cidadãos para adotarem um regulamento Europeu que proíba a pesca de arrasto em alto-mar. Se a União Europeia vai agarrar esta oportunidade ou desperdiçá-la, depende do nosso esforço em nos mobilizarmos para a defender um ecossistema que muitas vezes está longe da vista e longe do coração.

A pesca de fundo em alto-mar iniciou-se como resultado de uma depleção dos recursos marinhos em águas superficiais. Tendo sobre explorado os stocks de peixe à superfície, as frotas pesqueiras viraram-se para os fundos dos mares. Este lógico inexorável de sobre explorar recursos e destruir habitats atinge um nível particularmente crítico no fundo dos mares, pois aqui, existe um grande contraste entre a eficiência tecnológica das práticas pesqueiras e a extrema vulnerabilidade do ambiente e da fauna.



© David Shale / Claire Nouvian

Nas águas pouco profundas, os peixes requerem bastante alimento para manterem o seu estilo de vida rápido e corpos musculares. Produzem milhões de ovos e têm uma esperança média de vida muito curta: uma anchova ou uma sardinha vivem entre 3 a 5 anos, um atum tropical entre 6 a 9 anos. Em águas profundas, no entanto, um peixe vive normalmente cerca de 60 anos. Algumas espécies notáveis, podem viver mais de um século e o peixe-relógio que vive até 160 anos é o absoluto vencedor. Imaginem comer um peixe que nasceu quando Thomas Edison inventou a electricidade. Ninguém sabe com que frequência os peixes de fundo se reproduzem ou qual a taxa de sucesso, tudo o que sabemos é que atingem a maturidade sexual bastante tarde e que produzem muito menos ovos do que os seus correspondentes de águas mais superficiais. O que faz dos animais que vivem nas profundezas dos mares os representantes supremos da vulnerabilidade é o facto de o ecossistema onde habitam ser ainda menos resilientes do que eles à exploração.

As criaturas do fundo dos mares vivem frequentemente em associação com recifes de coral ou esponjas que existem há centenas, mesmo milhares de anos. Técnicas com base em radiocarbono recalcularam a idade dos corais de profundidade em mais de 4000 anos, fazendo deles os animais mais velhos do mundo. Arrancar corais com redes de arrasto e despeja-las pela borda fora de um barco é o mesmo que exumar múmias egípcias e deitá-las para o lixo.

É um crime.



© The Mountains in the Sea Research Team, IFE, URI-IAO and NOAA

Hoje em dia, esta herança única é destruída em segundos por redes de arrasto gigantes, para apanhar alguns peixes comestíveis que ninguém quer ou precisa. As pescas de fundo de mar representam apenas 1% das entradas de pescado na UE e não existiam se não fossem subsidiadas pelos contribuintes. Os subsídios de combustíveis proporcionam o incentivo financeiro para barcos à escala industrial pilharem os habitats e as espécies mais vulneráveis do planeta. Menos de 300 barcos estão envolvidos na pesca de arrasto de fundo em alto-mar em águas internacionais e apenas cerca de 11 o fazem regularmente na Europa. Um estudo Britânico afirma que o impacto espacial cumulativo da pesca de arrasto de fundo é centenas ou milhares de vezes maior que qualquer outra actividade humana realizada no fundo dos mares. Esta prática pesqueira destrói de forma irreversível colónias de corais que levaram mais de 10,000 anos a formarem-se e que são parte da herança marítima de toda a humanidade.

As pescas de arrasto de fundo não beneficiam ninguém e têm custos para todos nós. A fauna de águas profundas ajuda a equilibrar os ecossistemas e oferece uma panóplia de recursos genéticos que já provaram ser soluções tangíveis para combater o cancro e outras doenças. Destruir este reservatório único de espécies é, logo à partida, uma péssima ideia.

Mais de 100 publicações científicas enfatizam o quanto não-sustentáveis e destrutivas as pescas de arrasto de fundo são.



© The Mountains in the Sea Research Team, IfE, URI-IAO and NOAA

Hoje, os governos da União Europeia têm uma oportunidade de parar com esta loucura. Em 2012, a Comissão Europeia propôs uma proibição das pescas de arrasto de fundo, a solução mais simples e eficiente de proteger a nossa herança marinha, insubstituível. Unindo forças, podemos encorajar os governos da UE a apoiar a defesa deste ecossistema marinho único e adoptar esta medida simples mas extremamente necessária. Se não fizermos ouvir a nossa voz, então ninguém vai impedir que países como a França e Espanha façam o possível para chumbar esta legislação.

O que é que tu podes fazer para parar com este massacre? Podes fazer com que a tua voz seja ouvida! Envia um email para a nossa Ministra da Agricultura e do Mar com o texto que criámos. Quanto mais emails a Sr.^a Ministra receber, melhor será ouvida a nossa opinião! Temos uma oportunidade real para aprovar esta proibição oficial proposta pela Comissão Europeia, basta apenas fazer-nos ouvir. Ao copiar e enviar, estás a fazer a tua parte para acabar com este massacre dos oceanos!



Cara Ministra,

Hoje a União Europeia tem uma oportunidade de banir a pesca de arrasto de fundo em alto-mar, que foi apelidada pela comunidade científica “a prática pesqueira mais destrutiva da história”. Nesta prática são usadas redes gigantes com cabo e placas de aço de mais de duas toneladas cada, que raspam o fundo dos oceanos, devastando este ecossistema e eliminando espécies vulneráveis, algumas em risco de extinção.



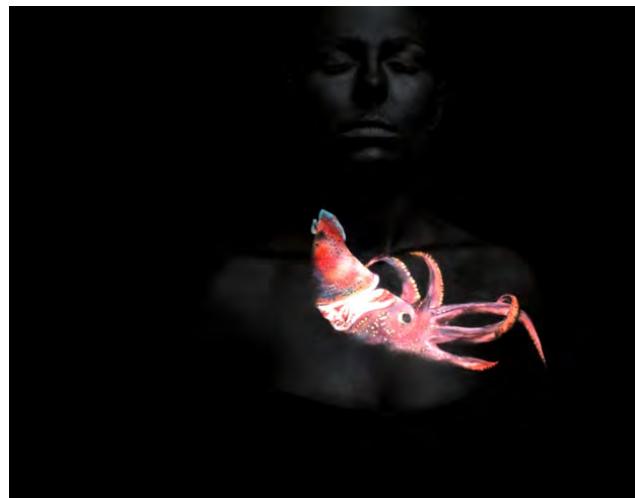
Dois anos depois da Comissão Europeia ter proposto uma proibição oficial desta prática pesqueira tão destrutiva, o Conselho de Ministros hesita ainda em aprovar esta proibição. Se os governos não conseguem acordar com uma medida que diz respeito apenas a meia dúzia de embarcações, dependentes de subsídios, que têm custos para todos nós e beneficiam ninguém, então que esperanças tem os nossos cidadãos para o futuro do nosso planeta? Assim sendo, pedimos-lhe que apoie a proposta da Comissão Europeia para banir a pesca de arrasto de fundo em alto-mar e para assegurar que o Conselho de Ministros adote rapidamente esta medida histórica e necessária para proteger o mais vulnerável ecossistema marinho.

Os melhores cumprimentos

Podem enviar este email para **gabministra@mamaot.gov.pt**"

Podem ainda, como viram, mandar esse e-mail para a senhora ministra e ajudar, divulgando nos vossos blogs. Vale a pena apoiar a conservação do nosso ambiente, não acham? É como se quisessem destruir a vossa casa, vocês aprovar-iam?!

Vejam mais imagens do evento em: <http://www.theguardian.com/artanddesign/gallery/2014/sep/11/deep-sea-body-painting-in-pictures>



Histioteuthis Heteropsis Jewel squid. Make up by Lorna Strachan, Glasgow, Scotland. Photograph: Felicity Millward/Bloom Association/LUSH



Promachocrinus kerguelensis Sea Lily. Make up by Riina Laine, Helsinki, Finland. Photograph: Vanessa Forsten/Bloom Association/LUSH

Publicada por [Sara Liliana Matos](#) à(s) [15:53](#) Etiquetas: [Ambiente natureza e animais](#), [Divulgação](#), [Lush](#)

11/09/14



Bloom i Lush protiv oceanocida

Neprofitna organizacija BLOOM, posvećena očuvanju morskih ekosustava i LUSH udružili su se s kako bi javnosti skrenuli pažnju na nevolje u dubokim morima Europe



Performans u LUSHu u Petrinjskoj (LUSH)

Objavi na

Print

Komentiraj

Font

VEZANE VIJESTI

- [Djelatnica trgovine zalivena naftom](#)
- [Lush radionice - što se to tamo kuha?](#)
- [Očuvajte mladost uz prirodnu kozmetiku](#)

*Više o
LUSH,
BLOOM*

Zapanjujuće umjetničko djelo koje predstavlja živi svijet dubokih mora mukotrpnim se radom oslikalo na tijelu jednog Lush zaposlenika da bi se potom teatralno u par sekundi uklonilo, kako bi dočarali uništenje i štetu koje uzrokuje koćarenje pridnenim mrežama u dubokom moru.

Od 8. do 14. rujna 2014. LUSH svježa ručno rađena kozmetika, u trgovinama diljem Europe ugostiti će kampanju kojom želi povećati osviještenost o uništavanu koje se događa uslijed dubokomorskog koćarenja pridnenim mrežama i zatražiti od članica vlade Europske komisije da podrži zabranu onoga što znanstvenici nazivaju „najdestruktivnijom ribarskom opremom u povijesti“.

Neprofitna organizacija BLOOM, posvećena očuvanju morskih ekosustava i LUSH udružili su se s kako bi javnosti skrenuli pažnju na nevolje u dubokim morima Europe. Dana 10.rujna, u odabranim LUSH trgovinama, *body painter* je uživo, pred svima jednog Lush dobrovoljca oslikao dubokomorskim stvorenjima i simbolično prikazao raznolikost dubokomorskog života i njegove ekstremne ranjivosti pred destrukcijom.

Duboki oceani predstavljaju najveće stanište na Zemlji - uključuju raznolik i jedinstven morski život uključujući koralje i spužve, među kojima možemo pronaći primjerke stare preko nekoliko stotina ili tisuća godina. Nažalost, dobokomorsko koćarenje pridnenim mrežama uništava te organizme - povlačeći ogromne, utezima pričvršćene, mreže koje na svojim krajevima imaju velike i dvije tone teške metalne okvire, uništavaju morsko dno kako bi uhvatili malu količinu ribe beznačajne ekonomski vrijednosti.

U Europskom ministarstvu ribarstva trenutno se raspravlja o reformi regulative dubokomorskog koćarenja u Europskoj Uniji, posebno se koncentrirajući na predloženu zabranu najdestruktivnijeg načina lova: dubokomorskog koćarenja povlačnim pridnenim mrežama sa utezima.

BLOOM i LUSH pozivaju javnost da vrše pritisak na Ministarstva ribarstva i vlada članica Europske Unije kako bi zabranili dubokomorsko koćarenje pridnenim mrežama.

Uspješna zabrana predstavljala bi povijesni preokret u borbi za zaštitu naših dubokih mora i oceana od nepotrebnog uništavanja. Dubokomorsko koćarenje pridnenim mrežama zahtjeva puno financiranja, subvencioniranja i veliku količinu goriva dok pritom ne uspijeva polučiti pozitivne ekonomski rezultate, pritom uništavajući prirodno stanište europskih mora.

Više od 300 međunarodnih znanstvenika uputilo je poziv za zabranu dubokomorskog koćarenja pridnenim mrežama sa utezima.

Claire Nouvian, osnivačica BLOOM-a komentira: „Mobilizacija vođena od strane BLOOM-a i LUSH-a biti će ključna za upoznavanje vlada članica Europske Unije sa činjenicom da je građanima itekako stalo do budućnosti, morskog nasleđa i najvećeg rezervoara vrsta u oceanima. Francuska drsko blokira razvoj regulative dubokomorskog lova kako bi zaštitila manje od 10 francuskih koča koje love na taj način u vodama Ujedinjenog Kraljevstva. Ujedinjeno Kraljevstvo mora zaštititi svoje nasljedstvo od nametnute devestacije.“

Deep sea body painting - in pictures

Lush staff across Europe have been wearing body paint to tell the story of deep-sea destruction. It is part of a project by the Bloom Association to symbolise the amazing diversity of deep-sea life by creating deep-sea body painting.

Sign the Petition [here](#).

Matt Fidler
theguardian.com, Thursday 11 September 2014 08.11 BST



Paragorgia Bubblegum coral. Make up by Maeva Coree, Paris, France. Photograph: Alexandre Faraci/Bloom Association/LUSH



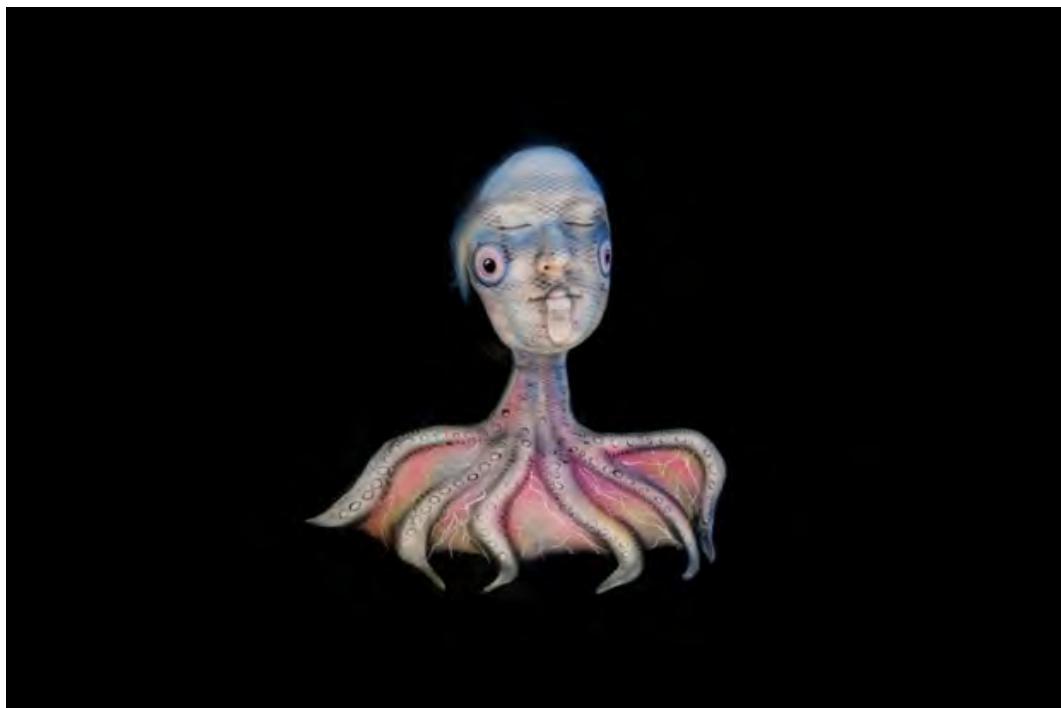
Coryphaenoides rupestris Roundnose Grenadier. Milan, Italy. Photograph: Bloom Assocation/LUSH



Promachocrinus kerguelensis Sea Lily. Make up by Riina Laine, Helsinki, Finland. Photograph: Vanessa Forsten/Bloom Assocation/LUSH



Histioteuthis Heteropsis Jewel squid. Make up by Lorna Strachan, Glasgow, Scotland. Photograph: Felicity Millward/Bloom Association/LUSH



Stauroteuthis syrtensis Dumbo octopus. Make up by Léonie Gené, Hamburg, Germany. Photograph: Janine Gallert/Bloom Association/LUSH



Melanostomias tentaculatus Scaleless black dragonfish. Make up by Jasmina Bator, Zagreb, Croatia. Photograph: Vanja Šolin/Bloom Association/LUSH



Aglantha sp. Madrid, Spain.
Photograph: Silvia Quiros/Bloom
Association/LUSH



Histioteuthis Heteropsis Jewel squid. Make up by Carolyn Roper, London. Photograph: Richard Skyns/Bloom Association/LUSH



Hexactinellidé. Make up by Nadja Hluchovsky, Vienna, Austria. Photograph: Anja Lampert/Bloom Association/LUSH



Paraecheta barbata Predatory copepod. Make up by Anneke van der Does, Amsterdam.
Photograph: Alex de Groot/Bloom Association/LUSH

© 2014 Guardian News and Media Limited or its affiliated companies. All rights reserved.

11/09/2014

Pinturas corporais ilustram diversidade da vida marinha



[Mais Álbuns](#)

Imagen 2/20: 11.set.2014 ? Performances com pintura corporal retratam criaturas aquáticas para simbolizar a diversidade da vida em alto-mar e sua vulnerabilidade. A ação faz parte de uma campanha de conscientização na Europa promovida pela marca de cosméticos feitos a mão, Lush, e pela ONG Bloom, dedicada à conservação marinha. A intenção da campanha é aumentar a conscientização sobre a destruição causada pela pesca de arrasto de profundidade em alto-mar e pedir aos governos europeus que apoiem a proibição desta prática. Para saber mais: bloomassociation.org/en/ Alexandre Faraci/ Maeva Coree/Bloom Association/LUSH

Compartilhe esta foto



LÍDERES... 3.300.000 VISITAS/año

11/09/2014

Se pintan el cuerpo para denunciar la destrucción en aguas profundas

De este modo, a través de una performance en directo, se han pintado criaturas marinas sobre el cuerpo de los empleados en las principales tiendas que LUSH posee en Europa con el fin de simbolizar la espectacular diversidad de la vida que existe en aguas profundas y su extrema vulnerabilidad ante la destrucción.

Enviado por: ECOticias.com / Red / Agencias, 11/09/2014, 11:59 h | (20) veces leída



La ONG BLOOM y LUSH han unido sus fuerzas en una campaña a favor de la prohibición de la UE de la pesca de arrastre de fondo en aguas profundas con un acto celebrado este miércoles en Madrid en el que un empleado de la compañía ha pintado su cuerpo para denunciar la destrucción que provoca en el medio marino el uso de esta técnica, una acción repetida en las principales tiendas de LUSH de toda Europa.

De este modo, a través de una performance en directo, se han pintado criaturas marinas sobre el cuerpo de los empleados en las principales tiendas que LUSH posee en Europa con el fin de simbolizar la espectacular diversidad de la vida que existe en aguas profundas y su extrema vulnerabilidad ante la destrucción.

Por otro lado, entre el 8 y el 14 de septiembre, las tiendas de toda Europa de LUSH Fresh Handmade Cosmetics acogen una campaña para concienciar de la destrucción que ocasiona esta práctica y pedir a los gobiernos europeos que respalden la prohibición de la UE.

La pesca de arrastre de fondo en aguas profundas requiere un alto capital, precisa grandes cantidades de combustible y es un método de pesca que depende de las subvenciones y que no obtiene ningún resultado económico positivo, pero que destruye el hábitat natural de los mares europeos, según indican desde BLOOM y LUSH.

"La movilización orquestada por BLOOM y LUSH resultará fundamental para que los gobiernos europeos sepan que a los ciudadanos les preocupa el futuro de nuestro patrimonio marítimo común y la reserva de especies más grande de los océanos", ha indicado la fundadora de la ONG, Claire Nouvian.

ep

12/09/14

PHOTOS. Peintures des abysses contre le chalutage profond



1 / 11

Émergeant de l'obscurité, grenadier de roche ou calamar bijou semblent flotter dans l'océan : ces étranges apparitions des abysses sont des œuvres de body-painting réalisées dans le cadre d'une grande campagne de sensibilisation contre la pêche en eaux profondes, à l'initiative de l'ONG Bloom et de la marque de cosmétiques naturels Lush. Les peintures, réalisées sur le corps des salariés de Lush à travers toute l'Europe, puis retirées en quelques secondes lors de performances dans les boutiques, symbolisent la disparition de ces espèces rares, sacrifiées par la plus destructrice des

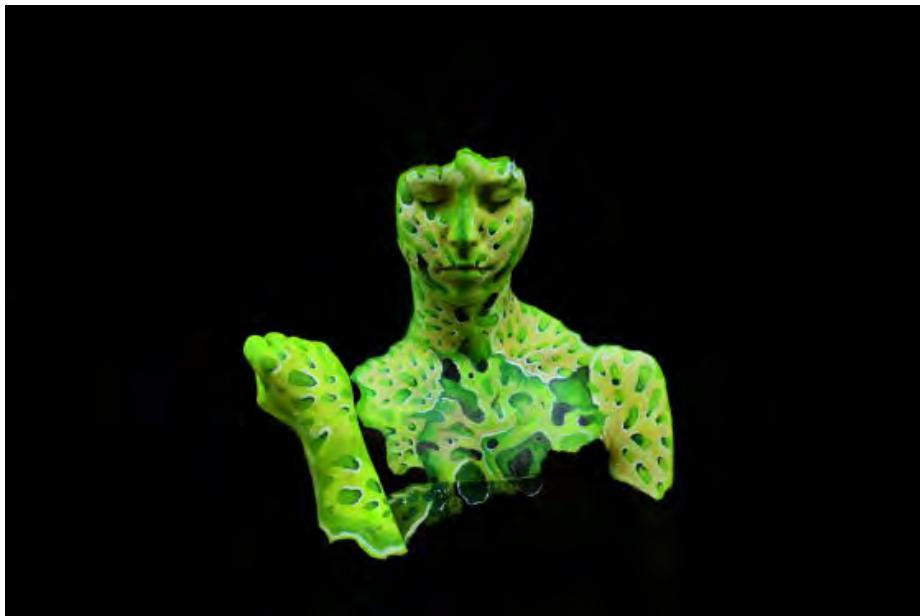
12/09/14



Lush voert actie tegen diepzeevisserij

12 september 2014 door [Redactie PiepVandaag Reageer](#)

In tien Europese winkels van cosmetica bedrijf Lush vindt deze week een actie plaats als protest tegen de diepzeevisserij. Het personeel van campagnevoerend cosmetica bedrijf Lush wil hiermee het verhaal van de diepzeevernietiging vertellen. Doel is om met bodypaint de bijzondere diversiteit van het diepzeeleven te symboliseren en te laten zien dat diepzeevisserij met sleepnetten van negatieve invloed is op het prachtige leven onder water. Dit project is onderdeel van een samenwerking met de internationale non-profit organisatie Bloom, die politici via een [petitie](#) vraagt om een verbod op diepzeevisserij met sleepnetten.

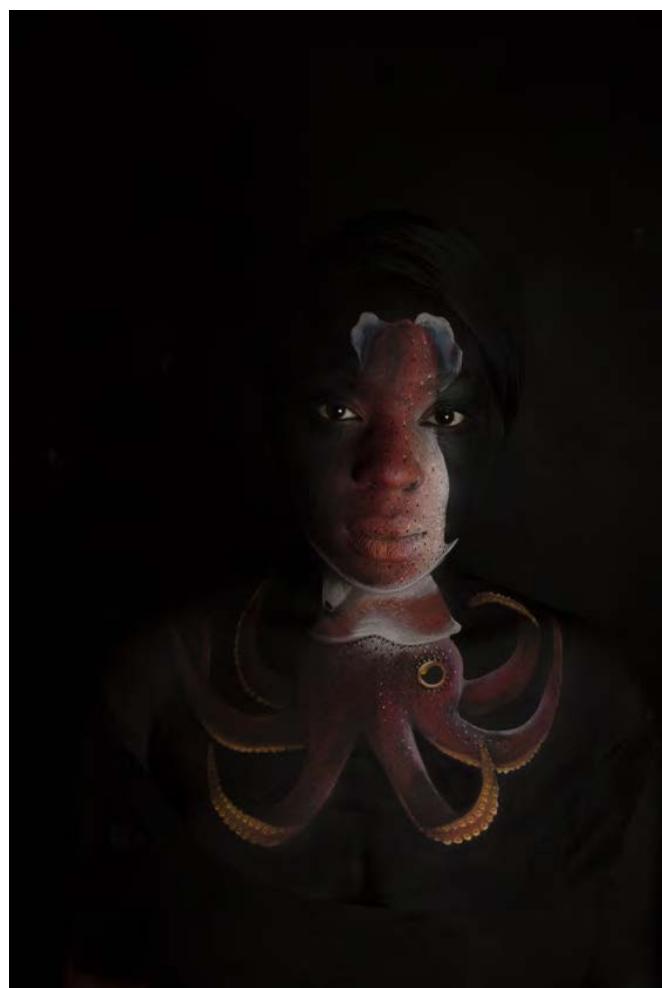


© Anja Lampert

Een handjevol industriële schepen uit met name Frankrijk en Spanje vernietigt de diepzee van Europa, onderdeel van het grootste reservoir van biodiversiteit op aarde. Vissersschepen vegen duizenden jaren oude diepwaterkoralen en sponsriffen letterlijk van de kaart op jacht naar een paar diepzeevissen, waarvan bekend is dat ze buitengewoon kwetsbaar zijn voor overbevissing omdat ze lang leven, langzaam groeien en zich pas in een laat stadium voortplanten. Diepzeevisserij gebeurt voornamelijk met bodemsleepnetten (ook wel "bodemtrawls" genoemd): reusachtige, zwaar verzwaarde visnetten die de zeebodem afharken op dieptes van wel 1600 meter of meer en slechts

een spoor van vernieling achterlaten.

Menig sleepnetvloot ontvangt aanzienlijke subsidies van ons belastinggeld. We betalen er allemaal aan mee dat schepen uit kunnen varen om de laatste ongerepte natuur van onze planeet te vernietigen en dragen zo bij aan een ongekende “oceanocide”: de grootste en snelste ecologische misdaad aller tijden.

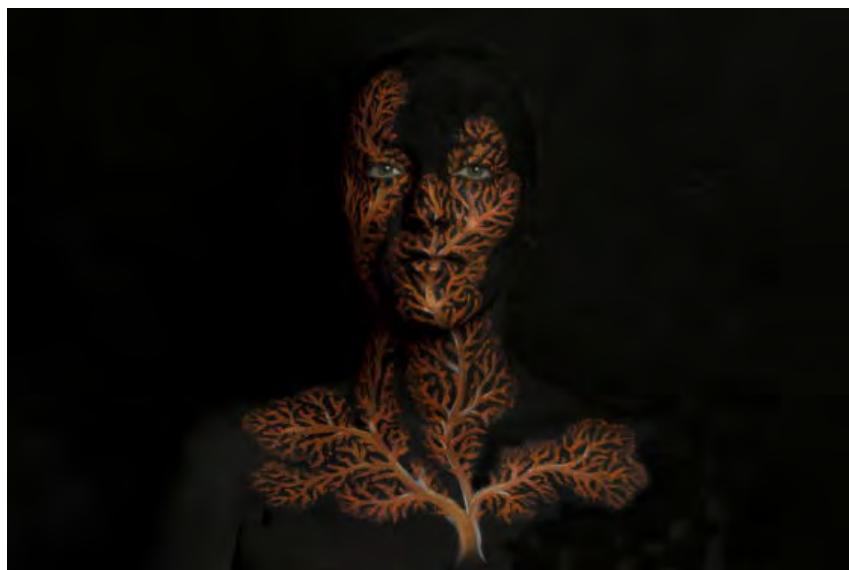


© Richard Skyns

Diepzeevisserij is begonnen als direct gevolg van de uitputting van mariene rijkdommen in ondiepe wateren. Nadat ze de vissoorten dichter bij de oppervlakte hadden overbevist, wendden industriële vissersvloten zich tot de diepzee om hun tekort aan visbestanden aan te vullen. Deze onhoudbare

logica van overexploitatie van hulpbronnen en vernietiging van habitats bereikt een bijzonder kritiek punt in de diepzee omdat hier, meer dan waar dan ook, de enorme technologische doelmatigheid van de visserijmethoden en de extreme kwetsbaarheid van het milieu en de fauna in schril contrast met elkaar staan.

In de ondiepe wateren hebben de vissen erg hoge voedingsbehoeften om hun snelle manier van leven en hun gespierde lichamen van voedsel te voorzien. Ze produceren miljoenen eitjes en hebben een korte levenscyclus: een ansjovis of een sardine wordt ongeveer 3 tot 5 jaar, een tropische tonijn 6 tot 9. Echter in de diepzee wordt een vis doorgaans wel 60 jaar. Een paar bijzondere soorten bereiken een leeftijd van meer dan honderd jaar en Atlantische slijmkoppen spannen de kroon: die kunnen maar liefst 160 jaar worden. Stel je eens voor dat je een vis aan het eten bent die is geboren rond de tijd dat Thomas Edison de elektriciteit uitvond. Niemand weet hoe vaak diepzeevissen paren of hoe succesvol ze erin zijn; we weten alleen dat ze pas heel laat seksuele rijpheid bereiken en dat ze veel minder eitjes produceren dan hun tegenhangers in ondiepe wateren. Wat diepzeedieren tot universele mascottes van onduurzaamheid maakt is het feit dat de omgeving waarin ze leven nog minder bestand is tegen exploitatie dan ze zelf zijn.



©Alexandre Faraci

Diepwaterwezens leven vaak samen met diepzeekorallen of sponsriffen van honderden of zelfs duizenden jaren oud. Met behulp van koolstofdateringstechnieken bleek de herberekening van de leeftijd van sommige diepwaterkorallen onlangs uit te komen op ouder dan 4000 jaar. Dit maakt ze de oudste levende dieren op de planeet. Het losrukken van koralen met sleepnetten om ze daarna aan de zijkant van het schip terug te gooien als oceaanaafval, is net als het opgraven van Egyptische mummies en ze dan als afval weggooien. Een misdaad.

Dit unieke erfgoed wordt momenteel in een tijdsbestek van seconden door gigantische sleepnetten platgewalst, en dat allemaal voor een paar eetbare vissen waar niemand echt op zit te wachten.

Diepzeevisserij is goed voor slechts 1% van de visaanvoer in de EU en zou niet eens bestaan ware het niet voor de subsidies mogelijk gemaakt door belastingbetalers.



©Alexandre Faraci

De diepzeefauna helpt de ecosystemen in balans te blijven en biedt ons zelfs een verbluffend laboratorium aan genetische hulpbronnen die medische oplossingen kunnen aanreiken voor de bestrijding van kanker en andere ziekten. Het vernietigen van dit unieke reservoir aan soorten is een ronduit slecht idee.

Meer dan 100 wetenschappelijke publicaties benadrukken nog eens hoe volslagen onhoudbaar en destructief diepzeevisserij met sleepnetten is. De regeringen van de Europese Unie hebben nu de kans om deze waanzin een halt toe te roepen. In 2012 stelde de Europese Commissie voor om diepzeevisserij met sleepnetten te verbieden. Dit is de enige eenvoudige en doelmatige manier om ons mariene erfgoed te beschermen, dat door niemand vervangen kan worden als het eenmaal verdwenen is.



© Alex de Groot

Door onze krachten te bundelen, kunnen we EU-regeringen aansporen om op te komen voor ons unieke mariene erfgoed en om deze eenvoudige, broodnodige milieumaatregel goed te keuren. Als ze niets van ons horen, dan zullen ze Frankrijk en Spanje – die er alles aan doen om deze wetgeving te laten ontsporen – geen stobreed in de weg leggen. Laten we dus samen het platwalsen van de diepe oceaan stoppen.

[Teken hier de petitie van Bloom tegen de diepzeevisserij.](#)

Bron: [Lush](#) ©PiepVandaag.nl

12/09/14

EL HUFFINGTON POST

No es solo pintura corporal del mar: es solidaridad con los océanos (FOTOS)

EL HUFFINGTON POST

Publicado: 12/09/2014 09:05 CEST Actualizado: hace 50 minutos

La pintura corporal, también llamada *bodypainting*, puede ser todo un arte: los cuerpos se utilizan como lienzo para mostrar dibujos e impresionantes creaciones. Pero también puede ser una oportunidad para reclamar atención y pedir por causas más justas. Así lo han pensado tanto la ONG francesa Bloom, que trabaja en la protección de los océanos mediante campañas para concienciar a la opinión pública, como la empresa de cosmética natural Lush, que lucha por evitar las pruebas en animales. Ambas se han unido para hacer una serie de pinturas corporales en toda Europa que buscan acabar con las redes de pesca de arrastre en aguas profundas. Bloom asegura que este tipo de pesca está destruyendo el fondo marino: "Arrastran colosales redes lastradas, fijadas a cables y a placas de acero de más de dos toneladas cada una por el fondo del océano para capturar una cantidad ínfima de pesca de poco valor".

Para concienciar sobre ello, Bloom se ha unido a Lush, que ha realizado pinturas de bodypainting sobre los cuerpos de 13 empleados de distintas tiendas de Europa. Medusas (como la Aglantha, que fue la protagonista de la pintura en España, para la que la artista Silvia Quirós tardó tres horas usando pinturas no testadas en animales), corales, pulpos... decoraron rostros y cuerpos. Éstas son las impresionantes imágenes:

- En París



BLOOM © Claire Nouvian/Emilia Simova

- **En Praga**



LUSH - BLOOM Association © Helena Dufková /Helena Jordana

Skuhrovcová

- **En Lisboa**



LUSH - BLOOM Association © José Santos/Rita Pico

- **En Glasgow**



LUSH - BLOOM Association © Felicity Millward/Lorna Strachan

- **En Madrid**



LUSH - BLOOM Association © Silvia Quiros

- **Zagreb**



LUSH BLOOM Association © Vanja Šolin/Jasmina Bator

- **En Helsinki**



LUSH - BLOOM Association

Forsten/Riina Laine

- **En Milán**



• **En París**



LUSH -

BLOOM Association © Alexandre Faraci 2 Maeva Coree

• **En Londres**



LUSH - BLOOM Association © Richard Skyns/Carolyn Roper

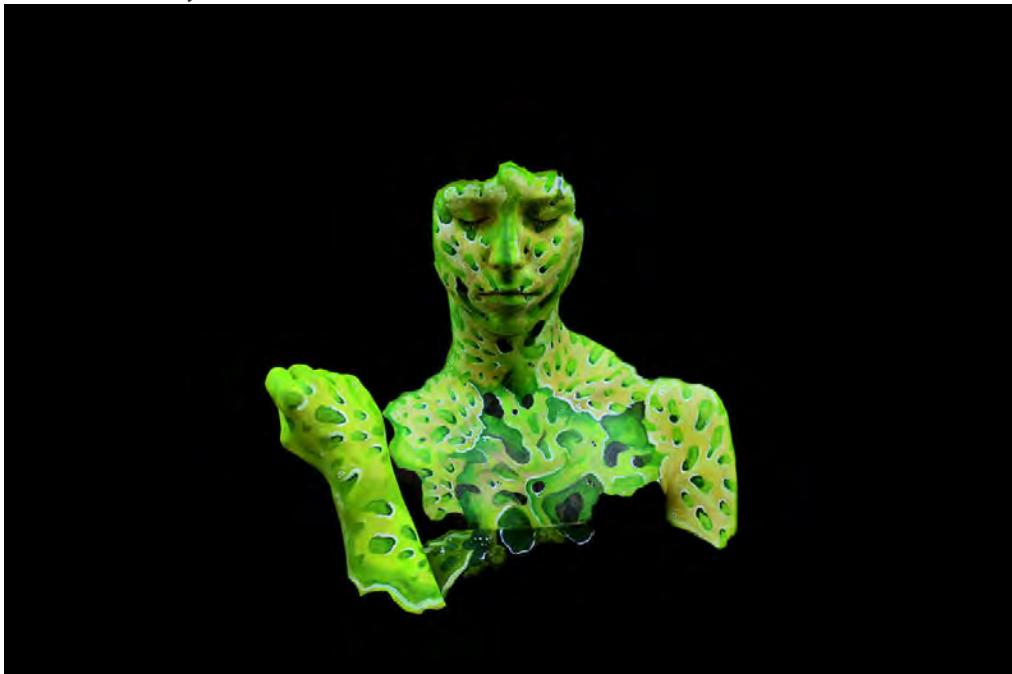
- **En Glasgow**



LUSH - BLOOM

Association © Felicity Millward/Lorna Strachan

- **En Viena, Austria**



LUSH - BLOOM

Association © Anja Lampert/Nadja Hluchovsky

- Dibujo de una *Paraeuchaeta barbata* en Ámsterdam





[Osocio NL](#)

The best of non-profit advertising and marketing for social causes

12/09/2014

EU-wide bodypaint action for a ban on deep-sea bottom trawling

Posted by [Marc van Gurp](#) | 12-09-2014 21:00 | Category: [Animal rights](#), [Environment](#)



Marine conservation non-profit [BLOOM](#) teamed up with LUSH this week to draw public attention to the plight of the remote deep waters of Europe. All LUSH shops across Europe host a campaign from 8 to 14 September about the destruction caused by deep-sea bottom trawling and to ask European governments to support a ban. You can sign the petition [here](#).

European Fisheries Ministers are currently discussing the reform of the EU deep-sea fishing regulation, in particular the proposed prohibition of the most destructive fishing gear: deep-sea bottom trawling.

On September 10th, a live performance of body painting deep-sea creatures was done in flagship LUSH stores across Europe to symbolize the diversity of deep-sea life and its vulnerability to destruction.

LUSH operates a strict policy against animal testing and supports fair trade and community initiatives around the world. [This is what they did](#) in 2008 with the Sea Shepherd Conservation Society in a anti-shark-finning campaign.

Body painting examples shared on Twitter and Facebook:



 **Lush Nederland**
@lush_nl

[Follow](#)

Ondertussen... achter de schermen bij @lush_nl
[#bandeepseatrawling](#) [@LushLtd](#) [@lushcampaigns](#)
[@Bloom_FR](#)

6:18 PM - 10 Sep 2014

2 RETWEETS 1 FAVORITE



BLOOM Association

@Bloom_FR

[Follow](#)

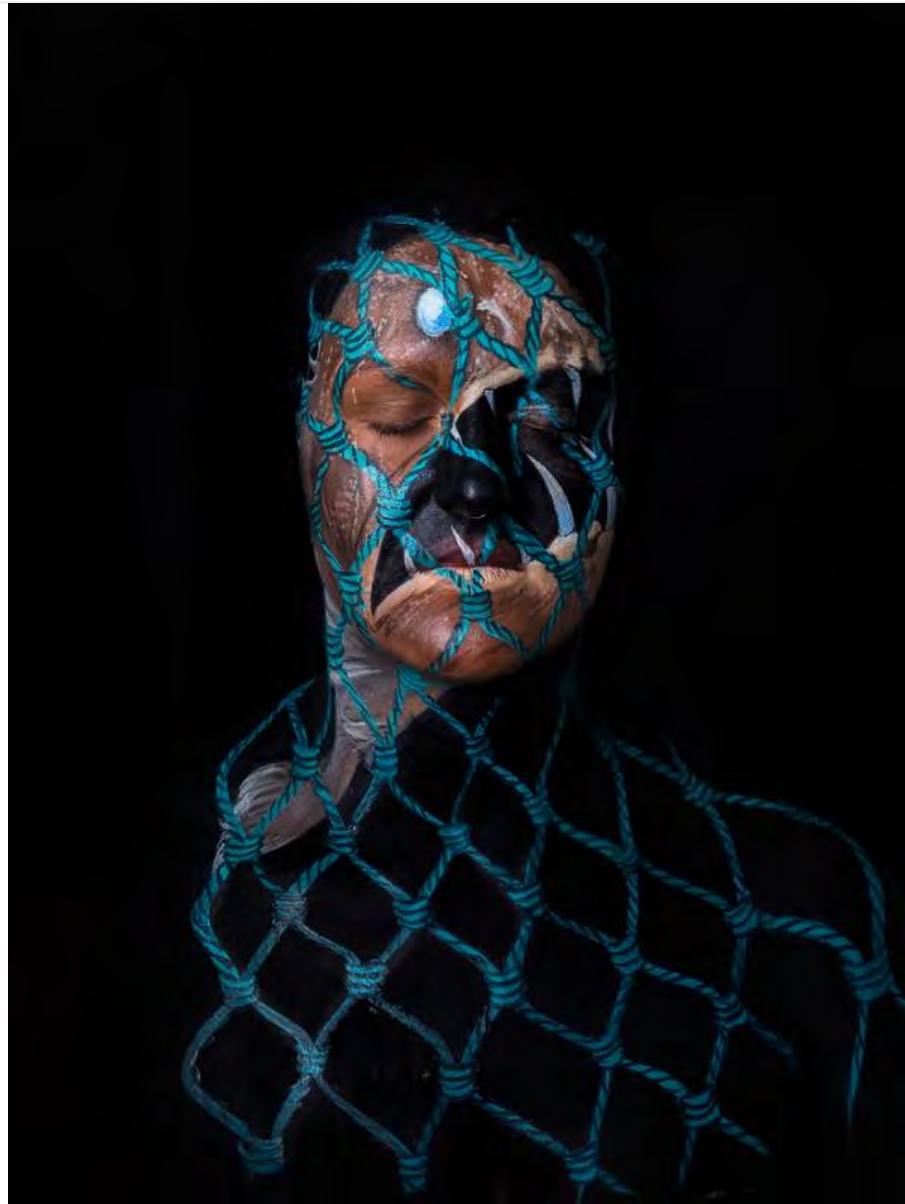
Stop clearcutting our oceans like tropical forests

#bandeepseabottomtrawling NOW Sign

petition.protectourheritage.org @LushLtd

2:35 PM - 10 Sep 2014

23 RETWEETS 13 FAVORITES

**BLOOM Association**

@Bloom_FR

[Follow](#)

Take action here to eliminate the most destructive fishing method in History [@LushLtd](http://petition.protectourheritage.org)
#deepsea

4:55 PM - 12 Sep 2014

9 RETWEETS 2 FAVORITES

12/09/14



Lush Cosmetics fait campagne avec Bloom pour la protection des océans

Du 8 au 14 septembre, les boutiques européennes des cosmétiques Lush vont accueillir une campagne de sensibilisation à la destruction engendrée par le chalutage profond et demander aux gouvernements européens de soutenir l'interdiction du chalutage en eau profonde.



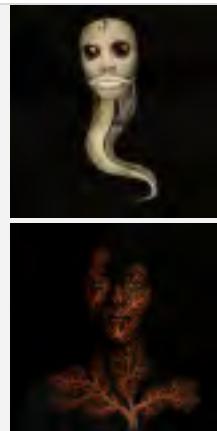
Lush s'est associé pour l'occasion à l'ONG Bloom, dédiée à la protection des océans. Le 10 septembre, une performance de body painting représentant des créatures profondes s'est tenue dans 13 boutiques Lush à travers l'Europe afin de symboliser la diversité de la vie sous-marine et sa vulnérabilité.



Les Ministres européens de la pêche sont en cours de discussion sur la réforme européenne encadrant la pêche en eaux profondes et notamment sur la proposition d'interdiction de la méthode de pêche la plus destructrice : le chalutage profond. Bloom et Lush en appellent aux citoyens afin qu'ils exhortent leurs Ministres européens de la pêche à interdire le chalutage profond.

« *La mobilisation orchestrée par Bloom et Lush sera cruciale pour faire savoir aux gouvernements européens que les citoyens se préoccupent du futur de notre patrimoine naturel commun et du plus vaste réservoir d'espèces des océans,* » affirme Claire Nouvian, fondatrice de Bloom.

Portfolio



12/09/2014

Lush et Bloom s'allient pour la protection des fonds marins

Pondu par Virginie le 12 septembre 2014 109 8 0

Lush et Bloom organisent des représentations de bodypainting pour lutter contre le chalutage en eaux profondes. Le résultat est véritablement magnifique !

Du 8 au 14 septembre, les magasins **Lush** de 13 pays européens organisent, en collaboration avec l'association **Bloom**, une performance de bodypainting de créatures des profondeurs marines.

Le but de l'évènement ? Démontrer la **diversité extraordinaire** de la faune et de la flore des abysses ainsi qu'informer sur les **conséquences irréversibles du chalutage en eau profonde**.

Je te laisse t'extasier devant tant de beauté.



© Anja Lampert / Nadja Hluchovsky



© Janine Gallert / Léonie Gené



© Richard Skins / Carolyn Roper



© Felicity Millward / Lorna Strachan



© Alexandre Faraci / Maeva Coree

Maintenant que tu en as pris plein les yeux, tu peux aller signer la [pétition de Bloom pour la préservation des fonds marins !](#)

Thoughts from Lady V)

12/09/2014

BLOOM e LUSH apoiam a proibição da pesca de arrasto de fundo em alto-mar

A [Lush](#) e a [Bloom](#), uma organização não-lucrativa dedicada à conservação dos mares, uniram-se numa **campanha de sensibilização ao público sobre a destruição causada pela pesca de arrasto de fundo em alto-mar**, apelidado pelos cientistas como sendo o maior engenho de pesca mais destrutivo na história bem como pedir aos governos europeus para apoiarem a sua proibição oficial.

O que é a pesca de arrasto de fundo em alto-mar? São redes gigantes com cabo e placas de aço com mais de duas toneladas que varrem o fundo do mar, apenas para apanhar um pequeno número de peixes de baixo valor comercial.

Os Ministros Europeus das Pescas atualmente estão a discutir a reforma dos regulamentos da UE sobre a gestão da pesca, bem como, a proibição oficial da proposta contra a pesca de arrasto de fundo em alto mar. Mais de 300 cientistas de todo o mundo exigiram a proibição deste método de pesca mais destrutivo.

Foi no passado dia 10 de Setembro, que em várias lojas-chave [Lush](#) pela Europa ocorreu uma atuação ao vivo de pinturas corporais de criaturas marinhas que em segundos seriam removidas de forma a representar a destruição e os danos provocados pela pesca de arrasto de fundo em alto-mar.

Em Portugal, esta ação ocorreu na Lush no Centro Comercial das Amoreiras em Lisboa.



Fonte: Lush

Alguns exemplos de espécies ameaçadas pela pesca de arrasto de fundo em alto-mar.

WUNDERWEIB

wunderbar weiblich.



12/09/2014

Protest-Aktion: Bodypaint gegen Tiefseefischerei

[Wunderweib](#), 12. Sep 2014, 16:24 Uhr



Foto: LUSH - BLOOM Association © Janine Gallert / Léonie Gené

Hamburg

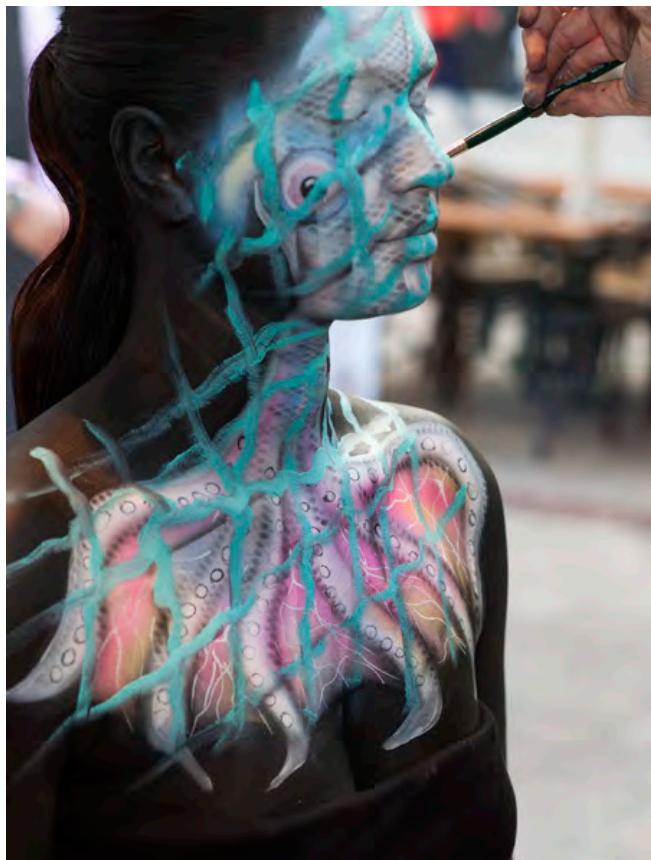
Association © Janine Gallert / Léonie Gené

Hamburg

Kreativer Protest

Mit einer Bodypaint-Performance wollen der Kosmetikhersteller LUSH und die gemeinnützige Organisation BLOOM auf die Zerstörung der Tiefsee aufmerksam machen.

„Wow, was für ein geniales Bild!“ Das ist wohl der erste Gedanke, der den meisten Menschen durch den Kopf geht, wenn sie dieses spektakuläre Foto betrachten. Mit seinen vielen Farben und dem Kontrast zum Hintergrund, wirkt es wie aus einer anderen Welt. Man weiß zunächst gar nicht, was man tatsächlich sieht. Ist es ein Octopus oder ein Mensch? Natürlich wird einem schnell klar, dass es sich um einen bemalten Menschen handelt, doch die Art und Weise der Inszenierung ist einfach einzigartig! Aber wie ist dieses Bild entstanden und vor allem warum?



Das Foto ist Teil einer Bodypaint Live-Performance von Kosmetikhersteller **LUSH** und der Meeresschutz-Organisation **BLOOM**. Am Mittwoch wurden zeitgleich in jeweils 13 europäischen Lush-Shops Personen mit Bodypaint in ein bedrohtes Unterwasserlebewesen verwandelt. Die Kunstwerke wurden jedoch bereits wenige Sekunden nach ihrer Vollendung wieder zerstört. Dadurch sollte gezeigt werden, wie empfindlich und verletzbar das Ökosystem Tiefsee ist. Vom 8. bis 14. September wird in allen Lush-Filialen auf den enormen Schaden, der durch die Tiefseefischerei verursacht wird, aufmerksam gemacht.



EU-weit wird derzeit über eine Reform der Tiefseefischerei-Verordnung, sowie über ein generelles Verbot der Grundsleppnetzfischerei diskutiert. Die Bedrohung der Tiefsee ist wirklich immens: Durch die Tiefseefischerei wurden bereits zahlreiche Fischarten und andere Lebewesen in nur einer Generation ausgelöscht! Und das, obwohl wissenschaftliche Untersuchungen gezeigt haben, dass die Tiefseefischerei unrentabel ist. Die Fangquoten sind sehr gering.

Umso wichtiger ist es, dass die Menschen darüber informiert werden. Die Protest-Aktion von LUSH und BLOOM ist auf jeden Fall sehr kreativ und beeindruckend!



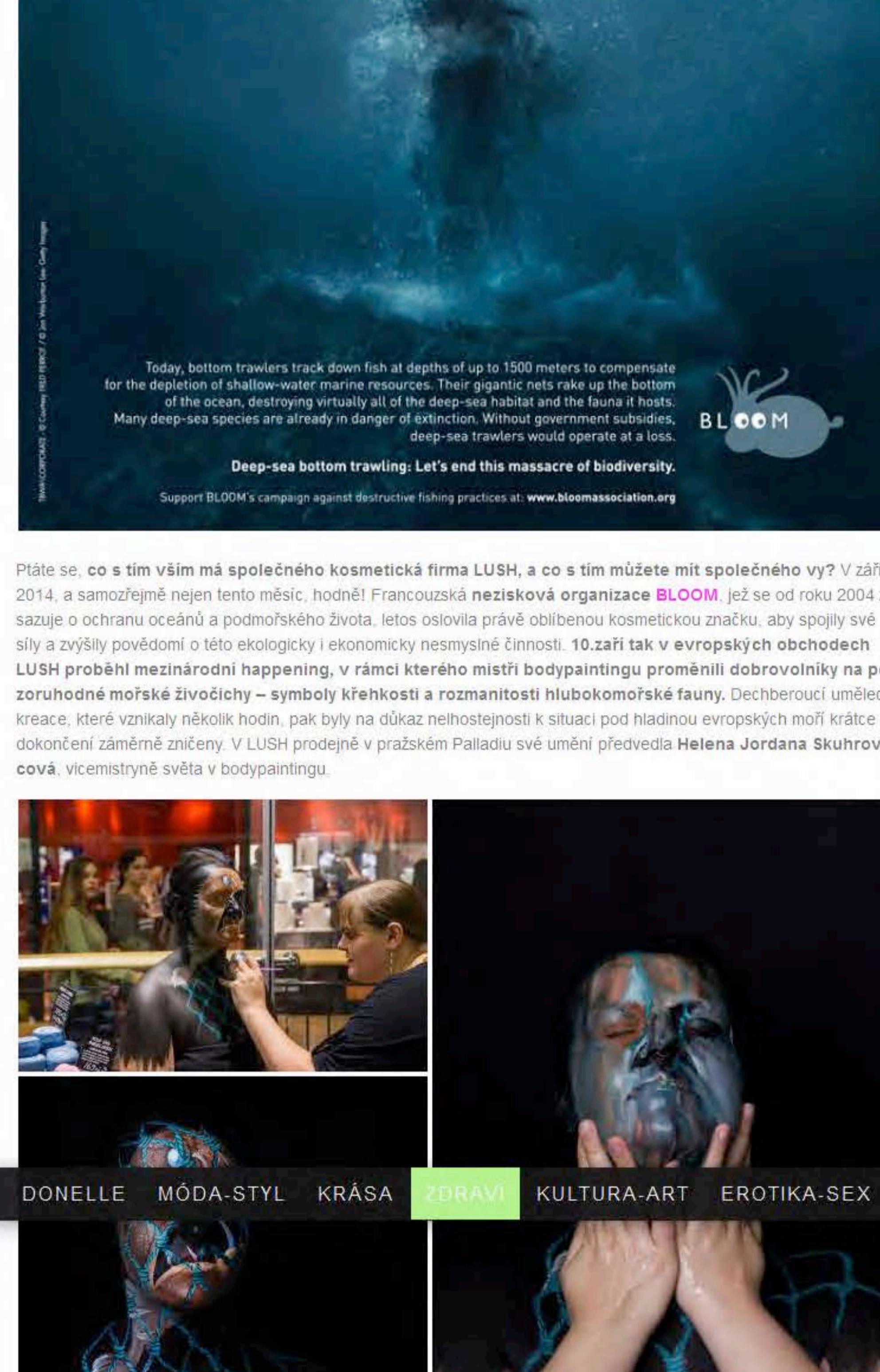
STOP LIKVIDACI MOŘSKÉHO DNA – PŘIDEJTE SE K LUSH V BOJI ZA ZÁCHRANU PODMOŘSKÉHO ŽIVOTA

Jesika Stejskalová | September 13, 2014 | OSTATNÍ ZDRAVÍ, ZDRAVÍ

mořského dna než na všechny na světě člověk
EXISTUJÍ TISÍCE LET .. A VE VTERINĚ JSOU ZNIČENI NAVŽDY

Kdo? Mořští koráli žijíci na dně moři. Tito nádherní živočichové, kteří vzhledem připomínají rostliny a z nichž některí dosahují stáří vyššího než 4 000 let, hrají nenahraditelnou roli v ořáce rovnováhy ekosystémů – pro podmořský svět jsou podobně důležití, jako jsou stromy pro život na souši. Mimo jiné také poskytují lidstvu bohatou laboratoř genetických zdrojů využitelných v boji proti závažným chorobám. Jejich zkáza, nebo lépe řečeno vrah, jsou ale právě lidé. Nyní je tu příležitost znovu se pokusit tuto oceanocidu zastavit.

Dna evropských moří jsou ustavěná a především nenávratně ničena hlubokomořským rybolovem vlečnými sítěmi. Obrovské, těžké sítě zanechávají mořské dno v podobném stavu, jakým loukou projde bulldozer. Tento způsob lovení ryb, který používá přibližně 1% evropských rybářů, je nejdestruktivnější variantou rybolova. Sítě nestrhávají stovky a tisíce let staré korálové kolonie, ale zachytávají i vše ostatní, co jiné přideje do cesty, včetně ryb a dalších tvorů, o které ty jsou po uhnuty -stejně jako koráli- vloženi zpět do moře, anebo končí v odpadu. Přiblžný odhad množství využitelných ryb z každého takového výlovu je pouhých 10%. Pravdělně usmrcovaly tisíce živočichů a nevratně ničily přírodní bohatství pro "zanechtejte" počet ryb, musí být v očích každého, kdo používá rozum i srdce, zločin – a přesto je to zcela legální. Aliké věděl, že zabije živočichy, kterým hrozí reálné druhové vyhubení, a přesto v používání vlečných sítí stále pokračuje.



Proč to všechno právě nyní? Návrh na zákaz hlubokomořského rybolova vlečnými sítěmi leží v evropském parlamentu od roku 2012. V prosinci 2013 byl jen o pár hlasů europoslanci zamítnut, ovšem bude se zde znovu projednávat – projekt svůj názor na správném místě je tak v tuto chvíli cíležitější, než kdy jindy! Prohlédněte si fotografie z LUSH happeningu: zkoukněte výmluvnou infografiku BLOOM, a ještě dnes odeslete urgující email (počítá se zároveň jako petiční podpis) prezidentu Francie, Ježíž vláda nejvíce blokuje prosazení návrhu. Vládu České republiky můžete uvedením obdobného emailu ministru zemědělství Marianu Jurečkovi (text pro zkoupirování a adresu najdete [zde](#)).

na sociálních sítích sdílejte a vyhledávejte související příspěvky pod hashtagem #bandeepseabottomtrawling

TIP DONELLE: WE ARE GAIA – Laurent Seinec a jeho pocta Zemi, ženám a vědě

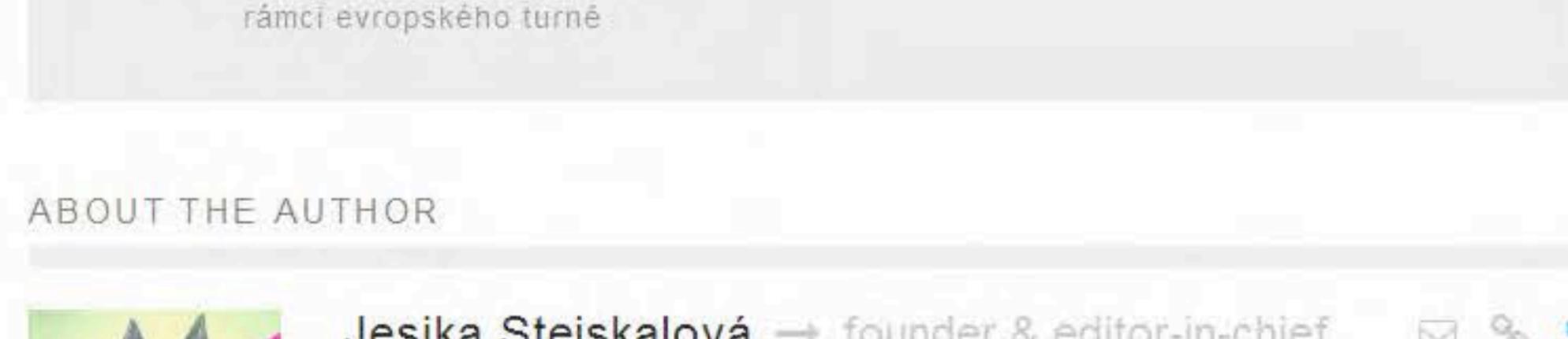


foto: lush.cz – helena dufkova, greens-efa.eu, bloomassociation.org

LUSH

SHARE ON:

Like 1

Pin it

8+1 0

Tweet 0

Submit

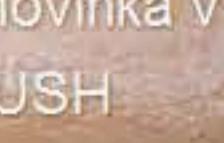
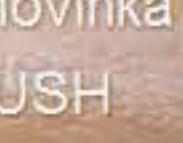
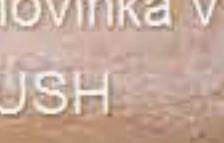
NO MORE STORIES

MONLOG S KUFREM – mim Gerasim Dichliev a jeho pražské představení v rámci evropského turné

ABOUT THE AUTHOR



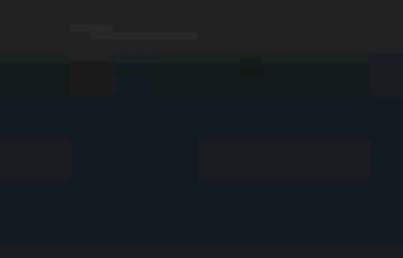
Jesika Stejskalová → founder & editor-in-chief



CHCEME BÝT VELMI BOHATÍ

CHCEME BÝT JEŠTĚ LEPSÍ

CHCEME BÝT HODNĚ VIDĚT



Bojkotujte ničivé hlubinné rybaření v evropských mořích

ČLÁNEK | ZÁŘÍ 13, 2014 - 11:09AM | BY TZ



foto: Janine Galler-Léonie Gené-Hamburg-Germany

Jak? Vlečnými sítěmi při drastickém hlubinném rybolovu. Právě proti němu je namířena související kampaň, kterou LUSH pořádá ve spolupráci s organizací BLOOM.

Hluboká dna moří a oceánů jsou nejrozsáhlejšími biotopy na světě, v nichž kypí život. Mořské dno je ale soustavně a nemilosrdně ničeno kvůli rybolovu. Hrstka průmyslových, většinou francouzských a španělských lodí ničí evropské mořské hlubiny, které jsou součástí největší zásobárny biodiverzity na zemi. Rybářské lodě devastují hlubokomořské korály a houby tisíce let staré, když se honí za několika málo druhů hlubokomořských ryb s neobvyklými jmény, které jsou známé svou extrémní zranitelností v důsledku nadměrného rybolovu, jelikož žijí dlouho, pomalu rostou a pozdě se rozmnoužují. Hlubokomořský rybolov se většinou provádí pomocí vlečných sítí, což jsou obrovské, extrémně zatížené rybářské sítě, které „shrabují“ mořské dno v hloubkách nad 1 600 metrů, zanechávajíce ve své brázdě jenom zkázu.

V roce 2012 Evropská komise navrhla zákaz hlubokomořského rybolovu vlečnými sítěmi – jedinou jednoduchou a účinnou cestu jak ochránit naše mořské bohatství, které již nikdo nikdy nenahradí, bude-li zničeno. Spojením našich sil můžeme povzbudit vlády Evropské unie, aby se zasadily za ochranu jedinečného mořského bohatství a prosadily toto jednoduché a tak potřebné ekologické opatření. Pokud neuslyší naše hlasy, nestoupnou si do cesty Francii a Španělsku, které dělají co mohou pro odmítnutí tohoto kousku legislativy. Pojďme tedy společně zastavit drancování hlubokého oceánu.

Pokud máte chuť něco pro záchrannu nádherného podmořského světa udělat, můžete pomoci několika způsoby. Zkoukněte video a sdílejte je mezi svými přáteli <https://www.youtube.com/watch?v=0ILK0x-bhwg>. Můžete rovnou i poslat email ministru zemědělství Marianovi Jurečkovi, jehož text najdete na stránkách www.lush.cz.

Vice na <https://www.lushcz.cz/shop/info/124/>. #bandeepseabottomtrawling

RELATED CONTENT:

- Tenhle víkend přinese vážnou hudbu i rozvernou módu
- Značka BOTAS 66 představuje nové modely podzim/zima 2014
- Jak se dělá kosmetika Lush
- Lush koncem září uvede novou řadu vlasové kosmetiky
- Slavnostní Grand Opening kadeřnictví ECOart salon Rolland

About the Author »**TZ**

Tiskové zprávy a anotace od pořadatelů akcí, vydavatelů knížek atd.

RELATED TERMS: Kultura akce

 Protí módni šedi v českých ulicích!

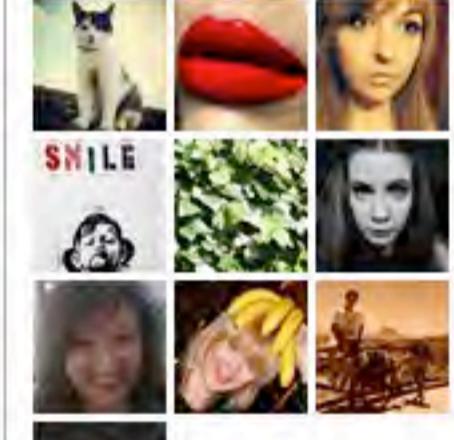
Like You like this.

 Protí módni šedi v českých ulicích!

34 mins

Anketa o módní a stylu: Daniela. Cestovatelka, co ráda čte.
<http://www.protisedi.cz/article/anketa-o-moda-stylu-daniela-cestovatelka-co-rada-cte>

You and 28,932 others like Protí módni šedi v českých ulicích!



login

Svoboda & Williams, realitní kancelář v Praze nabízí: prodej a pronájem kvalitních bytů v Praze, realitní poradenství, komerční prostory a pronájem kanceláří v Praze.

TWISTED MALE MAG

15/09/2014

LUSH – PROTEST MIT BODYPAINT Europaweite Aktion gegen Tiefseefischerei

Author [Twistedmalemag](#) Date [15. September 2014](#)



Kunstvolles Bodypaint, das nach mühevoller Arbeit in Sekunden wieder verwischt wird – mit dieser Aktion symbolisieren Lush und die gemeinnützige Organisation BLOOM die faszinierende Vielfalt der Tiefsee sowie ihre extreme Verletzbarkeit und Zerstörung.

Vom 8. bis 14. September wird in allen Lush-Filialen europaweit auf den immensen Schaden von Grundsleppnetzfischerei aufmerksam gemacht. Als Highlight der Woche wurde am Mittwoch zeitgleich in jeweils einem Lush-Shop in 13 europäischen Ländern ein Mensch im Rahmen einer Live-Body Paint-Performance in ein von dieser Art der Fischerei bedrohtes Unterwasserlebewesen verwandelt. Sekunden nach Vollendung des Kunstwerks wurde mit seiner Zerstörung ein Signal gesetzt.

Hintergründe

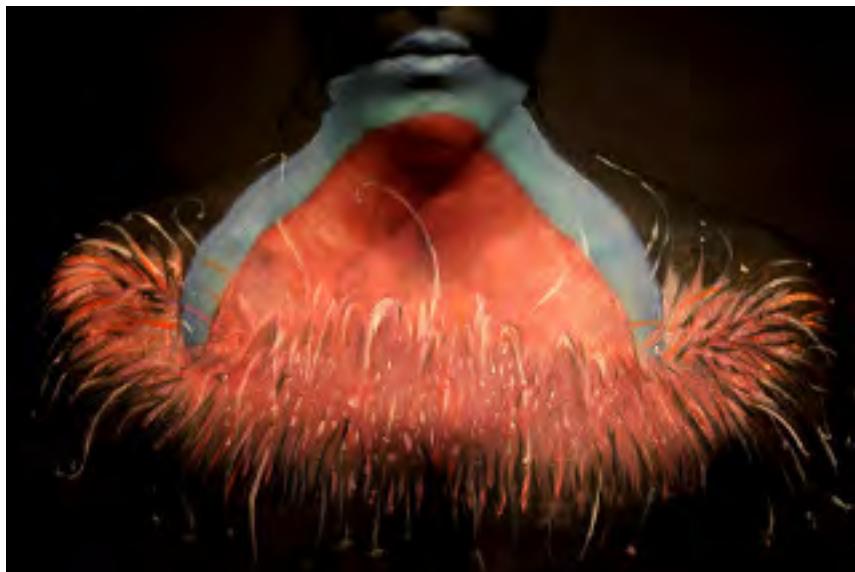
Die Tiefsee ist der größte Lebensraum auf dem Planeten. Er birgt eine einzigartige Artenvielfalt und Meereslebensformen wie Korallen und Schwämme, die hunderte bis tausende Jahre alt sind. Die Grundsleppnetzfischerei zerstört diesen Lebensraum innerhalb kürzester Zeit – gigantische, schwere Netze, Kabel und Stahlplatten von mehr als zwei Tonnen werden über den Meeresboden gezogen, um eine kleine Anzahl an Fischen geringen Werts zu fangen. Auf EU-Ebene wird derzeit über eine Reform der Verordnung zur Tiefseefischerei sowie ein Verbot der Grundsleppnetzfischerei diskutiert. Aus aktuellem Anlass hat sich deshalb die Organisation BLOOM, die sich dem Meeresschutz widmet, mit Lush zusammengetan, um die öffentliche Aufmerksamkeit auf die Notlage von Europas Tiefsee zu lenken.

Weitere Informationen zur Kampagne findest du unter <http://www.bloomassociation.org/en/lush>. Ein kurzer Videoclip von Hamburg 1 zur Live-Body Paint-Performance im Hamburger Lush-Shop ist unter http://www.hamburg1.de/aktuell/Protest_gegen_Grundsleppnetze-22000.html zu sehen.



16-09-2014

[**Campanha Contra a Pesca de Arrasto de Fundo no Alto Mar \(2\)**](#)



Promovida pela Lush Cosmetics e a Organização Não Governamental BLOOM, decorreu entre os dias 8 e 14 de Setembro uma campanha de sensibilização relativa à pesca de arrasto de fundo em alto mar, para chamar a atenção do público e pressionar os governos europeus para proibir a prática desta nociva pesca.

Uma obra de arte que representa uma forma de vida do oceano profundo vai ser criadameticulosamente no corpo de um membro da equipa LUSH e simbolicamente removido em segundos para representar a destruição e os danos causados pela pesca de arrasto de fundo em alto-mar.

Nas lojas da LUSH Cosméticos Frescos Feitos à Mão em toda a Europa, foi organizada uma campanha para sensibilizar o público acerca da destruição causada pela pesca de arrasto de fundo em alto-mar e também para pedir aos governos europeus para apoiarem a proibição oficial do que foi apelidado pelos cientistas de “o engenho de pesca mais destrutivo na história”. A organização não-lucrativa BLOOM, dedicada à conservação dos mares, aliou-se à LUSH para atrair a atenção do público para o estado das águas profundas dos mares da Europa. No dia 10 de Setembro ocorreu uma performance ao vivo de pinturas corporais de criaturas marinhas,

em lojas-chave LUSH em toda a Europa simbolizando a espetacular diversidade da vida marinha e a sua extrema vulnerabilidade.

O oceano profundo é o maior habitat no planeta que reúne formas únicas de vida marinha, incluindo corais e esponjas que estão vivas há milhares de anos. Contudo, estão a ser destruídas pela pesca de arrasto de fundo em alto-mar que arrasta pelo fundo do mar, redes gigantes com cabo e placas de aço de mais de duas toneladas cada que atravessam o fundo dos oceanos, apenas para apanhar um pequeno número de peixes de baixo valor comercial.

Os Ministros Europeus das Pescas estão atualmente a discutir a reforma dos regulamentos da UE sobre a gestão da pesca em profundidade e, em particular, a proibição oficial da proposta contra o método de pesca mais destrutivo: a pesca de arrasto de fundo em alto-mar.

A BLOOM e a LUSH estão a apelar à opinião pública para pressionar os Ministros das Pescas e os Governos Europeus para proibirem a pesca de arrasto de fundo em alto-mar.



O sucesso desta proibição representa um marco histórico na luta para a proteção dos nossos mares contra uma destruição desnecessária. A pesca de arrasto de fundo e em alto-mar é um método de pesca dispendiosa, dependente de subsídios, altamente dependente de combustíveis fósseis da qual não provêm resultados económicos positivos e que destrói o frágil habitat natural dos mares europeus.

A proibição da pesca de arrasto em alto-mar foi exigida por mais de 300 cientistas de todo o mundo. Claire Nouvian, fundadora da BLOOM comenta: "A mobilização organizada pela BLOOM e pela LUSH vai ser crucial no processo de alertar os governos europeus de que os cidadãos se preocupam com o futuro da nossa herança marinha comum e do maior reservatório de espécies nos oceanos."

16/09/2014

PESSOAS MODA BELEZA SOCIEDADE LIFESTYLE VÍDEOS DIÁRIO DA REDAÇÃO



Proteger o oceano profundo

— SETEMBRO 16, 2014 | POR C.A. | SOCIEDADE

A LUSH lançou uma campanha europeia de sensibilização para a destruição causada pela pesca de arrasto de fundo em alto-mar.

Várias lojas-chave da marca receberam uma performance ao vivo de pinturas corporais de criaturas marinhas, simbolizando a espetacular diversidade da vida marinha e a sua extrema vulnerabilidade.

A campanha surge da parceria entre a marca de cosméticos frescos feitos à mão e a organização sem fins lucrativos BLOOM que se dedica à conservação dos mares e visa apelar à opinião pública para pressionar os Governos europeus a proibirem a pesca de arrasto de fundo em alto-mar, considerada pelos cientistas como “o engenho de pesca mais destrutivo da história”.

Aquele que é o maior habitat no planeta, o oceano profundo, com formas únicas de vida marinha, como corais e esponjas vivas há milhares de anos, está a ser destruído por este tipo de pesca. As redes gigantes têm cabos e placas de aço de mais de duas toneladas cada e atravessam o fundo dos oceanos apenas para apanhar um pequeno número de peixes de baixo valor comercial.

Os Ministros Europeus das Pescas estão atualmente a discutir a reforma dos regulamentos da UE sobre a gestão da pesca em profundidade e, em particular, a proibição do método de pesca mais destrutivo: a pesca de arrasto de fundo em alto-mar.

Neste vídeo, pode ver-se a pintura corporal a ser simbolicamente removida em segundos para representar a destruição e os danos causados pela pesca de arrasto de fundo em alto-mar.



BLOOM © Frej Thoren_L am Hoang - Goteborg_Sweden

- La maquilladora Silvia Quirós con la medusa Aglantha realizada en la tienda de Madrid

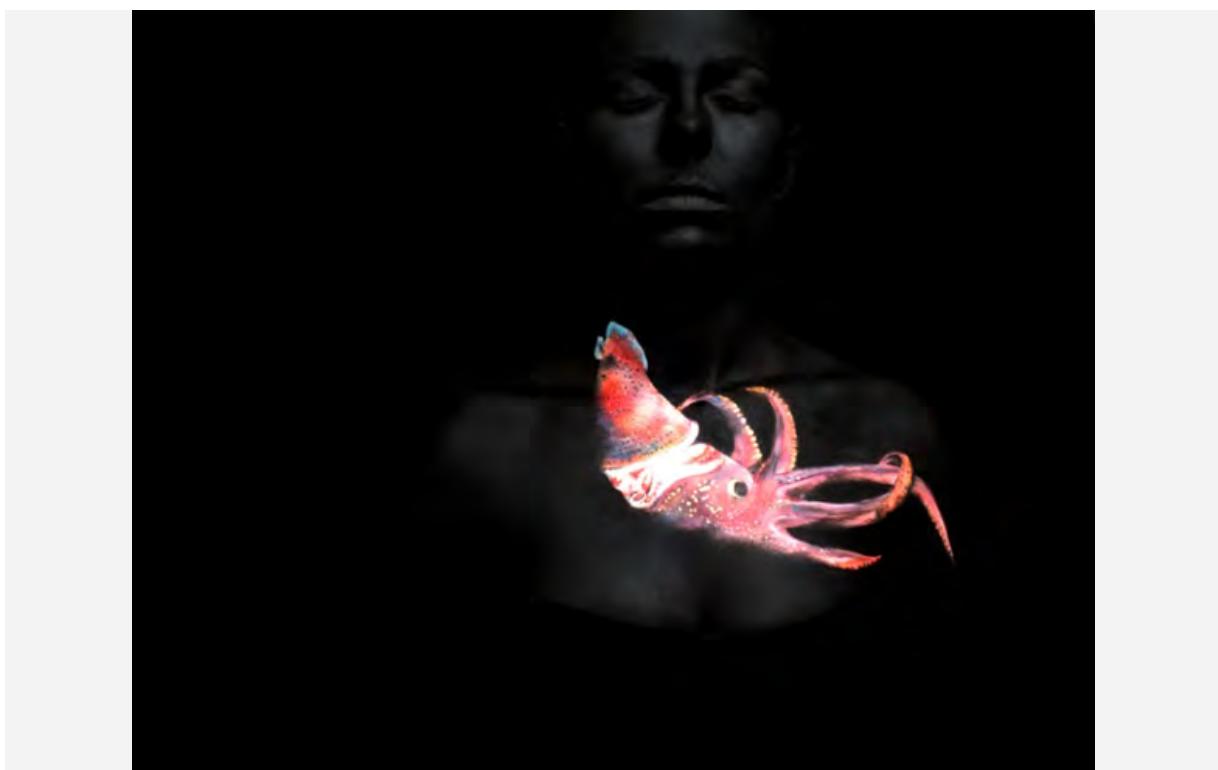


11/09/14



Deep-seas: a call against the destruction of a beautiful (un)known world

16 hours ago, Written by [reclaim-the-sea](#), Posted in [Media re-posts](#), [Multimedia](#)



Histioteuthis Heteropsis Jewel squid. Make up by Lorna Strachan, Glasgow, Scotland. Photograph: Felicity Millward/Bloom Association/LUSH

Photos and a video from a project to support the campaign against deep-sea trawling by the Bloom Association. For this project, some beautiful deep-sea body paintings were created to symbolise the amazing diversity of deep-sea life. You can sign the Petition [here](#).



Paragorgia Bubblegum coral. Make up by Maeva Coree, Paris, France. Photograph: Alexandre Faraci/Bloom Association/LUSH



Coryphaenoides rupestris Roundnose Grenadier. Milan, Italy. Photograph: Bloom Association/LUSH



Promachocrinus kerguelensis Sea

Lily. Make up by Riina Laine, Helsinki, Finland. Photograph: Vanessa Forsten/Bloom Association/LUSH



Stauroteuthis syrtensis Dumbo octopus. Make up by Léonie Gené, Hamburg, Germany. Photograph: Janine Gallert/Bloom Association/LUSH



Melanostomias tentaculatus Scaleless black dragonfish. Make up by Jasmina Bator, Zagreb, Croatia. Photograph: Vanja Šolin/Bloom Association/LUSH



Aglantha sp.

Madrid, Spain. Photograph: Silvia Quiros/Bloom Association/LUSH



Histioteuthis Heteropsis Jewel squid. Make up by

Carolyn Roper, London. Photograph: Richard Skyns/Bloom Association/LUSH



Hexactinellidé

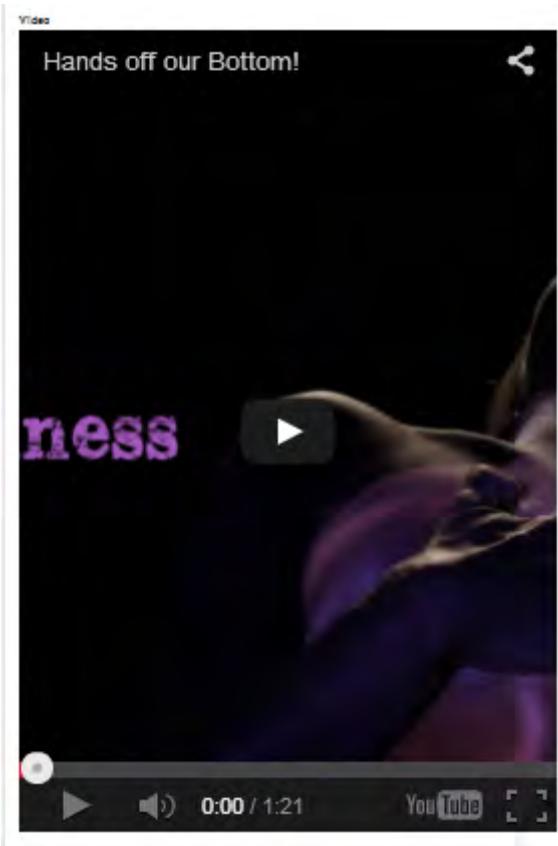
. Make up by Nadja Hluchovsky, Vienna, Austria. Photograph: Anja Lampert/Bloom Association/LUSH



Paraeuchaeta barbata Predatory copepod.

Make up by Anneke van der Does, Amsterdam. Photograph: Alex de Groot/Bloom Association/LUSH

Photos taken from a relevant article in the [guardian](#).



This video was produced to assist the work of the BLOOM Association. Video production support is provided by the Conservation Media Group (CMG).
www.conservationmediagroup.org Production by Compass Light. Music from “Escape Artist” by Zoe Keating.

11/09/14

Deep sea body painting – in pictures

September 11, 2014



Photographers across Europe deep-sea body painting in Lush stores across Europe as part of a project by the Bloom Association to symbolize the amazing diversity of deep-sea life and its extreme vulnerability to destruction. Sign the Petition here. Continue reading...



This entry was posted in [gallery](#) and tagged [guardian](#).

LA STAMPA

16/09/2014

TUTTOGREEN

La Body Paint Art contro la distruzione dei fondali marini europei

Al via la campagna di LUSH Cosmetics e dell'organizzazione non-profit BLOOM per mettere al bando in Europa la pesca a strascico in acque profonde



16/09/2014
marco tedeschi

Nei giorni scorsi tutti i negozi europei di Lush, il brand di cosmetici freschi e fatti a mano, hanno promosso una campagna per sensibilizzare l'opinione pubblica sulla distruzione causata dalla pesca a strascico in acque profonde e per chiedere ai Governi Europei di supportare la messa al bando di quello che gli scienziati hanno definito "l'attrezzo da pesca più distruttivo della storia."

Lush, insieme all'organizzazione non profit BLOOM, impegnata nella protezione dell'ambiente marino, vuole focalizzare l'attenzione pubblica sulla difficile situazione delle acque profonde in Europa. Il 10 settembre, nei negozi Lush d'Europa ha così avuto luogo una performance di body painting per rappresentare l'incredibile varietà delle forme di vita degli abissi e la loro estrema vulnerabilità.

Gli abissi marini rappresentano il più grande e tuttora poco conosciuto, habitat del pianeta, dove vivono quantità incredibili di specie marine, tra cui coralli e spugne che hanno una vita media di centinaia e anche migliaia di anni e squali di grande interesse biologico. Purtroppo la pesca a strascico di profondità sta rapidamente distruggendo questo delicato habitat e le sue specie raschiando i fondali degli oceani con gigantesche reti, tirate con dei cavi e trattenute sul fondo da enormi pesi di oltre 2 tonnellate ciascuno, il tutto per catturare un numero esiguo di pesci di scarso valore commerciale.

Il Consiglio Europeo dei Ministeri competenti per la pesca sta ora discutendo la riforma della regolamentazione della pesca in acque profonde europee, in particolare la proposta di bando del metodo più distruttivo: la pesca a strascico in acque profonde.

La richiesta di cui BLOOM e LUSH si fanno portavoce è che i ministri prendano finalmente posizione a sostegno della proposta presentata nel 2012 dalla Commissione europea per un nuovo Regolamento che stabilisca criteri più restrittivi per la pesca degli stock d'alto mare nelle acque dell'UE e in quelle internazionali dell'Atlantico Nord-Orientale, sostituendo l'attuale regime d'accesso alla pesca in alto mare.

Tra le misure proposte dalla Commissione: il divieto della pesca a strascico nelle acque profonde. Una misura storica che salvaguarderebbe gli oceani da una cieca e inutile distruzione.

La messa al bando di questo metodo di pesca rappresenterebbe una pietra storica miliare nella lotta per la protezione degli abissi oceanici da un'inutile distruzione. La pesca a strascico, sostenuta peraltro da un sistema di sussidi pubblici, è ormai unanimemente riconosciuta come il più grande eccidio nei confronti delle specie di profondità e degli ecosistemi di profondità. È l'equivalente marino di giganteschi bulldozer che distruggono i coralli millenari e riducono l'habitat marino in macerie. Le reti raccolgono tutto ciò che trovano, compresa una grande quantità di specie a rischio di estinzione come gli squali di profondità.



Hands off our Bottom – BLOOM / LUSH Body paint

September 16

[2014 NATURE - ANIMAL](#), [RIINA LAINE](#) fish bodypainting, [octopos body painting](#)[Leave a comment](#)

70

SHARES

[Facebook](#)[Google](#)[Twitter](#)[Pinterest](#)



© Helena Dufková / Helena Jordana Skuhrovčová – Prague, Czech (above)



Last week **LUSH Fresh Handmade Cosmetics** and Non-profit organization **BLOOM**, dedicated to marine conservation, teamed up to host a campaign to raise awareness and draw public attention to the destruction

caused by deep-sea bottom trawling in the remote deep waters of Europe and to ask European governments to support a ban of what scientists have called “***the most destructive fishing gear in history***”.



© Claire Nouvian / Emilia Simova – Paris, France (above)

LUSH staff get body painted to tell the story of deep-sea destruction

On September 10th 2014 a live **performance of body painting** deep-sea creatures took place in flagship LUSH stores across Europe to symbolize the amazing diversity of deep-sea life and its extreme vulnerability to destruction. This involved make-up and body paint artists from all around Europe.

Here are some of the finished pieces which are truly wonderful **bodypaintings from the deep** ! You can also watch the campaign video (see bottom of the page)



© José Santos / Rita Pico – Lisboa, Portugal (above)



© Vanessa Forsten / Riina Laine – Helsinki, Finland (above)

© Anja Lampert / Nadja Hluchovsky – Vienna, Austria (above)



© Silvia Quiros / Madrid, Spain (above)

© Alexandre Faraci / Maeva Coree – Paris, France (above)



© Vanja-Šolin / Jasmina-Bator – Zagreb, Croatia (above)

© Richard Skins / Carolyn Roper – London, UK (above)



© Helena Dufková / Helena Jordana Skuhrovčová – Prague, Czech (above)

© AlexdeGroot / Anneke van der Does – Amsterdam-Netherlands (above)



Alessio Proietti & Serena-Fiammenghi – Milano, Italy (above)

BLOOM and LUSH are calling on the public to pressure Fisheries Ministers and EU governments to ban deep-sea bottom trawling.

The deep ocean is the largest habitat on the planet – teeming with all kinds of unique marine life including corals and sponges that live for hundreds to thousands of years. But deep-sea bottom trawlers are destroying them – dragging giant weighted nets, cables and steel plates more than 2 tonnes each across the ocean floor to catch a small number of low value fish.

European Fisheries Ministers are currently discussing the reform of the EU deep-sea fishing regulation, in particular the proposed prohibition of the most destructive fishing gear: deep-sea bottom trawling. A successful ban would represent a momentous historical milestone in the fight to protect our deep ocean from unnecessary destruction. Deep-sea bottom trawling is a capital-intensive, fuel-greedy, subsidy-dependent fishing method that fails to yield positive economic results while destroying the natural habitat of European seas. The ban of deep-sea bottom trawling has been called on by more than 300 international scientists.

Rostro Bene



16 septiembre 2014

El Charity Pot de Lush contra el "oceanocidio"

El **Charity Pot** de Lush tiene una nueva causa; crear conciencia sobre los terribles daños que provoca al ecosistema la pesca de arrastre en aguas profundas. En esta ocasión colabora con BLOOM, organización sin fines de lucro abocada a lucha a favor de la conservación del medioambiente.

Si quieres aportar tu granito de arena a esta causa ecológica, lo único que tienes que hacer es comprar un **Charity Pot** en cualquiera de las tiendas Lush de España, o en su página de Internet. Su precio es realmente simbólico: 1,50 euros la presentación de 10 gramos, y 9,50 euros la de 95 gramos.

Cada céntimo que el cliente pague por el Chariry Pot (exceptuando el IVA) será entregado íntegramente a BLOOM para que pueda financiar sus actividades.

Si quieres saber mas sobre los daños que provoca la pesca de arrastre, te recomiendo que leas este documento de BLOOM. *Europa tiene la oportunidad de prohibir la técnica de pesca más destructiva de todos los tiempos: la pesca de arrastre en aguas profundas.*

Entre los pasados 8 y 14 de septiembre, Lush organizó en sus tiendas en toda Europa diversas actividades para explicar al público, de manera sencilla y muy didáctica, los daños que provoca lo que consideran la pesca "mas destructiva de la historia". Miles de personas participaron y apoyaron esta campaña adquiriendo el Charity Pot.

Para quienes aun no conocéis el Charity Pot de Lush, os cuento que se trata de una crema hidratante hecha con manteca de cacao de comercio justo, sin conservantes ni aditivos químicos, ideal para todo el cuerpo. Tiene una textura y un olor muy agradables. Se puede usar en cualquier época del año y es muy rendidora.

Una de las pocas marcas que tiene como filosofía la concienciación social es **Lush**. La vez pasada el Charity Pot ayudaba a los animales abandonados, ahora a las especies que sufren las agresiones del hombre en los océanos.

Además, sus productos no se prueban en animales y no contienen ingredientes que hayan sido extraídos perjudicando el medioambiente.

Estas acciones altruistas son las que realmente crean una estrecha vinculación con los clientes.

29 septembre 2014

10h47 lundi 29 septembre [DailyELLE](#) > [L'observatoire publicitaire](#) > Le maquillage des fonds marins de Lush
[L'observatoire publicitaire](#)

Le maquillage des fonds marins de Lush

f | p | t



D'un côté il y a [Lush](#), la marque de cosmétiques éthique. De l'autre, l'association [Bloom](#) qui œuvre pour la protection des fonds marins et qui se bat contre le chalutage en eaux profondes (voir ci-dessous). Pour faire parler de ce combat de manière poétique, les gens de chez Lush se sont mobilisés. Ils ont fait du bodypainting : sur leur visage et leur corps, étaient représentés des animaux marins vivant en eaux profondes. Hypnotique.

Laurène Saby

© Alex de Groot

Mutinerie des Abysses

19 novembre 2014

Deep-sea Mutiny
November 19 2014

1292
SARKOZY1152
VALS966
ROYAL599
FILLON452
CAZENEUVE

ROYAL EN MÉDIATRICE
 Ségolène Royal s'est habilement sortie de « l'affaire Sivens » en réunissant au ministère les protagonistes du barrage du Tarn. Sans se prononcer ni pour la reprise ni pour l'abandon du projet...

HORS CLASSEMENT
FRANÇOIS HOLLANDE
 2 631 rebondées
 presse + audio

Nombre de citations obtenues par l'Argus de la presse, entreprise de service et de conseil en relations publiques, à partir de l'analyse du contenu de 29 journaux et de 20 radios et télévisions du 3 au 9 novembre.

SANG POUR SANG

Au lendemain du meeting de Nicolas Sarkozy à la Porte de Versailles, nombreux sont ceux qui, à gauche, ont dénoncé un discours nationaliste proche des idées du Front national, tout ça parce qu'il a expliqué, notamment, « la colère de tous ceux qui ont peur de se sentir un jour étrangers dans leur propre pays ». C'est oublier tout le reste du discours, inspiré par Henri Guaino. C'est surtout passer sous silence la longue citation de la définition de ce qu'est un Français, tiré d'un livre de l'historien Lucien Febvre : « C'est l'artisan laborieux d'un perpétuel travail de remaniement, d'adaptation, de synthèse - qui, d'une somme disparate d'individus de provenance diverse, d'une masse hétéroclite de produits importés, de techniques apprises d'autrui, d'habitudes contractées une fois pour toutes, mais aussi d'idées et de croyances venues du bout du monde, réussit à forger une unité perpétuellement changeante, mais toujours marquée d'une marque connue. » Le titre du livre : *Nous sommes des sang-mêlés. Manuel d'histoire de la civilisation française*.

Tout le monde pense que Martine Aubry est la grande manipulatrice des frondeurs du PS. Et si ce n'était pas elle, mais plutôt Pierre Joxe, le grand inspirateur de ces élus qui contestent la ligne politique de François Hollande et Manuel Valls ? Toujours discret, l'ancien ministre de François Mitterrand était fin août à l'université d'été du PS, à La Rochelle, à la réunion des frondeurs et récemment, il a encore déjeuné avec certains d'entre eux. A 80 ans, il ne déplaît pas à celui qui est devenu avocat de jouer un mauvais tour au pré-



Ségolène Royal soutient les ONG dans leur combat contre la pêche profonde.

sident de la République. « Ça l'amuse de faire un pied de nez à Hollande », décrypte un élu PS, qui se souvient que, président de la Cour des comptes, Pierre Joxe, qui visiblement ne l'a jamais vraiment apprécié, avait obligé François Hollande à quitter l'institution parce qu'il voulait des conseillers qui travaillaient vraiment, obligeant celui qui venait d'être battu aux législatives de 1993 à devenir avocat pour gagner sa vie.

Ségolène Royal ira-t-elle jusqu'au bout ? Après son message sur Twitter le 20 octobre, où elle a soutenu l'interdiction du chalutage en eau profonde – une première pour un ministre du gouvernement français –, les ONG lui demandent d'en faire la position officielle de la France. Craignant une offensive des lobbies de la pêche, les ONG organisent un rassemblement à Paris le 19 novembre, auquel se joindront notamment Yann Arthus-Bertrand, Mélanie Laurent ainsi que des députés Europe Ecologie-Les Verts.

ÇA CAZOUILLE SUR TWITTER

La première vice-présidente de la Région Ile-de-France ne précise pas, de Jouyet ou de Fillon, à qui elle pense en citant ce proverbe chinois !



mpdelagrontrie @mpdelagrontrie

Proverbe chinois du jour : « qui déjeunera en ville un jour, paiera l'addition toujours »

Iloïck peyron @iloikpeyron cette victoire c'est une des plus jolies, depuis 12 ans je ne rêvais plus de gagner la



iloikpeyron

cette victoire c'est une des plus jolies, depuis 12 ans je ne rêvais plus de gagner la

Le navigateur de 54 ans, vainqueur de la Route du Rhum, le confiait au Figaro en fin de semaine dernière : « Il n'y a pas d'âge, il n'y a que de la motivation ! »

Désespéré et ironique, l'économiste estime, comme beaucoup de Français, qu'il y a d'autres priorités qu'une nauséabonde affaire politique !



Nicolas Bouzou @nibouzou

Passionnant l'affaire Jouyet. Ça nous change des trucs secondaires comme le chômage, la croissance, les drones sur les centrales...

14/11/2014

Dépêche Europe Ecologie Les Verts Paris



L'association BLOOM organise la « Mutinerie des Abysses », un rassemblement pacifique le 19 novembre à Paris contre le chalutage profond.

Rejoignez BLOOM, EELV Ile-de-France, ainsi que de nombreuses autres ONG telles que Greenpeace, le WWF et GoodPlanet le 19 novembre de 12h30 à 14h30 aux Docks, 34, quai d'Austerlitz, devant la Cité de la Mode

Interdire le chalutage en eaux profondes ? C'est encore possible ! Et même... On en approche.

La France continue à œuvrer en sous-main pour mettre en péril le règlement pêche profonde à Bruxelles. **Notre gouvernement** refuse de prendre en considération **la volonté citoyenne** (plus de 870 00 signataires de la pétition de BLOOM) et continue de vanter les avantages socio-économiques de **ces pratiques destructrices**. Mais **la Ministre Ségalène Royal a pris publiquement position contre cette méthode de pêche**.

Nous avons besoin de votre soutien et de votre présence pour montrer aux Français, aux médias et aux **Etats membres de l'UE** que **la sphère politique française ne marche pas à la baguette** de quelques groupes qui défendent des intérêts privés..

Au même endroit se tiendra **le forum de France Filière Pêche**, organisme qui réunit les industriels de la pêche et qui aura pour thème « la pêche de demain ». **Engager la France** sur la voie d'une « pêche d'avenir » commence par soutenir de façon univoque **l'interdiction en Europe du chalutage profond**

Votre participation peut vraiment faire la différence nous comptons sur vous !



19/11/14

[Accueil > Presse > Communiqués de presse](#)



Europe Ecologie soutient la mutinerie des abysses

par [eely](#)

19 novembre 2014

Aujourd’hui à midi, à l’appel de l’ONG Bloom, un rassemblement intitulé « la mutinerie des abysses » s’est tenu à Paris, devant un forum sur « la pêche de demain », pour réclamer à la ministre de l’environnement Ségolène Royal de soutenir l’interdiction définitive du chalutage profond.



De nombreuses personnalités étaient présentes à la manifestation, comme l’actrice Mélanie Laurent ou encore le photographe Yan Arthus-Bertrand, de même que des militants et représentants écologistes comme la Secrétaire nationale d’EELV Emmanuelle Cosse, les députés Cécile Duflot, Laurence Abeille et Jean-Louis Roumégas ou encore le maire-adjoint de Paris Christophe Najdovski.

Quasiment un an après le vote du Parlement européen en décembre 2013 sur l’interdiction du chalutage profond, le dossier est toujours enlisé au Conseil des ministres européens de la pêche, en grande partie à cause de la position française. L’action d’aujourd’hui avait donc comme objectif d’appeler le gouvernement à soutenir l’interdiction du chalutage profond, mesure élémentaire pour la protection de la biodiversité marine la plus vulnérable en grande profondeur. D’autant plus que Ségolène Royal tweetait encore le 20 octobre dernier : « *Il faut arrêter le chalutage profond, c'est clair* ».

Bloom est à l’origine d’une pétition sur l’interdiction du chalutage profond signée par environ 900 000 personnes.

Toutes les informations ici :

<http://www.bloomassociation.org>

19/11/2014



La minute verte

La Minute Verte 19.11.14

Mercredi 19 novembre 2014 à 21h01

A screenshot of a digital player interface. At the top, there's a blue bar with the text "(Re)écouter cette émission" and "Disponible jusqu'au 14 août 2017". To the right is a button for "S'abonner au podcast" with a microphone icon. Below the bar is a dark navigation bar with a play button, time markers (00:00, 02:04), volume controls, and a share icon.

19/11/2014

Inter Soir

A screenshot of the France Inter website. The header includes links to other stations: "france inter" (highlighted in red), "france info", "france bleu", "france culture", "france musique", "fip", and "Le mouv'. Below the header is a navigation bar with "direct", "(ré)écouter" (highlighted in red), "La Sélection", "Vidéos", and "aide". The main content area shows a player with a progress bar from 00:00 to 20:04. A thumbnail image of a microphone is labeled "INTER SOIR 19H". On the right side of the player are sharing options: "Partager", "Podcast", and "Exporter".

19/11/2014



Les ONG se mobilisent contre le chalutage en eaux profondes

19/11/14 à 19:40
Mis à jour le 19/11/14 à 19:40

0

Temps de lecture : 2 minutes

f PARTAGEZ

twitter PARTAGEZ

8+ PARTAGEZ

in PARTAGEZ

envoyer ENVOYER

RÉAGIR



Plusieurs dizaines de représentants d'ONG environnementales et des personnalités politiques se sont rassemblés mercredi 19 novembre à Paris pour demander l'interdiction de la pêche en eaux profondes et une évolution de la position française à ce sujet. Durée: 02:05

19/11/14

AFP
aap LA PRESSE CANADIENNE
PRESS ASSOCIATION

CITIZENSIDE FRANCE BETA

ENVOYEZ VOS PHOTOS & VIDÉOS

ACCUEIL POLITIQUE PEOPLE INFO LOCALE PLANÈTE CULTURE SPORTS TECH INSOLITE

ELIOTBLONDET-PHOTOGRAPHE 1717 POINTS [SUIVRE](#)

OBTENIR LES DROITS ENVOYEZ VOS PHOTOS & VIDÉOS

2/20

1 VOTER 10 Like 2 Tweet 0 G+1

ELIOTBLONDET-PHOTOGRAPHE 2038 POINTS [SUIVRE](#)

OBTENIR LES DROITS ENVOYEZ VOS PHOTOS & VIDÉOS

1 VOTER 30 Like 2 Tweet 0 G+1

19/11/2014

Dépêche AFP



Rassemblement d'Ong hostiles à la pêche en eaux profondes

Paris, 19 nov 2014 (AFP) - Plusieurs dizaines de représentants d'Ong environnementales, des personnalités politiques et l'actrice Mélanie Laurent se sont rassemblés mercredi à Paris pour demander l'interdiction de la pêche en eaux profondes et une évolution de la position française à ce sujet.

Devant des locaux abritant un forum de la filière pêche sur son avenir à l'horizon 2050, ils ont brandi des pancartes sur lesquelles on pouvait lire notamment : « Près de 900.000 citoyens contre le chalutage profond ou un lobby industriel... Qui choisissez-vous Ségolène Royal ? » « Chalutage profond, bientôt plus de poisson ! », affirmait encore une banderole du Fonds mondial pour la nature (Wwf). Certains militants s'étaient même pour l'occasion déguisés en poule ou en requin.

La pêche en profondeur « n'est pas acceptable », a déclaré la fondatrice et directrice de l'association de défense des océans Bloom, Claire Nouvian. Elle consiste à « tirer de grands filets lestés au fond des océans. (...) On racle tout et on fait le tri sur le bateau », a-t-elle rappelé.

Selon ses détracteurs, la pêche en grande profondeur ne concerne qu'une douzaine de navires français mais elle abîme les sols marins et fragilise des espèces menacées comme les requins d'eaux profondes. « C'est comme ramasser des pommes avec un bulldozer », a résumé le photographe Yann Arthus-Bertrand.

La Commission européenne avait proposé en 2013 l'interdiction du chalutage profond mais celle-ci a été finalement repoussée en décembre par les eurodéputés qui se sont contentés d'encadrer ce type de pêche. Selon Claire Nouvian, après « deux ans de blocage notamment à cause de l'attitude de la France », la présidence italienne de l'UE manifeste « une volonté d'aboutir à une forme de consensus ». Plusieurs participants au rassemblement, dont l'ancienne ministre écologiste Cécile Duflot, ont souhaité qu'un tweet de la ministre de l'Ecologie Ségolène Royal d'octobre dernier, affirmant qu'« il faut arrêter le chalutage profond », annonce une évolution de la position française au niveau européen en faveur d'une interdiction.

De son côté, le directeur général du Comité national des pêches maritimes, Hubert Carré, interrogé en marge du forum, s'est dit « contre une interdiction » mais « tout à fait d'accord » avec « un encadrement plus strict ».

19/09/14

Dépêche AFP

FONDATION GOODPLANET



Comment concilier économie et écologie? La pêche de demain en discussion

Organiser une pêche qui protège mer et poissons, tout en faisant vivre les pêcheurs: la question a réuni mercredi professionnels et scientifiques à Paris, sur fond de critiques des ONG, en pleine élaboration de la stratégie gouvernementale pour le secteur.

Pêcheurs, mareyeurs, chercheurs, ainsi que représentants de la Commission européenne et de la FAO participaient au forum organisé mercredi et jeudi par France Filière Pêche (FFP), association interprofessionnelle financée par la grande distribution, soit 400 participants au total.

Objectif: «exposer les démarches de progrès engagées, dans une attitude ouverte et constructive», a expliqué en prologue Gérard Higuinen, président de France Filière Pêche.

La pêche française génère un milliard d'euros de ventes par an, pour 18.000 marins.

«On ne parle pas assez de l'importance économique de la pêche et des efforts faits par les pêcheurs, par exemple sur la restructuration des flottes», regrette-t-il.

Il y a eu «d'énormes progrès» dans la réduction des surcapacités de pêche en Europe, confirme Marc Taconet, expert statistique de la FAO, branche des Nations unies pour l'alimentation.

Au sein de l'UE, «la majorité des stocks de poissons sont désormais pêchés durablement. En parallèle, les revenus des pêcheurs ont augmenté», souligne Bernhard Friess, de la direction générale des pêches à la Commission européenne.

Les pêcheurs collaborent désormais avec les scientifiques pour mettre au point des bateaux plus économies en carburant, des chaluts plus sélectifs qui laissent s'échapper les poissons non désirés, et pour évaluer la santé des stocks de poisson.

Des chercheurs embarquent comme observateurs sur des navires de pêche, un geste impensable il y a 20 ans.

Cette amélioration des rapports était «nécessaire, car il faut reconnaître que pendant une période, on a pêché sans savoir ce qui se passait» sous la mer, note François Jacq, PDG de l'Ifremer.

Pour les pêcheurs, confrontés au changement climatique, à la raréfaction de certains stocks et à l'augmentation de la demande mondiale, «jamais les défis n'ont été aussi durs qu'aujourd'hui et nous avons besoin de l'expertise scientifique», notamment lors des négociations des quotas de pêche, reconnaît Gérard Romiti, président du Comité national des pêches.

- 'Renard dans le poulailler' -

Mais avec les écologistes, les relations restent beaucoup plus conflictuelles.

Plusieurs dizaines de représentants d'ONG ont d'ailleurs manifesté en marge du forum pour demander l'interdiction de la pêche en eaux profondes, certains déguisés en poulpes ou en requins, espèces menacées par cette technique selon eux.

19/11/14



Une minute, une question | Info | Tribune | À découvrir

Accueil > Ecologie > BREVES - La bataille du chalutage profond n'est pas gagnée, rappellent (...)

Ecologie

BREVES - La bataille du chalutage profond n'est pas gagnée, rappellent plusieurs ONG

mercredi 19 novembre 2014

✉ Recommander cette page  

Mercredi 19 novembre 2014

- ▶ **Pêche** - La bataille du chalutage profond n'est pas gagnée, rappellent plusieurs ONG , qui se rassemblent aujourd'hui à Paris à 12 h 30.
. Contexte : *Les océans se vident de poissons, inexorablement.*

19/11/14



Rassemblement aujourd’hui 12h30 pour interdire le chalutage en eaux profondes

1 semaine il y a 65 Viewed [fred 1 respond](#)



Interdire le chalutage profond ? C'est encore possible !

Paris, le 19 novembre 2014

Aujourd’hui, un rassemblement orchestré par BLOOM en collaboration avec plusieurs ONG dont une coalition internationale de plus de 70 organisations (la Deep Sea Conservation Coalition) se tient devant un forum organisé sur le thème de « la pêche de demain » pour rappeler à Ségolène Royal que **la pêche de demain ne sera certainement pas le chalutage profond !**

Informations pratiques

RDV aux Docks, 34 Quai d'Austerlitz, de 12h30 à 14h30, devant la Cité de la Mode et du Design.

Métro : Gare d'Austerlitz, lignes 5 et 10

Bus : 24, 57, 61, 63, 89 et 91.

Presque un an après le vote confus et désolant du Parlement européen sur l’interdiction du chalutage profond en décembre 2013[1], les Français semblent penser que le sort du règlement « pêche profonde » est à jamais scellé. Or il n’en est rien. Au contraire, après deux années d’enlisement du dossier au Conseil des ministres européens de la pêche – enlisement largement dû à l’action de la France –, le dossier avance enfin au Conseil sous présidence italienne.

« Il faut arrêter le chalutage profond, c’est clair»

De plus la France pourrait faire évoluer sa position et soutenir l’interdiction du chalutage profond, mesure élémentaire pour la protection des environnements marins les plus vulnérables en grande profondeur, puisque la Ministre de l’Ecologie Ségolène Royal tweetait le 20 octobre dernier « Il faut arrêter le chalutage profond, c’est clair» .

Un mois après, la France n’a pas changé sa position au niveau européen. Les ONG ainsi que les personnalités publiques et politiques qui prennent part au rassemblement demandent à Ségolène Royal de signifier rapidement et publiquement à la présidence italienne du Conseil le changement de la position française sur l’interdiction du chalutage profond de façon à ce qu’elle reflète la volonté des Français et non celle d’une poignée de lobbyistes industriels défendant des méthodes de pêche non durables, destructrices, subventionnées, énergivores, peu sélectives et faiblement pourvoyeuses d’emplois.

Le gouvernement français porterait ainsi la voix de près de 900 000 citoyens signataires de la pétition de BLOOM au sein du Conseil et pourrait ainsi convaincre l’Europe d’adopter l’interdiction du chalutage profond.

Pourquoi tant d’acharnement contre l’interdiction ?

Les données de l’IFREMER, enfin rendues publiques en juillet dernier, ont montré qu’une interdiction à 800 mètres de profondeur aujourd’hui ne concernerait qu’un seul navire français ciblant à temps partiel les espèces profondes (de l’armement Euronor à Boulogne-sur-Mer). Alors pourquoi un tel acharnement à s’opposer à cette mesure essentielle pour la protection des eaux profondes au niveau européen ?

Le seul obstacle à la Ministre de l’Ecologie aujourd’hui s’appelle « Blue Fish », une association dénoncée par le Canard Enchaîné comme « le bras armé des groupes de pêche industrielle ». [2] Ce groupe de lobbying de Lorient et de Boulogne-sur-Mer s’oppose de manière virulente à l’interdiction du chalutage profond en prétextant que l’interdiction s’étendrait ensuite à tout le chalutage, ce dont il n’a jamais été question. Ce faisant, les rares défenseurs de la pêche en eau profonde s’opposent à une mesure urgente, non coûteuse, sans aucun impact social.

L’interdiction du chalutage profond constituerait pourtant un pas élémentaire vers une transition écologique crédible. Nous attendons de la Ministre de l’Ecologie, qui est aussi en charge de la pêche, et du Premier Ministre, qu’ils fassent ce pas.

Se joignent au mouvement le photographe-réalisateur Yann Arthus-Bertrand, l’actrice Mélanie Laurent, l’océanographe François Sarano, les députés EELV Laurence Abeille et Jean-Louis Roumégas et la Secrétaire Nationale d’EELV Emmanuelle Cosse.

19/11/2014

RESERVOIR **PHOTO**



MANIFESTATION CONTRE LE CHALUTAGE EN EAUX PROFONDES

Par Nicolas KOVARIK
Réf : NKV0404

[voir le sujet...](#)

20/11/2014



Le jour était bien choisi. Hier, alors que se réunissait à Paris le forum de France Filière Pêche qui rassemble les acteurs du secteur, des pêcheries industrielles à la grande distribution, une dizaine d'ONG, sous la houlette de l'association Bloom, se sont mobilisées pour demander une nouvelle fois à la France de se prononcer en faveur de l'interdiction du chalutage profond. « Cette méthode de pêche est le symbole d'un monde qui priviliege le tout-est-tout-de-suite, et favorise les intérêts privés et les profits à ultra-court terme », résume, scandalisé, l'océanographe François Sarano.

Des colonies de coraux anéanties

La pêche en eaux profondes (au-delà de 200 mètres de profondeur), s'est largement développée depuis trente ans. Le principe est simple : utiliser des chaluts profonds, immenses filets lestés qui « labourent » les fonds marins

jusqu'à 2000 mètres, « pour capturer quelques poissons à forte valeur commerciale en anéantissant de façon irréversible des colonies de coraux vieilles de 10 000 ans, patrimoine naturel mondial de l'humanité », explique l'ONG Bloom, qui dénonce un « océancide ». La gravité de la situation a poussé l'ONU à prendre

position. Depuis dix ans, pas moins de quatre résolutions ont été adoptées par les Nations unies, assorties de directives de la FAO (Organisation mondiale pour l'alimentation et l'agriculture). Mais « elles ne sont ni appliquées ni même transcrites dans le droit européen », s'offusque Claire Nouvian, fondatrice de Bloom.

« Les réglementations qui encadrent le chalutage profond sont extrêmement faibles, alors qu'il s'agit de milieux marins déjà très vulnérables », poursuit-elle. En décembre 2013, le Parlement européen a rejeté l'interdiction du chalutage profond. Une décision incompréhensible pour les ONG et les élus écologistes, qui dénoncent, entre autres, l'action de la France et de l'Espagne dans ce dossier. « Il faut faire évoluer la position de la France et que l'UE intervienne fortement sur cette question du chalutage profond », réagissait, hier, Cécile Duflot, présente aux côtés des associations. « On pêche trop. Bientôt, il n'y aura plus de poissons. Le chalutage en eaux profondes sacrifice des centaines d'espèces pour la capture de quelques-unes. Il ne s'agit pas, ici, d'opposer les pêcheurs aux poissonniers mais de travailler à l'élaboration d'une pêche responsable et durable au travers d'une vision utile pour les pêcheurs et pour la biodiversité marine », poursuit l'élu.

Ségolène Royal, de la parole aux actes ?

Après des mois d'enlisement, le 20 octobre, Ségolène Royal a pris part au débat en déclarant, en marge d'une cérémonie à l'institut océanographique de Paris : « Il faut arrêter le chalutage en eaux profondes, c'est clair. » Une petite phrase qui a fait mouche auprès des associations, qui désormais attendent des actes. « La déclaration de Ségolène Royal va à l'inverse de ce que la France porte au Parlement européen », note Isabelle Laudon, responsable des politiques publiques chez

WWF, pour qui cette question du chalutage profond est un symbole. Car même s'il ne concerne, au-delà de 800 mètres de profondeur, que quelques bateaux dans le monde et seulement un en France, « les grands industriels de la pêche craignent que l'interdiction de ce type de chalutage ne soit le prélude à l'interdiction du chalutage tout court. Ce qui est faux », confirme Isabelle Laudon. Selon elle, les barons du secteur « refusent que l'environnement s'engouffre dans la pêche. C'est une digue qu'ils feront tout pour ne pas faire sauter ». ■

MARION D'ALLARD

Halte au labourage des grands fonds

Une dizaine d'ONG demandent que la France se prononce pour l'interdiction du chalutage en eaux profondes.

PÊCHE



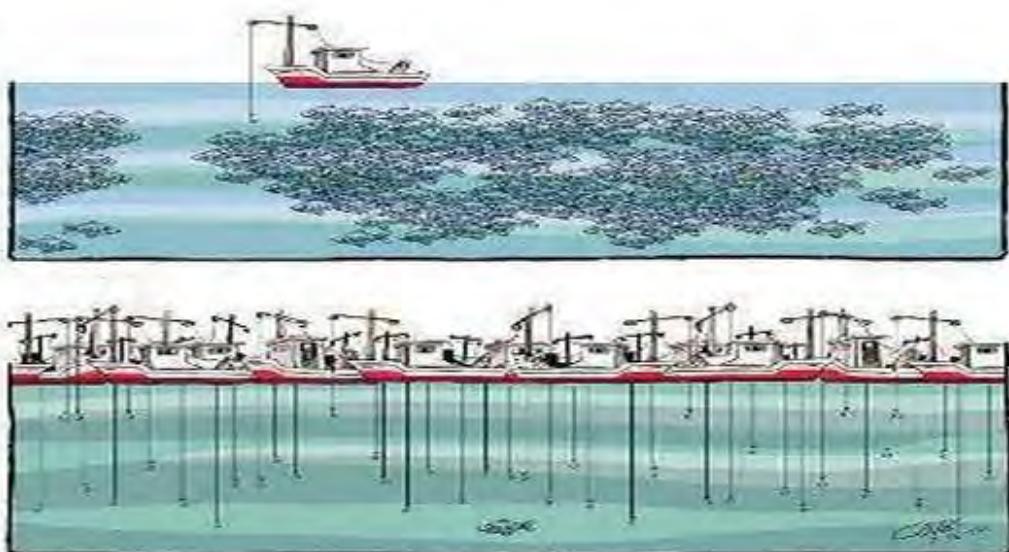
LA QUESTION DU CHALUTAGE PROFOND DEVRAIT ÊTRE AU MENU DE LA PROCHAINE RÉUNION DES MINISTRES EUROPÉENS DE LA PÊCHE, LE 26 NOVEMBRE.

HIER À PARIS, CONTRE LES CHALUTS EN EAUX PROFONDES SACRIFIANT DES CENTAINES D'ESPÈCES POUR EN CAPTURER QUELQUES-UNES. PHOTO ELIOT BLONDET/AFP

20/11/2014

Marocbleu

Comment concilier économie et écologie? La pêche de demain en discussion



marocbleu.com

Organiser une pêche qui protège mer et poissons, tout en faisant vivre les pêcheurs: la question a réuni mercredi professionnels et scientifiques à Paris, sur fond de critiques des ONG, en pleine élaboration de la stratégie gouvernementale pour le secteur.

Pêcheurs, mareyeurs, chercheurs, ainsi que représentants de la Commission européenne et de la FAO participaient au forum organisé mercredi et jeudi par France Filière Pêche (FFP), association interprofessionnelle financée par la grande distribution, soit 400 participants au total.

Objectif: « exposer les démarches de progrès engagées, dans une attitude ouverte et constructive », a expliqué en prologue Gérard Higuinen, président de France Filière Pêche.

La pêche française génère un milliard d'euros de ventes par an, pour 18.000 marins.

« On ne parle pas assez de l'importance économique de la pêche et des efforts faits par les pêcheurs, par exemple sur la restructuration des flottes », regrette-t-il.

Il y a eu « d'énormes progrès » dans la réduction des surcapacités de pêche en Europe, confirme Marc Taconet, expert statistique de la FAO, branche des Nations unies pour l'alimentation.

Au sein de l'UE, « la majorité des stocks de poissons sont désormais pêchés durablement. En parallèle, les revenus des pêcheurs ont augmenté », souligne Bernhard Friess, de la direction générale des pêches à la Commission européenne.

Les pêcheurs collaborent désormais avec les scientifiques pour mettre au point des bateaux plus économies en carburant, des chaluts plus sélectifs qui laissent s'échapper les poissons non désirés, et pour évaluer la santé des stocks de poisson.

Des chercheurs embarquent comme observateurs sur des navires de pêche, un geste impensable il y a 20 ans.

Cette amélioration des rapports était « nécessaire, car il faut reconnaître que pendant une période, on a pêché sans savoir ce qui se passait » sous la mer, note François Jacq, PDG de l'Ifremer.

Pour les pêcheurs, confrontés au changement climatique, à la raréfaction de certains stocks et à l'augmentation de la demande mondiale, « jamais les défis n'ont été aussi durs qu'aujourd'hui et nous avons besoin de l'expertise scientifique », notamment lors des négociations des quotas de pêche, reconnaît Gérard Romiti, président du Comité national des pêches.

Mais avec les écologistes, les relations restent beaucoup plus conflictuelles.

Plusieurs dizaines de représentants d'ONG ont d'ailleurs manifesté en marge du forum pour demander l'interdiction de la pêche en eaux profondes, certains déguisés en poulpes ou en requins, espèces menacées par cette technique selon eux.

Le directeur général du Comité national des pêches, Hubert Carré, s'est dit « contre une interdiction » mais favorable à « un encadrement plus strict ».

« Nous avons la volonté de travailler ensemble », assure pourtant Denez L'Hostis, président de France Nature Environnement.

Seul environnementaliste présent à la table ronde, il regrette d'être parfois « esseulé » sur des combats qui pourraient être menés de front avec les pêcheurs, comme les problèmes de draguage des ports ou de contamination des poissons par des polluants venant des industries terrestres.

Une main tendue que le représentant des pêcheurs Gérard Romiti hésite à prendre, de crainte de « mettre le renard dans le poulailler ». « Donnez-nous 50% de solutions et 50% de dénonciations », apostrophe-t-il.

Face à ces interrogations sur la pêche de demain, le secteur surveille de près la répartition des fonds alloués par Bruxelles à la France pour la période 2014-2020, près de 600 millions d'euros.

Après une « année blanche » en 2014, due aux négociations sur la répartition des différentes enveloppes, notamment entre les régions, la mise en oeuvre concrète des financements sera la « priorité des prochaines semaines », a promis mercredi le secrétaire d'Etat à la Pêche, Alain Vidalies.

Un « chantier lourd », a-t-il précisé, qui reviendra à « définir la stratégie pour la pêche française et l'aquaculture à l'horizon 2020 », dans un pays qui possède le deuxième domaine maritime du monde mais importe la majorité de sa consommation de produits aquatiques.

27/11/14

DÉBAT

La pêche en 2050 sera à la fois durable et profitable

Réfléchir ensemble à la pêche de demain, tel était l'objectif du premier forum France Filière Pêche, les 19 et 20 novembre. Un dialogue constructif, malgré l'hostilité de certaines ONG, alors que l'on constate de réels progrès dans la gestion des ressources.



> Le 19 novembre, l'ONG Bloom manifestait devant la Cité de la mode et du design. À l'intérieur, Gérard Higuinen (en haut), président de FFP entouré des lycéens d'Étel, ouvrait le débat avec Bernhard Friess de la DG Mare (en bas à gche) et François Jacq, PDG d'Ifremer (à dte).

Quel accueil! Mercredi 19 novembre. Les jeunes du lycée professionnel maritime et aquacole d'Étel (56) se sentent agressés à leur arrivée à la Cité de la mode et du design, à Paris, pour participer à la première édition du forum France Filière Pêche (FFP). Entourés de caméras et micros, une vingtaine de militants écologistes des ONG

“Le pêcheur de demain sera un ingénieur de la mer”

Bloom et WWF manifestent sur le trottoir leur hostilité à la pêche en eau profonde, déguisés en poupe, requin et autre poisson de mer. «*Il nous attaquent alors qu'ils ne connaissent rien à la mer*», lance un lycéen, rapide-

ment calmé par un professeur. «*Des guignols*», lâchera plus tard, en colère, Olivier Leprêtre, président du Comité régional des pêches du Nord-Pas-de-Calais. Recueillant ainsi des applaudissements nourris, à l'occasion du débat organisé par la FFP sur le thème «La pêche en 2050?». L'objectif de cet évènement, clos le 20 novembre après-midi: «*écouter, montrer et débattre*», explique d'entrée de jeu Gérard Higuinen, président de l'association. Avant de passer la parole aux jeunes lycéens venus de plusieurs côtes de France. Un film les montre passionnés et appliqués à découvrir des techniques de plus en plus complexes. «*Le pêcheur de demain sera un ingénieur de la mer, une sentinelle de la mer, un spécialiste halieutique*», commente Gérard Romiti, président du Comité na-

tion des pêches maritimes et des élevages marins (CNPMEM). Pas question d'appauvrir la ressource, les nouvelles générations ont bien conscience que la pêche durable est essentielle pour l'avenir de leurs métiers. «*Les systèmes électroniques qu'ils utilisent ne sont*

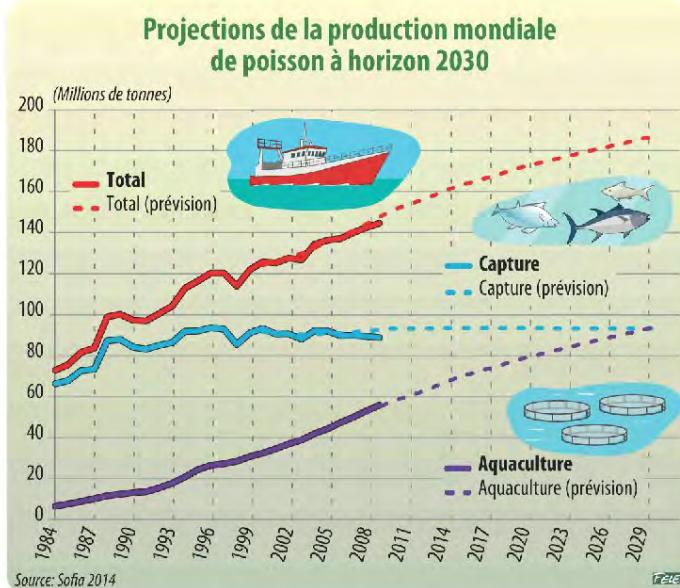
pas synonymes de surpêche, au contraire cela permet de faire de la pêche sélective», tient à préciser le responsable professionnel. Un point de vue partagé par Bernhard Friess, directeur Atlantique et régions ultrapériphériques de la DG Mare, à la Commission européenne: «*la mer est le capital des pêcheurs*». Et ils l'ont bien compris. «*Les pêcheurs connaissent mieux la mer. La gestion des stocks et la durabilité s'est améliorée en Atlantique Nord (un peu moins en Méditerranée)*», déclare-t-il en tribune. Selon lui «*les stocks sont aujourd'hui principalement bien gérés (à 60% en 2012 contre 6% en 2005)*». Phénomène qui s'accompagne d'une meilleure profitabilité des pêches, en France notamment au niveau de la pêche côtière, dont la DG Mare estime le niveau de profit à 15% en 2012. En Méditerranée, les stocks de thons rouges progressent à nouveau.

Améliorer la visibilité

«*Alors pourquoi ne pas faire paraître ces Nuits des longs coureux bruxelloises chaque année*

600 M€ ALLOUÉS À LA FRANCE JUSQU'EN 2020

«*Attention, notre flotte est achetée par les étrangers pour les quotas*», a prévenu Gérard Romiti, président du Comité national des pêches maritimes et des élevages marins, le 19 novembre. «*Il faut une vraie politique maritime en France*», a-t-il lancé, regrettant aussi le manque de moyen de l'Ifremer. «*C'est un choix qui se fait au niveau national*», a répondu Bernhard Friess de la DG Mare. Les professionnels devront surveiller de près la répartition des fonds alloués par Bruxelles à la France pour la période 2014/2020, de près de 600 millions d'euros. Les arbitrages se feront dans les prochaines semaines, a confié Alain Vidalies, secrétaire d'État à la Pêche, le 19 novembre. Un «*chantier lourd*», a-t-il précisé, qui reviendra à «*définir la stratégie pour la pêche française et l'aquaculture à l'horizon 2020*».



mi-décembre qui décident des quotas de pêche pour l'année d'après? », lance Gérard Romiti, à quelques jours du début des hostilités. « Pour pouvoir installer des jeunes, il faut trouver un autre système. Avec une visibilité sur trois ou quatre ans, plutôt que des quotas négociés chaque année », poursuit-il. Une visibilité qui encouragerait peut-être les banques à soutenir le secteur alors qu'un renouvellement de la flotte s'avère plus que nécessaire. Espoir quelque peu douché par le représentant de la DG Mare. « Là où il y a de vrais plans de gestion, il n'y a pas de mauvaises surprises à Bruxelles. Il y a des stocks qui doivent encore progresser », répond Bernhard Fries, estimant que « les quotas doivent rester à un niveau qui permet au secteur de survivre, d'avoir une bonne profitabilité. »

Coopération avec les scientifiques

Et pour fixer les quotas au plus juste, pêcheurs et scientifiques doivent se parler. « La coopération avec les scientifiques s'améliore de jour en jour », se félicite Gérard Higuinen. « Pour calculer le rendement maximal durable, il faut connaître la biomasse et l'effort que l'on fait subir sur cette espèce. Et pour bien connaître cette biomasse, il faut améliorer l'acquisition de données », complète François Jacq, PDG d'Ifremer (Institut français de re-

cherche pour l'exploitation de la mer), citant un partenariat avec FFP sur le bar et un autre sur les petits pélagiques (avec l'Association méditerranéenne des organisations de producteurs, ndlr). Pour autant « on ne comprend pas tout », reconnaît-il.

Sur la question épingleuse des espèces de grands fonds qui focalise l'attention de certaines écologistes, le patron de l'Ifremer se montre prudent : « la pêche de grands fonds n'est ni le bien ni le

“ Les stocks sont aujourd’hui principalement bien gérés ,”

mal. On ne sait pas tout sur ces espèces ». Accusé de « faire passer les pêcheurs pour des assassins », par Olivier Leprêtre, Deniz L'Hostis, président de France Nature Environnement (FNE), se défend. Marquant ses distances avec les ONG manifestant devant les portes du forum, il se déclare en faveur « de processus de durabilité à améliorer ».

Le mot de la fin revient à Thomas Laurenceau, rédacteur en chef de 60 millions de consommateurs : « Moi consommateur, je ne sais pas qui croire. Qui croire sur le chalutage profond? Ou encore sur les huîtres triploïdes alors que les conchyliculteurs disent qu'ils n'y croient plus eux-mêmes... »

Nathalie Marchand

Documentaire "INTOX"

24 novembre 2014

"INTOX" Documentary

November 24 2014



Accueil Le Blog du Doc Projets Galleries Photos

27/11/14

Documentaire inédit (Bloom) : Intox, enquête sur les lobbies de la pêche industrielle

by Frédéric | 27 nov, 2014 | Economie, Politique | 0 comments

« Si rien n'est plus raffiné que la technique de propagande moderne, rien n'est plus grossier que le contenu de ses assertions, qui révèlent un mépris absolu et total de la vérité »

Alexandre Koyré (1892-1984)
"Réflexions sur le mensonge"



Le 16 Juillet dernier, je vous faisais part d'un article sur une action de Bloom pour dénoncer la destruction des océans par le chalutage profond.

Aujourd'hui, l'association Bloom nous gratifie d'un documentaire édifiant sur les mensonges et les pratiques des lobbies de l'industrie de la pêche, avec comme souvent, le concours d'Elus de la République qui préfère vendre leur âme au diable, pour quelques deniers supplémentaire.

AU PROGRAMME DE CE « HOUSE OF CARDS » DE LA PÊCHE PROFONDE : TRAHISONS, MENSONGES ET MANIPULATIONS AU CŒUR DES INSTITUTIONS

Plongez avec BLOOM au cœur des stratagèmes douteux utilisés par les lobbies de la pêche industrielle française pour faire dérailler un règlement européen. 49 minutes pour tout savoir sur le bras de fer de BLOOM contre le front uni des industriels, du gouvernement français, de la recherche d'Etat et de certains élus locaux. Un combat dont il est important de discerner les rouages pour comprendre le fonctionnement actuel de notre « démocratie ». L'interdiction du chalutage profond au niveau européen aurait pourtant un impact mondial pour la protection du plus grand biotope de la planète : les océans profonds.

Cette enquête éclaire sous un jour nouveau le déplacement à Lorient de Ségolène Royal le 22 Novembre 2014 : le déplacement s'est en effet conclu par la remise d'un « trophée pêche durable » de la part du virulent lobby de la pêche industrielle : « Blue Fish ».

Le documentaire inédit de BLOOM permettra à Madame Royal de savoir à qui elle a affaire en matière de pêche profonde : depuis le Grenelle de la Mer, les lobbies de la pêche industrielle, désormais réunis sous la bannière de ce « Blue Fish », ont mobilisé chercheurs, élus et cabinet de lobbying professionnel à Bruxelles (G Plus Europe) pour parvenir à leurs fins : faire s'enliser le règlement pêche profonde au niveau institutionnel et faire échouer l'adoption de l'interdiction du chalutage profond par le Parlement européen.



27/11/2014

La pêche profonde en question

L'association BLOOM fait un énorme travail au niveau de l'Union Européenne pour que [la pêche profonde soit interdite](#). Mais l'UE fait traîner le dossier, aucune décision n'est prise. Bloom a donc adressé un courrier à la Présidence italienne de l'UE qui a été remis, en mains propres, au Ministre italien de la pêche. Longitude 181 soutient cette action depuis le début. Elle a signé aussi cette lettre, 26 autres ONG l'ont co-signée. Toutes dénoncent la lenteur insensée qui caractérise les discussions sur le règlement de la pêche profonde.

La France reste sourde aux 870 000 signataires de la [pétition lancée par BLOOM](#). La pêche profonde est principalement pratiquée au chalut. Elle est anecdotique (1% de la pêche française, 11 bateaux), honteusement gaspilleuse, et très destructrice car les écosystèmes profonds mettent des siècles à se reconstituer.



Le 19 novembre, Marie-Hélène Cotté, Aurélia Hardy et Francois Sarano ont représenté Longitude 181, aux côtés de l'association Bloom, qui organisait « La Mutinerie des Abysses » pour demander l'interdiction du chalutage profond. Bien d'autres personnalités et de nombreuses ONG étaient venues, dont la Deep Sea Conservation Coalition qui rassemble 70 organisations. Le rassemblement se tenait devant un forum organisé sur le thème « La pêche de demain ». Tous étaient là pour rappeler à Ségolène Royal que la pêche de demain ne sera certainement pas le chalutage profond, mais aussi pour demander à Ségolène Royal de signifier rapidement et publiquement à la présidence italienne du Conseil européen le changement de la position française sur l'interdiction du chalutage profond.

Le gouvernement français porterait ainsi la voix de près de 900 000 citoyens signataires de la pétition de BLOOM au sein du Conseil et pourrait ainsi convaincre l'Europe d'adopter l'interdiction du chalutage profond.

Pour comprendre et dénoncer l'emprise des lobbies, Bloom a produit un documentaire :

« INTOX : Enquête sur les lobbies de la pêche industrielle »

...édifiant sur les pratiques des lobbies : à voir et à diffuser largement !

Visible sur le site, page actu, et/ou : <http://www.youtube.com/watch?v=nGo69qwRBmc>



27/11/2014

La pêche profonde en question

L'association BLOOM fait un énorme travail au niveau de l'Union Européenne pour que [la pêche profonde soit interdite](#). Mais l'UE fait traîner le dossier, aucune décision n'est prise. Bloom a donc adressé un courrier à la Présidence italienne de l'UE qui a été remis, en mains propres, au Ministre italien de la pêche. Longitude 181 soutient cette action depuis le début. Elle a signé aussi cette lettre, 26 autres ONG l'ont co-signée. Toutes dénoncent la lenteur insensée qui caractérise les discussions sur le règlement de la pêche profonde.

La France reste sourde aux 870 000 signataires de la [pétition lancée par BLOOM](#). La pêche profonde est principalement pratiquée au chalut. Elle est anecdotique (1% de la pêche française, 11 bateaux), honteusement gaspilleuse, et très destructrice car les écosystèmes profonds mettent des siècles à se reconstituer.



Le 19 novembre, Marie-Hélène Cotté, Aurélia Hardy et Francois Sarano ont représenté Longitude 181, aux côtés de l'association Bloom, qui organisait « La Mutinerie des Abysses » pour demander l'interdiction du chalutage profond. Bien d'autres personnalités et de nombreuses ONG étaient venues, dont la Deep Sea Conservation Coalition qui rassemble 70 organisations. Le rassemblement se tenait devant un forum organisé sur le thème « La pêche de demain ». Tous étaient là pour rappeler à Ségolène Royal que la pêche de demain ne sera certainement pas le chalutage profond, mais aussi pour demander à Ségolène Royal de signifier rapidement et publiquement à la présidence italienne du Conseil européen le changement de la position française sur l'interdiction du chalutage profond.

Le gouvernement français porterait ainsi la voix de près de 900 000 citoyens signataires de la pétition de BLOOM au sein du Conseil et pourrait ainsi convaincre l'Europe d'adopter l'interdiction du chalutage profond.

Pour comprendre et dénoncer l'emprise des lobbies, Bloom a produit un documentaire :

« INTOX : Enquête sur les lobbies de la pêche industrielle »

...édifiant sur les pratiques des lobbies : à voir et à diffuser largement !

Visible sur le site, page actu, et/ou : <http://www.youtube.com/watch?v=nGo69qwRBmc>

Tout à Fait Subjectif

27/11/14

Bloom : Enquête sur les lobbies de la pêche industrielle

Source : [Bloom](#)



Plongez avec BLOOM au coeur des stratagèmes douteux utilisés par les lobbies de la pêche industrielle française pour faire dérailler un règlement européen. 49 minutes pour tout savoir sur le bras de fer de BLOOM contre le front uni des industriels, du gouvernement français, de la recherche d'Etat et de certains élus locaux. Un combat dont il est important de discerner les rouages pour comprendre le fonctionnement actuel de notre "démocratie". L'interdiction du chalutage profond au niveau européen aurait pourtant un impact mondial pour la protection du plus grand biotope de la planète : les océans profonds.

Respect Planet

28/11/14

INTOX : Enquête sur les lobbies de la pêche industrielle

Publié le [28 novembre 2014](#) par [Philippe](#)



Plongez avec BLOOM au coeur des stratagèmes douteux utilisés par les lobbies de la pêche industrielle française pour faire dérailler un règlement européen. 49 minutes pour tout savoir sur le bras de fer de BLOOM contre le front uni des industriels, du gouvernement français, de la recherche d'Etat et de certains élus locaux. Un combat dont il est important de discerner les rouages pour comprendre le fonctionnement actuel de notre « démocratie ». L'interdiction du chalutage profond au niveau européen aurait pourtant un impact mondial pour la protection du plus grand biotope de la planète : les océans profonds.

Cette enquête éclaire sous un jour nouveau le déplacement à Lorient de Ségolène Royal le 22 Novembre 2014 : le déplacement s'est en effet conclu par la remise d'un « trophée pêche durable » de la part du virulent lobby de la pêche industrielle : « Blue Fish ».

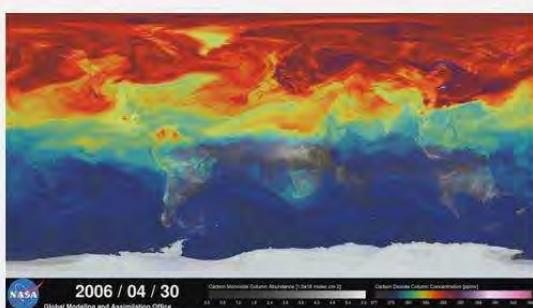
Le documentaire inédit de BLOOM permettra à Madame Royal de savoir à qui elle a affaire en matière de pêche profonde : depuis le Grenelle de la Mer, les lobbies de la pêche industrielle, désormais réunis sous la bannière de ce « Blue Fish », ont mobilisé chercheurs, élus et cabinet de lobbying professionnel à Bruxelles (G Plus Europe) pour parvenir à leurs fins : faire s'enliser le règlement pêche profonde au niveau institutionnel et faire échouer l'adoption de l'interdiction du chalutage profond par le Parlement européen.

VISIONNEZ, LIKEZ ET PARTAGEZ LE DOCUMENTAIRE !



29 novembre 2014

La sélection alternative de la semaine #13



L'image de la semaine, extraite de la visualisation "A Year in the Life of Earth's CO2" (Une année de la vie du CO2 terrestre) diffusée par la Nasa. © NASA via BFM

Du web solidaire, des idées pour Noël et un documentaire inédit sur la pêche industrielle font partie des quelques infos glanées ça et là pour vous sur le web cette semaine. Bonne pioche !

L'événement de la semaine

A ne pas manquer cette semaine: la Social Good Week, qui a inauguré sa troisième édition le 28 novembre. Pendant sept jours, cet événement met en avant les apports du numérique dans la solidarité. "Que ce soit dans le champ de l'emploi, de l'éducation ou encore de l'accessibilité, de nombreuses innovations fleurissent au service de l'intérêt général" expliquent les fondateurs.



Alors que 4 Français sur 10 souhaitent lancer des projets associatifs ou entrepreneurs (étude OpinionWay/Hello Asso pour la SGW2014), 38% d'entre eux estiment que cela représente un "challenge trop compliqué et trop risqué". Pour Ismael Le Mouél, co-fondateur de HelloAsso et de la Social Good Week, "ces chiffres démontrent qu'il faut continuer à mettre en place de plus en plus de dispositifs d'accompagnement et d'appui aux créateurs de projets. Il y a une formidable énergie en France. Un des objectifs de la Social Good Week est d'encourager de nouveaux projets à se lancer".

En 2013, plus de 2 000 personnes ont participé à plus de 30 événements à travers la France. Cette année, l'événement est soutenu par l'Elysée, avec toujours comme objectif de montrer à quel point les nouvelles technologies agissent en faveur de l'intérêt général.

Exemples d'événements ? Bien sûr :

- **Le Giving Tuesday, mardi 2 décembre** - aussi appelé "Mardi je donne", initiative mondiale dédiée à la solidarité. Ce jour-là, chacun est invité à s'engager en donnant de l'argent, mais aussi de son temps, des vêtements, de la nourriture, etc. Comptant près de 25 000 partenaires, avec des initiatives au Brésil, au Canada, aux Etats-Unis, à Singapour ou encore en Ecosse, il s'agit de la première édition de cette journée "collectif" en France.
- **Speed-Dating : Projets professionnels du secteur à Paris - Bastille le 2 décembre** : cet événement propose aux entrepreneurs du web social et solidaire de challenger leur modèle économique et se confronter en face à face à des investisseurs sociaux, des accélérateurs, entrepreneurs du web et des CTOs. 20 minutes dédiées à chaque start-up pour échanger sur les principales problématiques. À la clé, des conseils personnalisés sur votre modèle économique, la levée de fonds, le déploiement commercial et les choix techniques.
- **Social Good Fast Days, à Nantes les 2 et 3 décembre**. Atlantic 2.0 propose aux porteurs de projets solidaires 2 jours d'accélération. Session de *business model crash*, test utilisateurs et formation au pitch, ces ateliers se clôtureront par une restitution publique lors d'une table ronde, devant un jury de professionnels.

Les préparatifs de fin d'année de la semaine

Comme promis avant les fêtes de fin d'année, la sélection alternative consacre quelques unes de ses trouvailles aux préparatifs de Noël. Si vous envisagez de faire votre sapin dans les jours qui viennent, pourquoi ne pas utiliser le kit origami lancé cette année par la Croix-Rouge française ? Vous y trouverez trois décorations à faire vous-même, à acheter (3 euros) dans les unités Croix-Rouge partout en France sur le site.



Côté chocolats, je vous recommande ceux produits par Puerto Cacao, issus du commerce équitable et vraiment délicieux ! Si vous les commandez avant le 30 novembre minuit vous pouvez bénéficier d'une remise de 10% avec le code Noel2014.

Côté cadeaux, pourquoi ne pas vous rendre dans une bouquinerie ? Si l'ONG Oxfam rappelle que son réseau de bouquineries propose une sélection de livres, DVDs et CDs de qualité à moindre coût - avec notamment des albums jeunesse, des beaux livres d'art, des BDs aux livres anciens, sans oublier CDs, DVDs et vinyles en excellent état, le principe vaut pour l'ensemble des cadeaux que vous pourrez faire d'occasion. Seule différence : chez Oxfam, la vente permettra soutenir les actions de solidarité internationale de l'association.

Envie de présents qui viennent de l'étranger ? Pourquoi ne pas

tenter Globshop, qui propose un système de livraison collaborative de produits à l'international. Le principe, simple, consiste à mettre en relation des personnes souhaitant acheter des produits étrangers et des voyageurs qui acceptent de leur rapporter en échange d'une récompense financière. Le service fonctionne surtout entre Paris et New York pour l'instant. Voyez plutôt :

Les produits disponibles à la commande sont validés au préalable par Globshop, ce qui permet d'éviter les commandes de produits non autorisés à l'importation. Il peut s'agir de produits high-tech (Iphone 5c ou caméras Gopro respectivement 110 et 80€ moins chers qu'en France), de vêtements et accessoires de modes inédits, de produits alimentaires introuvables ou de n'importe quel produit qui n'est accessible qu'à l'étranger. Si l'acheteur ne trouve pas le produit qu'il souhaite il peut faire une commande spécifique et le produit sera ajouté au catalogue après validation.

A noter : le voyageur touche des récompenses qui varient selon les produits : 6€ pour un paquet de Pop Tarts, 27€ pour un paire de bottes Minnetonka, 43€ pour une Gopro Black Edition, etc... "Et il peut bien sûr rapporter autant de commandes qu'il le souhaite tant qu'il ne dépasse pas les franchises douanières autorisées (430€ en France par exemple)" précise les fondateurs de la plateforme.

Les plateformes d'économie collaborative de la semaine

Tant que nous sommes dans l'économie du partage, signalons que La Louve, dont je vous avais parlé ici, a trouvé LE local pour installer son supermarché. "Tout est en place... le lieu, producteurs, membres motivés, des financeurs. Mais ces derniers demandent que nous levions nous même 10% du capital nécessaire pour le démarrage du projet (aménagement du local etc) d'ici à la fin d'année. Notre budget est à 1,5 million, donc il nous faut 150 000 euros" m'a récemment expliqué Tom.

Il vous est donc possible maintenant de devenir coopérateur à la Louve et participer à la création de cette Société Coopérative de Consommation. Si les fonds sont levés dans les temps, l'ouverture du supermarché se déroulera comme prévu en automne 2015.

Globshop's Presentation from Globshop Glob SHOP .com



Dans la sphère de l'économie collaborative, Ecobrico est un site de libre échange dans l'univers du bricolage. Les uns peuvent se débarrasser de leurs matériaux de fin de chantier et les autres peuvent acheter à moindre coût de quoi réaliser ou faire de menus travaux - de quoi jouer la carte de la spécialisation, de la proximité et de la consommation durable. Ecobrico est gratuit pour les particuliers, qui peuvent donc mettre en ligne les produits neufs ou entamés qui leur restent à la fin de leurs travaux.

Mis en ligne il y a une semaine, Powerfoule est une nouvelle plateforme de mobilisation citoyenne sur les enjeux de démocratie, d'égalité et d'environnement. La première campagne a pour objectif d'obtenir l'inéligibilité des élus condamnés pour corruption ou fraude.



Et si vous ne vous y retrouvez plus dans l'ensemble de ces sites de partage, notez que le site Alterre.org a fait peau neuve et vous permet d'effectuer des recherches dans une sélection de plateformes collaboratives. A tester !

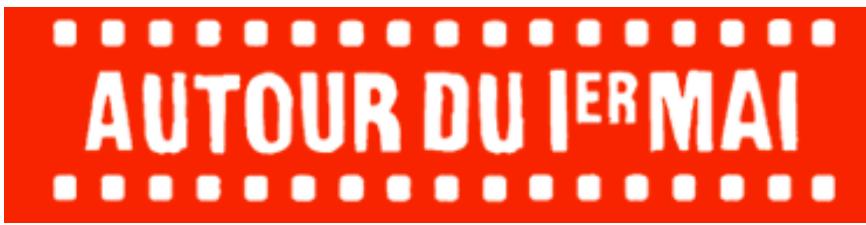
La révélation de la semaine

Vous souvenez vous de la BD de Pénélope Bagieu concernant la pêche en eaux profondes ? L'association Bloom, qui porte ce combat, a sorti cette semaine un documentaire inédit sur les lobbies de la pêche industrielle: 49 minutes pour comprendre les problématiques et les années de combats de l'association, voyez plutôt.



De quoi réfléchir avant les repas de fin d'année... non ?

Anne-Sophie Novel / @SoAnn sur twitter



01/12/14

INTOX - Enquête sur les lobbies de la pêche industrielle

Un film de [Laure Ducos](#)

2014 • France • Documentaire • 49 mn • Couleur • Mode de production : Auto-production



Le chalutage profond, méthode de pêche décrite par les chercheurs comme « la plus destructrice de l'Histoire » n'est pas seulement une aberration : largement subventionnée par l'Etat, elle est chroniquement déficitaire et n'est à l'origine que d'un nombre très faible d'emplois. En juillet 2012, la commissaire européenne à la pêche Maria Damanaki propose son interdiction. C'est tout un système économique qui est remis en question et les lobbies de la pêche industrielle vont tout faire pour empêcher cette interdiction de voir le jour.

BLOOM, association engagée dans la préservation des grands fonds marins, décide de lutter contre le front uni de ces géants industriels soutenus par le gouvernement français, la recherche d'État et certains élus locaux. Depuis le Grenelle de la Mer en 2009, la petite ONG a ainsi fait de ce débat complexe une question d'ordre public : plus de trois cents scientifiques et près de 900 000 citoyens se sont mobilisés aux côtés de BLOOM pour réclamer l'interdiction du chalutage profond.

Rien n'y fait : en décembre 2013, le Parlement rejette l'interdiction du chalutage profond à 16 voix près. Claire Nouvian, la fondatrice de BLOOM, revient sur ce combat et décrypte pour nous les stratagèmes douteux utilisés par les lobbies français pour faire dérailler le règlement européen. Archives et entretiens exclusifs à l'appui, ces cinquante minutes de plongée au cœur de nos institutions politiques remettent en question la notion même de démocratie et éclairent le citoyen sur la façon dont sont traitées les grandes orientations de notre société.

Les personnalités interviewées dans ce documentaire sont nombreuses et vont des députés européens (Jean-Paul Besset, Pascal Durand, Marielle de Sarnez) et des ONG environnementales (Fondation Nicolas Hulot, Greenpeace, Deep Sea Conservation Coalition) à des intervenants bien connus du grand public tels que le moine bouddhiste Matthieu Ricard, l'entrepreneur Richard Branson ou encore l'exploratrice Sylvia Earle.

(source : Bloom)

Aidez-nous à améliorer le site en nous signalant vos corrections [sur cette fiche film.](#)

02/12/14

Pêche en eau profonde : le documentaire qui montre comment les lobbies ont gagné

Christine Laurent (Reporterre)

mardi 2 décembre 2014



En 2013, une grande campagne de sensibilisation avait montré les effets dévastateurs de la pêche en eau profonde. Malgré l'aberration écologique et économique de ce type de pêche, le Parlement européen a refusé son interdiction. Un documentaire dévoile les dessous de ce vote scandaleux.

L'association [Bloom](#) qui s'est fait connaître du grand public par une importante campagne pour l'arrêt de la pêche en eaux profondes en 2013 et [dont les effets dévastateurs ont été largement médiatisés](#), sort cette semaine

un film analysant l'échec de l'interdiction de cette pêche, suite au vote favorable du parlement européen le 10 décembre 2013 : [« Intox : Enquête sur les lobbies de la pêche industrielle »](#) (visible en ligne).

En effet comment expliquer ce vote alors que la majorité des scientifiques, la mobilisation citoyenne et politique allaiient dans le sens de l'arrêt de cette pêche dont les chaluts raclent littéralement le fond de la mer, détruisant des milieux dont la biologie est si lente qu'on ne peut imaginer leur reconstitution, pour un bénéfice négatif et un nombre d'emplois médiocres ?

Pour le comprendre, la réalisatrice nous entraîne dans les coulisses des instances de la communauté européenne, suivant les principaux acteurs à l'oeuvre parmi lesquels le Comité régional des pêches maritimes et des élevages marins, des élus locaux de tout bord politique, le ministère de l'Ecologie et l'Ifremer, habilement conseillé par le cabinet GPLUS. Edifiant !

Intox : Enquête sur les lobbies de la pêche industrielle,

Documentaire de 49 minutes :

<http://youtu.be/nGo69qwRBmc>

Source : Christine Laurent pour *Reporterre*

Photo : [Bloom association](#)

Voir aussi : [Claire Nouvian : « Il faut en finir avec la méthode de pêche la plus destructrice de l'histoire »](#)

- le Pled dE biChE -

03/12/14

INTOX Enquête sur les lobbies de la pêche industrielle

*** AU PROGRAMME DE CE « HOUSE OF CARDS » DE LA PÊCHE PROFONDE : TRAHISONS, MENSONGES ET MANIPULATIONS AU CŒUR DES INSTITUTIONS POLITIQUES ***

Plongez avec BLOOM au cœur des stratagèmes douteux utilisés par les lobbies de la pêche industrielle française pour faire dérailler un règlement européen. 49 minutes pour tout savoir sur le bras de fer de BLOOM contre le front uni des industriels, du gouvernement français, de la recherche d'Etat et de certains élus locaux. Un combat dont il est important de discerner les rouages pour comprendre le fonctionnement actuel de notre "démocratie". L'interdiction du chalutage profond au niveau européen aurait pourtant un impact mondial pour la protection du plus grand biotope de la planète : les océans profonds.



Cette enquête éclaire sous un jour nouveau le déplacement à Lorient de Ségolène Royal le 22 Novembre 2014 : le déplacement s'est en effet conclu par la remise d'un « trophée pêche durable » de la part du virulent lobby de la pêche industrielle : « Blue Fish ». Le documentaire inédit de BLOOM permettra à Madame Royal de savoir à qui elle a affaire en matière de pêche profonde : depuis le Grenelle de la Mer, les lobbies de la pêche industrielle, désormais réunis sous la bannière de ce « Blue Fish », ont mobilisé chercheurs, élus et cabinet de lobbying professionnel à Bruxelles (G Plus Europe) pour parvenir à leurs fins : faire s'enliser le règlement pêche profonde au niveau institutionnel et faire échouer l'adoption de l'interdiction du chalutage profond par le Parlement européen.

Pour signer la pétition : <http://petition.bloomassociation.org>



Paris

04/12/14

Documentaire de Bloom : « Intox »

Publié le 4 décembre 2014 dans [Actualité](#)



Aussi, si rien n'est plus raffiné que la technique de la propagande moderne, rien n'est plus grossier que le contenu de ses assertions qui révèlent un mépris absolu et total de la vérité.» A. Koyré (1892-1984). Réflexions sur le mensonge.

La pêche en eau profonde, considérée comme « la pêche la plus destructrice de l'Histoire » par les chercheurs, est pratiquée en Europe par une flotte française qui compte 11 navires.

Alors que les scientifiques travaillant sur le milieu marin, en plus grand nombre que les marins pécheurs qui pratiquent cette pêche profonde, dénoncent l'impact dévastateur sur les océans, alors que cette pêche ne survit que grâce aux subventions publiques et fournit largement moins d'emplois que la pêche durable à la palangre, quelques politiques, très proches des lobbies industriels concernés, ont réussi à faire capoter un règlement européen qui aurait dû interdire cette pratique dans l'intérêt commun.

Bloom décortique les méthodes utilisées par ces lobbies au service de 2 ou 3 entreprises dont quelques députés français bretons, Isabelle Thomas (PS), Alain Cadec (UMP) , Gwendal Rouillard (PS) ainsi que Frédéric Cuvillier, maire de Boulogne, ministre délégué, puis secrétaire d'État à la Pêche, se sont fait les porte-voix.

Ces politiciens, dont le destin électoral est lié à ces entreprises qu'ils défendent, ont bénéficié du soutien actif du gouvernement français.

Néanmoins à l'issue de ces campagnes, Carrefour et Casino puis Auchan, ont préféré renoncer à commercialiser les poissons issus de la pêche profonde. Sytème U en a réduit la vente. Intermarché, qui possède la Scapèche, flotte de pêche en eau profonde, s'est engagé à ne plus pêcher en dessous de 800m.

Seul, Leclerc refuse de bouger, de répondre aux sollicitations citoyennes, de se préoccuper de la préservation des océans.



07/12/14

INTOX : Enquête sur les lobbies de la pêche industrielle

Scoop.it!

INTOX Enquête sur les lobbies de la pêche industrielle



▶ 0:00 / 49:21

YouTube

From www.youtube.com - December 7, 2014 3:36 AM

"En 2013, une grande campagne de sensibilisation avait montré les effets dévastateurs de la pêche en eau profonde. Malgré l'aberration écologique et économique de ce type de pêche, le Parlement européen a refusé son interdiction. Un documentaire dévoile les dessous de ce vote scandaleux.

A voir : les coulisses du chalutage en eaux profondes



Pourquoi l'Europe n'agit-elle pas contre le chalutage en eaux profondes ? Réponse dans un reportage passionnant et affligeant.

Lire aussi

- **Ouverture de la conférence environnementale**
- **Création du parc national des Calanques**
- **L'UE contre la pêche aux requins**
- **On était au Salon de l'Agriculture 2011**
- **Commerce équitable Nord-Nord : vers un nouveau modèle économique ?**

S'abonner à la newsletter

Souvenez-vous, il y a un peu plus d'un an, la dessinatrice Pénélope Bagieu publiait une bande dessinée illustrant les ravages du chalutage en eaux profondes, une technique de pêche ultra-destructrice pour les fonds marins, pour une activité chroniquement déficitaire et sous perfusion de fonds publics. Objectif : alerter l'opinion publique et encourager à signer une pétition en ligne lancée par l'association **Bloom** (que vous pouvez toujours signer ici), pour in fine, faire interdire cette pratique. Un an plus tard donc, 885 000 personnes ont apposé leur signature électronique, espérant faire pencher la balance du bon côté. Alors, ça a marché ?

Naïfs que nous sommes, nous avions un peu oublié que le pouvoir, le vrai pouvoir, celui qui fait la loi, est entre les mains de nos représentants politiques. Et le 10 décembre 2013, le Parlement européen, après un vote, décidait à une très courte majorité de ne rien faire contre le chalutage en eaux profondes. Comment en est-on arrivé là ? Pourquoi un problème qui semble reconnu par tous, qui est dénoncé par des centaines de scientifiques indépendants, est gentiment ignoré par les institutions européennes ?

C'est à ces questions que l'association **Bloom** essaie de répondre dans "Intox : enquête sur les lobbies de la pêche industrielle", un reportage diffusé un an après les faits qui s'attarde sur les arcanes du pouvoir, les coulisses de la politique européenne, l'incompréhensible position française sur le sujet, et les actions des lobbyistes. Ou quand les petites (pour ne pas dire autre chose) ambitions politicares de quelques-uns de nos représentants (heureusement peu nombreux, mais citons tout de même Frédéric Cuvillier et Isabelle Thomas pour le Parti Socialiste, et Alain Cadec pour l'UMP) suffisent à faire pencher la balance européenne du mauvais côté. Aussi fascinant que consternant, nous vous conseillons fortement ce document, visible ci-dessous.

Photo : Capture d'écran YouTube